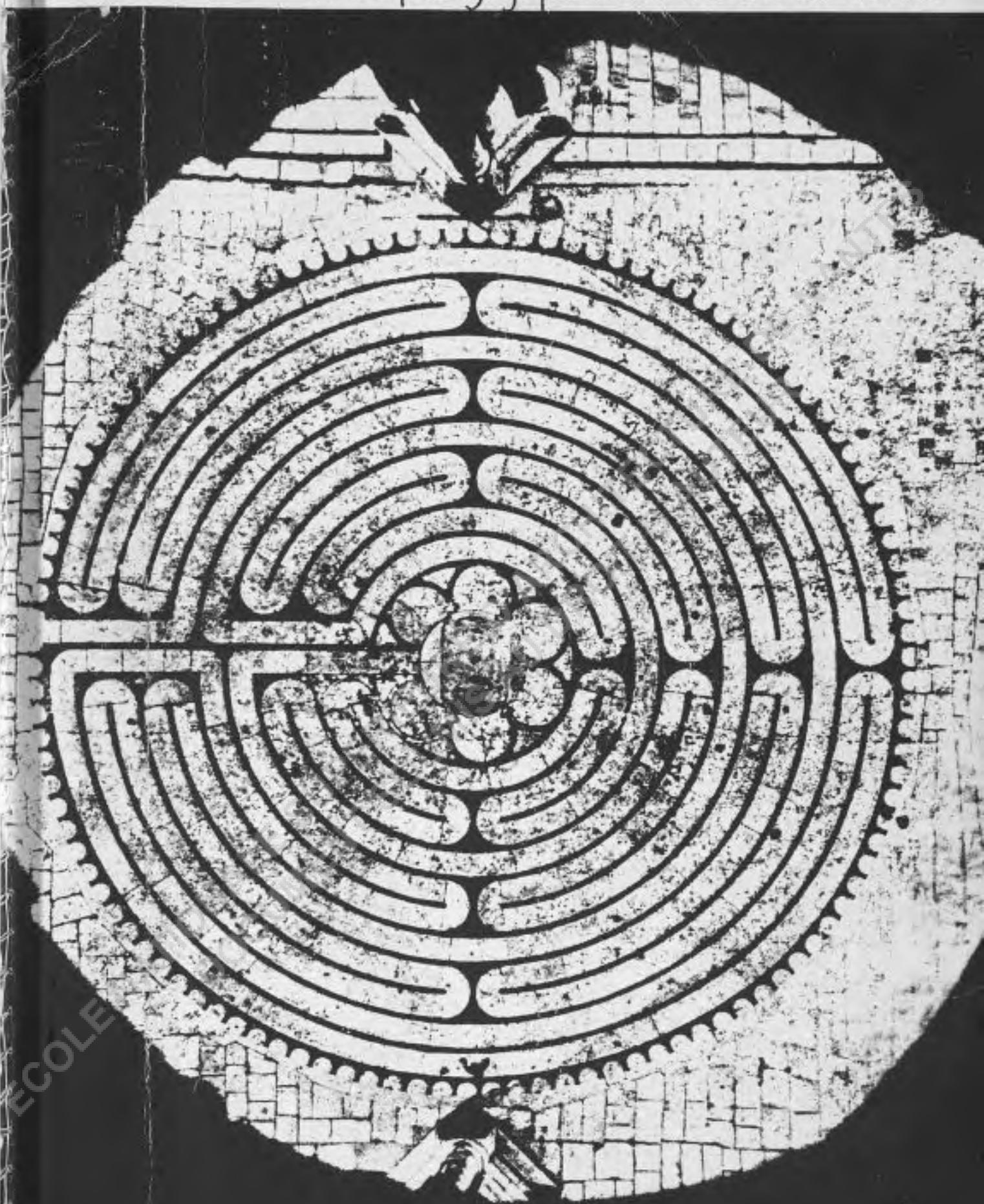


c.bouvard. unité pédagogique d'architecture de nantes



quand on cueille une fleur, on fait vibrer une étoile

21/071

NEMOIRE DE III<sup>e</sup> CYCLE

Catherine BOUVARD

ERRATUM

Page 19, note en base de page :

intervertir les mots THOT et HERMES;

18/83/0338

ECOLE D'ARCHITECTURE DE NANTES



0008588

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Corrections à apporter

- page 113 Cody était français (voir correction p 47 du mémoire D'E. Robin )
- page 114 Tous les croisements du réseau H. ne sont pas obligatoirement géopathogènes; ils faut qu'ils soient obligatoirement perturbés pour le devenir. ( Voir correction p 51 du mémoire E; Robin )
- page 130: Les radio-réveils créent obligatoirement un champ électromagnétique perturbateur qui se met très facilement en évidence avec des amplificateurs.  
Il faudrait à ce chapitre citer les satellites qui communiquent par faisceaux hertziens.
- page 131: L'une des expériences réalisées à l'Ecole de Maison Alfort par Mme André a consisté à ceinturer une cage dans laquelle se trouvait des lapins par un cable où on faisait circuler du 50000 volts. Or on s'est aperçu que c'étaient les lapins situés dans une autre cage qui ont développé une sorte de grippe (pasteurellose ). Or les champs électromagnétiques de la première cage se neutralisaient et seuls les lapins situés en dehors subissaient la pollution.
- page 136 "Pour mettre en évidence toute anomalie magnétique. Les déviations magnétiques sont évidemment plus nettes....." Ceci est faux: en effet le mode de construction moderne avec le ciment armé, l'électricité, les courants vagabonds sont autant de facteurs qui provoquent des déviations magnétiques à l'intérieur d'une habitation. Par contre sur terrain nu on peut observer des cordes magnétiques.  
Les déviations magnétiques peuvent atteindre 180°. J'en ai un exemple très précis à Angers. 9 croisement sur le Lit avec un au milieu qui correspondait à un mal de Pott. Or dans la chambre la boussole indiquait le Nord au Sud
- page 140 Les arbres: compléter par: troncs bifides; gui
- page 156: " les critères suivant lesquels les Chinois...." Il conviendrait de préciser: dans notre monde occidental, car en Chine actuellement on tient encore compte des veines du dragon...



1338  
00984

LES VENTS M'ONT DIT

## DEMEURES

Et si je m'en allais, moi aussi, à la recherche du temps perdu ? Après tout, mon immobilité s'y prête. Je ne voyage plus que dans les souvenirs, et par eux.

Il y aurait les maisons familiales. Celle-ci où je suis né, et qui flamba comme une torche dans un incendie, sentait le tilleul et la glycine. Celle-là, vieille et carrée, berceau de ma famille paternelle, avait un charme discret et une grande générosité. Car il est des demeures comme des gens : il en est, quel que soit leur âge, qui sont aimables et douces quand d'autres sont mesquines, renfrognées et parfois même méchantes. Mystère des demeures anciennes ! De quoi relève-t-il ? De quel matériau ? De quel espace ?

Il y avait le Kerhuella, la propriété de mon grand-père, à Ploudiry. Bourgeoise et rurale, à l'écart du bourg, signalée par les choucas s'abattant dans les sapins ; sous ses dehors austères, cette maison m'était « une province et beaucoup davantage ». Je revois la haute cheminée, la table ronde contre la fenêtre et les pièces de réception tristes, humides, tout imprégnées de je ne sais quelle lèpre invisible, pernicieuse et inexorable. Temple tout à la fois de la jubilation et de la mélancolie, cellule intime d'une Bretagne fière et abandonnée, telle est la vision que je garde du Kerhuella. Je ne saurais dire pourquoi... Nous croyons posséder des maisons et ce sont elles qui nous possèdent, imposant à nos cœurs leurs sentiments, et à nos âmes leur mystérieuse religion.

Maisons perdues, vous souvenez-vous de l'enfant rageur et espiègle que je fus ? Mais non, vous n'avez pas de mémoire. Si vous en aviez été douées, vous n'auriez pas accepté de survivre à tant de parents qui nous ont quittés et qui infusaient dans vos murs leur souffle, leur chant et leur esprit...

XAVIER GRALL

ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE NANTES



0007907

Mémoire de fin d'études d'architecture

"Quand on cueille une fleur, on fait vibrer une étoile"  
ou, l'influence des ondes dans l'habitat.

par Catherine Bouvard.

Soutenu le 15 décembre 1983, à 9 heures, en présence de:

- Yves Poho, professeur à l'UPAN, architecte ; directeur d'études.
- Nicole Martel, professeur à l'UPAN ; architecte; conseillère active.
- Augustin Barbara, maître assistant de sociologie à l'université,  
docteur en anthropologie ; enseignant extérieur.
- Jean-Luc Mainetti, professeur à l'UER de chirurgie dentaire, docteur  
en chirurgie dentaire, docteur en sciences odontoc-  
logiques ; enseignant extérieur.
- Henri Quiquandon, vétérinaire, expert en géobiologie ; intervenant  
extérieur, compétent par rapport au sujet étudié.

Je remercie toutes ces personnes d'avoir accepté cette responsabilité de  
membre de jury, et d'avoir lu ce mémoire jusqu'au bout ...

La soutenance de ce mémoire sera commune à celle du mémoire d'Elisabeth  
Robin, dont le sujet, "l'influence des ondes dans l'habitat" traite en détail,  
de l'influence des terrains, formes, matériaux, couleurs sur leurs utilisateurs.

Dans ce mémoire-ci, la question sus-citée sera brièvement évoquée, mais  
renverra, pour plus de précisions, au texte d'Elisabeth.

On trouvera, page suivante, les questions traitées en détail dans ce  
mémoire.

— LE PROPOS —

Nos bâtiments, notre environnement,  
ont ils une influence sur notre santé  
physique et mentale ?

Ces préoccupations sont elles  
nouvelles, liées à nos méthodes de  
construction, à notre civilisation  
ou ont elles été l'objet de règles de vie oubliées ?

Y a-t-il des contemporains qui se soient penchés sur la  
question ; en'ont ils bien su découvrir ?

Pendra-t-il arder puis respecter certaines règles  
d'implantation et de construction ?

L'architecture et la médecine ont elles  
là un terrain commun ?



Ceci est une recherche en deux temps, basée d'une part sur l'étude de civilisations traditionnelles ; d'autre part sur les travaux effectués actuellement par toutes sortes de chercheurs, que j'ai pu rencontrer ou lire.

Il ne s'agit aucunement de résultats d'observations ou de travaux que j'aurais exécutés moi-même. Cette intervention extérieure, prépondérante dans ce mémoire, est pour le sujet choisi, une garantie de crédibilité.

L'essentiel de mon travail consiste donc en recherche d'informations, choix et mise en forme de celles-ci.

A ceci s'ajoutent mes réflexions, comparaisons et conclusions.

Le principal souci qui a guidé ce travail fut celui de donner une idée de la place qu'ont pris les phénomènes vibratoires ( et micro vibratoires ) dans les civilisations traditionnelles et celle qu'ils se proposent de reprendre par l'intermédiaire d'hommes de notre temps, médecins, architectes, vétérinaires, physiciens, biologistes, naturopathes, chercheurs de tous horizons ...

C'est donc une compilation commentée de morceaux choisis d'ouvrages et de compte-rendus de travaux que je soumetts à votre appréciation.

bonne lecture !...

L'architecture, la fonction, la nature, le genre de l'habitat, sont essentiellement liés à la philosophie du temps. ( Montre moi ta maison, je te dirai qui tu es. )

Les exigences des différentes civilisations ont intimement modelé l'esprit des peuples et celui de leur architecture.

Toute réflexion sur l'architecture, basée sur la redécouverte de connaissances délaissées, est indissociable de la référence aux traditions et philosophies qui ont utilisé ces connaissances.

Une des caractéristiques essentielles de notre civilisation contemporaine, occidentale, dont les principaux Credo sont le profit et la rentabilité, est le rejet des croyances divines.

Dans les civilisations traditionnelles, philosophie, religion, science et culture, se fondaient en une, tradition, conditionnant intimement le fonctionnement de toute activité humaine et sociale.

Il appartient à notre démarche d'occidentaux contemporains de séparer les multiples aspects de la vie en catégories et de ne chercher à la comprendre que facette par facette.

Par respect pour les civilisations étudiées, puis par compréhension et nécessité, il faut laisser de côté notre façon de penser, de raisonner.

Le propos ici évoqué ne <sup>peut</sup> concerner uniquement la facette architecturale, mais également et surtout, religions, traditions, philosophie, croyances populaires, interdits...

En somme, une réflexion sur la vie, dans laquelle l'architecture prendrait la place qui lui revient, ni plus ni moins.

Cette étude est donc composée ainsi ...

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Vous avez dit religion?

" ... L'élément le plus ancien et le plus profond de toute religion est le culte de la terre divine.

Au cours des siècles, les religions dites supérieures, Christianisme et Islam, n'ont pas réussi à remplacer le culte originel de la terre par leur conception du divin, et elles ont dû pactiser avec les réalités de la nature, humaine et divine. Ainsi le fait demeure qu'une activité existe entre la terre et ses créatures animées du même esprit et unies par des intérêts communs.

Avant l'avènement de la civilisation, la terre est la seule divinité universelle ; non pas la terre matérielle, mais l'esprit qui fait d'elle un être vivant et un être féminin car elle reçoit son énergie du soleil qui l'anime et la féconde.

La terre était sacrée, non pas en vertu d'une décision d'hommes pieux, mais parce qu'elle était effectivement gouvernée par l'esprit et par les pouvoirs créateurs de l'univers, manifestés dans tous les phénomènes de la nature, modelant les traits du paysage, réglant les saisons, les cycles de la fécondité et la vie des animaux et des hommes.

Dans ce monde sûr et immortel, la réalité la plus certaine était la communication avec les dieux locaux qui personnifiaient les aspects uni-



versels de la terre sacrée. Les rochers, les arbres, les montagnes, les puits et les sources étaient tenus pour des réceptacles de l'esprit, dont les propriétés variées se manifestaient de saison en saison, pour fertiliser, guérir et promettre.

La vie de tous les peuples des sociétés traditionnelles se poursuivait suivant un calendrier sacré, lié à la topographie locale, aux coutumes et aux mythes locaux. La source première en était l'expérience concrète qu'avait la population de l'esprit de la terre, et la parfaite connaissance de ses moeurs, de ses saisons et de ses centres d'influence.

La nature est considérée comme un être vivant dont l'existence, la santé et la fécondité sont liées à celles de ses habitants. Selon cette manière de penser, l'esprit de la terre et l'esprit qui anime les êtres vivants sont de la même essence, de sorte que la meilleure façon de veiller aux intérêts des hommes, dans cette vie et pour l'éternité, est de veiller d'abord aux intérêts de l'esprit. Le résultat pratique de cette façon de faire, on en trouve la meilleure illustration dans le paysage de la Chine où, durant des millénaires, à travers les révolutions et les changements de dynasties, se sont conservées les mêmes attitudes envers l'esprit de la terre, les mêmes façons de concilier ses voies avec les coutumes des hommes. Ces méthodes ont été codifiées pour la vie sédentaire dans le système scientifique et magique de géomancie connu sous le nom de FENG-SHUI, littéralement "le vent et l'eau" et qui mériterait d'être plus sérieusement considéré par les savants occidentaux.

En décrivant brièvement les relations qui ont existé entre l'homme et la terre, nous avons surtout évoqué l'esprit de la terre, ce courant d'allure serpentine qu'on peut tout aussi bien appeler la "force tellurique" ou l'"énergie subtile de la terre". Ses noms sont légions. C'est le PRANA ou le MANA des métaphysiques orientales, le "vril" ou le "médium plastique universel" des occultistes, l'ANIMA MUNDI de l'alchimie. Ceux qui, à notre époque, croient l'avoir découvert lui donnent des étiquettes bariolées : le magnétisme animal, l'énergie organique. ... "

extraits de " L'ESPRIT DE LA TERRE "

par J. MICHELL, éditions du SEUIL

C'est étrange de commencer un mémoire d'architecture par un chapitre sur la religion...

Mais elle avait tellement de place dans l'esprit des gens, autrefois, que c'est en comprenant ce fil directeur dont la religion et les croyances faisaient office, qu'on comprend comment l'architecture trouvait sa place, dans le paysage, dans la vie des peuples.

C'est ainsi qu'une foule de détails en architecture traditionnelle avaient une raison d'être essentiellement spiritualiste, rendue nécessaire par la crainte de vexer les esprits, d'être visités par les mauvais, abandonnés par les bons, ou de subir les sorts dirigés par les ennemis mal intentionnés.

Chinois, japonais, égyptiens, hébreux, celtes, indiens, français, etc, nos traditions et croyances, dans le fond sont les mêmes

SYMBOLES et PRATIQUES RITUELLES dans la maison  
paysanne traditionnelle "



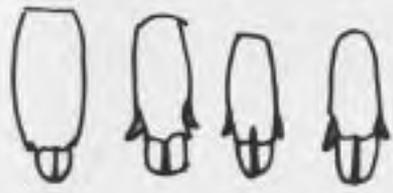
Le Niedkopf est une figure grimaçante utilisée dans le décor des maisons d'Alsace pour chasser les démons et les sorciers.

Le symbole de la croix (svastika) apparaît au 2<sup>e</sup> millénaire avant J.C

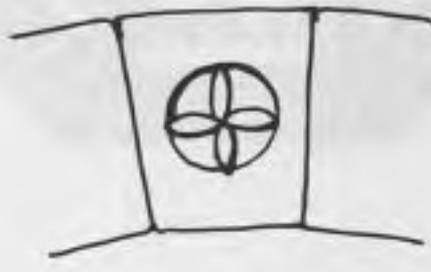


Soleil tournant. protecteur des maisons, des meubles et des objets du monde rural.

Porte de grange des Corbières



fétiche animal



Linteau en Périgord

" l'étoile a le pouvoir d'écarter le démon et les sorciers, avec la même force que la croix "

# Chine et FENG - SHUI



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT MIS AU DROIT D'AUTEUR

---

La plupart de ces réflexions sont extraites  
de "L'esprit de la terre", ouvrage de John MICHELL

---

"... La science ancienne et jadis universelle de la géomancie du paysage (FENG-SHUI) ne peut exister qu'en association avec un type de philosophie qui fait de la terre un être vivant animé par l'esprit. Comme les énergies du corps humain, l'esprit de la terre s'écoule à la surface par des conduits et des veines ; donc, entre les courants d'énergie de l'homme et de la terre, il existe une affinité naturelle qui permet aux hommes de deviner la présence et le caractère local de l'esprit de la terre, de pressentir la meilleure façon de mettre les conduites humaines en harmonie avec lui.

Le FENG-SHUI a été défini comme "l'art d'adapter les demeures des vivants et des morts afin d'établir une coopération et une harmonie avec les courants du souffle cosmique".

"Tout lieu a ses traits topographiques originaux qui modifient l'influence locale (SHING-SHI) des différents CH'I de la nature. Les formes des collines et la direction des cours d'eau ont été déterminées par l'influence des vents et des eaux et sont donc de première importance ; mais la hauteur et la forme des édifices, l'orientation des routes et des ports sont aussi des facteurs puissants. La force et la nature des courants invisibles sont modifiées d'heure en heure par la position des corps célestes, de sorte que l'aspect de ces derniers à partir du site en question doit entrer en ligne de compte. Ainsi le choix du site est essentiel, mais un mauvais emplacement n'est pas irrémédiable, car on peut toujours creuser des fossés et des tunnels ou prendre d'autres dispositions pour modifier le FENG-SHUI du lieu". (Joseph NEEDHAM - "La science en Chine et en Occident").

La longue continuité de la civilisation chinoise dans laquelle le FENG-SHUI a joué un rôle important a permis à cette technique de parvenir jusqu'à nous : c'est ainsi que nous a été légué cet héritage de l'antique

Ège d'or. Non pas que les premiers peuples nomades aient eu vraiment besoin d'un système de FENG-SHUI car, subissant l'influence directe des énergies subtiles de la terre, leur existence errante en était tout naturellement imprégnée. Le FENG-SHUI est une technique pour adapter la nature humaine aux entraves imposées par la vie sédentaire. Mais la perception du géomancien est celle des premiers Èges, celle qui fait voir dans l'esprit de la terre le facteur dominant de la vie. Et il a pour responsabilité de veiller à ce que la forme et l'aspect du paysage ne subissent pas de modifications capables de détruire localement le cours harmonieux des énergies telluriques. Mais ce n'est pas tout : le géomancien sait aussi améliorer le paysage, en faisant ressortir ses qualités latentes et en adaptant plus étroitement le tracé des champs de forces qui le parcourent aux besoins bien compris de ses habitants. Il y parvient en choisissant judicieusement le site de toutes les constructions, qu'il s'agisse des tombes, des murs et des routes, ou bien des colonnes, des temples et des monuments, dans tous les lieux destinés par la nature à les recevoir.

Le géomancien chinois considère les forces naturelles comme un vaste champ magnétique.

Le champ magnétique terrestre, comme le champ de forces d'une plante ou d'un animal, n'existe qu'associé à un être vivant, et le géomancien traite le corps de la terre comme l'acupuncture traditionnelle chinoise traite le corps humain en réglant les courants d'énergie qui rayonnent sous la peau.

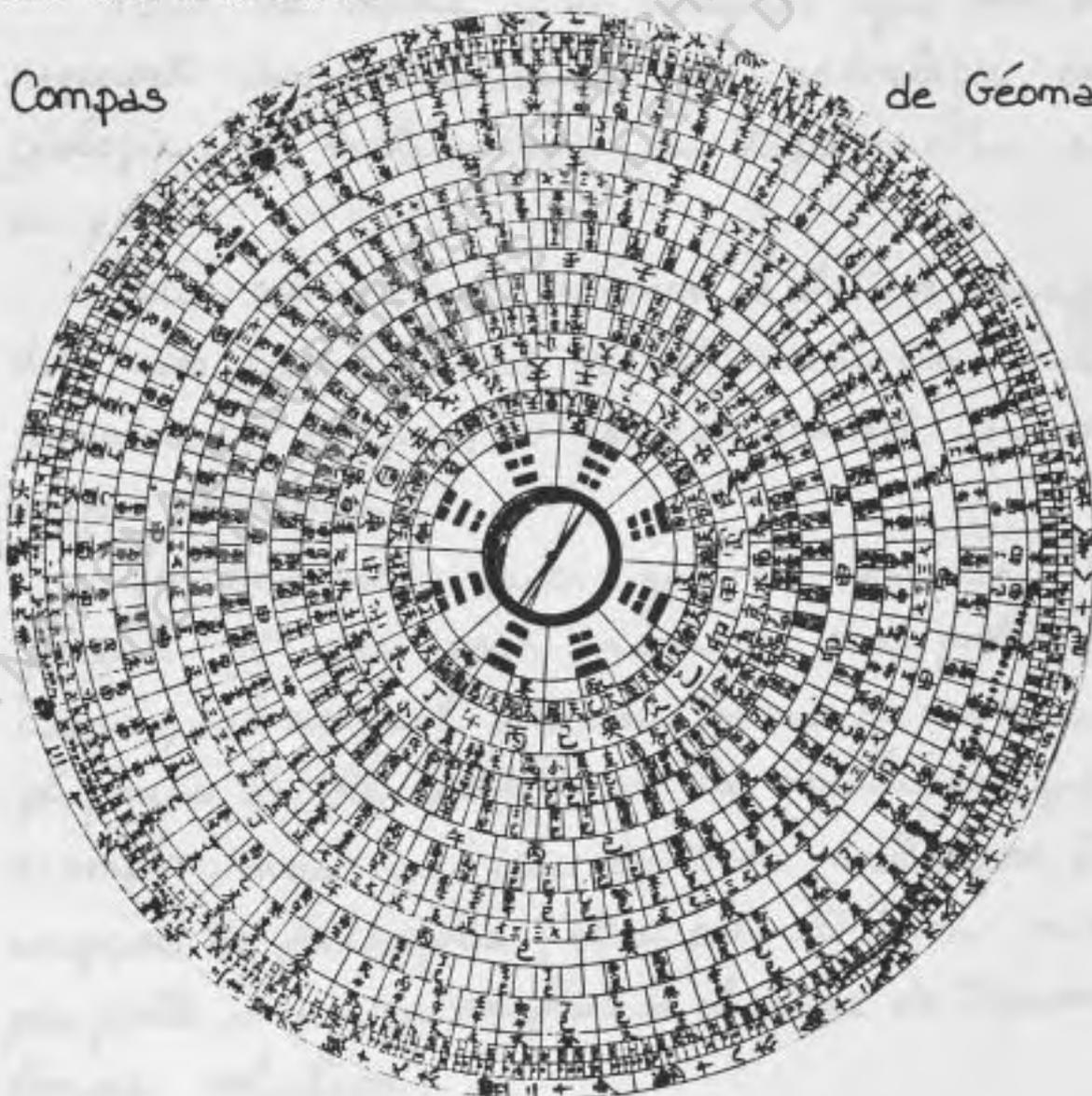
Des manuels de FENG-SHUI décrivent la nature du courant tellurique, donnent des exemples des figures que forment ses champs d'énergie en s'associant aux différents paysages et à leurs traits spécifiques ; ils montrent aussi les manières d'adapter ses voies naturelles aux besoins des hommes. Dans quelques régions, notamment dans des endroits sauvages, rochers et escarpés, l'esprit de la terre suit un cours rapide et violent, et le pays ne sera rendu habitable que si son énergie est domptée et dûment canalisée. En revanche, dans un pays plat et peu accidenté où son cours a tendance à perasser et à stagner, on le stimulera en dessinant des avenues et des voies d'eau longues et droites, et en ajoutant des verticales au paysage. Ainsi l'énergie qui ruisselle des montagnes en sillons irréguliers est recueillie et domestiquée dans les vallées, le long des murs de pierres qui entourent les agglomérations.

Dans le FENG-SHUI, les lois de la dynamique et de l'esthétique se conjuguent en un canon unique pour créer un paysage qui ravit l'oeil du poète et du philosophe et qui s'adapte au mieux aux besoins matériels de la population.

Dans l'art de manoeuvrer les énergies subtiles de la terre, un facteur important est l'influence des corps célestes, particulièrement celle du soleil et de la lune, influence qui varie avec leurs positions respectives en produisant les marées et les courants du champ magnétique terrestre. Ainsi les voies de la terre suivent les voies du ciel, et la tâche du géomancien est de modeler le paysage pour faire ressortir cette correspondance. Ses qualifications professionnelles réunissent la connaissance des sciences traditionnelles - astronomie, astrologie, géométrie, arpentage, science des nombres et des proportions - à la sensibilité du devin, en prise directe sur le courant des énergies telluriques. Son instrument est le compas magnétique qui, selon NEEDHAM, fut utilisé pour la première fois dans l'art du FENG-SHUI.

Compas

de Géomancien



Le compas du géomancien est placé au milieu d'un cadran circulaire en bois sur lequel sont tracés des cercles concentriques, divisés chacun en segments marqués de lettres et de symboles, qui permettent au géomancien de déchiffrer les propriétés cachées de toute parcelle de terre et les influences qui agissent sur elle, de manière à déterminer si les auspices sont favorables au site qui l'intéresse. ... "

Comme on le voit, c'est un instrument très compliqué, et je crois qu'il faut de nombreuses années pour en maîtriser l'utilisation.

Aussi n'ai-je pas essayé d'apprendre son maniement.

Tout de même, j'ai compris que son emploi requiert des connaissances en astrologie, en géologie, en météorologie, en trigonométrie et... en poésie.

Pour nous qui sommes habitués à approfondir nos connaissances plutôt dans un seul domaine à la fois, le géomancien est un personnage étonnant.

Je comprends aussi que les sciences s'interfèrent et que pour résoudre un problème donné, il ne faut pas une forme de savoir, la physique ou la biologie ou les mathématiques par exemple, mais un peu des trois, mélangées à un soupçon de philosophie ; et si par là-dessus on est un peu poète, il y a encore plus de chances de trouver une bonne solution.

par Frédérique BONHOUR.

" Le plus remarquable pour un occidental qui étudie la géomancie chinoise, c'est avant tout ce profond respect pour la puissance divine de la nature.

L'homme peut modifier la topologie d'un lieu, raser une colline, tracer une route, bâtir des maisons, mais en respectant les lois immuables de la nature. S'il omet de le faire, s'il fait injure au souffle vivant qui imprègne chaque pierre, chaque arbre, chaque fleur, il risque de contrarier les forces de la terre et des cieux et de provoquer sa propre perte .

Le monde est tout entier fait de vie et de respiration, depuis le moindre grain de sable jusqu'à la forme de vie la plus élaborée.

Ce qui fait l'universalité du FENG-SHUI; que l'on appelle en Occident la géomancie chinoise, c'est qu'il est fondé sur ce que l'instinct naturel enseigne à l'homme, sur une conception poétique de la nature et sur un respect de sa puissance.

La vérité commune à la Chine et à l'Occident, c'est la reconnaissance de l'action des lois naturelles; la différence entre les deux systèmes de pensée, c'est que l'un tâche de s'adapter et de participer à l'harmonie universelle, l'autre essaye de dominer et de maîtriser la nature après l'avoir analysée.

Le confucianisme moderne, souligne MITTEL ( FENG-SHUI, annales du musée Guimet ), voit dans la nature " une chaîne dorée de vie spirituelle traversant toutes les formes de l'existence et réunissant comme dans un corps vivant tout ce qui existe en haut dans les cieux, en bas sur la terre.

D'ailleurs il y a, pour les Chinois, une totale correspondance entre le ciel et la terre. Les étoiles, dans leur mouvement invisible, gouvernent le mouvement de toute chose sur la terre, et la beauté de notre planète est en tout point le reflet de la beauté céleste.

Le soleil apparait comme le principe mâle de la création, la lune comme le principe femelle qui imprègne les formes femelles de la vie.

Les cinq planètes rapides ( par opposition aux planètes lointaines qui décrivent l'écliptique en de nombreuses années), Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne, exercent leurs influences sur nos modestes personnalités et sur l'environnement par l'intermédiaire des mutations entre les cinq éléments correspondants : l'eau, le métal, le feu, le bois, la terre. "

• La correspondance entre le ciel et la terre est une idée que l'on retrouve dans les principes hermétiques\* de l'Égypte ancienne.

Cette communauté de vues fait immédiatement penser qu'il y a là une certaine forme de vérité sinon une indéniable sagesse.

Le langage des astrophysiciens contemporains trouve là une certaine résonance : Toute matière mise à notre disposition, y compris notre propre corps, est issu de l'explosion d'une étoile. (Michel Cassé)

• La relation entre nos personnalités et les cinq planètes citées, n'est pas si lointaine de notre symbolique judéo-chrétienne. En effet, les jours de notre semaine font référence, outre le soleil et la lune, à ces cinq mêmes astres :

lundi : lune

mardi : mars

mercredi : mercure

jeudi : jupiter

vendredi : vénus

samedi : saturne

dimanche : soleil

(sunday en anglais)

Les mots, souvent, continuent de porter, à notre insu des idées que nous avions oubliées (enfouies ?).

Si l'on change le terme d'"esprit de la terre" en celui d'énergie, magnétique, électrique ou tellurique, cela séduit davantage notre système de compréhension rationnel.

Pourtant, on parle toujours de la même chose...

des mots, toujours les mots !

\* hermétisme: doctrine du dieu <sup>grec</sup> égyptien Hermès, que les Grecs nomment THOT.  
<sub>egyptiens</sub>

par Frédérique Bonhoure

" Pour les anciens Chinois, la croûte terrestre recélait déjà deux courants magnétiques : l'un, favorable, le Dragon d'Azur, l'autre, défavorable, le Tigre Blanc. Ces figures sont, pour un oeil de géomancien exercé, aisément reconnaissables dans les formes et la nature du sol qu'il examine, et dans la topologie des environs. L'endroit qui bénéficie du FENG-SHUI le plus favorable se trouve toujours à l'intersection de ces deux courants.

#### Le site:

Pour analyser l'harmonie générale du lieu, il est nécessaire d'avoir recours à la boussole géomantique.

Mais avec la recherche des forces magnétiques et telluriques, on peut savoir rapidement si un site est plutôt favorable ou plutôt défavorable.

Pour compléter la "photographie" du lieu, on aura soin d'observer attentivement la forme, la pente et la direction des cours d'eau.

Car le meilleur endroit, disent les livres de FENG-SHUI, est comme une vierge modeste qui aime la solitude ; une des premières règles dans un cas douteux est donc de chercher le site heureux dans un coin retiré.

Une autre règle établit qu'il est impossible de trouver une bonne place sur un sol absolument monotone, entièrement plat ou monotonelement incliné, où on ne voit pas trace de Dragon et de Tigre.

Une troisième règle consiste à observer la distribution mâle et femelle du sol.

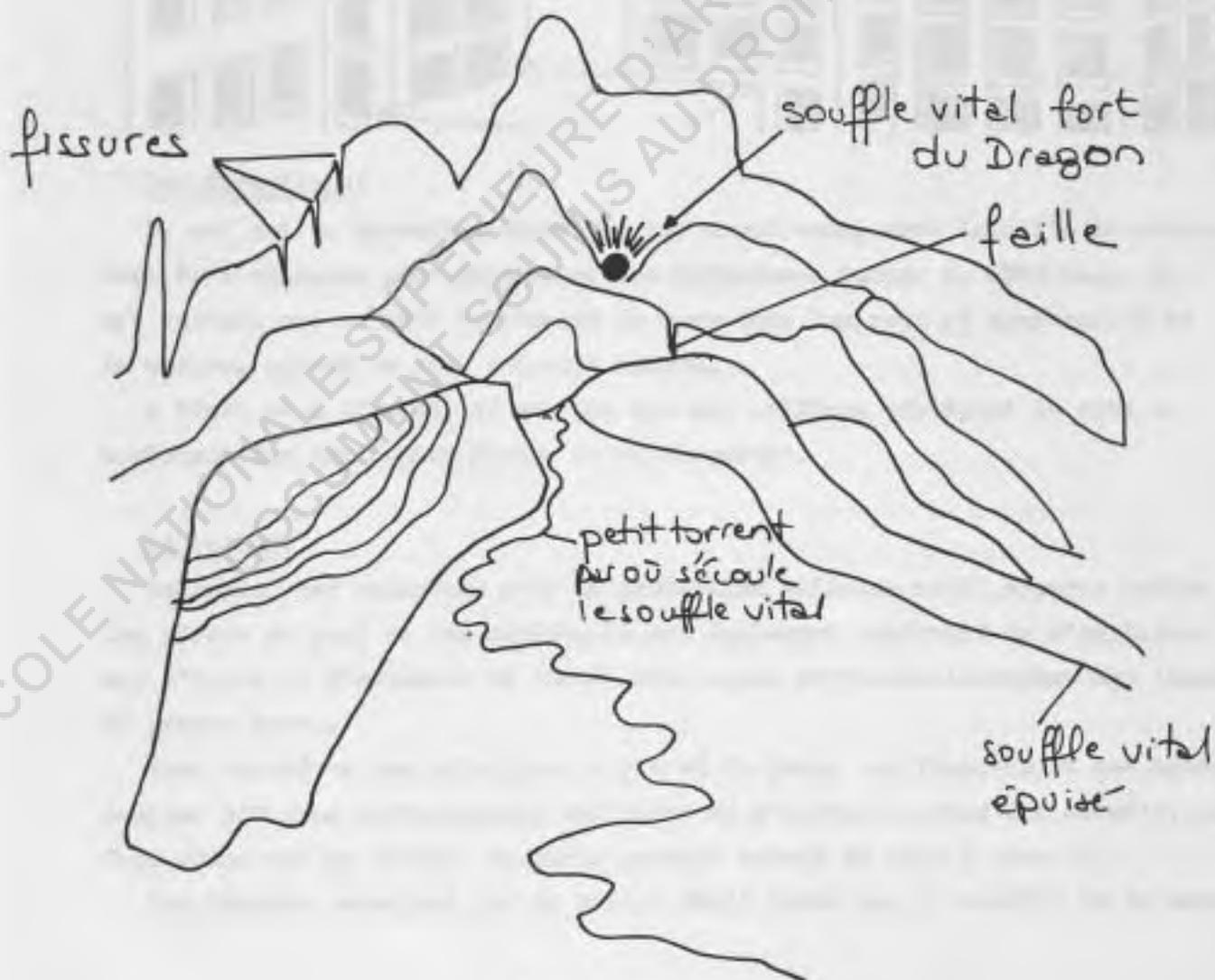
Les hauteurs orgueilleuses sont appelées mâles, les ondulations peu sensibles et douces sont nommées terrain femelle. Dans un sol où le caractère mâle l'emporte, le site heureux sera dans un endroit qui présente les caractères femelles, soit visibles à l'oeil, soit indiqués par la boussole ; tandis que dans un terrain qui sera classé parmi les sols femelles, la place d'une maison sera indiquée par la prédominance du principe mâle.

Les pronostics les meilleurs appartiennent au terrain qui sert de transition entre les principes mâle et femelle et où les environs réunissent les caractères mâles et femelles, indiqués par la boussole, dans la proportion voulue, que les livres de FENG-SHUI définissent trois cinquièmes mâle et deux cinquièmes femelle. Là où les principes femelles l'emportent sur les mâles, les influences nuisibles contre-balaçent toutes les autres configurations favorables.

### Le site des villes:

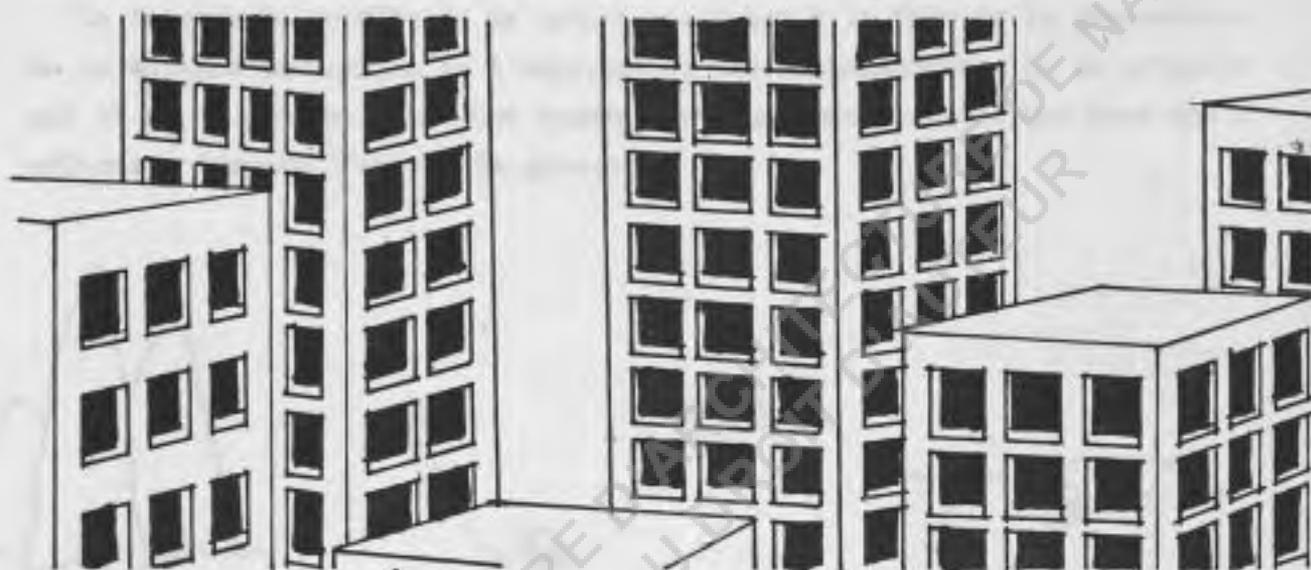
Les géomanciens, dégagés de l'aspect superstitieux de leurs pratiques, sont en outre de merveilleux paysagistes et ils ont contribué sans aucun doute à la beauté exceptionnelle des paysages chinois, à l'impression de sérénité qui s'en dégage, à la disposition judicieuse des villes et à l'impression de sécurité qu'éprouvent les citadins qui y vivaient sous la double protection de leurs murailles et de l'empereur dont le palais, situé au nord, barrait les influences néfastes et étendait sur la ville son rayonnement bienfaisant.

Si on habite dans un appartement, on aura soin de considérer le site de la ville de façon rigoureuse. Les montagnes qui l'entourent, les rivières qui la traversent, son orientation sont de la même importance dans ce cas que si elles influençaient directement la maison. Les courants cosmiques et telluriques atteignent les bâtiments, les appartements et les gens qui y vivent, faisant participer chacun au grand équilibre qui régit l'univers.



### Les formes:

Les formes particulièrement néfastes sont abruptes, aiguës. Il est recommandé d'éviter les collines qui ressemblent, d'après l'imagerie traditionnelle et populaire chinoise, à un soc de charrue, à un oeil de cheval, à une terrasse, ainsi que les abords des ravins où risquent de se trouver des rochers brisés et acérés dont la forme rappelle celle d'une arme blanche et symbolise un danger. On peut considérer cela comme un signe de bon sens et de profonde connaissance de la nature humaine. Car qui peut vivre heureux et insouciant en se sentant entouré de formes menaçantes ?



### Les directions:

Le sud est la direction bénéfique par excellence, vers laquelle la maison doit être orientée pour bénéficier des influences fastes du côté yang. Il est entendu que ce côté représente le caractère lumineux et constructif de la nature, opposé au yin, principe inerte.

A l'est et à l'ouest, il est bon que des collines protègent le site et empêchent les influences fastes de se disperser.

### Le relief:

Le relief est recherché pour la protection efficace qu'il apporte contre les effets du vent et des pluies. Il est également impératif de s'implanter sur l'adret et d'orienter la façade principale perpendiculairement aux lignes de grande pente.

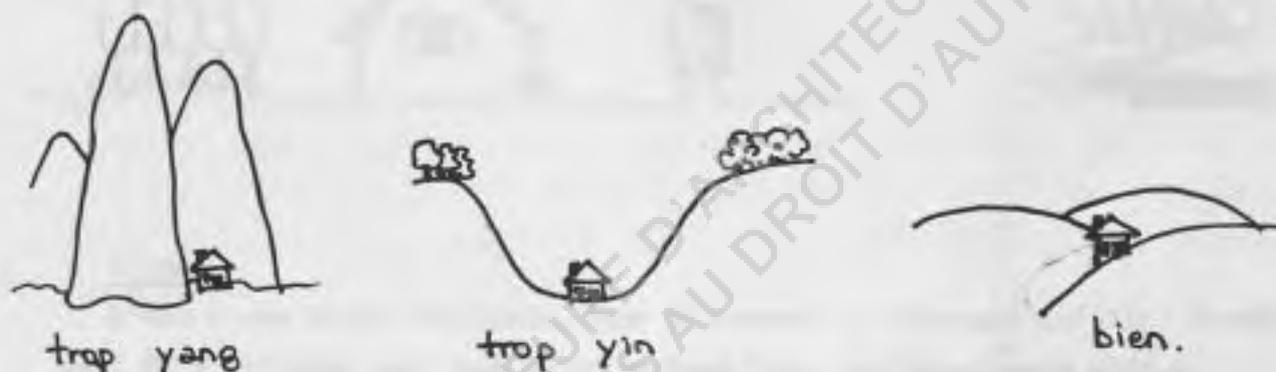
Sans connaître les principes du yin et du yang, les français et les autres peuples d'Europe certainement, évitaient de s'installer dans une cuvette, au fond d'une vallée étroite ou sur le versant exposé au nord ( ubac ).

Les Chinois pensaient que le relief était formé par le souffle de la nature.

### Le souffle de la nature:

Il faut toujours, et c'est la règle générale, éviter les excès et respecter l'harmonie, voire la créer ; il sera mauvais d'être dominé par des montagnes à pic, c'est un surplus de forces positives ou yang, mais il sera également mauvais de s'installer au creux d'une vallée, ce serait un signe de surplus de yin. Le mieux est de s'entourer de collines qui retiendront le souffle vital faste et l'empêcheront de s'échapper. L'idéal pour le site, est d'être dans le creux d'un fer à cheval, sur un promontoire au centre de montagnes plus élevées, ou au milieu d'une formation en fourchette.

La théorie du souffle de la nature participe à la fois de la géographie, de la science naturelle, de l'astronomie, des mathématiques, de la mythologie et de la poésie. C'est une pensée d'une infinie richesse qui nous est offerte à travers l'art de la géomancie.



### Les arbres:

En terrain plat, un arbre seul ou un bosquet peuvent remplacer les montagnes dans leur fonction protectrice. Les habitations, au lieu d'être adossées à une montagne et entourées de hauteurs à l'est et à l'ouest peuvent aussi bien être entourées d'arbres de trois côtés, ou encore bénéficier de la double protection des montagnes et des arbres. Les géomanciens recommandent de choisir des arbres à feuillage persistant, abondant si possible, car c'est un signe de prospérité. L'if par exemple, est considéré comme un protecteur ; ce n'est pas là un fait typiquement chinois, puisqu'en Europe l'if fut un arbre sacré: sa présence dans les cimetières est une persistance de cette ancienne croyance.

Une fois que l'on a coupé ceux qui risquent d'apporter trop d'ombre au site et de lui donner un surplus de "yin" ; une fois que l'on a planté des arbres aux vertus bénéfiques, en tenant compte de leurs propriétés particulières et de leur possibilité d'adaptation à la région, en ayant soin de ne jamais les tailler ni les couper, on peut encore planter des rideaux d'arbres

pour se protéger. Les Chinois savent écarter les influences malignes en plantant des rideaux de bambous et on voit souvent, à la campagne, ces arbustes s'étendre derrière les habitations.

Les meilleurs moyens d'écarter ou d'absorber ces exhalaisons nuisibles consistent à planter des arbres derrière l'habitation et à avoir en avant de la maison une fontaine ou un étang continuellement alimenté d'eau fraîche. C'est pour cette raison que, dans le sud de la Chine, chaque village, chaque hameau, chaque maison isolée, a, par derrière, un petit bois de bambous ou d'autres arbres et par devant un étang.



#### L'eau:

L'eau a une valeur tangible, dans la mesure où l'énergie qu'elle fournit peut être utilisée pour améliorer le bien être quotidien, mais elle a d'autre part une valeur entièrement symbolique: ce ne sont pas seulement les courants visibles mais également ceux qui passent hors de notre perception sensorielle qui sont pris en compte par le géomancien. Cette valeur symbolique est liée à la forme des cours d'eau et nous pouvons en donner quelques exemples, parmi les plus classiques:

- Les cours d'eau parallèles, qui s'écoulent en dehors du site, sans être séparés par aucune montagne signifient la disgrâce et la perte du patrimoine.
- Les cours d'eau qui se rapprochent et s'éloignent de nouveau symbolisent la séparation de la famille.
- Quand l'eau s'écoule de l'est vers l'ouest, ou de l'ouest vers l'est, c'est un bon signe, car ces deux points cardinaux sont reliés. Dans le premier cas, c'est un signe de réussite dans les affaires et dans le second cas d'honneur, de bonté, de richesse.

Quand les cours d'eau sont divisés en "troncs" et "branches", le site idéal se trouve niché parmi les branches. Les courants bénéfiques suivent le cours de l'eau et, là encore, il existe un certain nombre de combinaisons

qui permettent de profiter de leur influence.

Les cours d'eau sont facilement modifiables et l'ont été de tous temps.

Si l'on a une rivière au cours trop rapide à proximité de chez soi, il existe diverses façons de traiter cet inconvénient: construire une écluse, des barrages en chicane qui cassent l'élan du courant, creuser un canal adjacent, dévier le cours de la rivière...

La modification en elle-même requiert un dosage en s'interpénétrant nature et technique. Sinon les changements extrêmes qui s'opèrent annulent l'avantage incontestable que procurent la science et ses applications.



#### Le vent:

Quant à lui, il doit respecter les mêmes règles que l'eau, les règles d'équilibre naturel. L'absence de vent est considérée comme une calamité, mais un vent trop fort n'est pas non plus bon signe, il emporte au loin les influences bénéfiques qui protègent le site.

#### Les flèches secrètes:

Dès qu'un élément abrupt apparaît dans le paysage, c'est l'entrée en action d'une " flèche secrète ": un vent trop fort, un cours d'eau trop rapide, une route droite, une voie ferrée, un triple embranchement de routes dans l'axe du site sont autant de "flèches secrètes" qui entraînent au loin les influences fastes. MITTEL nous donne des exemples qui peuvent paraître extravagants à nos esprits habitués à analyser de façon rationnelle.

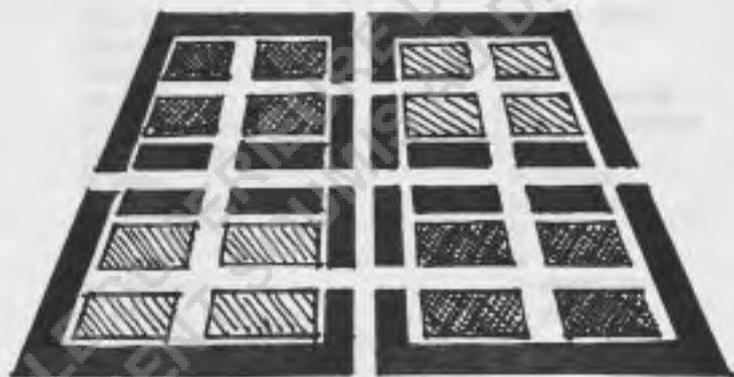
" Le premier chemin de fer construit en Chine, qui allait de Shanghaï au port de Wu sung à dix km de là, fut racheté par les Chinois qui le détruisirent car d'après eux, la vitesse du train était néfaste au feng-shui des dizaines de milliers de gens qui vivaient de chaque côté de la voie.

Quand on proposait de dresser quelques poteaux télégraphiques, quand on suggérait l'exploitation d'une nouvelle mine, des officiels chinois, avec une révérence, déclaraient invariablement que la chose était impossible à cause du feng-shui. " ( FENG-SHUI, annales du musée Guimet )

### Le rythme:

Le rythme est, pour les Chinois, la plus haute des valeurs, l'univers est perçu comme une symphonie, les paysages et les sentiments en sont les instruments. Quand un homme pénètre dans un jardin, son corps et son âme sont pris dans le flot vital, il se laisse aller à ses émotions, il laisse libre cours à ses impulsions, c'est un refuge contre la discipline imposée par les relations sociales et à laquelle on se soumet dans la maison. Le jardin est donc une soupape de sûreté, ce n'est pas uniquement un élément décoratif, c'est le cadre propre à l'épanchement spirituel ; les anciens qui transmettaient leur science en parcourant les jardins le savaient bien. C'est pour cette raison que le formalisme, la symétrie et la régularité disparaissent du jardin chinois, au contraire des jardins dits à la française. On peut d'ailleurs méditer sur les jardins au tracé rectiligne du palais de Versailles, transpercé de " flèches secrètes " et sur le sort des rois qui y vécurent.

Il ne faut pas se méprendre: les Chinois ne considèrent pas la nature comme chaotique ; mais ils respectent toujours l'équilibre entre les formes Yin et Yang.



*jardin à la  
française.  
et flèches  
secrètes ...*

### Les ouvertures:

Il y a là une correspondance intéressante entre les croyances chinoises et les antiques superstitions rurales françaises:

" L'orifice du conduit de la cheminée béant sur le ciel a préoccupé pendant longtemps les habitants de nos campagnes ; au même titre que les autres ouvertures de la maison il permettait en effet l'introduction des sorciers et des démons au sein même de l'habitation. Aussi fut-il dans bien des cas l'objet de soins particuliers. " ( FENG-SHUI, annales du musée Guimet )

C'est à dire qu'il était protégé par la construction d'un petit toit au dessus de son ouverture.

Les Chinois, qui pensaient que les esprits se déplaçaient en ligne droite, avaient coutume de placer un écran protecteur devant la porte, de façon à aménager une chicane qui les empêchait de passer.

La forme des portes et des fenêtres varie en fonction de celle des pièces et de l'harmonie des volumes.



#### Les matériaux:

Les matériaux employés dans la construction de la maison, s'apparentent, comme tous les éléments de la nature, aux deux courants yin et yang. On détermine cette appartenance par l'élément qui domine en eux ou leur caractéristique s'ils sont plutôt denses ou friables, plutôt froids ou chauds, etc...

	yin	yang
♀	verre	bois
	fibre de verre	fer (les clous)
	béton	cuir
	laiton	cellulose
	fer forgé	fibres végétales
	acier inoxydable	pierres schisteuses
	aluminium galvanisé	ardoise
	la fonte	le chaume
	l'or, le platine, le titane	le sable seul
	le carbone	le bambou
	verruille	le tissu
	le plastique	le papier naturel
	le bitume, le marbre,	le plâtre
	la laine de verre, le polyester	
	le papier plastifié	

(Cette liste n'est bien entendu pas exhaustive.)

#### ARCHITECTURE INTERIEURE ET MOBILIER

##### Les formes:

On peut tenir compte de la forme générale des pièces, qui en se distribuant entre le yin et le yang les fait participer à l'ordre cosmique. On les classe grosso modo de la façon suivante: les pièces rondes ou ovales appartiennent au courant yin, celles rectangulaires ou triangulaires sont yang et les pièces carrées ou en forme de trapèze sont un équilibre des deux principes.

Il est certain qu'il se dégage une impression générale de la forme d'une

pièce et c'est une sensation dont on a vaguement conscience, sans l'analyser précisément. Personne n'est indifférent à la forme d'une pièce. Quand on pénètre dans une pièce ronde ou qui possède un côté arrondi, on ressent des impressions très nettes, d'apaisement ou d'étouffement, selon sa propre personnalité et les résonances que cela provoque dans chaque individu.

#### Les canalisations et les circuits électriques:

Ce sont des voies par lesquelles circulent les flux qui alimentent la maison. Les canalisations sont à prendre en considération dans la mesure où elles sont une voie de pénétration dans la maison. Il faut éviter d'avoir des canalisations ou des lignes électriques ou téléphoniques de dimension trop importante arrivant en ligne droite sur un bâtiment ; les Chinois diraient que ce sont des vecteurs de " flèches secrètes ", nous pouvons dire que la somme d'énergie qu'elles transportent n'est pas à négliger.

Pour avoir un bon Feng-Shui, il n'est cependant pas nécessaire de s'éclairer à la bougie ou d'aller chercher l'eau à la fontaine la plus proche, il faut simplement faire en sorte que les canalisations et les diverses lignes n'arrivent pas directement sur la façade principale de la maison, mais plutôt sur un côté.

#### Le respect du dragon:

On peut expliquer la continuité de la croyance dans la géomancie par les avantages réels que l'on retire de l'application de ces principes. Dans la Chine d'avant 1949 (et encore maintenant à Hong-Kong et partout où l'on trouve de fortes communautés chinoises), les emplacements des maisons et des édifices publics importants ou des sanctuaires étaient choisis en fonction des données du Feng-Shui. On faisait aussi appel au géomancien pour changer la position d'un lit de malade, du bureau d'un étudiant malchanceux aux examens, ou d'un homme d'affaires en déroute.

Aujourd'hui, à Hong-Kong, on doit avant la construction de tout édifice, faire venir un expert qui analyse le site et donne des directives concernant l'orientation et les ouvertures du bâtiment.

A Hong-Kong où le prix du mètre carré de terrain à construire atteint des records rarement égalés dans les autres métropoles, il arrive que des parcelles de terrain, dans un quartier recherché, restent vides de tout immeuble, n'abritant que des herbes folles et des cailloux. Pourquoi cela est-il ? Interrogez les voisins et ils vous diront que cet endroit a un mauvais Feng-Shui. " la maison de la réussite " F. Bonhoure.

Une technique d'analyse d'une habitation consisterait à considérer le caractère yin ou yang de chaque élément constitutif : matériaux, formes, couleurs; un dosage judicieux de ces caractères, permettrait de tendre vers l'harmonie ambiante du lieu.

Si l'on retient les proportions 3/5 yang pour 2/5 yin, cela veut dire par exemple que, au delà d'une certaine quantité de laine de verre, verre, béton, plastique aluminium, il faudra compenser ces caractéristiques yin par les caractéristiques yang du bois, du fer, du tissu, du papier, du chaume, de l'ardoise.

Ces derniers devront dominer en proportion.

Toutefois, quand les composants d'un lieu sont trop yin (gros-œuvre du bâtiment), je crois que d'instinct, on compense ce caractère (décoration intérieure).

De ce fait, nous ne sommes pas loin d'entendre les leçons du Feng-Shui.

La principale leçon du Feng-Shui, est une leçon de bon sens.

Grosso modo, il faut laisser aller ses sensations, en présence du lieu qu'on veut analyser. Et puis, il faut en tenir compte.

L'intuition est bonne conseillère.

Elle est souvent bridée par l'esprit pratique et économique qui fait loi.

C'est notre conscience qui commande, par notre sensibilité.

Et la conscience est tellement souvent guidée par le souci de rentabilité et de bénéfice

Qu'est ce qui est le mieux ?

C'est à chacun de décider.

Si tant est que le choix est possible ...

Parfois, pourtant, on croise, bras dessus  
bras dessous, science,

conscience

et sensibilité :

# Le Moyen - Age des

lumières



Le Moyen-Âge est une époque architecturalement brillante. L'exemple le plus frappant en est la multiplicité et la qualité des cathédrales gothiques.

Vouloir élever, de nos jours, une construction d'une telle perfection architecturale, sculpturale et harmonique — sans oublier la taille fantastique — serait une véritable gageure. L'objection principale est la situation financière et économique contemporaine.

Pourtant le financement des cathédrales était à l'époque aussi une question très épineuse. Mais l'argent ne venait pas seulement de subventions de l'état, d'impôts locaux, etc...

Il y eut beaucoup de dons à titre individuel, des fortunes personnelles aux simples aumônes.

C'est dire que chacun était concerné par l'édification de la cathédrale.

Pourquoi ?

Parce que les cathédrales transmettent un message harmonique et spirituel.

"... L'étude de la nature est indispensable, non pour acquérir un savoir scientifique, mais pour maintenir une harmonie entre le ciel et la terre. L'homme est le troisième terme, celui qui reçoit à la fois le flux cosmique, dont il prend connaissance par l'astrologie, et les courants telluriques qui déterminent l'emplacement de la plupart des édifices sacrés. ..."

Christian JACQ : "le message des constructeurs de cathédrales"

L'expression de ce message passe par :

- le choix du lieu d'implantation de la cathédrale.
- les mesures et proportions de celle-ci, en accord avec les mesures et proportions humaines.
- les sculptures et vitraux porteurs du langage symbolique des vérités éternelles.

" L'époque médiévale, comme la civilisation celtique, fut une période de synthèse, un monde lumineux, pacifique et violent, spirituel et industriel. "

revue "La nouvelle ecropole"

L'art symbolique médiéval est d'ailleurs fortement empreint de références celtiques : les sculptures du Moyen-Âge utilisent largement le bestiaire gaulois.

Le culte rendu par les Celtes aux arbres et à l'eau, a survécu en dépit de l'expansion romaine.

Adroitement récupérés par l'église romaine, les lieux de culte des Celtes sont demeurés à travers les âges, et la plupart des églises sont bâties sur des lieux connus et utilisés par les Celtes.

Le Moyen-âge y a placé les cathédrales gothiques, dont Chartres.

Louis CHARPENTIER a une très jolie façon de parler de la cathédrale de Chartres. Malgré les critiques parfois acerbes que j'ai pu lire au sujet de son ouvrage, j'ai été séduite par les théories, remarques et constatations que j'ai rassemblées dans les pages suivantes.

*D'après cette carte, on imagine très bien que notre culture soit fortement marquée de l'influence celtique*

## Atlas historique

## LE MONDE CELTIQUE



“ LES MYSTÈRES DE LA CATHÉDRALE DE CHARTRES ”

(Louis CHARPENTIER)

---

..... La cathédrale de Chartres n'est, pour les visiteurs, qu'un monument gothique parmi d'autres monuments gothiques ... Moins mystérieux que tant d'autres puisqu'il ne recèle presque aucun de ces médaillons ou images dont l'Adèpte FULCANELLI a si doctement révélé le sens alchimique.

Pourtant que de mystères ! d'autant plus difficiles à éclaircir qu'entre les hommes de ces temps et nous a existé une brisure qui fit basculer toute une forme de civilisation ; qui fit éclater ce qui était une civilisation en poussières d'individualités.

La distance est plus grande, malgré les trompeurs espaces de temps, entre les constructeurs de cathédrales et les hommes de la Renaissance qu'entre ces derniers et nous.

..... A ne considérer que l'art gothique, celui-ci pose une énigme à laquelle nulle réponse n'a jamais été apportée. On sait tout des origines du roman ou de celles du picaresque ; on en remonte la piste de moment en moment et de période en période. Mais le gothique a toujours échappé aux tentatives pour en fixer l'origine.

Son problème historique demeure posé. Il apparaît soudainement, sans prémices, vers l'an 1130. En quelques années, il est à son apogée, né complet et total, sans essais ni ratages ... Et l'extraordinaire est qu'il se trouve, soudain, assez de maîtres d'oeuvre, d'artisans, de constructeurs pour entreprendre, en moins de cent ans, plus de quatre-vingts immenses monuments.

..... Il existe très peu de personnes capables de se débarrasser de cette idée romantique que l'"Art" est une chose en soi. Ou encore, que l'Art, ce doit être l'expression de la personnalité d'un homme, et seulement l'expression de cette personnalité.

..... A ce compte, le gothique est ramené au rang d'une simple mode ... On faisait du gothique parce que c'était la mode ; comme on avait fait du roman parce que c'était la mode.

Pourtant, les gens qui firent Chartres ne pensaient certainement point à animer d'une lancée verticale le paysage horizontal de la Beauce. Ils ne pensaient point "Art" comme nous le faisons actuellement. Ils n'eussent point entrepris de cathédrale s'ils ne l'eussent jugée "utile", et il serait étonnant qu'ils ne l'eussent point conçue "rationnelle" ...

Tout ce que nous ne comprenons pas, qui nous paraît mystérieux, ou que nous prenons pour fantaisie d'architecte ou d'imagier, tout cela a eu sa raison d'être ; sa raison d'être utilitaire ... Même si nous ne pouvons nous imaginer ce qu'était cette utilité.

Ce n'est pas l'effet d'un hasard, même artistique, si l'église est placée là où elle se trouve, ce n'est pas l'effet d'un hasard si elle a une orientation inhabituelle aux églises catholiques ; la forme de son ogive, sa largeur, sa longueur, sa hauteur ne sont pas le résultat des réflexions d'un esthète ...

Sous une autre forme, les rapports de la longueur, de la largeur et de la hauteur de la cathédrale n'ont pas été établis pour "faire joli", mais parce qu'ils sont le résultat d'une nécessité à laquelle les constructeurs ne pouvaient échapper ; qui leur était "extérieure" ...

De même, l'ogive procède d'une nécessité qui est, d'ailleurs, moins architecturale que physiologique ; et ces fameux vitraux, que l'on n'a jamais pu ni analyser ni reproduire, et qui ont, sur la lumière, de si extraordinaires propriétés, ont été ainsi conçus par nécessité ...

Tout a été mis en place pour agir sur l'homme, sur les hommes ; tout, jusqu'au plus infime détail ; jusqu'à ce labyrinthe que l'on couvre actuellement de chaises ; jusqu'à cette dalle qu'éclaire le soleil de midi du solstice de la Saint-Jean-d'Été ...

Et puis, il y a un autre aspect de la question auquel on oublie généralement de penser. C'est que toutes ces choses, gros œuvre ou détails, ont été réalisées par des gens qui savaient ce qu'ils faisaient ... Et le mystère s'ajoute au mystère parce que l'on ignore quels étaient ces gens, et d'où venait leur savoir ...

..... On nous présente toujours le Moyen Age comme une époque obscurantiste ; et il n'y a pas que du faux dans cette assertion ... C'est l'époque de la croisade contre les Albigeois, c'est l'époque de la naissance de l'inquisition dominicaine, c'est l'époque des bûchers ...

Comment concilier tout cela ?



Cluny s'explique par ses moines savants ...  
Mais non point Chartres, Amiens, ou Sens, ou Reims  
qui n'ont rien de monacal, qui sont de  
temples populaires, faits pour le peuple  
et par des laïques

..... Pourquoi cette église magnifique, immense dans cette bourgade  
qu'était Chartres ? Cette église pour la construction de laquelle furent  
mobilisés, nous n'en pouvons douter, les meilleurs d'entre les meilleurs  
maîtres d'œuvre, maçons, tailleurs de pierres, sculpteurs et charpentiers ?  
Chartres serait-il donc en un lieu privilégié ?

#### Le mystère du Tertre

Le cathédrale de Chartres est érigée sur un tertre dont l'histoire, à  
bien des égards, demeure mystérieuse. Aux temps chrétiens, ce fut l'un des  
lieux de pèlerinage les plus connus de France ; mais avant le christianisme,  
les Gaulois s'y rendaient en foule et, bien avant encore, tout le monde  
celtique, fût-il d'outre-Rhin.

..... Il faut accorder une pensée à ces gens qui, siècle après siècle, mil-  
lénaire après millénaire, prirent le bâton de pèlerin - bâton païen ou  
bâton chrétien -, bravant des dangers dont on ne parle plus que dans les  
contes d'enfants ; par des chemins qui étaient à peine des pistes, où les  
rivières n'étaient pas toujours guéables, dans des forêts où le loup chas-  
sait en bandes ; par des marais aux vases mouvantes où le serpent d'eau por-  
tait venin ; soumis aux pluies, aux vents, aux orages, aux grêles brutales,



insolés ou transis, passant des nuits sans autre abri qu'un pan de bリアud relevé sur la tête, ayant abandonné, sans savoir s'ils les reverraient jamais, et famille et foyer, pour se rendre, au moins une fois dans leur vie, en un lieu où gîtait une divinité.

Que cherchaient-ils ? Une pénitence ? Mais la pénitence est spécifiquement chrétienne et le pèlerinage date d'avant la chrétienté.

Il fallait bien qu'ils sussent trouver, au lieu du pèlerinage, une vertu, une influence bénéfique ...

Autrefois, pas plus qu'aujourd'hui, moins encore peut-être, on ne pèlerinait sans espoir de bénéfice. On va chercher quelque chose que l'on ne peut avoir à domicile. On va chercher le Don de la Terre ; ce que la Terre vous donne comme une Mère.

On va à un pèlerinage comme à une cure . Les malades se rendent aux lieux où l'eau - ou bien la boue - issue de la terre, possède quelque pouvoir de guérison. Le pèlerinage étant d'essence religieuse, c'est donc un bénéfice religieux que l'on y vient chercher. C'est l'"Esprit" que l'on y veut trouver.

"Il y a, disait BARRES, des lieux où souffle l'esprit" ; des lieux où l'homme se peut imprégner d'esprit ou, si l'on préfère : où se développe en lui le sens du Divin ; et c'est là le plus grand don de la Terre et du Ciel à l'homme...

Plus sensibles que nous à l'action et aux vertus des forces naturelles, les anciens connaissaient beaucoup mieux ces lieux que nous, et nous en sommes réduits, pour les retrouver, à rechercher les marques qu'ils y laissèrent : mégalithes, dolmens ou temples.

Et tel est bien le lieu de Chartres.

Aux hommes du XXe siècle, cet "Esprit" qui souffle peut sembler enfantin ; c'est seulement que les métaphores et les images ont changé. On peut le désigner, cet esprit, par des mots bien savants, mais il serait dommage de ne pas rappeler son vieux nom gaulois de la Nouivre.

On a personnifié la Nouivre de différentes façons : ce sont images de poètes. La Nouivre, c'est le nom que nos ancêtres donnaient, à la fois, aux serpents qui glissent sur la sol - et, par extension imitative, aux rivières qui "serpentaient", telle la Moivre - et à des courants qui parcourent la Terre, qui serpentent dans le sol. Nous les nommons maintenant, plus couramment : "courants telluriques".

Il en est, de ces courants telluriques, qui naissent des mouvements des eaux souterraines ; d'autres, de failles de terrains qui ont mis en contact des sols de natures différentes, lesquels accusent des différences de potentiel aux changements de températures ; d'autres encore qui viennent du plus profond du magma terrestre.



Par ailleurs, et sans doute par similitude, les anciens nomment également Nouivres les courants que nous nommerions maintenant "cosmiques" ou, du moins, "magnétiques". Ils les représentaient par des serpents ailés et, parfois, des oiseaux : les sirènes. Les lieux où courants telluriques et courants aériens, à cause de leurs natures, se rejoignent donnaient naissance aux dragons, dracons, tarasques, aux Mélusines.

Ces courants terrestres, il en était de bons et de mauvais. Les bons, c'étaient ceux qui faisaient - et font toujours - du bien aux plantes, aux animaux, aux hommes. Autrefois, on s'assemblait pour vivre en ces endroits bénéfiques. Les plantes y poussent mieux, les animaux y prospèrent, la santé des hommes y est meilleure.

Ces courants féconds, on marquait les endroits où ils étaient particulièrement actifs de pierres qui, en quelque sorte, les fixaient, les condensaient. Parfois, on dressait hautes ces pierres pour recueillir aussi les

courants célestes ; nous les appelons maintenant : menhirs. C'étaient des pierres de fécondité car elles accumulaient les propriétés fécondantes de la terre et du ciel.

Que l'on ne s'y trompe pas, il s'agissait de pierres utilitaires ; "fonctionnelles", diraient nos technocrates.



.... Ce n'est certainement pas pour "faire bien" que les anciens dressaient un menhir. Quand ils le transportaient et l'érigaient, c'est parce qu'il était utile ; pour féconder les champs ou pour autre chose.

De même en était-il pour les dolmens. Ce n'est pas pour "faire bien" que fut transporté le dolmen d'Antequera, avec ses trente mètres de long et largeur à l'avant - transport qu'on ne saurait plus effectuer actuellement. Mais le dolmen n'est pas pierre de fécondité, le dolmen est pierre de religion. Il est situé en un lieu où le courant tellurique a sur l'homme une action spirituelle ; il est situé en un lieu où "souffle l'esprit". Il recrée la caverne, et c'est au sein même de la terre, dans la chambre dolménique que l'homme va rechercher le don terrestre.

Or, parmi tous les lieux sacrés, marqués de dolmens ou de temples, il en était un plus réputé que tous les autres, situé dans le pays carnate ...

..... Voici ce que dit SUCHE, historien de la cathédrale : "Si l'on considère son assiette (à la cathédrale) elle est plantée au plus haut de la ville, sur un heurt sur lequel estoit autrefois, selon nos vieilles annales, le bois sacré dans lequel les Druides s'assembloient pour faire leurs sacrifices et dévotions."

"Là", dit BULTEAU, autre historien, "se trouvaient le sanctuaire par

excellence des Druides et le siège de leur tribunal souverain. Là se trouvaient le milieu des Gaules et le grand Némète. En un mot, c'était le centre du druidisme. "

..... Si les Druides se réunissaient là ; si certains acceptaient tous les désagréments et les dangers des voyages pèlerins, c'est qu'ils savaient trouver en ce lieu un "esprit", pour reprendre l'expression de BARRES, particulièrement puissant et d'une rare qualité.

..... Les courants de la vieille Terre sont nombreux et divers, mais il s'agit, en ce lieu, d'un courant particulièrement sacré, capable d'éveiller l'homme à la vie spirituelle.

#### Le mystère de l'orientation

..... A Chartres, et en quelques autres lieux, comme au Puy-en-Velay ou à Saint-Jacques-de-Compostelle, une qualité particulière de la Terre, un courant tellurique d'une puissance spéciale, permet à l'homme d'obtenir cette intégration, cette initiation, cette grâce ; et il fallait bien que cette nouvelle naissance à un état supérieur d'humanité fût estimée un grand prix pour mettre en route les foules de pèlerins.

..... Contrairement à la généralité des églises chrétiennes d'autrefois, cette cathédrale n'a pas son chevet dirigé vers l'est mais vers le nord-est ; de plus de 45° ; exactement, si l'on en croit les plans et les alignements donnés par l'Institut national géographique, de 47°.

Cette situation ne nous donnerait-elle pas le sens du courant tellurique, de la "Wouivre" qui baigne Notre-Dame de ses effluves terrestres ?

..... La terre tourne de l'ouest vers l'est ; et c'est pourquoi les astres immobiles semblent, par rapport à elle, tourner de l'est vers l'ouest ; Soleil et Etoiles ...

La terre tourne avec son enveloppe d'air, mais il est une autre chose invisible qui ne tourne pas avec elle, qui ne tourne pas en même temps : c'est le milieu dans lequel baignent les mondes. Ce que les Grecs appelaient l'Ether ; ce que les alchimistes nomment le Spiritus mundi ; ce que nos ancêtres nommaient aussi la Wouivre ailée, le Grand Serpent céleste ; à cause d'une certaine analogie de qualité avec les Wouivres souterraines.

Cet éther dans lequel nous évoluons, supposé - je dis supposé- immobile, est animé, par rapport à nous, d'un mouvement contraire au nôtre, c'est à dire allant de l'est vers l'ouest.

Inutile, je pense, de préciser qu'il s'agit là d'un courant vital,

aussi nécessaire à la vie que n'importe quel autre élément, eau ou air, terre ou feu ... Il semble, le plus, avoir une action non négligeable sur l'évolution des choses et des êtres.

Dans ce courant, l'homme, qui l'utilise à son insu, peut avoir deux attitudes, deux positions possibles ; les mêmes qu'il aurait dans le courant d'une rivière : se laisser emporter, ou faire face ...

..... Mais l'homme, arrivé à un certain stade d'individualité, ne fait point le gros dos dans ce courant ; il se tient face à lui, il marche à son encontre pour s'en mieux imprégner, pour en recevoir l'inappréciable don. Et même, il écarte les bras, les paumes tendues ; c'est la position de l'"orant" ...

Ainsi se tenait, jusqu'à nos derniers temps, le prêtre à l'autel ; ainsi devait-il se tenir, face à l'orient ; ainsi devaient se tenir les fidèles ; debout ... Et nu-pieds pour conjurer en eux le courant qui vient du sol à celui qui vient du ciel. Tourner le dos, c'est refuser le don, c'est refuser une forme de vie ...



..... Voilà pourquoi les églises ont toujours été "orientées", dans le sens littéral du terme. Pourquoi, alors, Chartres se trouve-t-elle dirigée non vers l'est mais vers le nord-est ? Est-ce une erreur de constructeur ? Impossible ! Il eût été le seul de toute la chrétienté à avoir "perdu le nord".

Il n'existe qu'une explication : c'est le sens du courant tellurique. On vient à Chartres descendre quelque chose à la Terre, et c'est dans le courant terrestre qu'il faut se baigner ; et c'est dans ce courant terrestre qu'il faut se présenter de face.

#### Un instrument de musique.

Chartres est un monument gothique.

Le gothique est un système de construction reposant sur ce que l'on nomme : la croisée d'ogives.

On situe généralement son apparition aux environs de l'an 1130. D'après Régine PERNOUD, "c'est en Lombardie qu'apparaissent les premières croisées d'ogives connues, ainsi que dans la région des Alpes et dans le midi de la France." Jean TARALON en décline d'aussi précédentes à Junilèges. On en signale également en Angleterre ...

Bref, on ne sait pas. Le gothique apparaît partout à la fois dans l'Occident chrétien ; et toujours dans les abbayes bénédictines ou cisterciennes. Cisterciennes surtout.

Autre chose : le gothique apparaît après la première Croisade et, plus spécialement, après le retour, en 1126, des neuf premiers Chevaliers du Temple.

Et, à partir de ce moment, on en construit partout ; églises abbatiales ou églises laïques ; surtout, d'ailleurs, en Ile-de-France et en Champagne.

Le fait est assez extraordinaire pour être noté : parce que cela suppose que des maîtres d'œuvre ont été formés et qu'il y a donc eu école, d'où ils se sont répandus dans l'Occident chrétien ; et parce que cela suppose également qu'il y a eu volonté de diffuser ce système de construction.

Et cette volonté de diffusion implique que les promoteurs, religieux, attendaient, de cette croisée d'ogives, une action religieuse valable.



arc plein cintre



anse de panier



arcs en ogive ou entiers point.

C'est donc tout le mystère du gothique que pose son histoire même.

Le gothique ne succède pas au roman. Roman et gothique ont existé en même temps. Les constructeurs romans ont continué à faire du roman pendant que les constructeurs gothiques faisaient du gothique ...

Et les deux "écoles" ne se mélangent pas. Quand l'école romane s'essaye au gothique, elle s'écroule, la plupart du temps, qu'à un système un peu bâtarde, que l'on a nommé, plus tard, courtoisement : "gothique de transition". Les constructeurs gothiques, eux, ne tâtonnent pas. Les constructeurs de Sens, en 1154, connaissent parfaitement leur métier ...

On sait que les constructeurs d'églises étaient réunis en fraternités ; il s'agit donc de deux fraternités différentes (et ceci est important), encore qu'elles ne s'ignorent point.

Au reste, la science nécessaire dans l'un et l'autre cas n'est pas la même.

Encore que l'un et l'autre système procèdent du même désir qui est d'utiliser, au profit des hommes, le Don de la Terre Mère, le courant tellurique d'un lieu.

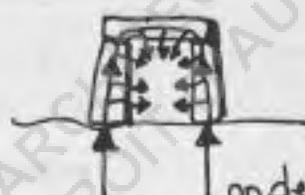
Le procédé le plus simple - et le premier de tous - est, évidemment, d'aller chercher ces courants à leur source, au sein même de la terre, dans la caverne ; ou encore par usage de l'eau qui en est imprégnée ; d'où le puits rituel.

Quand la caverne fait défaut, ou est insuffisante, on crée une caverne artificielle qui fut, pour les mégalithiques, la chambre dolménique ; pour les chrétiens, la crypte.



Outre diverses autres qualités, la pierre en possède deux, très remarquables : la première est que, comme sa petite sœur artificielle, la brique, la pierre est un accumulateur. La pierre se "charge" des influences telluriques ou cosmiques ; la seconde, c'est qu'elle est une matière capable d'entrer en vibration. On peut concevoir un instrument musical constitué de pierres rationnellement taillées (ce qui est le cas des obélisques).

Or, le remarquable-instrument qu'est le dolmen, table de pierre soutenue par deux, trois ou quatre supports, ressemble un peu à une lame de xylophone. Cette table, soumise aux deux forces contraires que sont sa cohésion et son poids, se trouve "en tension". Elle est donc susceptible de vibrer comme une corde à piano tendue.



onde tellurique.

C'est, à la fois, un accumulateur et un amplificateur de vibrations.

Et la valeur de l'onde tellurique prend, dans la chambre dolménique, toute sa puissance, puisqu'elle aboutit à une caisse de résonance.

..... Faute, sans doute, de connaissances suffisantes, le christianisme primitif, puis le byzantin et le roman édifièrent, sur le sol, la caisse de résonance, la caverne originelle, en utilisant la coupole et la voûte en plein cintre, héritage de Rome.

Mais cette voûte, statique, pesante mais sans tension, ne possède aucune qualité vibratoire. Et ceci conduisit les abbés bénédictins à coupler l'action terrestre, d'une part, par la musique - et ceci nous vaut le Grégorien - et, d'autre part, par cette musique visuelle qu'est l'harmonie géométrique des proportions et des forces monumentales.

Vers la fin du XI<sup>e</sup> siècle, sans doute après les Persans, Cluay, semble-t-il, découvrit l'ogive et ses propriétés.

La découverte était capitale.

L'action physique et physiologique de l'ogive sur l'homme est, en effet, extraordinaire.

Que ceci soit dû au mimétisme, à l'action des lignes de forces ou à d'autres causes, l'ogive agit sur l'homme.

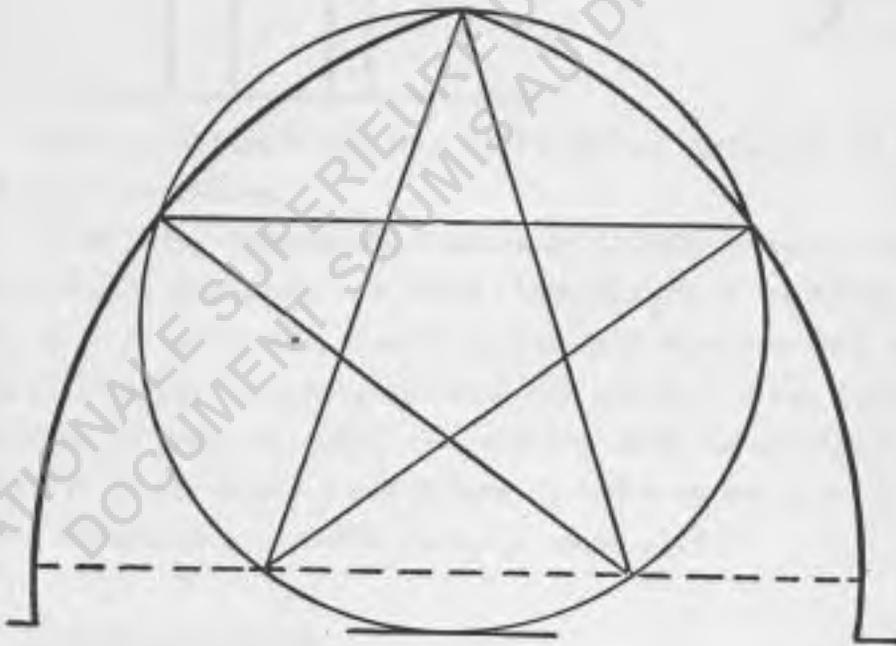
L'homme, sous l'ogive, se redresse. Se met debout.



..... De cette ogive, les "inventeurs" du gothique allaient tirer bien plus encore en la croisant.

C'était retrouver là le grand secret de la pierre musicale, de la pierre sous tension, perdue depuis qu'on ne savait plus transporter les énormes tables des dolmens.

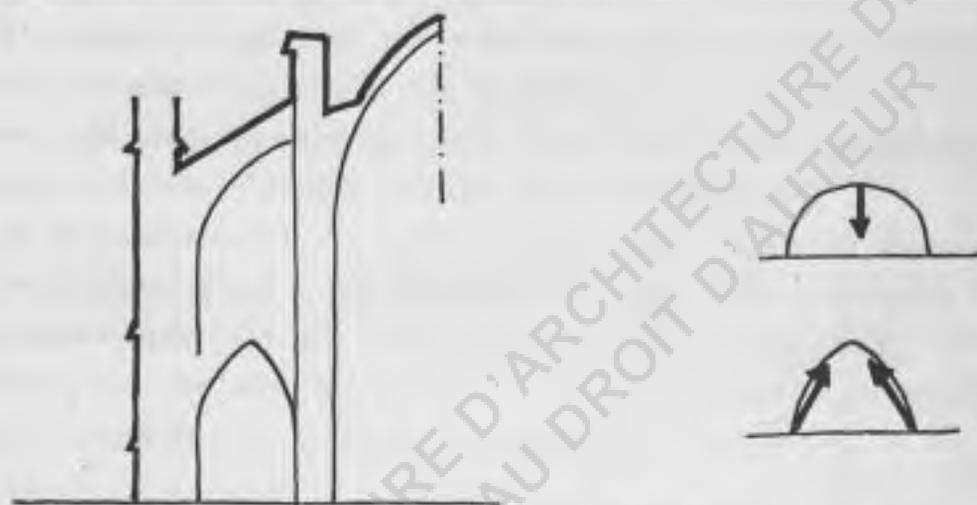
#### L'OGIVE DE CHARTRES



Construite sur l'étoile à cinq branches,  
c'est la représentation traditionnelle de l'homme.

La croisée d'ogives est bâtie sur le principe de la transformation de poussées latérales en poussée verticale. C'est un ensemble de ressorts de pierre dans lequel la voûte ne pèse plus, mais "gicle" vers le haut sous les poussées des contreforts latéraux.

Le monument gothique exige, pour durer, un ajustement parfait entre poids et poussées ; le poids créant cette poussée devient, à lui-même, sa propre négation. Ce ressort de pierre demeure donc sous une tension constante que l'art du maître d'œuvre peut "accorder" comme une corde de harpe ...



Car la cathédrale gothique n'est pas un instrument de musique seulement par comparaison.

(Ceci fait, évidemment, justice de l'évolutionnisme officiel qui veut voir, dans le gothique, une sorte d'aboutissement du roman, plus facile et moins cher à construire. Pourtant, les deux systèmes sont aux antipodes l'un de l'autre. Le roman, statique par essence, a ses forces dirigées du haut vers le bas ; la voûte pèse sur les murs. Le gothique, bâti sur une dynamique de pression, a ses forces dirigées du bas vers le haut. La voûte romane s'écroule ; la voûte gothique saute ...)

#### Un étouant savoir

Le gothique est sorti, tout armé, de cerveaux qui contenaient un étouant savoir.

Il fallait, pour réaliser la voûte gothique et son "ensemble", inventer rien moins - sept cents ans avant MONTESSORI - qu'une géométrie descriptive

permettant, sur simple épure au sol, non seulement les interpénétrations de volumes, droits ou courbes, mais encore l'accord des poussées et des contre-luttées. Et ceci par le simple jeu de développements géométriques harmoniques.

Cette science, qui n'est pas perdue, du moins pour sa partie matérielle, a été enseignée aux constructeurs religieux par les moines de Cîteaux ; ces "missionnaires du gothique", comme les nommait Pierre du COLOMBIER.

Les constructeurs de ces temps lointains l'ont transmise aux apprentis de leurs fraternités. Elle a ainsi pu parvenir jusqu'à nos jours et elle s'enseigne encore dans les "cavernes" des Compagnons des Devoirs, héritiers de ces fraternités. Ils ne font pas mystère de la détenir. Ils ne font, non plus, mystère de son origine, mais ils la gardent strictement secrète, ainsi que d'autres enseignements traditionnels.

On les connaissait, au siècle dernier, sous le nom de "Compagnons du Tour de France". C'est à eux qu'EUFFEL fit appel pour construire sa tour, et VIOLLET-LE-DUC pour ses restaurations. Quelles que soient leurs croyances, ils ont conservé du travail une conception et une philosophie quasi religieuses dans le respect absolu de la personne et de la liberté humaines.

Ce respect est absolument "deux la ligne" de la conception gothique qui est de donner aux hommes l'instrument rationnel d'évolution vers une plus grande plénitude d'eux-mêmes.

L'ogive du portail en est le plus probant exemple.

Dans le roman, à toute entrée du public se trouve un narthex. C'est un lieu d'arrêt ; un lieu d'attente ; un lieu de recueillement ; un lieu de purification, mais de purification que l'homme doit effectuer sur lui-même, avec effort.

Avec le gothique disparaît le narthex. L'ogive du portail fait le "travail". Elle repousse l'homme et, par cela même, lui fait prendre conscience de lui-même. Ce n'est plus un mouton qui pénètre dans l'église mais, bon ou mauvais, un homme. L'évolution est en route.

Mécaniquement.



Mais qu'on ne s'y trompe pas : la cathédrale est "populaire" — en a presque tendance à dire "Laïque" ; destinée au peuple et non à ceux qui recherchent volontairement un certain état. De cela, saint Bernard s'explique très nettement dans sa fameuse lettre à Pierre Le Vénéralle :

"L'art n'est qu'un moyen, utile seulement aux simples et aux ignorants, inutile et même nuisible aux sages et aux parfaits. En conséquence, les moines doivent laisser aux pasteurs des peuples le soin de cultiver l'architecture ..."

Comme dans le dolmen, l'édifice a contact d'eau avec son gîte qui existe, originellement, au niveau du chocor de chaque cathédrale.

Mais la cathédrale va plus loin. Elle s'élève dans l'air. Elle plonge — et on la fait très haute pour cela — dans les courants aériens, dans les pluies du ciel, dans les orages de l'atmosphère, dans les grands courants cosmiques.

Elle recueille la lumière, et l'absorbe, et la transforme ...

De terre, d'eau, d'air et de feu !

Quel alchimiste a jamais été plus complet pour réaliser la plus belle des alchimies humaines ?

Car il s'agit bien d'alchimie. Il s'agit bien de transmutation, non de métal, mais d'homme. D'homme que l'on veut conduire vers un stade supérieur d'humanité.

Mais, pour qu'il soit efficace, il fallait que l'"instrument" fût adapté à la Terre, au Ciel et à l'homme.

..... L'alchimie, on le sait, est l'art — et la science — de recueillir, fixer et concentrer le courant vital qui baigne les mondes et est responsable de toute vie.

N.D. de Paris.



*L'alchimiste guette  
l'accomplissement de  
son œuvre.*

Mais ce courant vital - le Spiritus Mundi des Alchimistes, l'Esprit du Monde - agit sans arrêt sur toute chose qu'il fait évoluer, y compris l'homme. En bien, admettons qu'en certains lieux, par suite d'une "concentration" du courant vital, cette action évolutive soit accélérée ; et d'autant plus accélérée que l'homme sera mis dans un état plus "réceptif", et l'on obtient ce résultat, cherché dans les pèlerinages, d'une forme de "imitation", pour employer un terme à la mode. Et cela est proprement de l'alchimie naturelle.

..... Il y a mieux, dans la gothique, que des résolutions techniques. Il y a la construction de temples qui sont des entrées au Royaume de Dieu ; et ceci demande une science plus haute que celle des calculs de forces et de résistances.

Il faut une connaissance des lois des Nombres, une des lois de la matière, une des lois de l'esprit et, pour agir sur les hommes, une connaissance des lois physiologiques et psychiques.

..... Un temple, qu'il fût chrétien ou autre, ne se construisait pas comme un hangar. Outre le "lieu" désigné par ses qualités "divines", il fallait qu'un homme "inspiré" en donnât, premièrement, la dédicace ; c'est-à-dire la formule, en langue sacrée, dont les lettres, cabalistiquement résolues, donnaient des nombres. C'est par ces nombres et les rapports de ces nombres que les excoïnées du lieu sacré étaient déterminées dans leur longueur et dans leur largeur.

Des rapports entre le ciel astronomique et ce lieu, pour une date déterminée, un homme, particulièrement savant déduisait la mesure - nous dirions aujourd'hui : le module - qui serait utilisée.

Mesure, orientation et nombres étaient, alors, donnés au maître d'oeuvre (jamais la dédicace, paraît-il) et celui-ci, sur ces données premières, choisissait sa pierre (des églises anglaises sont bâties en pierre de Caen) et, dans le style de l'époque, adapté aux hommes de l'époque et au lieu et selon le rythme même du matériau choisi, il déterminait les divisions harmoniques du futur monument.

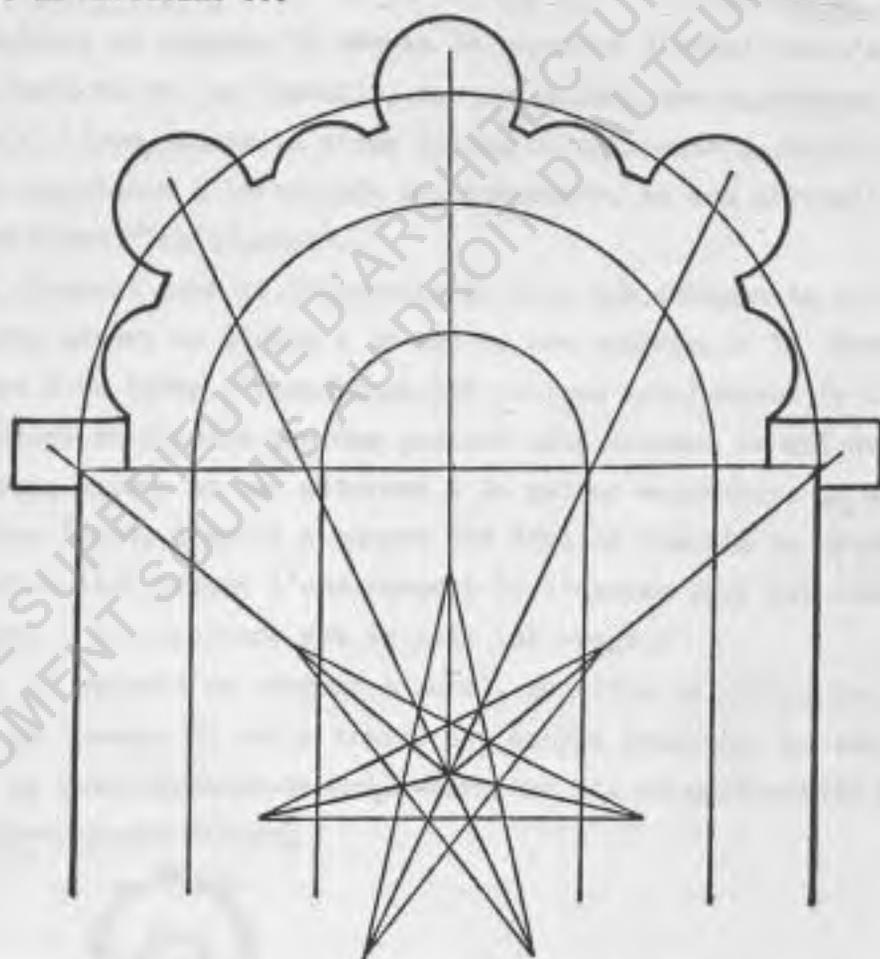
Ceci étant établi, s'aidant de quelques croquis, le maître d'oeuvre, dans l'enceinte déterminée par la dédicace, dressait le plan véritable sur le terrain, avec la mesure et le cordeau, qui est, à la fois, règle, équerre et compas aux grandes dimensions.

(Il n'existe pas de plans de maîtres d'œuvre, mais seulement des croquis. Le plan procède d'une démarche cérébrale qui "coupe" l'architecte du terrain. Le maître d'œuvre était serviteur de la qualité du lieu et y adaptait son ouvrage. On n'accédait pas à la maîtrise sans une initiation qui n'était pas seulement "de métier".)

L'unité du monument, l'action qu'il devait exercer sur les hommes lui venaient, profondément, de la dédicace.

Il s'ensuivait que changer les proportions, les dimensions d'un Temple équivalait à le détruire, à le rendre inutile.

On n'ajoute pas une colonne au Parthénon sans le détruire ; et si l'on double ses proportions on ne fait pas un "double Parthénon" mais cette atrocité qu'est la Mameleine ...



L'abside est construite sur l'étoile à sept branches décalée, ce qui fait que la chapelle centrale n'est pas exactement dans l'axe de la cathédrale. Le cercle directeur de l'ogive, qui a même diamètre que la distance des murs du chœur, ne la délimite pas mais contient les centres de construction des chapelles, dont le rayon intérieur est de 3,69 m (5 coudées de Chartres). Par ailleurs, ces centres sont marqués par l'intersection des bissectrices des angles supérieurs de l'étoile inclinée.

CONSTRUCTION DU PLAN DE L'ABSIDE

### Le point de départ

.... Le plus grand chêne ne part que d'un point dans un gland, du germe ; sans lequel il n'est jamais de chêne, ni gros ni petit.

Le "germe" de Chartres était soigneusement marqué. Trois fois. C'est le point tellurique du lieu ; ou, pour s'exprimer comme nos ancêtres : "La Tête de la Wouivre".

Ce centre est connu depuis toujours et, des trois indications du maître d'oeuvre, deux demeurent.

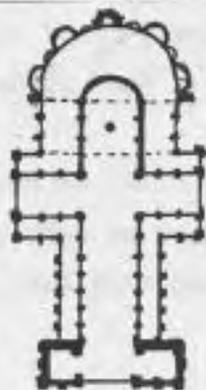
Celle qui est disparue était la pierre du maître-autel. Jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, celle-ci était située très près de ce point, entre les seconde et troisième travées du chœur, et l'officiant, toujours en retrait de l'autel, se tenait en ce lieu.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, on éprouva le besoin de reporter l'autel jusqu'au fond du sanctuaire, mais alors, on installa, sur ce centre, les chanteurs au lutrin. Il était, alors, surmonté d'une flèche en charpente de bois, plus haute que celle existante à la croisée des transepts, et qui abritait de petites cloches dites "Babillardes".

La flèche disparut lors de l'incendie de 1836 qui ravagea la toiture sans, d'ailleurs, causer de dégâts à la voûte. Les poutres de la "Forêt" (c'est ainsi que l'on nomme l'assemblage des poutres qui forment le toit des cathédrales) furent remplacées par des poutres métalliques. Ce qui est sans doute une sérieuse erreur et une atteinte à la valeur magnétique du monument.

Ces derniers temps, l'autel a encore été déplacé jusqu'à la croisée des transepts, c'est-à-dire devant l'emplacement de l'ancien jubé qui enclosait le lieu mystique. L'inconscience est de tous les temps !

Le centre, où devrait se trouver l'autel, se situe au milieu de la seconde travée du chœur. Et cette travée est encore indiquée, au sud-est, par le vitrail de Notre-Dame-de-la-Belle-Verrière et, au nord-ouest, par la chapelle de Notre-Dame-du-Pilier.



Par ailleurs, cette travée, centre et origine de tout, est encadrée, dans les bas-côtés, entre le premier et le second collatéral, par des piliers ronds, nus, sans colonnettes ; deux d'un côté et deux de l'autre ; les seuls de leur sorte dans les bas-côtés.

On voit que les indications ne font pas défaut.

C'est autour de ce centre que la cathédrale est construite.

#### Le mystère de la lumière

..... La lumière, c'est le vitrail.

Le vitrail gothique, toujours inexplicable, toujours inexplicable, qui dura le temps du "gothique vrai". Maître et serviteur de la lumière et dont l'effet vient moins de la couleur de ses verres que d'une certaine qualité, inanalysable, de cette couleur et de ce verre.

Car, en réalité, ce verre ne réagit pas à la lumière comme une vitre ordinaire. Il semble devenir une pierre précieuse qui ne laisse pas tellement passer la lumière mais qui devient, elle-même, lumineuse.

Sous l'action, même directe et brutale du soleil, le vitrail ne projette pas sa couleur, comme le fait un verre teinté, mais seulement une clarté diffuse.

autre particularité : que la lumière extérieure soit douce ou brutale, le vitrail respandit tout autant, voire demeure tout aussi lumineux dans la pénombre du crépuscule que dans le plein jour.

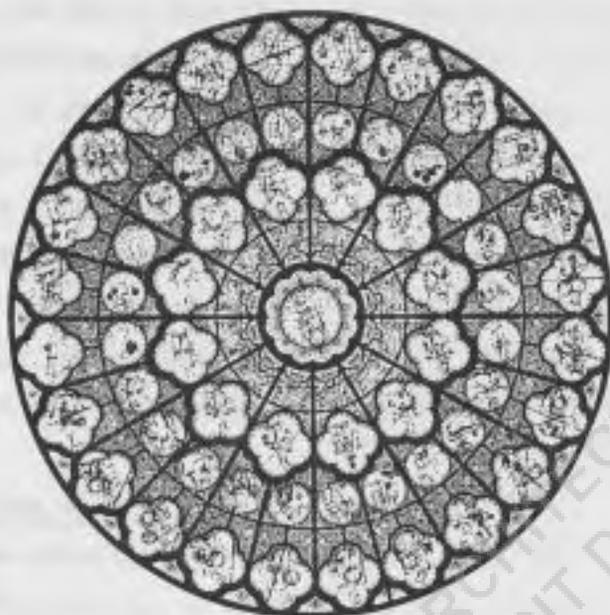
Aucune analyse chimique n'a, jusqu'ici, à notre connaissance, percé le mystère du vitrail gothique.

On a prétendu que cette qualité lumineuse, que ces couleurs inimitables étaient dues à une irisation extérieure du verre produite par les éléments. C'est manifestement faux car on ne constate aucune apparition de ces qualités sur les vitraux du XIV<sup>e</sup> siècle tout aussi atteints, tout aussi "irisés" extérieurement, que ceux des XIII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup>.

Car le vitrail "vrai", soudainement apparu dans le premier quart du XIII<sup>e</sup> siècle, disparaît vers le milieu du XIII<sup>e</sup>. Exactement, comme le gothique ...

Après le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, on pourra bien construire encore sur croisées d'ogives, même en pousser la technique jusqu'à une étourdissante virtuosité, ce ne sera plus que virtuosité.

Vitrail et gothique vrai sont inséparables et, comme le gothique vrai, le vitrail est un produit de haute science. Le vitrail est un produit de l'alchimie.



..... On le trouve, sous une forme non colorée chez les moines cisterciens, dans leurs abbayes d'Obazine, de Pontigny ; vitraux blancs qui, dit Régine PERNOD, "représentent de véritables miracles de technique et d'art. Le verre est blanc, ou plutôt incolore, en principe ; mais dans la réalité, les verriers ont su tirer, de cette pâte translucide, par les seules ressources de sa cuisson, des épaisseurs variées, des boursouflures de sa pâte, une lumière naquée qui, à elle seule, empêcherait de regretter les couleurs triomphantes des autres vitraux ..."

Le vitrail coloré paraît à Saint-Denis lors de la réfection gothique de la basilique et, pendant un temps, tous les vitraux de cette qualité, œuvres d'un Adepté inconnu, seront des dons de SUGER, l'abbé. Tel ce vitrail à la gloire de Notre-Dame dont il avait fait don à Notre-Dame de Paris et qu'un évêque ilote fit briser au XVIIIe siècle car il ne laissait pas filtrer assez de lumière.

La lumière, s'il faut en croire la tradition et la science moderne, est la conjonction de deux choses : d'une part, les vibrations lumineuses et, d'autre part, une particule d'énergie.

Or, cette particule d'énergie, dans la lumière solaire, est active,

pénétrante, stérilisante et, d'ailleurs, relativement dangereuse pour la vie ; les corps humains s'en défendent par la pigmentation si fort à la mode aujourd'hui.

Son action est telle qu'aucune expérience alchimique ne peut être tentée à la lumière du jour ; non plus que cette expérience d'alchimie humaine qu'est l'initiation et, comme les alchimistes recherchent, pour leur travail au fourneau, la protection à la lumière solaire, les initiations recherchent la protection de la caverne ou de la crypte.

..... Ce n'est pas seulement par désir de dissimulation que les premières messes furent pratiquées dans des cavernes ou catacombes, puis dans des cryptes, puis dans des temples de pierre qui recréaient la crypte au-dessus du sol. Cela fut vrai pour toutes les religions antérieures au christianisme. Les mystères grecs se déroulaient la nuit.

#### Le mystère musical

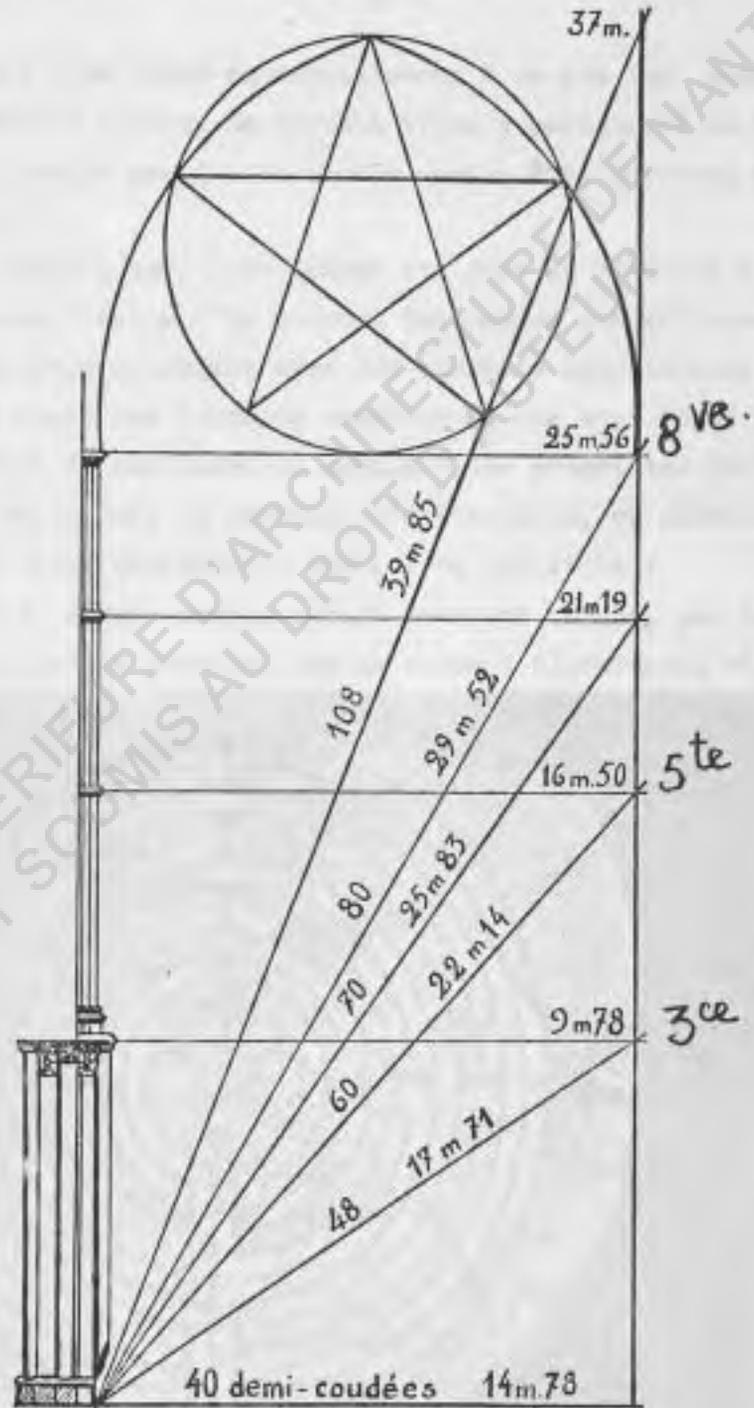
..... Le développement en hauteur, dont les "étapes" sont inscrites dans les horizontales, se fait en harmonie avec la largeur du vaisseau central. Cette largeur est, elle-même, en harmonie parfaite avec toutes les dimensions du plan, ainsi que nous l'avons vu. Et ce plan, lui-même, se trouve en harmonie avec le lieu de Chartres (correspondances avec le tertre et la nappe phréatique) ; avec le parallèle de Chartres. Avec la vitesse même de rotation de ce lieu avec l'écorce terrestre puisque la distance parcourue en une heure est de 1.107 kilomètres, et que la longueur du vaisseau central est de 110,70 m.

La voûte, également, participe à ce développement harmonique, et, qui plus est, elle y introduit l'homme. Elle est, en effet, construite sur les bases du pentagone étoilé inscrit dans le cercle dont le diamètre est la hauteur de la flèche. Or, si l'on poursuit la "gamme" géométrique indiquée par les hauteurs des "horizontales", nous entrons dans la gamme supérieure dont la longueur de base sera le double, l'octave de la première, soit, en "mesures", 80.

..... Ainsi l'homme, en son essence, se trouve incorporé dans l'harmonie générale et dans la représentation matérielle qu'en donne la cathédrale.

On comprend pourquoi nous parlions de la cathédrale comme d'un instrument d'action sur l'homme, dans le sens d'une initiation directe, de la façon la plus "naturelle" qui puisse être, sans vain jargon théosophique.

LA GAMME GÉOMÉTRIQUE DE CHARTRES



### Le labyrinthe

Le labyrinthe de Chartres (non plus que ceux d'Amiens ou, autrefois, de Reims) n'est pas, à proprement parler, un labyrinthe, en ce sens qu'il est impossible de s'y égarer car il n'existe qu'un "chemin" et il mène au centre. Et tous les labyrinthes connus des Notre-Dame ont ce même chemin.

Celui-ci est donc fixé et non laissé à la fantaisie du maître d'oeuvre ou du maître dalleur.

Ce qui implique que l'on tient essentiellement à ce que les gens qui s'engagent dans le "dédale" suivent un certain tracé ; parcourent un chemin et non un autre. Et ne doutez pas que ce chemin devait être parcouru sur un rythme, selon un rituel.

..... Que l'on y réfléchisse. Nous sommes ici dans un lieu qui a été choisi pour l'utilisation humaine d'un courant tellurique qui affleure ; et qui doit avoir d'extrêmes analogies avec les courants magnétiques. Or, c'est un résultat bien connu des courants magnétiques que tout corps en mouvement dans les champs de ces courants acquiert des propriétés particulières. C'est même la façon dont on fabrique l'électricité, en faisant tourner un "rotor" dans un champ magnétique, naturel ou artificiel.

On sait aussi que le corps humain, plongé dans ces champs, par exemple dans les spires d'un solénoïde parcouru par un courant électrique, et ainsi



plongé au sein d'un courant magnétique violent, en subit une influence qui agit profondément sur son corps (fièvres provoquées). Le fer doux s'y aimante.

Faire tourner un homme dans un champ, de façon déterminée, ce sera provoquer, dans cet homme, des actions déterminées.

On pouvait bien - qu'importait ? - rappeler aux simples que parcourir le labyrinthe c'était un peu, pour ceux qui ne le pouvaient, faire le pèlerinage de Jérusalem, l'important était que ce labyrinthe fût parcouru.

Evidemment fallait-il le faire sans chaussures ; et non point par pénitence mais pour que les pieds fussent en contact direct avec cette pierre, accumulateur des vertus du courant.

"Ote la chaussure de tes pieds", dit l'Écriture, "car le lieu où tu te trouves est sacré". Et l'on se déchausse toujours dans les mosquées. Et les Gitans dansent pieds nus sur la terre.

Il est probable que cette marche rituelle devait être exécutée surtout aux époques des grandes pulsations du courant tellurique, qui devaient coïncider avec le pèlerinage. Au printemps, certainement, comme le donnent à penser les "rondes de Pâques" que conduisait l'évêque.

L'homme parvenu au centre du labyrinthe, après l'avoir parcouru rituellement, sera un homme transformé et, pour autant que je le sache, dans le sens d'une ouverture intuitive aux lois et harmonies naturelles ; aux harmonies et aux lois qu'il ne comprendra peut-être pas, mais qu'il ressentira en lui-même, dont il se sentira solidaire et qui lui seront le meilleur test de vérité.

..... Tout, dans la cathédrale, est mouvement : mouvements antagonistes des pierres tendues comme des ressorts et neutralisant les unes les autres, dans l'instant, leur propre mouvement.

..... La cathédrale vibre au moindre son et, bien que ceci ne soit pas perceptible par nos sens, aux moindres impulsions du courant tellurique dont elle est l'aboutissement.

#### Conclusion

Pendant tout son voyage, l'homme qui pénétrait dans la cathédrale était baigné d'effluves telluriques, sonores, visuels, lumineux dans lesquels les effets magiques du rite - car le rite est magique, quel que soit le nom

qu'on veuille bien lui donner - devaient prendre une ampleur et une puissance extraordinaires, et l'homme devait s'en trouver marqué profondément ...

Mais si le rite, abâtardi, a perdu beaucoup de sa puissance ; si la disparition de nombre de vitraux protecteurs rend la lumière solaire destructrice ; si les haut-parleurs résonnent étrangement faux, et les cantiques plus encore dans ce lieu qui se voulait celui d'une harmonie sans faille, l'harmonie architecturale est demeurée intacte - ou peu s'en faut - et nul ne peut se vanter, même actuellement, de sortir de la cathédrale de Chartres identique à ce qu'il était avant d'y pénétrer ... "



Bourges

Le Moyen-Age est une époque qui a su mettre en forme architecturale, sa connaissance de la Terre (coursus telluriques) et de l'harmonie entre l'homme et l'espace (formes et mesures)

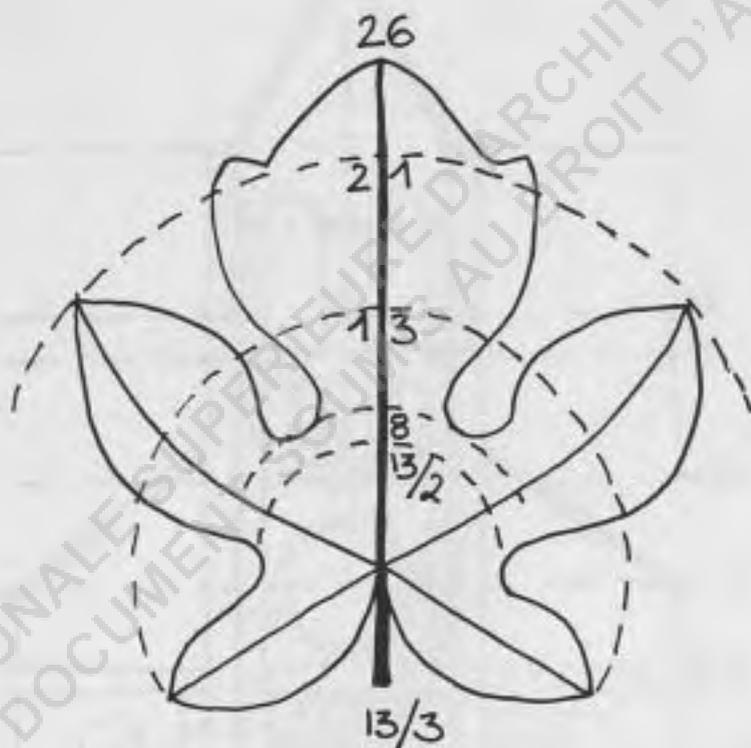
Ces connaissances ont été mises au service du plus grand nombre par l'intermédiaire des cathédrales gothiques (et dans une certaine mesure, des édifices romans) conçues pour procurer à qui les pénètrent, des moments de plénitude, harmonie, communion. Elles symbolisent un appel à la conscience, de l'appartenance universelle, des lieux communs

Outre le symbole, elles donnent les moyens techniques, par l'ambiance du lieu, de prendre cette conscience.

Soit là peut-être ici un appel aux architectes de lieux de cultes. Ceux-ci n'ont pas qu'un rôle d'abri pour les "foies" venues écouter la lecture de la semaine, mais une toute autre dimension qui réclame, ou n'en doute pas, une démarche personnelle pleine d'investissements.

En matière de proportions, Jean de La Foë précise que : " Un monument, un édifice, un édicule même, doit non seulement être beaux, mais s'intégrer dans les rythmes naturels comme le fait un arbre en pleine forêt. C'est à dire que l'imagination de l'architecte doit se plier à certaines lois qui entraîneront " l'harmonie avec les formes naturelles et l'effet bénéfique sur le vivant. "

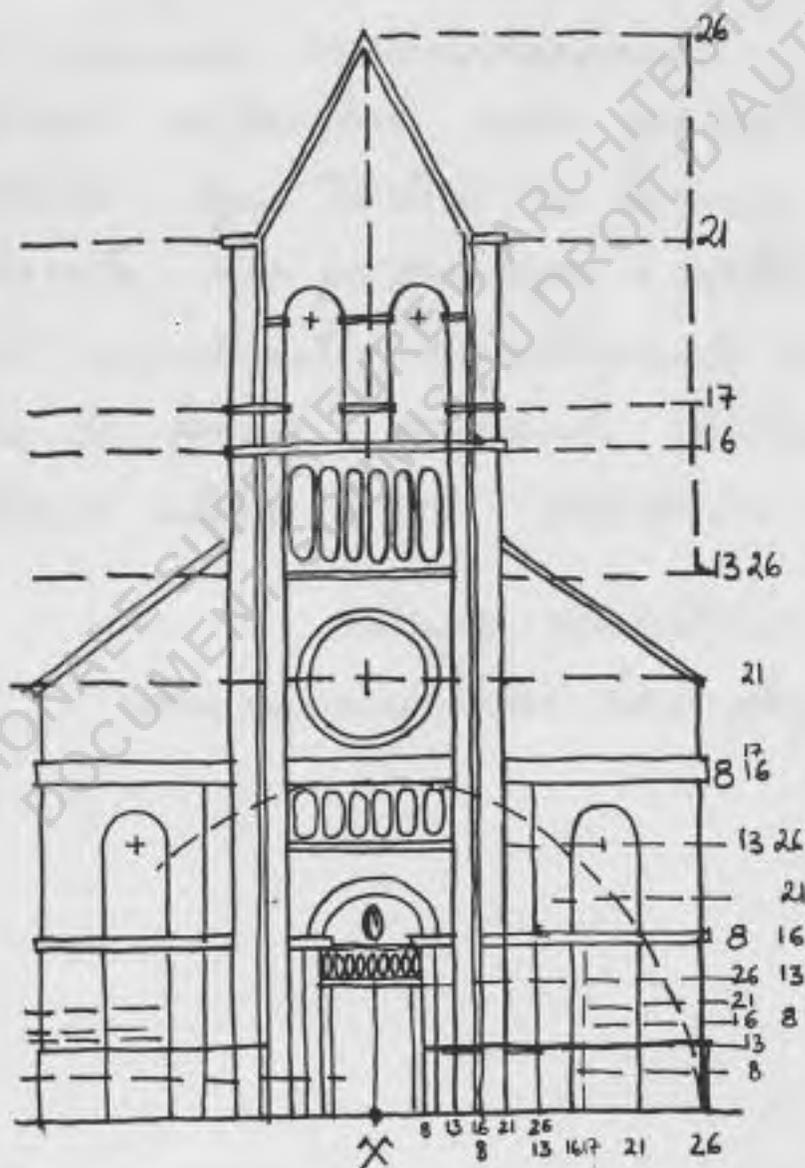
extrait de "Ondes de vie  
Ondes de mort"



L'étude des proportions naturelles a donné naissance à un système de proportions applicables à l'architecture.

Exemple de construction édiflée d'après des proportions naturelles : 8, 13, 16, 21, 26.

d'après "Ondes de vie, ondes de mort"  
Jean de la Foye



Cette maîtrise des formes et proportions est conjuguée à la connaissance des ondes de forme. C'est à dire des ondes émises par chaque forme, sans exception.

Les Egyptiens anciens possédaient une parfaite connaissance en ce domaine ; c'est la conviction des deux éminents chercheurs radiothérapeutes, P.P. Chaumery et Bézizal, qui sont des pionniers contemporains de la redécouverte du domaine microvibratoire.

Leurs recherches leur permettent de considérer que toutes les formes dont s'entouraient les personnages investis d'un rôle social important, émettaient toutes les ondes de forme puissantes destinées à procurer à leurs utilisateurs, puissance et protection.

Magie, sorcellerie, ou grande connaissance des lois physiques ?

# egypte pharaonique



"A la fin de la période hellénistique, différentes philosophies se répandent à travers le monde gréco-romain et dans la Rome de l'Empire. Parmi ces doctrines, l'hermétisme, révélation issue du dieu égyptien THOT, auquel les Grecs donnèrent le nom d'Hermès, s'étendait à toutes les branches du savoir : astrologie, alchimie, magie, philosophie, théologie.

En effet, selon la pensée hermétique, l'unité du Cosmos est indiscutable. Les astres projettent des énergies sur le monde (macrocosme) et sur chaque homme (microcosme). Toutes les parties qui composent le Cosmos (l'univers incarné) sont intimement reliées entre elles dans une interdépendance réciproque. Face à cette unité du Tout se situe l'unité de la connaissance. Les sciences ne sont pas indépendantes, elles se rattachent les unes aux autres par des "liens de sympathie profonde". Ainsi la philosophie est reliée à l'astrologie, à la magie, à la médecine, aux signes et aux nombres. De même l'Etre de l'homme Archétype ou Idéal dans ses différentes fonctions est marqué par des correspondances : sa tête est ciel, ses yeux, soleil et lune, sa poitrine, air, son ventre, terre, le coeur est sanctuaire et désigne le lieu le plus essentiel de l'homme, celui en qui résident l'intelligence et la sagesse.

### La tradition hermétique

Dans son ensemble, la tradition hermétique qui véhicule les sciences anciennes est conçue comme "l'art royal" celui qui consiste à fabriquer l'or, non dans un creuset mais surtout dans l'homme lui-même qui, en se débarrassant de son plomb c'est-à-dire de ses scories et de ses ténèbres, accède à la lumière. Cette opération fait de l'homme un être nouveau, un être de lumière, car en découvrant son "or", il retrouve son état original. L'alchimie ainsi comprise est essentiellement l'art initiatique.

### Les axiomes hermétiques

Les plus importants sont les sept axiomes qui expliquent les correspondances entre le visible et l'invisible. Car, tout est fait de vibrations, mais celles-ci sont plus rapides dans le subtil et plus lentes dans l'épais. Leur ordre correspond donc à une hiérarchie de degrés et la transmission désigne l'art de modifier les vibrations ; en état accéléré, elles atteignent un degré plus élevé ; et, comme la transmutation mentale est plus importante que la transmutation matérielle, c'est à elle que s'applique la réalité du texte hermétique.

Les axiomes sont :

- 1 - L'UNIVERS EST MENTAL, LE TOUT EST MENTAL.
- 2 - CE QUI EST EN HAUT EST COMPARABLE A CE QUI EST EN BAS ; CE QUI EST EN BAS EST COMPARABLE A CE QUI EST EN HAUT.
- 3 - RIEN N'EST STATIQUE, TOUT EST VIBRATION.
- 4 - TOUT EST DOUBLE, TOUT A DEUX POLES, TOUT A SON OPPOSE.
- 5 - TOUT EST FLUX ET REFLUX, TOUT A SES PERIODES D'AVANCE ET DE RECU, TOUT MONTE ET DESCEND, TOUT SE MEUT COMME UNE PENDULE, LA QUANTITE DE SON MOUVEMENT A DROITE EST CELLE DE SON MOUVEMENT A GAUCHE, LE RYTHME EST LA COMPENSATION.
- 6 - TOUTE CHOSE A SON EFFET, TOUT EFFET A SA CAUSE. TOUT ARRIVE D'ACCORD AVEC LA LOI. LE HASARD N'EST RIEN D'AUTRE QUE LE NOM DONNE A UNE LOI QUE L'ON NE CONNAIT PAS.
- 7 - LA GENERATION EXISTE PARTOUT. TOUT A SON PRINCIPE MASCULIN ET SON PRINCIPE FEMININ.

### Rien n'est statique, tout est vibration

La doctrine hermétique ne nous parle pas d'une création ex nihilo, mais d'une EMANATION, projection d'un principe invisible, rayon de lumière qui contient en lui-même l'onde et la particule, donc l'opposition matière-énergie, à la base de tout l'univers.

Ce principe de mouvement absolu des choses est symbolisé dans le caducée de Mercure (Hermès) par les deux serpents verticaux en perpétuel mouvement comme la roue des cycles ou de la fortune" (Extrait de la revue "Nouvelle acropole" n° 44 - "L'Égypte, patrie de l'hérmétisme").

L'énoncé de la doctrine hermétique permet de comprendre les rapports entre les créatures de l'univers dans l'Égypte ancienne. Celle-ci admet l'existence de la radiesthésie comme constitutive de sa philosophie.

Les travaux de L. CHAMPENY et A. de BELIZAL ("Essai de radiesthésie vibratoire") reconnaissent à l'Égypte, outre son haut degré de civilisation, une parfaite maîtrise de la radiesthésie.

"Celle-ci n'était que l'apanage de la haute classe ; ignorée du peuple, elle était enseignée aux prêtres d'une façon orale, et ses procédés se transmettaient ainsi de siècle en siècle. Le profane ne voyait rien, tout était masqué et les ondes étaient habillées sous des formes qui ne modifiaient pas leur principe.

Nous allons soumettre au lecteur le fruit de nos observations qui portent sur l'étude de ces caractères égyptiens si particuliers, dont la description n'a jamais été faite sous l'angle de la radiesthésie.

Les conséquences de la profanation des tombes des Pharaons, et en particulier celle du TUT-ANKH-AMON, ont surpris l'opinion. Ceci se passait en 1922. Or, on sait que presque tous les membres ayant participé à la découverte de ce tombeau sous la conduite d'Howard CARTER sont morts prématurément. Tous ces décès sont demeurés mystérieux et ont défié les compétences médicales les plus en vue de l'époque.

On a prétendu, pour expliquer toutes ces morts, que le tombeau de TUT-ANKH-AMON était élevé, à dessein, sur des ondes telluriques nocives naturelles provenant du sol. Il se peut, en effet, que des ondes nocives existent au-dessous et dans l'entourage des tombeaux, mais elles ne seraient pas assez puissantes pour provoquer la mort d'un homme et, qui plus est, celles par exemple de tous les membres de la mission GARIBOLDI. Ces ondes naturelles, si elles étaient si dangereusement nocives, auraient le même pouvoir destructeur à l'extérieur comme à l'intérieur des tombeaux, et les nombreux voyageurs qui sillonnent la Vallée des Rois en seraient les constantes victimes.

# LA MALÉDICTION DE TOUT-ANKH-AMON

Où et quand s'arrêtera la vengeance posthume de Tout-Ankh-Amon, pharaon égyptien de la 18<sup>e</sup> dynastie, dérangé dans son sommeil au bout de 3 250 ans ?

Aujourd'hui, c'est une date anniversaire. Voilà un an, exactement, l'archéologue anglais Howard Carter ouvrait le tombeau du pharaon, descendant du dieu Amon. Et voilà deux ans, le même Carter et son mécène, lord Carnarvon, pénétraient dans l'antichambre de la tombe jusqu'alors inviolée, dans la vallée des Rois de l'ancienne Thèbes.

Entre ces deux dates, lord Carnarvon meurt d'un mal mystérieux. Et jusqu'à ce jour, huit éminentes personnalités concernées par la découverte sont également passées de vie à trépas. Aussi mystérieusement ! N'est-ce pas là une trame comme Gaston Leroux lui-même n'aurait osé en imaginer ? Mais reprenons les faits :

Le distingué anglais lord Carnarvon, héritier à 23 ans d'une énorme fortune, consacre ses loisirs à la voile, au tir, à l'hippisme puis à l'automobile. Jusqu'au jour où ce sportman échappe de peu à un accident. Pour se reposer, il se rend au soleil d'Égypte. C'est là qu'en 1905 il obtient le droit de fouiller la vallée des Rois, à Louxor, s'adjoignant un authentique archéologue, Howard Carter. Pendant dix-sept ans, les recherches restent vaines. Mais en bons Anglais, Carnarvon et son bras droit n'abandonnent pas.

## « Tombeau grandiose venir de suite »

Début novembre 1922, Carter expédie un télégramme à Carnarvon rentré à Londres : « Magnifique découverte dans la vallée. Tombeau grandiose. Venir de suite ». Et Carnarvon s'embarque aussitôt.

Le résultat dépasse les plus folles espérances. Les deux premières chambres funéraires contiennent lits dorés, habits royaux, sandales en or, trône doré, emblèmes, etc. Une nouvelle chambre se révèle à leurs yeux émerveillés : statues couvertes de pierres précieuses et objets en or entassés jusqu'au plafond. Un



Le second de Lord Carnarvon débarrasse de l'enduit protecteur le cercueil, en or massif contenant la momie du pharaon Tout-Ankh-Amon. — (Photo E. BASCHET).

étonnant capharnaüm unique dans l'histoire de l'archéologie.

Le 18 février 23, la reine des Belges et le prince Léopold se rendent dans le temple. Il reste une pièce à ouvrir. Elle contient sans doute le corps du pharaon. Le 19 mars, Carnarvon et Carter forcent enfin cette entrée. Le sarcophage en or est là, merveilleusement conservé. Il fait une chaleur étouffante. Soudain, lord Carnarvon porte vivement la main à sa joue. Un moustique ! Simplement un moustique !

Le soir même, il est alité avec une forte fièvre. Il ne s'en relèvera pas. Le 5 avril 23, il décède. Et aussitôt le triste événement se répand comme une trainée de poudre. La vengeance du pharaon ! On raconte que quelques jours plus tôt, le lord — mauvais présage — avait installé la cage de son canari favori dans le

tombeau du pharaon. L'oiseau était presque aussitôt digéré par un serpent. On dira aussi, un peu plus tard, que la momie de Tout-Ankh-Amon possédait la même plaie à la joue que l'infortuné Anglais. Où est la part entre la légende et la réalité ? Ce qui est vrai, c'est qu'à New York, on célèbre un service religieux en l'honneur des divinités égyptiennes afin d'apaiser leur courroux.

A-t-on insuffisamment prié ? Une semaine après la mort de son patron, Carter est pris de la même fièvre. C'est l'affolement. Mais il est solide, Carter ! Il se relève, lui, et reprend bientôt les recherches, ouvrant le sarcophage et découvrant enfin la momie merveilleusement conservée. Il ôte le masque d'or, déroule précautionneusement les bandes-lettes et reste fasciné devant le fin visa-

ge, paisiblement endormi dans l'éternité. Ainsi donc, la prétendue malédiction n'était qu'un accident regrettable...

## Quelle mouche les pique ?

Voire ! En décembre 23, — l'an dernier donc — Carter est, de nouveau, atteint d'un mal auquel les médecins n'y comprennent rien. Mais il s'en sort encore. On ne peut en dire autant pour Archibald Reid, un spécialiste anglais qui avait eu la malencontreuse idée de passer la momie aux rayons X. Il décède de cette fièvre qui emporta Carnarvon et dont souffrit Carter.

Et puis voilà que les victimes se succèdent : les archéologues Benedite et Passanova, puis lord Westbury qui avaient pénétré dans le tombeau. Puis d'autres encore dont la postérité ne retiendra pas le nom et qui travaillaient dans l'équipe de recherches. Une dizaine à ce jour ! De quoi s'interroger. Les égyptiens de la 18<sup>e</sup> dynastie auraient-ils disposé des sels d'uranium radioactifs ? Ou isolé des corps infestés de virus ? Il aurait suffi que des moustiques, ou des petites mouches, se posent dans ces lieux contaminés pour que la vengeance du pharaon — ou du dieu Amon — puisse s'exécuter 30 siècles plus tard...

Lord Carnarvon, avant de mourir, avait formulé un ultime vœu : qu'on laisse la momie dans son sarcophage. Et encore, n'avait-il pas eu le temps de déchiffrer un des hiéroglyphes inscrits sur la tombe. Il aurait pu y lire : « La mort touchera de ses ailes celui qui dérangera le pharaon ».

## Épilogue :

Cette sombre histoire ne s'est pas achevée en 1924. Richard Bethell, héritier de lord Westbury est décédé — de fièvres — le 16 novembre 1929. Il laissait une fillette qu'il avait prénommée Nefertari, du nom de l'épouse de Tout-Ankh-Amon. D'autres encore succombaient à ce mal étrange. On en a recensé une vingtaine, sans répertorier les éventuelles victimes... égyptiennes.

Quant à Howard Carter, il s'est éteint à Londres, en 1939, de « sa belle mort ». Sans doute était-il trop incrédule.

Il est donc permis de supposer ou d'admettre que ces radiations ont été créées artificiellement pour protéger les dépouilles des pharaons. Par quel procédé ? Très probablement par des ondes de poisons violents portées par des ondes de forme, car celles-ci n'avaient pas de secrets pour les Egyptiens".

---

Il sera traité des ondes de forme dans un chapitre consacré. Pour ne pas laisser le lecteur sur une faim légitime, nous donnerons simplement ici la définition suivante (qui est de Jacques LA MAYA) : "Les émissions dues aux formes sont des champs d'influences qui se font sentir autour de toute créature (objet inanimé ou être vivant). Liées à la forme et, au premier abord, indépendantes de la nature et de la couleur de la chose qui les émet.

Ce sont des microvibrations qui émanent de la forme même que prend la matière dans les objets du monde physique et, tout particulièrement, dans les formes géométriques à 2 ou 3 dimensions".

---

"Mais si l'Egypte connaissait le procédé pour rendre nocif un endroit sain, elle possédait aussi le moyen de s'immuniser contre cette nocivité.

#### La croix ansée

La croix ansée ou clé du Nil, dont la traduction égyptienne voudrait dire : signe de vie, don des Dieux, en est la preuve. C'était un talisman réservé à la classe aristocratique, dont l'efficacité ne fait pas de doute à la condition d'être tenue par l'homme dans la main droite et par la femme dans la main gauche (s'il n'existe pas chez l'un ou l'autre une polarité inversée). Cette croix ansée était par ailleurs très nuisible en dehors de l'usage pour lequel elle avait été étudiée, ou encore si elle n'était pas tenue par la poignée et par la main qui convenait.

Cette nocivité dans certains cas faisait d'elle une arme à deux tranchants ; ceci provient de ce que sa vibration n'est pas en accord avec la vibration humaine.

## CROIX ANSEE EGYPTIENNE



LINGE ROULÉ



UROEUS

### Le sceptre du pharaon

Le sceptre du pharaon, assez inesthétique, dont la forme recourbée en crochet semble indiquer un aimant en fer à cheval à branches inégales, jouit des mêmes propriétés bienfaisantes quand il est tenu par le bout le plus long. Il est de plus un excellent détecteur lorsque la boucle repose sur la tranche de l'index.

### Le linge roulé

Un autre moyen de conjurer les ondes nocives était de tenir à la main (ou pris dans la ceinture) un linge roulé et ployé vers les  $2/5$  de sa longueur. Ce procédé était souvent employé par les prêtres qui se servaient également de ce linge la nuit pour se garantir du refroidissement.

Il est inutile de faire remarquer que les propriétés identiques de ces trois formes n'étaient certainement pas le fait d'un hasard ; les Egyptiens possédaient la science des ondes au plus haut point, ils avaient étudié les formes susceptibles de les mettre en évidence, tout en les voilant sous des apparences banales.



## SCEPTRE, INSIGNE DU PHARAON.

### L'uroeus

L'uroeus, serpent sacré qui ornait les frises des monuments et aussi le pechent du pharaon et le front de son épouse, lançait une onde puissante. Alignés en série, ils additionnaient leur tension jusqu'à la porter à un point dangereux pour la créature humaine qui se trouvait dans leur champ. Quelle pouvait être la propriété de ce serpent sur le front des rois et des reines ? On pourrait supposer qu'il était, de par son onde puissante, destiné à porter l'onde de la pensée, pour lui donner plus de force et la faire pénétrer davantage dans le cerveau de leurs sujets.

### Les momies

Tout révèle donc qu'en Egypte la science radiesthésique était appliquée d'une façon complète. Les statues colossales, dans leur position hiératique, avaient leur champ d'ondes, mais les statues des momies que l'on trouve dans les musées ou collections émettent également des radiations très puissantes. La position si particulière de ces statuettes (autrement dit le "double" des momies), jambes serrées et bras croisés sur la poitrine, donne à la hauteur des avant-bras, sur le côté, des ondes émettrices très fortes.



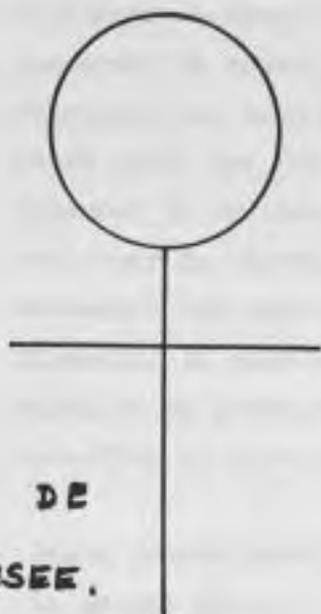
SARCOPHAGE



STATUETTE DE  
MOMIE.

Admettons, ou plutôt supposons que dans une momie réelle on ait inséré un poison violent ; les ondes produites par la forme deviennent porteuses de l'onde du poison, et celui-ci agit alors sur les vivants avec toute l'intensité d'un venin absorbé par l'organisme. "Essai de radiesthésie vibratoire". Chevreux-Bézyal

Dans l'iconographie égyptienne, chaque personne représentée avec un ANKH, ou croix ansée, est admise comme ayant atteint le palier spirituel après un chemin initiatique.



SHEMA DE  
CROIX ANSEE.

• le monde divin

• l'horizon

• le sentier que l'homme doit  
parcourir pour atteindre le soleil

Le serpent qu'on retrouve peint sur le front des pharaons et de leurs femmes symbolise la conscience éveillée.

Il est bien évident, et rassurant, que le pouvoir conféré par les ondes de forme aux porteurs de dessins ou objets puissants n'est pas délivré à n'importe qui, mais uniquement à l'individu spirituellement évolué et capable de discernement. Ils sont ce qu'on appelle les initiés.

Certains voient d'ailleurs dans les pyramides des temples d'initiation (entre autres utilisations supposées).

Dans la forme pyramidale, le carré de base symbolise la terre que l'on veut amener vers le divin. La triangulation du carré permet la focalisation de l'énergie cosmique par la pointe de la pyramide et sa redistribution par les arêtes.

#### Les pyramides

Sujet de nombreuses discussions, proposées à de multiples utilisations, expérimentées par toutes sortes de chercheurs, patentés ou non, les pyramides ont fait couler encre et salive.

On s'accorde à leur reconnaître plusieurs propriétés, plusieurs usages :  
" Je vais vous donner une liste de ce que la pyramide est susceptible d'accomplir ; l'ordre n'est pas préférentiel.

- aiguiser les lames de rasoirs et la coutellerie.

- stimuler la croissance des plantes
- accélérer le temps de germination des graines.
- conserver la nourriture.
- rehausser les saveurs naturelles.
- faire mûrir les fruits et légumes.
- retarder la croissance des algues, empêcher celle des bactéries.
- améliorer la réception de la télévision et de la radio.
- recharger les batteries.
- augmenter la conscience et rendre la relaxation plus profitable.
- stimuler le processus de guérison et alléger la douleur.
- accroître la vitalité et la virilité. ... " Serge KING

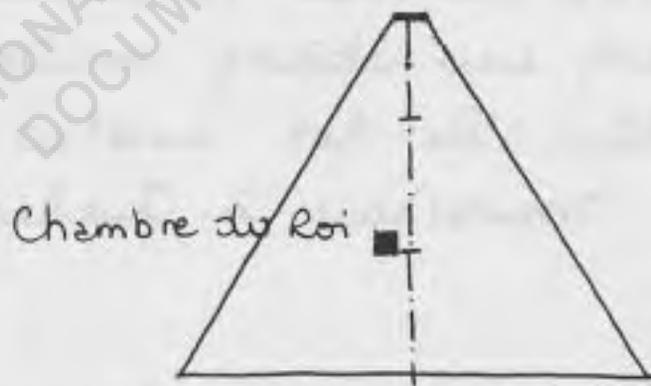
..... !

Leurs proportions leur confèrent certaines particularités:

" La grande pyramide a été conçue d'une façon très spéciale par quelqu'un qui était un génie en mathématiques, physique, géologie et astronomie, pour ne nommer que quelques unes des sciences appliquées dans cette structure particulière. Les proportions et les angles composés de la grande pyramide en font un instrument efficace pour l'arpentage, le calcul des longitudes, l'établissement d'un système universel de mesures, l'observation des étoiles d'une façon aussi précise qu'avec un télescope.

Il est exact que nous ne savons pas si la Grande Pyramide a été utilisée pour réaliser tout ce que nous nommons plus haut, mais ces propriétés sont vraiment trop nombreuses pour parler de hasard. " Serge KING : "manuel de l'énergie des pyramides"

La concentration maximale de l'énergie se situe à un endroit appelé " la chambre du roi ", au tiers de la hauteur de la pyramide.



L'orientation de la pyramide par rapport au Nord magnétique a une grande

importance. Il est essentiel qu'un des côtés se situe face au pôle magnétique.

Inversement, la position la moins efficace est celle qui tourne un coin de la pyramide vers le nord magnétique.

Quelques pyramides ont servi de tombeaux mais elles sont peu nombreuses.

Elles auraient surtout servi de lieux d'initiation et de chambre de momification.

Que les pyramides aiguissent les couteaux ou momifient la viande, entre autres, apparaît quelque peu anecdotique.

Toutefois, il est assez troublant qu'il soit constaté autant de propriétés qu'on pourrait qualifier de "miraculeuses".

La question n'est pas de savoir si les Egyptiens utilisaient ou non ces propriétés-là.

Le fait est que les pyramides existent, en Egypte, où le phénomène des ondes de forme semble avoir été bien dominé.

Ce qui est sûr, c'est que la forme pyramidale, avec son orientation et ses proportions possède une puissance énergétique que certains ont su utiliser et que d'autres s'attachent à redécouvrir.

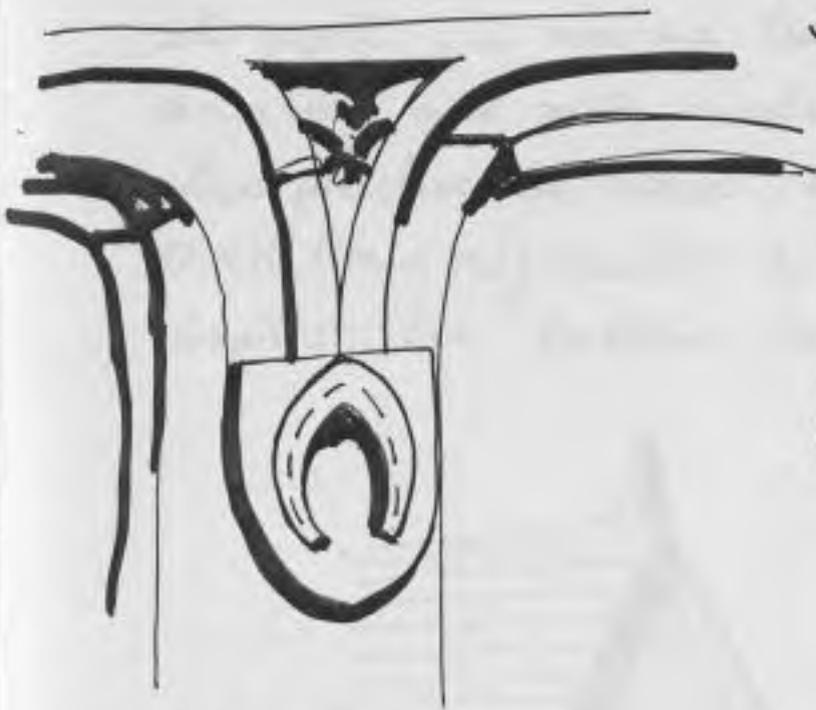
Les sciences ne sont pas indépendantes, elles se rattachent les unes aux autres par des liens de sympathie profonde.

Vitruve, architecte romain défendait cette théorie en exigeant de l'architecte des connaissances en diverses sciences.

" Il doit donc savoir écrire et dessiner, être instruit dans la géométrie et n'être pas ignorant de l'optique, avoir appris l'arithmétique et savoir beaucoup d'histoire, avoir bien étudié la philosophie, avoir connaissance de la musique et quelque notion de la médecine, de la jurisprudence et de l'astrologie. "

Ce qui reviendrait à dire que la connaissance n'est qu'une ; c'est pourquoi il importe de l'aborder par les multiples aspects qu'elle présente ; non pas dans le but de tout connaître, mais afin d'acquiescer un esprit synthétique apte à l'interprétation et l'anticipation.

Croix au sé, sceptre du pharaon, linge roulé.  
A travers ces talismans et l'action protectrice qu'ils sont censés avoir, on retrouve



Auxerrois

"Symboles et pratiques rituelles dans la maison paysanne traditionnelle"



Beaufortin.

ELEMENTS DE PROTECTION DES BATIMENTS

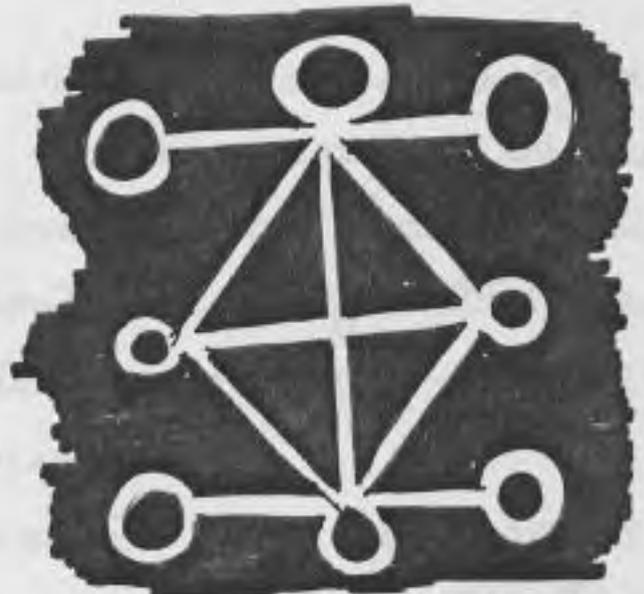
CONTRE LES

PUISSANCES MALEFIQUES.



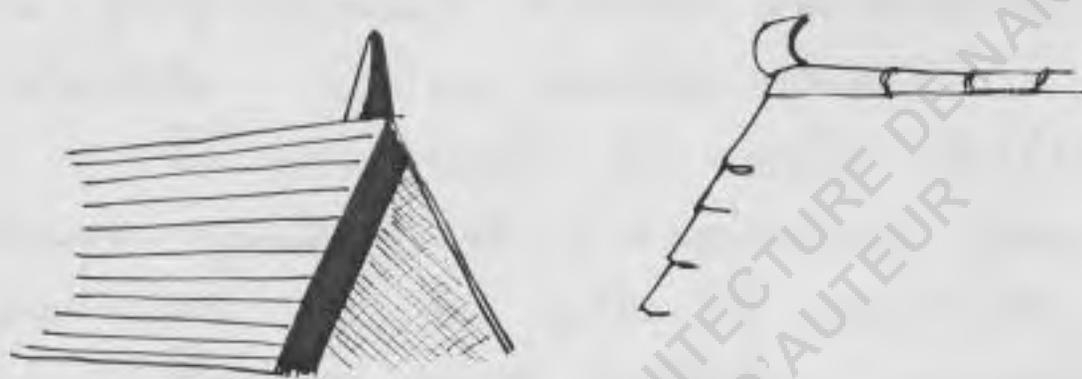
Alsace

éléments traditionnels du décor magique populaire.



Roussillon  
dessin sous tuile de corniche.

cet esprit qui anime les sociétés africaines encore sensibles aux sorts, malédictions, esprits néfastes; plus proches de nous, existent nos propres traditions régionales de protection contre les esprits, les lutins, les sorts, les sorciers.



Dans les provinces françaises, les cornues ou sections de tuiles creuses jouant ce rôle, ont une fonction magique et sont censées écarter le mauvais œil.

D'une manière générale, les croix, les figures grimaçantes, certains dessins conjuratoires, soleils tournants, arbre de vie, cœurs etc... sont signes d'une volonté de protéger bâtiments et occupants, des actions provenant de puissances mal définies.

Il est nécessaire de se resituer, face à toutes ces croyances qui nous semblent si

lointaines :

Au sein d'une civilisation fortement spiritualisée, où la philosophie et tous les moments de la vie sont marqués de ce trait de caractère, il est normal que les agressions soient fréquemment d'ordre spirituel et impalpable. Qu'en savons nous ?

Il nous reste les contes et légendes, quelques symboles et l'inconscient pour ne pas rire de ces rites et croyances.

Prenez garde toutefois, que notre esprit matérialiste nous laisse suffisamment d'humilité pour imaginer la raison et la connaissance derrière ces traces étranges d'une différence profonde.

Subtilité des espaces japonais...



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

" LE LIVRE SECRET DES JARDINS JAPONAIS "

- P. et S. RAMBACH -

Commentaires d'un manuscrit inédit du XIII<sup>e</sup> siècle

Au XIII<sup>e</sup> siècle (pas plus d'ailleurs qu'aujourd'hui) n'existait le dualisme "beauté-laideur" dans la pensée japonaise. Le but premier des créateurs de jardins n'était, en tout cas pas à cette époque, la beauté même s'il est vrai que celle-ci découlait naturellement d'une harmonie entre les divers éléments du jardin, l'environnement naturel et l'homme. Dès l'origine, l'implantation du jardin, cet espace extérieur à la résidence, fut conçue afin d'attirer les esprits bénéfiques et protéger les hommes des influences maléfiques. Plus qu'un artiste, le maître de jardins nous apparaît comme un magicien dont la moindre erreur pouvait avoir de funestes conséquences, d'où toute une série de précautions érigées en règles qui entouraient les œuvres modifiant la nature.

- Recherche d'accord entre l'homme et l'équilibre cosmique :

Recherche intuitive non mathématique d'une éthique à la fois taoïste et shintoïste où l'homme appartient au Tout-Univers, où l'essence-homme est fondamentalement semblable à celle des autres créations, subissant les mêmes cycles de naissance-vie-mort.

Et pour conséquence entre l'homme (l'artiste) et son œuvre, dans laquelle fatalement il s'implique, existe une intime correspondance, une appartenance qui, dès que les éléments utilisés sont issus de la nature - ainsi qu'il en est dans l'entreprise-jardin, re-création de la nature - prend une valeur presque magique.

Dès lors la transgression de règles, qui d'abord ne semblaient avoir qu'un rôle esthétique, peut conduire à la violation de la nature.

C'est ainsi que nous pénétrons dans le monde des interdits.

EXEMPLES D'INTERDITS :

- VOUS NE DEVEZ PAS DRESSER UNE PIERRE ORIGINELLEMENT COUCHEE.
- VOUS NE DEVEZ PAS COUCHER UNE PIERRE ORIGINELLEMENT DRESSEE.

SI VOUS VIOLEZ CES REGLES, VOUS VIOLEREZ AUSSI L'ESPRIT DE LA PIERRE  
ET DE MAUVAISES CHOSES ARRIVERONT A VOTRE FAMILLE.



SI VOUS DRESSEZ UNE PIERRE ORIGINELLEMENT COUCHEE, VOUS NE DEVEZ PAS LA  
DIRIGER VERS LA MAISON, MEME DANS UN ENDROIT ELOIGNE, LA PIERRE DEVIENDRAIT  
ALORS UNE SOURCE DE CHOSES MAUVAISES.

Cette série d'interdits à propos de la disposition des arrangements de  
pierres va s'accompagner de menaces sérieuses contre la prospérité et la vie  
du destinataire mais aussi contre la vie du maître de jardins et de sa  
famille. En effet, parmi les nombreux interdits qui régissaient l'activité  
des hommes, l'un d'eux, "le viol de la terre", concernait particulièrement  
l'activité des maîtres de jardins.

La pierre dressée, ou debout, avait, comme tous les autres éléments verticaux du jardin, un rôle récepteur, sans doute à un moindre degré que la montagne artificielle ou les arbres d'ailleurs, mais elle restait néanmoins un point de contact pour les KAMI, les Esprits ancestraux ou toutes sortes d'autres esprits qui, neutres au départ, pouvaient, selon les circonstances, devenir bénéfiques ou néfastes.

Ces esprits ou forces surnaturelles errantes (que nous pouvons comparer aux énergies de l'électricité atmosphérique) potentiellement générateurs de bon ou de mauvais, pouvaient être canalisés, donc maîtrisés par les hommes. Le père jésuite Henri DORE (1859-1931) écrit à propos de la pierre préservatrice CHE KAN TANG dans son "Manuel des superstitions chinoises" : "La pierre défensive contre les méchants esprits est plantée devant la porte d'entrée des maisons. Elle arrête à mi-route les lutins qui s'aviseraient d'entrer à la maison ... On érige cette pierre pendant les douze jours qui suivent le solstice d'hiver".

Les pierres verticales, placées dans la trajectoire des mauvais esprits, avaient le pouvoir de les stopper. Sur leur territoire originel, il est évident que les pierres avaient naturellement des fonctions identiques qu'il fallait retrouver dans le jardin.

Ainsi une première étape de protection s'échafaudait, mais elle n'était pas suffisante car les forces surnaturelles transmises au sol pouvaient, de là, rayonner. Intervenaient alors les pierres horizontales ou couchées, qui concentraient ces énergies déjà captées et les transmettaient le long de leur axe jusque dans leur extrémité renflée (la "tête" de la pierre).

L'organisation des arrangements de pierres suivait donc aussi des lois strictes de protection.

Il était dangereux de coucher une pierre verticale par essence réceptrice, donc douée d'une forte personnalité, par contre il était possible de dresser une pierre horizontale - si son aspect extérieur le permettait - car ses caractéristiques originales étaient moins fortes. Cependant le danger que les énergies soient renvoyées dans l'espace existait en puissance. Dès lors, même éloignées de la demeure, les pierres couchées ainsi utilisées ne devaient pas être orientées vers la demeure.

- VOUS NE DEVEZ PAS DRESSER, AU NORD-EST DE LA MAISON, DE PIERRES AYANT PLUS DE 1,20 m. OU 1,50 m. CAR SI VOUS FAITES CELA LA FAMILLE N'Y VIVRA PAS LONGTEMPS. MAIS SI VOUS DISEZ UN "SAN ZON SEKI" AU SUD-OUEST DE LA MAISON, ALORS IL N'ARRIVERA RIEN DE MAL.

Le SAN ZON SEKI ou pierres des Trois Saints, qui appartient à la mythologie bouddhique, est un groupe de pierres hautes canalisant les forces surnaturelles appartenant à l'univers shintoïste. Ces pierres stoppaient les mauvais esprits sur leur trajectoire habituelle du Nord-Est au Sud-Ouest.

- VOUS NE DEVEZ PAS DRESSER DE PIERRES PRES DE LA MAISON PLUS HAUTES QUE SON PLANCHER. SI VOUS VIOLEZ CET INTERDIT LES MALHEURS NE S'INTERROM-  
PROMT PAS ET DESTRUIRONT TOUTE VOTRE FAMILLE. MAIS DANS LE CAS DE SANCTUAIRES  
OU DE TEMPLES IL N'Y A AUCUN MAL.

Édifiée sur des piliers, la maison japonaise est dégagée du sol, son plancher se trouve donc ainsi surélevé d'environ 90 cm. Les pierres placées trop près de la galerie couverte entourant la demeure faisaient rejallir les eaux de pluie sur les piliers et le soubassement du plancher, ce qui ris-  
quait de provoquer le pourrissement du bois. A cette raison pratique s'en ajoutait une autre : une certaine méfiance vis-à-vis du "rayonnement" des pierres, ou plutôt de l'esprit et des forces surnaturelles qu'elles pouvaient contenir et dont il valait mieux se préserver. Et je pense que si l'interdit, tel que le citait l'auteur, ne touchait ni les sanctuaires ni les temples c'est que dans ces lieux existaient effectivement des moyens de protection supérieurs : cérémonie de purification, prières, récitation de SUTRA.

- LES AXES DES ARRANGEMENTS DE PIERRES NE DOIVENT PAS COINCIDER AVEC LES  
AXES DES POPEAUX. SI VOUS VIOLEZ CET INTERDIT, UN MALHEUR FRAPPERA VOTRE  
DESCENDANCE ET DES TRESORS VOUS ESCAPPERONT.

Les axes des arrangements de pierres devaient suivre le NO SUJI \*  
et celui-ci contournaient la résidence.

\* NOTE SUR LE NO SUJI - NO : le champ  
SUJI : la ligne, le trait.

Au Japon, les champs sont toujours perçus - et représentés - comme ayant une direction unique. Cette orientation est donnée soit par la marque des sillons, soit dans les rizières par les petites digues et les canaux d'irri-  
gation, soit encore sur un terrain en friche par l'effet du vent qui incline les herbes toutes dans le même sens.

Le NO SUJI est donc la ligne directrice du champ et, par extension, celle d'un site. Dans une re-création de paysage, c'est au maître de jardins qu'il appartient de déterminer le NO SUJI.

Mais SUJI, la ligne, désigne aussi en anatomie le nerf, le tendon. SUJI évoque l'influx nerveux rapporté sur une structure. Dans le jardin, le NO SUJI définit le réseau directeur composé de lignes parallèles le long desquelles des énergies semblent se déplacer.

Après la construction d'une résidence, le NO SUJI du site a été perturbé. Il convient donc d'en déterminer un nouveau, mais celui-ci doit se raccorder à l'ancien. L'implantation d'une résidence dans un paysage provoque une turbulence comparable à celle d'un obstacle disposé au milieu d'un cours d'eau : le flot s'écarte, contourne l'obstacle, puis reprend sa course en suivant sa direction primitive.

Dans une partie donnée d'un jardin, le NO SUJI est toujours très lisible. Il est matérialisé par le réseau des lignes sensiblement parallèles le long desquelles sont composés les arrangements de pierres et il détermine les axes des pierres elles-mêmes.

---

Peu à peu la raison se précise ; les arrangements de pierres disposés non loin de la résidence jouent un rôle purificateur comparable à celui du cours d'eau ; ils permettent d'intercepter les esprits errants, de les fixer, de les canaliser en les maintenant à une distance respectable de la demeure de l'homme, puis de les orienter vers le Sud-Ouest où se situe la Porte de l'Homme qu'ils vont franchir en emportant avec eux les impuretés.

Les pierres fonctionnent exactement à la façon des drains que le constructeur dispose autour d'une maison afin que s'y concentrent les eaux souterraines.

De nombreux écrits occidentaux sont consacrés à l'étude de la savante pénétration de la nature dans l'habitat japonais, de l'amour des Japonais pour la nature, etc. Mais à la lecture de ce manuscrit, il apparaît, au contraire, que le jardin a toujours été au Japon conçu comme une zone de protection "contre" la nature.

- VOUS NE DEVEZ PAS METTRE PRES DE VOTRE MAISON DE GRANDES PIERRES AYANT LA TÊTE DIRIGÉE VERS LE NORD OU VERS L'OUEST.

- NE PAS METTRE DE GRANDES PIERRES PRES DE LA VERANDA DE LA MAISON.

- VOUS NE DEVEZ PAS METTRE DE PIERRES PRES DU PILIER NORD-EST.

- VOUS NE DEVEZ PAS ERIGER DE MONTAGNE AU SUD-OUEST DE LA MAISON ;

MAIS SI VOUS FAITES DES ROUTES OU DES CHEMINS SUR LA MONTAGNE, C'EST TRÈS BIEN.



croquis résumant les interdits de direction.

- SI VOUS VOULEZ FAIRE UNE VALLÉE, ELLE NE DOIT PAS ÊTRE EXACTEMENT EN FACE DE LA MAISON. SI VOUS VIOLEZ CET INTERDIT, VOTRE FILLE DEVIENDRA MALHEUREUSE.

- VOUS NE DEVEZ PAS DISPOSER DE PIERRES AYANT LEUR AXE DIRIGÉ VERS LE NORD-OUEST. SI VOUS VIOLEZ CET INTERDIT, LES TREASORS NE RESTERONT PAS DANS LES GRENIERS.

- VOUS NE DEVEZ PAS FAIRE D'ÉTANG OU DE RIVIÈRE AU NORD-OUEST DE LA MAISON.

- VOUS NE DEVEZ PAS METTRE DE PIERRES SOUS L'ÉCRÈME DE L'AVANT-TOIT. SI VOUS VIOLEZ CET INTERDIT QUELQU'UN ATRAPERA UNE MALADIE DE PEAU.

La résidence est avant tout un immense toit destiné à protéger du soleil et de la pluie. Au droit de l'avancée du toit, sur le sol, court, tout autour du bâtiment, une rigole rectiligne dallée de galets destinée à recevoir l'eau de ruissellement du toit. Dans une architecture sans façade, c'est le plan vertical joignant cette rigole à la ligne extérieure du toit qui forme une séparation subjective entre l'intérieur et l'extérieur. C'est dans cette zone de transition que se trouve la galerie surélevée entourant les pièces de l'habitation, et c'est de cette galerie qui participe autant au-dedans qu'au-dehors que l'on peut contempler le jardin.

Cette démarcation qui ceinture objectivement la demeure et protège les fondations du ruissellement des eaux prend aussi des dimensions subjectives en

évoquant un fossé rempli d'eau (eau symbole de pureté) que les galets, par temps sec, suggèrent. Qu'une pierre debout soit disposée sur le tracé de la rigole et le courant, protecteur et purificateur, serait interrompu.

- VOUS NE DEVEZ PAS AVOIR DE GRANDES PIERRES BLANCHES A L'EST DE LA MAISON; SI VOUS VIOLEZ CET INTERDIT, L'HOMME DE LA MAISON SERA VIOLE.

- NE PAS RESPIRE DE PIERRES DE LA COULEUR OPPOSEE A LA DIRECTION.

Au site du Nord était attribuée la couleur noire.

Au site du Sud, la couleur rouge.

Au site de l'Est, la couleur bleue, ou verte.

Au site de l'Ouest, la couleur blanche.

Mais cela ne signifiait pas que les pierres disposées à l'Ouest, par exemple, devaient être vertes ou bleues, etc. Il n'y avait dans ce sens aucune obligation, la seule restriction était qu'il ne fallait pas dans un site donné disposer des pierres de la couleur du site opposé.

La tentation de disposer en abondance des pierres hautes comportait certains risques. Ces pierres pouvaient rompre l'équilibre du jardin, détruire son échelle et ainsi compromettre cette représentation microcosmique de l'univers. Rupture d'équilibre d'autant plus redoutée sur le plan spirituel que la nature japonaise est très instable.

L'esprit divin contenu dans chaque parcelle de la nature demande, lors de l'aménagement du jardin, une attention perpétuelle, un grand respect des éléments. Plus que les autres, les pierres hautes étaient spirituellement chargées et il était imprudent de les disposer sans méthode.

- RARES DEVRONT ETRE LES PIERRES HAUTES, EXCEPTE AUTOUR DE LA CASCADE A UNE EXTREMITÉ DE L'ILE ET PRIS DE LA MONTAGNE.

La montagne, la cascade et l'extrémité de l'île étaient des points spirituellement forts, à la fois points de contact avec le divin et points accrochant particulièrement la vision.

Il entrait dans ce conseil, à propos de la répartition des pierres hautes, un souci de protection contre certains maléfices et un souci

esthétique. Il restait essentiel de ne pas détruire le pouvoir subjectif du jardin par l'apport d'éléments hors de proportion qui risquaient d'introduire une échelle objective alors que l'ensemble tendait à créer une vision de l'imaginaire.

- D'APRES LES DOCUMENTS CHINOIS, IL EXISTE UNE TRADITION : QUAND VOUS VOYEZ DES PIERRES EBOULEES SUR LE BORD D'UNE RIVIERE OU AU PIED DE LA MONTAGNE, LEUR POSITION EST DIFFERENTE DE CELLE QU'ELLES AVAIENT A L'ORIGINE.

DES PIERRES MORTES A L'ENVERS OU RETOURNEES, ELLES ONT EN GENERAL DES COULEURS DIFFERENTES, PARFOIS LEUR SURFACE EST RECOUVERTE DE MOUSSE.

DANS CE CAS VOUS POUVEZ LES UTILISER COMME BON VOUS SEMBLE CAR LEURS CARACTERISTIQUES ORIGINEELLES SE SONT PERDUES NATURELLEMENT.

SI, APRES AVOIR DEVALÉ DE LA MONTAGNE, UNE PIERRE A REPRES EN BAS SA POSITION PRIMITIVE, C'EST UNE PIERRE SACREE. IL NE FAUT PAS L'UTILISER.

Existaient les interdits entre lesquels, nous avons vu, il fallait naviguer avec respect, prudence, mais la tradition, par cette phrase, venait au secours des maîtres de jardins en détresse. Ceci était un secret, c'est-à-dire un moyen de sortir de certaines impasses, à condition bien sûr d'être capable de lire les pierres.

Les pierres éboulées, trouvées au pied de la montagne ou près des torrents qui les avaient arrachées à leur lieu d'origine et roulées depuis très longtemps, se trouvaient "déracinées" donc dévitalisées, l'Esprit ne les habitait plus. Plus n'était besoin avec elles de prendre les précautions d'usage. Non seulement elles pouvaient être disposées dans n'importe quel sens, couchées ou debout, selon l'aspect le plus agréable à voir, mais encore, il n'était plus besoin de les enfouir d'une certaine manière et aussi profondément que les pierres "vivantes".

Parmi les pierres éboulées, il en était certaines qu'il ne fallait en aucun cas utiliser car si, après les cataclysmes qui les avaient arrachées à leur lieu originel elles reprenaient leur position primitive, elles manifestaient alors une volonté trop évidente de survie, elles étaient habitées par un esprit trop fort, trop puissant, donc néfaste ; ces pierres étaient dangereuses. Pour les reconnaître il fallait aussi beaucoup d'attention, beaucoup de connaissances.



L'idéogramme Cœur.

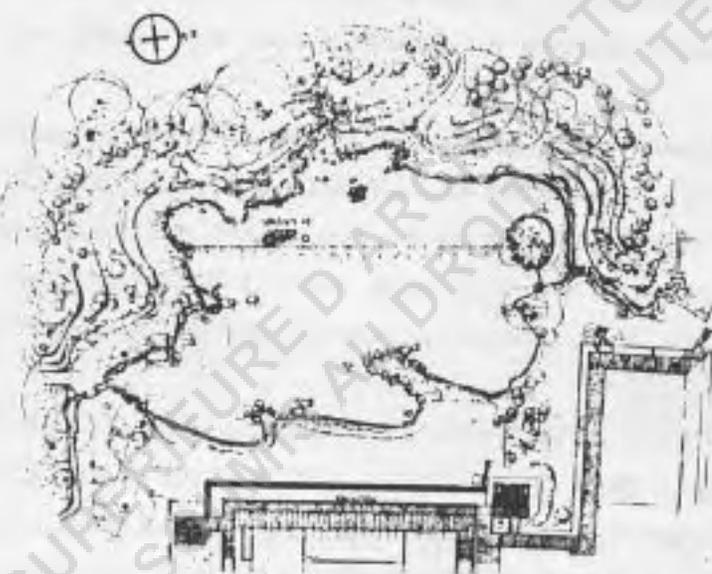
étang, le maître de jardins se  
calligraphe, adaptait l'idéo-  
piration du moment et à la  
signe bénéfique était seulement  
à l'homme, non au spectateur  
du sol, le lire. Le spectateur,  
ang qui évoquaient les côtes de

ent creusés selon des formes de  
e dernier était une évocation  
s déplaire aux kami; quant à la  
ette sorte de courge desséchée  
ool des dieux et des hommes  
é la béatitude des esprits,  
nimentaires. Des étangs de ces  
ment imaginables que ceux  
rs de l'idéogramme shin. L'eau  
a pas l'empreinte de l'idéo-  
intérieur.

a toujours été celui qui par ses  
it à animer un vide intérieur.



Etang en forme de cœur du Tairei-in.



Etang en forme de cœur du Tenryū-ji.



Etang en forme de cœur du Taizo-in.

On façonne l'argile pour en faire des vases  
Mais c'est du vide interne  
Que dépend leur usage.

- L'EAU EPOUSERA LA FORME DE L'ETANG. IL FAUT DONC QUE CELUI-CI SOIT CREUSE DE MANIERE A EVOQUER UN SYMBOLE HERMETIQUE.

L'aménagement du jardin était une opération périlleuse dans ce sens qu'elle conduisait à modifier profondément la nature dans un lieu donné. Cette opération qui participait au "viol de la terre" nécessitait d'infinies précautions.

Comme tous les travaux impliquaient un "viol de la terre", il existait des moyens permettant de détourner la colère des dieux. Ainsi, marquer par des signes certains lieux pouvait à nouveau les rendre favorables aux Esprits, donc bénéfiques aux hommes. Ce procédé propitiatoire, utilisé depuis les temps les plus anciens, garde toujours aujourd'hui sa valeur. Sur certaines collines (à Kyoto par exemple) sont inscrits de gigantesques idéogrammes illuminés lors des fêtes. Ils sont un moyen de communication avec les Esprits célestes.

Creuser l'étang suivant la forme d'un idéogramme (assimilé à un symbole) bénéfique permettait d'attirer à nouveau les influences fastes sur le jardin.

Très nombreux sont les étangs qui, à partir du XI<sup>e</sup> siècle, furent creusés suivant l'idéogramme SHIN (cœur, pris dans son sens figuré). Certains étangs étaient creusés selon des formes de gourde ou de mage.

- REGLES CONCERNANT LES ARRANGEMENTS DE PIERRES.

ON PEUT AVOIR UNE PIERRE COMME TOUTE SEULE, SANS L'ACCOMPAGNER DE PIERRES ADDITIONNELLES, MAIS C'EST IMPOSSIBLE POUR UNE PIERRE DRESSEE. IL FAUT TOUJOURS METTRE DES PIERRES ADDITIONNELLES DE PART ET D'AUTRE.

SI VOUS METTEZ UNE PIERRE DRESSEE TOUTE SEULE C'EST "OKASHI".

SI VOUS FAITES DES COMPOSITIONS DE DEUX OU TROIS PIERRES DRESSEES SEPARÉMENT C'EST "OKASHI".

Dans les condensés de jardins que sont les espaces rectangulaires entre les corps de bâtiments, on rencontre parfois une pierre couchée toute seule.

Accompagnée de quelques fougères, buissons ou arbustes, cette pierre émergeant d'une nappe de graviers représente alors à elle seule l'île du jardin, une tortue, le Japon ...

Quant à dresser une pierre solitaire, il n'en est pas question dans un jardin pour des raisons qui ont déjà été évoquées.



Jardin du château de Nijô.

de rivières...

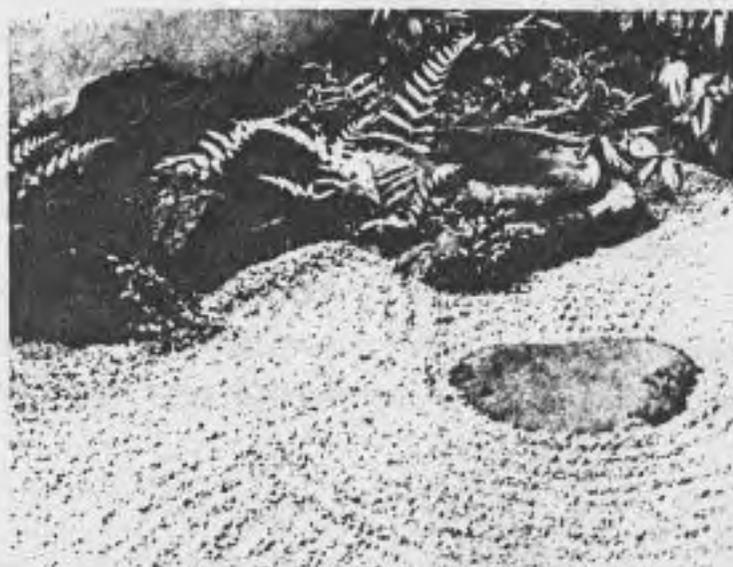


Jardin du Daisen-in.

de marais.

long du chemin  
une eau rafraîchissante  
l'ombre des saules  
en qu'un instant  
j'ai voulu me reposer

Moine Saigyô, 1118-1190.



Jardin du Ryôgen-in.

Il arrive parfois qu'une pierre verticale soit disposée seule dans un lieu ; ainsi à Iki se trouve approximativement au centre de cette île presque circulaire une pierre, mais taillée comme un pilier, dont le sommet présente un renflement. C'est un symbole phallique qui a pour mission de capter les énergies célestes et de les diriger sous la terre afin de la féconder.

Mais dans un jardin la concentration des énergies à la base de la pierre, si elles ne peuvent être évacuées, comporte de grands risques. Une fois fixées par la pierre verticale, ces énergies doivent circuler en surface autour de la résidence où elles forment un réseau protecteur. Les pierres additionnelles, situées de part et d'autre, ou d'un seul côté, ont justement pour fonction d'empêcher les flux énergétiques de s'enfoncer et de se perdre dans les profondeurs du sol.

Mettre une pierre dressée toute seule, c'est OKASHII : étrange, curieux, ridicule, singulier, douteux, suspect, impropre, bizarre ...

Traduire OKASHII par laid serait aussi inexact que de le traduire par beau. A moins d'admettre que le concept de laid soit applicable à ce qui n'est pas dans l'ordre de la nature. De toute façon, le maître de jardins devait éviter à tout prix l'OKASHII qui créait un malaise de mauvais aloi.

Le concept laid, de toute façon, n'existe pas en japonais ; l'idéogramme, parfois ainsi traduit par laid, signifie plutôt "que l'on distingue mal".

- SI VOUS FAITES UN JARDIN OU SE TROUVENT DES PIERRES SACRÉES, VOUS POUVEZ, POUR ANNULER LEUR INFLUENCE NÉGATIVE, DRESSER DES PIERRES DE COULEUR OPPOSÉE OU DISPOSER UN "SAN ZON SEKI".

Esprantons une fois de plus le langage de l'électricien : une façon pratique de neutraliser le rayonnement d'une pierre sacrée est de créer un court-circuit et, pour cela, le moyen radical sera de mettre à proximité une pierre de pôle opposé. Il se produira une décharge comparable à celle produite en faisant se toucher deux fils. La pierre sacrée sera ainsi "déchargée" ; le même phénomène se reproduira chaque fois que la pierre sacrée aura atteint un certain degré de décharge.

Une autre façon, moins radicale mais également efficace, est de disposer à proximité un SAN ZON SEKI qui, comme nous l'avons vu, agit comme un généra-

teur puissant et continu d'énergies positives ; celles-ci neutraliseront les émanations négatives de la pierre sacrée.

Bien sûr notre logique désignerait un meilleur procédé : la suppression de ces pierres à influences nocives, mais souvenons-nous qu'elles sont par définition très belles et, de plus, souvent placées aux points les plus importants du jardin.

- IL NE FAUT PAS METTRE DE PIERRE DE PLUS D'UN MÈTRE DE HAUT PRES DE L'AVANT-TOIT. SI VOUS VIOLEZ CEF INTERDIT, UN MALHEUR RAPPERA L'EGRE DE LA MAISON TROIS ANNEES PLUS TARD. NE SOUVENEZ-VOUS DE NE JAMAIS DRESSER DE PIERRES A L'ENVERS.

Cet interdit nous est devenu familier et nous le rencontrons une fois de plus. Chaque énoncé était accompagné de menaces précises à l'encontre de celui qui serait tenté d'oublier cette règle dont les raisons profondes sont de plusieurs ordres : technique, médical, magique et esthétique. Et pour combattre les effets nocifs d'une telle implantation il n'existait aucun palliatif, aussi l'auteur se devait-il d'insister plusieurs fois et jusque dans la conclusion de son chapitre sur les combinaisons de pierres.

Pour clore ce chapitre, et comme à regret, il énonçait un dernier conseil, tellement évident qu'il se passe de commentaires : ne pas mettre de pierres la tête en bas. Je pense qu'aucun jardinier, même médiocre, n'aurait risqué une telle méprise car une pierre ainsi dressée devenait totalement inefficace, le "viol de la terre" s'assortissant, dans ce cas, d'un viol manifeste de l'Esprit de la pierre et d'un effet plastique désastreux.

•Selon la cosmologie des anciens Japonais, l'univers est plein de substances spirituelles qui, malgré leur existence immatérielle et invisible, ont leur propre unité, leur force sumaturelle, leur propre sentiment et la capacité de voler dans l'air et de se montrer sous la forme qui leur plaît.

D'autre part, toutes les substances spirituelles sont classées en deux catégories: c'est-à-dire, les bons esprits et les mauvais esprits, ou la pureté et la souillure. Toutes les existences matérielles sont également groupées dans l'une ou l'autre catégorie: les choses qui contiennent des éléments fastes et celles qui sont chargées de mauvais esprits, ou plutôt celles qui sont pures et celles qui sont souillées.

De plus, il me semble qu'il y a des substances spirituelles bonnes ou mauvaises par essence. L'exemple le plus remarquable d'une substance spirituelle constamment bonne est l'esprit ancestral vénéré en qualité de dieu fondateur d'un groupe. Il n'a souci que de donner le plus grand bonheur possible au groupe composé par ses descendants. Par contre, les esprits d'hommes ou d'animaux morts dans une lutte, dans un accident, dans une grande colère ou dans un grand chagrin, ne chercheront qu'à faire du mal à tous les passants qu'ils rencontrent. Mais beaucoup d'esprits ne sont ni bons, ni méchants par nature; ils sont bons quand ils sont contents, ils sont méchants quand ils sont en colère.

Toutes les communautés possèdent une sorte de source éternelle de bons esprits: cette source est principalement le symbole du dieu-fondateur de la communauté, abrité soigneusement dans un temple. Quelquefois une certaine eau, une pierre, un arbre constituent des sources supplémentaires. Les esprits qui en jaillissent se répandent aux alentours; de plus, ils ont le pouvoir de posséder et d'habiter les corps qu'ils rencontrent; si le corps ainsi chargé d'un bon esprit vient en contact avec un autre corps, l'esprit passe dans ce deuxième corps, comme un courant électrique s'étend sur un corps conducteur qui se trouve en contact avec le corps électrisé.

Le même phénomène se produit avec les mauvais esprits. Cela prouve que les dieux et les démons sont de la même substance. Cependant, ces deux catégories d'esprits sont incompatibles; l'une chasse l'autre comme une armée repousse l'ennemi. Le territoire qu'occupe un groupe d'hommes contient toujours les deux éléments et, si la force du bon élément dépasse celle du mauvais, la prospérité du groupe sera assurée. Mais si la force de l'élément néfaste s'avérait dominante, le destin du groupe serait sombre...

...Les anciens Japonais ont conçu l'univers comme fait de deux éléments: un élément spirituel et un élément matériel, qui se heurtent, se mêlent, se neutralisent ou se renforcent suivant le rapport qui existe entre eux. Il est en tout cas impossible pour un homme de vivre tout seul sans aucune protection divine contre les attaques venant des mauvais esprits. Mais nous pouvons nous sentir tranquilles malgré les dangers qui nous entourent, car l'influence dangereuse des mauvais esprits peut être repoussée grâce à la force, aussi puissante que la leur, qui se trouve à notre portée sous forme de fétiches, d'objets divins, de personnages sacrés (prêtres: hommes appartenant à des familles traditionnellement vénérables), de lieux saints, etc. •

Professeur Narimitsu Matsudaïra

Notons, l'importance des éléments verticaux:

Il y a là une certaine similitude avec les clochers d'église, les mâchis, les tours historiques ou celles de nos ZUP, les pylônes et autres protubérances technologiques.

Qu'advient-il alors des petits volumes construits à l'ombre de ces phares ?

Faut-il les protéger à l'aide de masses harmonieuses et bien situées, canalisant ainsi d'éventuelles forces parasites ?

Faut-il réétudier l'équilibre du paysage modifié ?

Ayons en mémoire la leçon du Feng-shui qui critique un paysage selon le critère d'harmonie des formes et des volumes.

On pourrait alors lire une maquette d'urbanisme sur ses lignes de proportions, d'ombre et de lumière, de rapports de masse, d'harmonie visuelle.

Proposons une association "urbanisme - esthétique - harmonie" ...

## l'influence des volumes sur le flux des énergies ambiantes:

Dans une mer de rayonnements, l'introduction d'un volume entraîne une modification du flux. Certaines formes modifient, plus que d'autres, surtout si elles s'opposent au sens du courant ambiant.

Leur orientation par rapport au Nord semble avoir une grande importance.

Chaque coup de crayon a d'innombrables conséquences ! Architectes...

## l'esprit est dans toute partie de matière

Jean Charon, physicien contemporain, cite dans ce mémoire ("Quand science et croyance se rejoignent"), effectuée une recherche sur les particules élémentaires, qui met en évidence l'énorme richesse vibratoire contenue au niveau d'un électron et rappelle combien vraie est l'universalité de l'Esprit depuis les balbutiements du néant jusqu'au super humain, en passant par le moindre de nos composants.

La matière aurait donc, un esprit et ... des habitudes: quand une matière a

travaillé longtemps dans un sens, la mémoire de ses fibres la rend réticente à travailler dans un autre sens.

Les Japonais semblent affirmer que l'esprit (ou l'âme?) de la matière est aussi tenace que la matière elle-même. Peut-être aurait-il des tendances vengeresses envers qui ne sait pas, ou ne veut pas la comprendre.

Et tout ceci n'est pas langage suranné. Témoin cet architecte belge, Jean Lisse, dont un des principaux soucis est le respect du lieu lors de la création d'un nouveau paysage, engendré par l'implantation d'un bâtiment :

« A travers les particularités de forme, de matière, de couleur, depuis mes premiers projets c'est toujours la même tentative pour resituer le caractère du lieu, concrétiser l'espace même du site dans ses composantes physiques et humaines et, qui sait, faire jaillir l'âme de la matière. »

Le lieu de méditation avec en prolongement un jardin « zen » de Guy Dekeuleneer -  
Tabernacle de Philippe Denis.



Monastère ST André de Clerlande à Ottignies  
Architecte : Jean Cosse. (Belgique)

Au fil de l'étude de ces civilisations très spiritualisées, on remarque qu'elles arrivaient à la même connaissance du monde et de l'harmonie universelle. Malgré l'éloignement dans l'espace et dans le temps, malgré la très certaine différence de culture de ces peuples éloignés de nous, on retrouve systématiquement ce lien très fort avec le divin.

C'est dire que la spiritualité permet la connaissance, puis l'acquisition de l'harmonie et de l'équilibre.

Pour quelqu'un d'athée, comme moi, ces conclusions sont troublantes et forcent le questionnement.

Quel lien entre architecture et spiritualité ?

Quelle spiritualité pour notre société dite civilisée ?

Absence de spiritualité est-elle synonyme de chaos ?

En commençant l'étude de ce mémoire, je croyais faire surtout de la physique ondulatoire .....



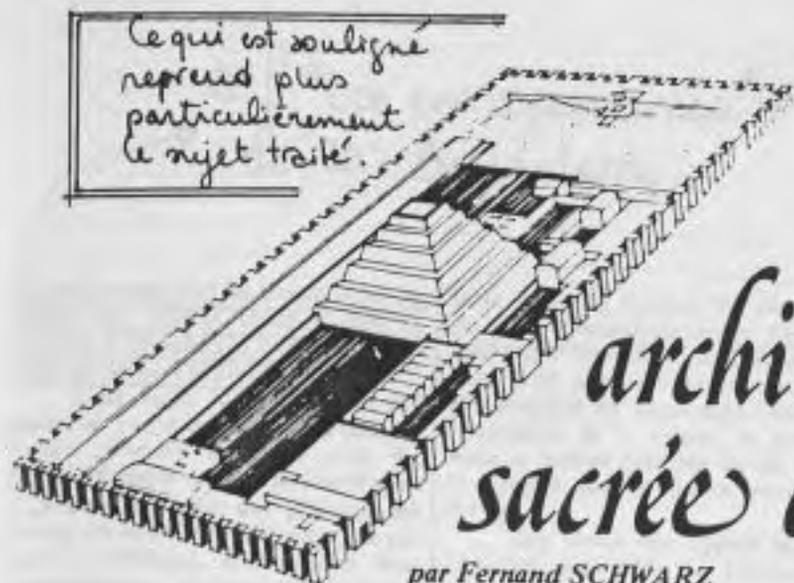
ARCHITECTURE SACREE ,

ARCHITECTURE PROFANE ,

2 COMBATS



Ce qui est souligné  
repré-  
sente plus  
particulièrement  
le sujet traité.



Reconstitution en  
vue aérienne du do-  
maine funéraire de  
Djoser à Saqqarah

# architecture sacrée et symboles

par Fernand SCHWARZ

« Mais il est impossible de bien combiner deux choses sans une troisième : il faut entre elles un lien qui les assemble. Il n'est pas de meilleur lien que celui qui de lui-même et des choses qu'il unit fait un seul et même tout. Or, telle est la nature de la proportion... » PLATON - Timée.

Depuis que l'homme s'est manifesté en tant que tel sur la planète, il essaya d'exprimer son **ETRE** intérieur à travers deux sentiers apparemment opposés, le **DYNAMIQUE** et le **STATIQUE**. Nous disons apparemment, car il est impossible de concevoir l'un sans l'autre ; de la mesure, de la proportion et du rythme de l'ensemble naît l'harmonie.

Platon enseigna la doctrine pythagoricienne des 7 formes de mouvement : en avant, en arrière, à droite, à gauche, vers le haut, vers le bas ; tous ceci synthétisé dans l'énigmatique spirale ascendante **HELICON** dont on dit qu'elle était représentée à l'intérieur d'un cône dans le temple de Delphes en Grèce.

Si nous analysons la conduite des premières protocultures humaines en Asie, Europe ou Amérique, nous observons que les premières trouvailles de la science architecturale furent utilisées pour satisfaire non pas les besoins matériels immédiats de l'homme mais au contraire les besoins spirituels. Les Anciens avaient l'intention d'objectiver ce que l'on « sent » dans son cœur et ce que l'on « comprend » avec sa tête, la Réalité d'un Ordre Supérieur, c'est-à-dire d'une harmonie naturelle.

Toute la planète est parsemée de temples et pétroglyphes en rapport avec des conceptions métaphysiques appartenant à des centaines de cultures millénaires dont il ne nous reste aucun souvenir. On ne trouve que rarement leurs maisons ou palais à cause de leur fragilité mais tout ce qui représentait pour l'homme l'idée du

**DURABLE** non assujéti au changement bat et demeure toujours vivant parmi les ruines, comme nous le confirment les gravures et peintures magico-religieuses d'**ALTAMIRA** ou **LASCAUX**.

L'homme a pu se différencier de l'animal non pas par son intelligence, mais par son Étincelle Intérieure qui lui permet de percevoir ou deviner un monde ou sphère causale et de l'exprimer symboliquement. Cette Étincelle interne mène à un nouvel état de conscience non partagé qui est sa « vie intérieure ». Cette « expérience » est la base de sa capacité artistique ou créatrice, qualité que l'homme ne partage avec aucun autre règne et qui est la base de son évolution.

## SUR L'ORIGINE DE L'ARCHITECTURE

« L'architecture est l'étude de la Science Universelle et de ces connexions (par analogie). » (Vitruve)

Les mythes d'Orient et d'Occident nous disent que le Chaos Primordial disparut sous l'action des armées de Constructeurs Cosmiques, émanés du Père Primordial, représentant les six directions de l'espace et sa synthèse. Les hindous les ont appelés **PRAJA-PATIS** dans la Bible et la Kabbale, on parle de 7 Elohim ; les Grecs nous présentent les 6 Couples de Titans nés d'**OURANOS**, le Ciel et **GAIA**, la Terre Primordiale ; de leurs rapports (symbolisés dans les textes par des accouplements, enlèvements, etc.) ont émané les Formes Primordiales ou

Archétypes, qui se sont alors reflétés dans tous les plans de l'Univers (aujourd'hui nous les appelons dimensions) en créant tout ce qui existe.

Ce mécanisme de création ou de construction de l'Univers, nous le retrouvons dans le mythe du Menuisier Divin qui s'appelle **AVALOKITESHVARA** au Tibet ; nous le trouvons aussi représenté comme menuisier dans la personne de **TVASTRI** qui construisa le feu en croisant deux bûches ; la Bible nous parle d'un autre saint menuisier qui n'est autre que Joseph le Père du Christ l'Illuminé. Les anciens Mexicains représentaient chaque être par un arbre en forme de croix où se donnait la coexistence du serpent (la terre) et de l'oiseau (le ciel) ; c'était dans ses branches que la miraculeuse synthèse de Quetzalcoatl, la divinité bénéfique, avait transmis la contradiction et apporté tous les Arts et Sciences à l'Humanité. Dans les mystères védiques, on l'appelle **SAPTAPARNA**, l'Homme-Plante de 7 feuilles ou branches ; son tronc servait de pont entre le Ciel et la Terre comme l'**Idgrasy** Nordique ; ainsi, dans la clé anatomique, le tronc de l'homme sert de pont entre ses organes créateurs des Formes Corporelles et ses organes créateurs de Formes mentales (le sexe et le cerveau). Plus tard, à mesure que le message primitif se développa, cet arbre unique dont les racines étaient dans le ciel et les branches dans la terre, se transforma en bois sacré, ou lieu sacré où l'on pouvait communiquer avec la déité. Le temple n'est rien d'autre qu'une représentation de ce

# C.f. "Les correspondances" de Ch. Baudelaire.

voir les cathédrales gothiques.

bois et ses colonnes les troncs. Ainsi, le temple est l'image idéalisée dans la terre de la dynamique céleste, un véritable miroir de l'Univers.

Ainsi, nous comprenons un peu mieux les conseils du génial architecte romain Vitruve quand il nous dit «qu'un véritable architecte doit étudier la grammaire, avoir des aptitudes en dessin, connaître la Géométrie, ne pas ignorer l'Optique, être instruit dans l'arithmétique et versé en Histoire, avoir entendu avec profit les philosophes, avoir des connaissances de Musique, ne pas méconnaître la Médecine, unir les connaissances de Jurisprudence à celles d'Astrologie et des mouvements des Astres».

Enfin, de même que Platon, il nous propose l'acquisition d'une sagesse synthétique et intégrale nous permettant de percevoir et sentir les Lois de la Nature. Quelle autre chose pouvait-on exiger de ceux qui devaient exprimer les lois de la Nature sous une forme concrète ? Dans l'antiquité, le métier d'architecte était une charge presque divine et dans beaucoup de civilisations l'architecte recevait une éducation sacerdotale qui nécessitait une formation exceptionnelle.

Tous les Pères des Civilisations sont cités comme des Fondateurs ou Architectes. Romulus et Rémus fondèrent et construisirent Rome en creusant dans la terre le carré magique qui devait protéger et délimiter la future cité. Ménéès le réunificateur de l'Égypte Ancienne a fait construire la cité aux murs blancs de Memphis.

Ces Rois constructeurs sont les symboles mêmes de la civilisation et de sa transmission, car la pratique de l'architecture n'a pas seulement comme but de nous protéger des intempéries mais aussi de nous faire vivre en harmonie, encore faut-il savoir utiliser toutes les gammes du savoir humain !

## LE TEMPLE, MIROIR DE L'UNIVERS

«Et c'est alors que tous les genres ainsi constitués ont reçu de l'Ordonnateur leurs figures, par l'action des Idées et des Nombres» - PLATON, *Timée*.

«Comme il est en haut il est en bas, comme il en bas il est en haut» - *Kybalion*.

Si la Musique est l'art de combiner les sons avec les silences, l'Architecture est l'art de combiner harmonieusement les espaces pleins avec les espaces vides. Si la Musique travaille dans le plan du son ou de l'Énergie, l'Architecture le fait dans l'espace du monde des formes. Si la Musique peut organiser avec les vibrations, une surface de grains de sable, l'architecture

peut créer des espaces de résonance où la vie se manifeste mieux. Ces deux disciplines travaillent analogiquement dans deux plans différents, mais complémentaires en exprimant l'ordre et l'harmonie de la nature, la première dans le monde invisible ou de la vie, la seconde dans le monde sensible ou formel.

Les Grecs ont appelé Musique l'activité spirituelle de l'homme et Gymnastique, l'activité fonctionnelle ou concrète que celui-ci développe dans la vie ; l'harmonisation de ces deux activités fut appelée «Formation» ou «Construction de Sois».

lumière et des ténèbres ; c'est le monument par excellence qui réalise l'harmonie par opposition, unique façon de synthétiser la dualité.

On comprend alors la liaison du temple et du rite, le premier étant l'image statique du monde et le second, l'image vivante ou dynamique de l'univers présenté dans toutes les religions par l'ANIMA MUNDI. Le rituel représente les dimensions de conscience, et le temple les espaces ou directions où ces états de conscience évoluent.

Tous les peuples ont représenté l'espace comme un carré ou une croix



Le temple ovale de Khafadje (Mésopotamie)

Ainsi, l'architecture ne nous apparaît pas seulement comme une science, mais comme une attitude synthétique de celui qui a découvert les principes et les proportions des choses. L'architecture ancienne n'obéissait pas seulement à des lois matérielles mais aussi à des principes psychologiques pouvant aider l'homme qui se cherchait lui-même. Les Temples anciens comme les Églises ou Cathédrales moyennageuses sont de grandes caisses de résonance qui ont comme fonction de faire vibrer l'homme, c'est-à-dire, de le réunir, au moins pour un instant, avec le grand Mouvement-Vie du Cosmos.

Nous définissons l'architecture sacrée comme l'acte de construire des sites où l'homme puisse se réunir avec lui-même dans l'intimité du cœur de la Nature.

Ainsi, le site peut avoir de multiples formes et dimensions mais il parvient toujours, tel un miroir, à saisir l'essentiel de l'Image Invisible de la Nature ou Logos des Grecs.

Parler de temples, c'est parler de religion dans le sens universel du terme, c'est-à-dire Union. Ainsi, le temple est un lieu de Réunion du petit et du grand, du ciel et de la terre; de la

à quatre directions contenues ou croisées dans un cercle-matrice, symbole du temps ou des cycles de la Nature. Ces deux plans croisés et réunis dans un centre ou cœur, sont la base de toutes les représentations que nous connaissons de l'Univers ou du Cosmos. Tous les peuples se sont aperçus psychologiquement de la courbe du temps, à travers les saisons, l'histoire, etc.. D'autre part, l'espace psychologique que nous habitons est forcément plat sinon nous glisserions continuellement et nous ne pourrions nous fixer. Ainsi, la ligne droite incarne la nature masculine, le principe de forme et ordre. La courbe incarne l'archétype féminin du cycle et de la conservation.

## LES SYMBOLES-IMAGES FIXES DE LA RÉALITÉ

Les symboles obéissent à des images psychologiques de la nature, ils répondent non seulement à des réalités matérielles mais aussi spirituelles ; ce sont des éléments de passage ou de transmission entre l'objectif et le subjectif, entre le rationnel et l'irrationnel ; derrière ces images statiques, se cache un véritable dynamisme qui nous permet d'exprimer ce que nous

sentons mais ne savons ou ne pouvons ni exprimer ni comprendre. Chaque symbole est une image immobile des milliers de mouvements simultanés de la Nature ; notre incapacité sensorielle de saisir simultanément l'infini et la réalité nous oblige à créer des images décédées de celle-ci afin de comprendre et acquérir lentement la conscience synthèse nécessaire pour saisir les réalités de l'Univers. L'homme à travers sa « vie intérieure » parvient à dynamiser le symbole qui devient VIE ; celle-ci est la source de jeunesse ou Aphrodite d'Or des philosophes.

Les Anciens de tous les continents groupèrent l'ensemble de ces symboles initiant aux Mystères de la Nature, en deux images fondamentales : Cosmogénèse et Anthropogénèse.

Une cosmogénèse est une description de la CRÉATION de l'univers dans un ORDRE CHRONOLOGIQUE au sein de l'ESPACE, c'est-à-dire qu'elle répond à une image du temps qui pénètre l'espace et éveille les forces du COSMOS. Cette version cosmogonique s'occupe du support, de la conservation du scénario de l'évolution, qu'elle limitera et encouragera.

Cet espace psychique, les hommes l'appelèrent TEMPS ; il est divisé apparemment en trois régions : Passé, Présent, Futur qui se résument dans l'ÉTERNITÉ.

Ainsi, de l'éternité est créé le monde qui se divise en trois parties ou Mondes psychologiques : le Ciel, la Terre et le Monde Souterrain (Enfer).

Le Ciel représente le monde spirituel ou pur, où habitent les Archétypes ou formes simples. La Terre représente le monde concret des réalités sensibles.

Le monde souterrain représente le monde psychologique où le concret et le spirituel sont en continuelle mutation ; c'est le monde des passions et en même temps des forces régénératrices de la nature, personnifiées par les forces telluriques.

Ces trois mondes furent représentés par les Anciens comme trois sphères entrelacées, qui au Moyen-Age devinrent le contenu de la coupe du Graal. On les représente aussi comme une circonférence coupée par un axe horizontal qui sépare la sphère en deux moitiés : le Ciel et l'Abîme ; au milieu se trouve la Terre ou Cosmos, manifeste différenciateur et synthétiseur. C'est la vision Verticale de l'Univers à laquelle répond par exemple la division de nos cathédrales en trois niveaux : crypte, chœur et voûte qui symbolisent les trois étages ou mondes transportés

par la barque de Noé ou Grand Oeuf ou semence du monde. Ce sont aussi les trois États de la Nature (excès, défaut, harmonie).

### L'IMAGE ANTHROPOGÉNÉTIQUE

Celle-ci nous parle fondamentalement de l'Évolution Humaine, c'est-à-dire des habitants qui occupent ou remplissent les mondes cités : cette occupation du Cosmos s'inscrit dans un carré ou un cube : c'est le monde des formes concrètes ; le monde spatial se métamorphose dans le temps, se croise avec lui. Cette vision formelle ou matérielle de l'Univers correspond à l'image horizontale qui est le plan en architecture, base où les choses doivent s'élaborer ; ce plan est tétradirectionnel et obéit aux points cardinaux ou directions de l'espace. Ce sont les éléments (Terre, Eau, Air, Feu) qui composent la matière.

Ces deux images de l'Univers sont unies. Elles sont une même chose en deux plans différents ; cette union est toujours représentée par le point central de deux figures ; le centre est l'origine et la fin de toutes les choses. Il est présent dans le temple par l'autel ou pierre du sacrifice où l'on immolait la Victime ou celui qui se sacrifiait pour maintenir par son effort l'union ou l'ordre.

La combinaison des trois états ou pouvoirs spirituels avec les quatre éléments (pouvoirs matériels) statiques donne le symbolisme du 7 ou synthèse symbolisée par la pyramide. La multiplication donne le chiffre 12 contenu dans le Zodiaque, gardant tous les rapports fonctionnels des 3 et des 4 et représentant l'ÂME DU MONDE.

### L'ANGLE - CLÉ DE LA CRÉATION

La fonction reliant les plans, les mondes et les dimensions est la croix ou version dynamique de l'espace. C'est l'emblème de l'harmonie par opposition, l'horizontale et la verticale réunies dans le même point, point qui n'est ni horizontal ni vertical mais qui contient les deux plans. C'est le lien de la conscience de l'homme et de l'intelligence cosmique de l'Univers.

Toute création est le produit d'une union de contraires complémentaires, homme et femme, ciel et terre, etc.. Ainsi les créations dans l'espace ou formelles sont régies par les angles ou points de croisement d'une ou plusieurs directions ou dimensions. Dans le monde sensible les angles personnifient la relation des forces de la Nature. Aucun objet ne peut leur échapper car

ils ont la fonction de contenir et limiter la matière en la différenciant du chaos ; si la matière est contenue entre trois angles, elle est appelée triangle ; si elle est contenue entre quatre angles elle est appelée carré, etc... L'angle peut être défini comme une force en tension qui permet d'organiser ou synthétiser tout ce qu'elle touche. Nous l'appelons point quand elle est au repos, c'est-à-dire hors de toute dimension temporelle ; le point représente le CENTRE IDÉAL de l'Univers ou de l'objet créé.

L'artiste l'appelle son « point de fuite », la géométrie non euclidienne le nomme « le point impropre », point où convergent toutes les lignes ou éléments qui donnent forme aux corps matériels. Cette notion a été symbolisée par les pointes des pyramides, par les aiguilles de nos cathédrales gothiques et par le soleil, comme centre de vie et de mort, dans toutes les religions. Quand ce point ou germe des choses pénètre le monde sensible ou dualiste, il se dédouble en deux mouvements simultanés (l'horizontal et le vertical) en forme angulaire, unique manière de vérifier son origine simultanée et commune. Le signe de l'angle, ou croix, est la réunion de la première et de la seconde dimensions qui forment le plan ou monde psychologique (le monde psychologique travaille en deux dimensions. Toutes nos images psychologiques se manifestent tel un film, où les jeux d'angles, perspectives ou « points de vue » donnent la sensation de relief). Ce plan projette des figures géométriques : ouvertes (étoiles), elles représentent nos attitudes dynamiques ou de transformation, fermées, nos limites ou champ d'action.

La réunion de deux plans à travers un angle donne naissance aux corps ou objets tridimensionnels ou réels.

L'angle est la base psychologique et formelle de tout croisement, convergence ou création. Ce n'est pas un dessin mais une force de laquelle nous ne voyons que l'aspect concret.

Ses fonctions peuvent se comprendre intégralement par deux instruments : l'équerre et le compas. L'équerre est l'image statique de l'angle et le compas son image dynamique. Les jeux intelligents de l'équerre et du compas élaborent les plans et perspectives de l'Architecture.

L'homme contient en son anatomie les qualités de ces deux objets : c'est pour cela que les Anciens disaient que l'homme est un microcosme ou univers en miniature, car il garde en lui le minimum des éléments pour créer

dans les trois mondes.

Tous les peuples ont observé certaines relations simples de l'anatomie humaine, leur permettant de représenter les lois du Cosmos à leur échelle ; ainsi ils ont utilisé ces rapports pour élaborer leurs temples qui ne sont pas seulement dédiés à la Divinité mais sont en fait de véritables rampes ou antennes pour unir l'harmonie de l'homme à l'harmonie de l'Univers.

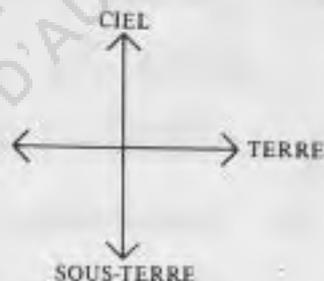
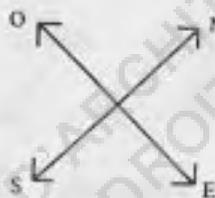
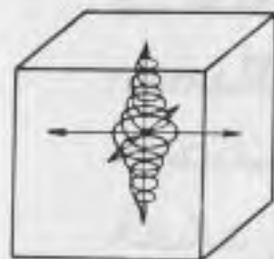
L'architecture résume dans les temples et les constructions, tous les mouvements et figures ; elle donne naissance à un produit tétradimensionnel. Pour le comprendre, il ne suffit pas de le regarder et de le toucher, il

est nécessaire d'y entrer et d'en sortir ; c'est-à-dire qu'il s'ajoute à la réalisation tridimensionnelle, le mouvement dans le temps.

Lecteur, ces mots ne sont qu'une introduction modeste à une science qui préoccupe l'homme depuis ses origines ; une série d'articles complètera cette présentation pour expliciter ce qui est dit.

Il est nécessaire de prendre conscience de l'importance de l'Architecture pour la formation spirituelle de l'homme. Il est urgent de retrouver les lois de la nature et de l'existence, et de les transporter dans le monde tétradimensionnel dans lequel nous vivons.

Nos édifices de béton et de ciment sont l'image de notre décadence spirituelle. Aucun projet de loi ne pourra les éviter ; seuls pourront le faire des groupes d'hommes décidés à agir en harmonie avec ce qu'ils pensent et ce qu'ils sentent. Sentons revivre à nouveau le message de cette tradition qui cherche à élever de NOUVELLES ACROPOLES au point de convergence entre le Ciel et la Terre, l'Homme et la Nature.

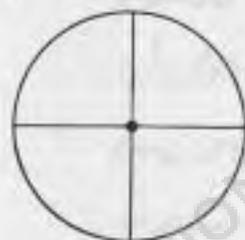


La croix peut s'inscrire dans un carré ou dans un cercle, sans changer de dimension ni de centre.

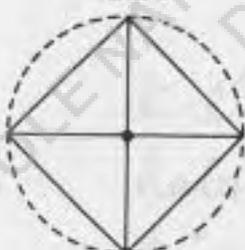
- la croix cardinale, terrestre ou horizontale ;
- la croix verticale ou axiale.

Le christianisme la représente par le Christon.

Les sept mouvements de l'espace ou croix cubique sont la synthèse de deux croix :



TEMPS

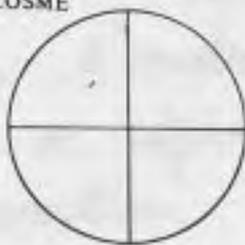
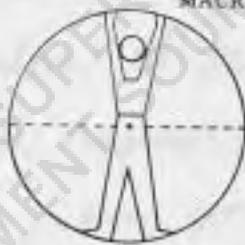


ESPACE



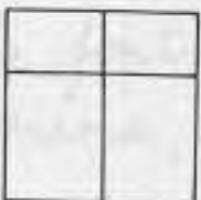
ESPACE-TEMPS

### MACROCOSME

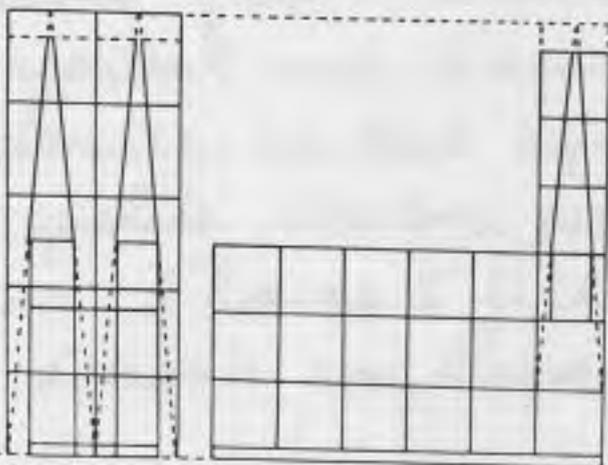


Prenant comme centre le nombril, la distance de celui-ci aux pieds est la même que du nombril jusqu'à la pointe des doigts. L'homme est inscrit dans un cercle : c'est l'homme-arbre, cosmo-creator.

### MICROCOSME



Prenant comme centre le plexus, les bras en croix, l'homme est inscrit dans un carré : c'est l'homme-terre crucifié dans l'espace.



La longueur d'un pied est 1/6 de la hauteur de l'homme.

• d'architecture est l'art de combiner harmonieusement les espaces pleins et les espaces vides:

Il existe une loi d'harmonie entre plein et vide, entre long et large, entre plan et volume. C'est la loi du nombre d'Or, qui régla les mesures des édifices pendant des siècles, jusqu'à la Révolution.

Le Corbusier, séduit par cette mesure à l'image du corps humain, tenta de la remettre au goût du jour et créa : le modulaire, appliqué à l'architecture populaire; souhaitant ainsi redonner à l'habitat le droit à l'harmonie.

Car le loisir est avant tout, avec ou sans nombre d'Or, l'endroit où l'homme s'abrite, se repose, se régénère. Et l'harmonie en volume, en proportion, en résonance se doit d'être l'essentielle qualité d'un habitat.

Les temples ajoutent une dimension à l'harmonie nécessaire de tout espace habité : Par leur qualité vibratoire particulière, ils font vibrer l'homme à l'intérieur de lui-même, en résonance avec l'espace

alentour, image du reste du monde.

La résonance est un phénomène vibratoire qui s'établit entre deux systèmes de même proportions. Si les temples sont bâtis selon des proportions humaines, alors ils entrent en résonance avec l'homme.

Et si l'architecture profane, par le biais de l'habitat règle ses constructions sur des proportions humaines, alors c'est la résonance quotidienne avec son espace de vie et de détente.

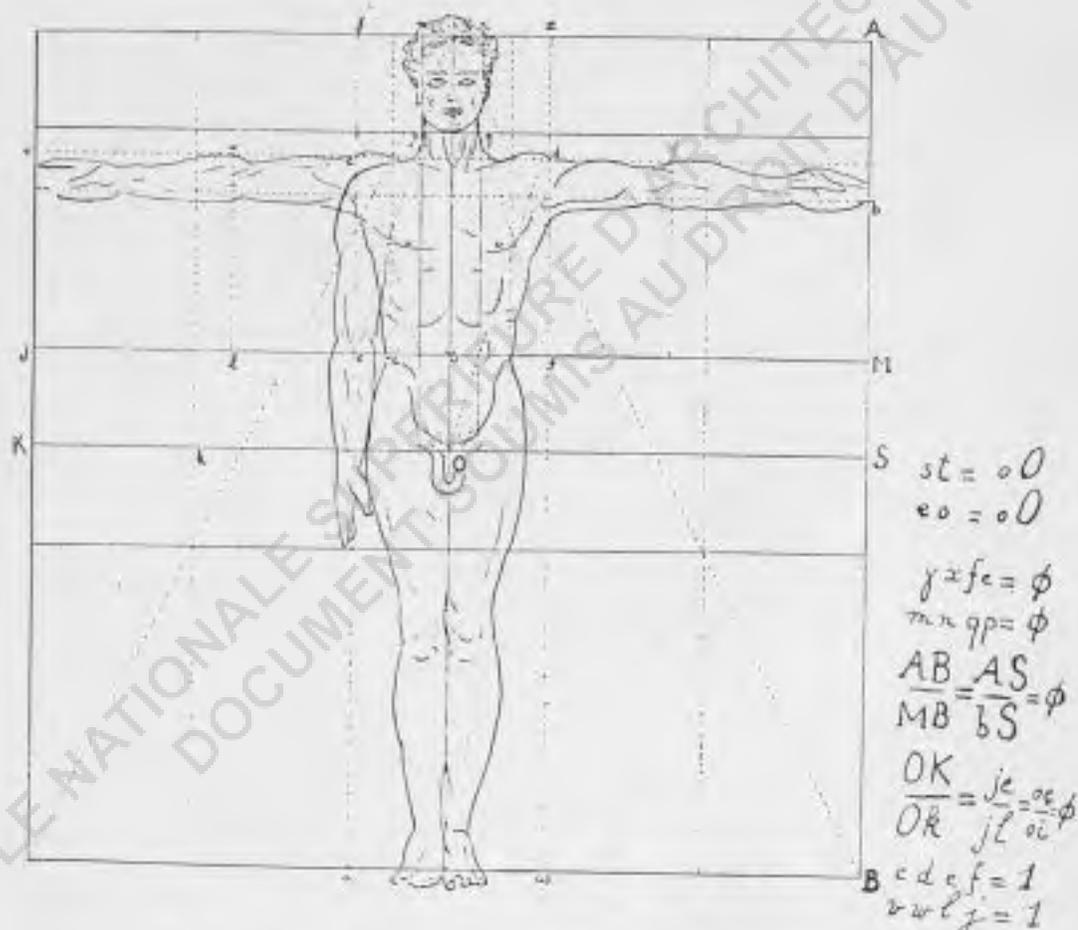
Le rêve !...

Les lois d'harmonie sont des lois vibratoires qui permettent à l'homme d'atteindre, en les appliquant, une réelle résonance avec les espaces qu'il crée.

Mais les proportions du bâtiment ne sont pas seules à jouer un rôle dans cette relation d'harmonie Homme - maison ; encore faut il bien choisir le terrain, étudier les formes et angles, les matériaux, les meubles et accessoires de confort ; eux

aussi, sous l'angle de l'harmonie avec l'être humain.

La physique microvibratoire, qui est l'étude des ondes aux fréquences ultra-microscopiques permettra un tour d'horizon de ces questions.



Proportions d'un corps masculin (carré et section dorée).



physique micro-vibratoire.



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

PRINCIPES :

" La matière n'est pas inerte, mais en continuel mouvement, depuis le grain de sable jusqu'au bloc de granit. Et cette matière qu'il est possible de comparer à des univers en miniature, est composée d'atomes, eux-mêmes constitués d'un noyau de protons, de neutrons ainsi que d'électrons.

Les différentes combinaisons de ces éléments premiers, donnent toute la gamme du monde vivant avec ses caractéristiques particulières et ses valeurs intrinsèques.

Tout mouvement est vie, donc dépense d'énergie, or cette énergie, il est possible de la capter sous forme de rayonnement dont les fréquences seront fonction des composants de la matière.

Et non seulement celle-ci a un rayonnement propre de par ses constituants, mais elle possède également un rayonnement second dû à son profil, la réfraction étant à la base de toute émission vibratoire connue sous le nom d' "Emission d' Onde de Forme" ( E.d.F ), dont il sera question plus loin.

THEORIE DES FORCES COMPENSEES :

Les forces invisibles ne sont pas illusion, elles nous entourent, nous pressent de toutes parts.

Ce sont d'abord les vibrations cosmo-telluriques naturelles qui donnent à toute vie sur terre son équilibre et lui permettent de se développer normalement. En effet, pour que la cellule vivante, qu'elle soit humaine, animale ou végétale, puisse croître, grandir, mûrir, vieillir et enfin mourir de vieillesse et non de maladie, elle doit obligatoirement, pendant toute la durée de son existence, vibrer dans l'équilibre de deux forces:

a) La force tellurique qui fuse du centre de la terre et tend à s'échapper dans la stratosphère.

force tellurique et force cosmique  
s'opposent et s'équilibrent pour permettre  
à la cellule vivante  
la sérénité vibratoire



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SCIENTIFIQUE AU DROIT D'AUTEUR DE NANTES

b) La force cosmique qui vient du cosmos, de notre galaxie, de notre système solaire et qui constamment doit bombarder la force tellurique pour la neutraliser.

Tant que la cellule vivante se trouve dans l'équilibre de ces deux forces, à moins d'autres causes secondaires accidentelles, elle est à l'abri de tous les maux qui font échec à la vie, mais si, pour une raison quelconque, une de ces deux forces fait défaut — et c'est toujours la force cosmique — c'est très rapidement le déséquilibre engendrant la maladie sous ses formes les plus diverses.

L'état de maladie proviendrait donc d'un déséquilibre vibratoire engendré par ce que nous avons nommé : " La Rupture des Forces Compensées " . Les Chinois qui connaissaient ce déséquilibre le désignaient d'un autre nom : " les veines du Dragon " et ils se gardaient bien de construire leurs maisons d'habitation sur ces ruptures de forces. Mais de nos jours, en Europe, qui se soucie de ces contingences invisibles et pourtant si redoutables ?

En effet, la vibration tellurique non compensée est une onde porteuse sur laquelle chemine une onde portée. Véritable support de toutes les ondes mauvaises, elle draine les vibrations d'eaux souillées, microbiennes, d'émanations de cimetières, d'égouts, de rivières souterraines mal drainées, ou encore de failles sèches radio-actives, formant pile par suite de différentes couches de minerais rencontrées dans le sol.

Partout dans la terre se trouvent des corps pouvant contribuer par leur champ magnétique à détruire l'état d'équilibre de la cellule vivante, mais nous insistons sur le fait que, pour que cette nocivité puisse agir, il est indispensable que ces vibrations déséquilibrantes trouvent un support, une onde porteuse qui leur permettent de s'échapper dans l'atmosphère. Or cette onde porteuse, c'est précisément l'onde tellurique vert négatif qui joue dans le sol le même rôle que l'onde hertzienne par rapport à l'onde modulée.

Tant que l'onde tellurique est compensée par l'onde cosmique, son onde portée ne peut commettre aucun dégât et elle reste dans le sol, ce n'est que lorsque la force cosmique est déviée que le déséquilibre survient. "

d'après A. de Bélizal et P.A. Moul  
" Physique micro-vibratoire et  
forces invisibles "

A propos d'équilibre de forces vitales cosmique et tellurique, voici une comparaison, pas du tout anodine :

" ... Dans la terminologie du FENG-SHUI, le serpent représente les courants subtils et changeants de la terre qui s'insinuent par mille détours à travers l'écorce terrestre : c'est la force YIN de la nature, celle que PLUTARQUE, alors prêtre du temple de Delphes au 1er siècle après J.-C., mentionne dans son *Déclin des Oracles* : "Les hommes sont sous l'influence de courants de force variable issus de la terre. Certains d'entre eux rendent fou ou bien provoquent la maladie ou la mort ; d'autres ont d'excellents effets qui apaisent et réconfortent". Mais l'action de la force complémentaire YANG - l'énergie solaire - doit intervenir à son tour. Aussi PLUTARQUE, évoquant le pouvoir oraculaire du génie de la terre, mentionne plus loin la croyance selon laquelle "le soleil crée dans la terre les conditions et le tempérament voulus afin qu'elle produise les exhalaisons qui inspirent les prophètes". Cette conception servit de base à l'ancienne technologie solaire qui, à différentes périodes, révolutionna les vies et les idéaux de l'humanité.... " L'esprit de la Terre " John Michell

Et dix-neuf siècles plus tard, nous ressasons les mêmes vérités.

Nous ne découvrons rien. C'est un peu décevant, mais c'est surtout très rassurant.

## LES ONDES COSMIQUES :

" Les rayons cosmiques sont de la même nature que les autres radiations connues. C'est à dire que les radiations électriques ( découvertes par HERTZ et appliquées de façon géniale par MARCONI et nombre d'autres savants, aux transmissions sans fil ), que les radiations infra-rouges, ultra-violettes, les rayons X d'HOLMSTEDT et de ROENTGEN, et enfin les rayons gamma des substances radio-actives.



de même nature  
dites vous ?...

Les rayons cosmiques possèdent la même vitesse que ces radiations, c'est à dire 300 000 km/s mais ils ont une longueur d'onde extrêmement petite, 0,002 angstroëm environ, l'angstroëm étant la dix millionième partie du millimètre.

Une fréquence aussi énorme par unité de temps, (  $3 \cdot 10^{22}$  vibrations par seconde ) donne à ces radiations une pénétration extraordinaire. ( une partie du rayonnement cosmique est capable de traverser 10 cm de plomb )

Un physicien et biologiste français, Georges LAHOVSKY, a depuis plus de cinq ans\* orienté ses recherches sur les relations entre les radiations cosmiques et les phénomènes vitaux. De fait, il est possible que ces ondes, en raison de leur énorme pénétration, envahissent entièrement le milieu dans lequel nous vivons, et que, par suite, elles bombardent en quelque sorte, nos tissus de façon continuelle ; pourquoi alors n'auraient elles aucune relation avec les phénomènes de la vie ?

" J. Bersoz et A. Masson  
"Initiation aux ondes de forme"

En ce qui concerne les zones d'influence des ondes cosmiques, il a été constaté que :

- A une vingtaine de mètres sous l'eau, elles cessent de se manifester .

- Mesurées jusqu'à 15 000 mètres d'altitude, on observe l'augmentation de leur intensité avec l'altitude.

\* ouvrage terminé en 1976 .

## LES ONDES TELLURIQUES :

### L'origine:

. D'après l'ingénieur Robert ENDRUS et le professeur LOTZ, les ondes telluriques seraient un rayonnement de neutrons produit par un processus nucléaire naturel de fission des atomes dans les profondeurs de la croûte terrestre.

• Par contre, d'après G. LAKHOVSKY, les rayonnements telluriques seraient dus à une modification du champ électromagnétique à la surface du sol, suite à l'absorption des ondes cosmiques. Le sol réémettrait, selon sa conductibilité, un autre rayonnement, par réflexion.

### Description:

D'après les travaux des Docteurs PEYRE (France), de HAVILAND (Grande - Bretagne) et de l'ingénieur CODY (Grande - Bretagne), puis du Professeur HARTMANN d'Heidelberg, les rayons telluriques s'échappent de la terre suivant un quadrillage précis variant avec la latitude.

Imaginons des murs d'énergie émergeant tous les 2,50 m d'axe en axe dans le sens est-ouest et tous les 2 m dans le sens nord-sud, sous nos latitudes.

Ces murs ont une épaisseur de 21 cm et traversent l'atmosphère à la verticale de la terre après avoir franchi les obstacles matériels situés sur leur trajectoire.



*le quadrillage  
varie suivant  
les latitudes.*

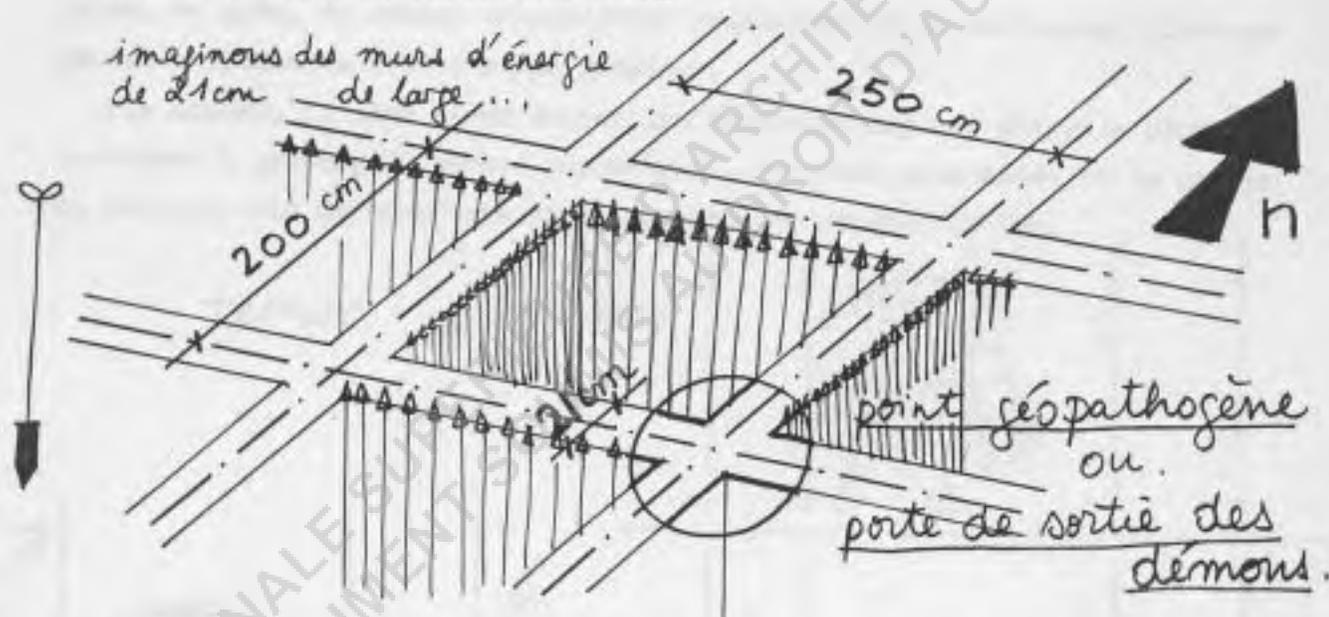
Lorsque l'environnement est correct, la trame tellurique ou réseau HARTMANN, est un quadrillage relativement parfait.

Mais le réseau se déforme en fonction du sol et du sous sol ( nature du terrain, composition, circulation d'eau, excavations, masses métalliques etc..

Il peut également se déformer au contact d'une construction ; en fonction de la forme de celle-ci, de ses constituants ( armature du béton par exemple ).

La déformation du réseau HARTMANN (réseau H pour les intimes ) permet de mettre en évidence une anomalie susceptible de conséquences sur la santé de l'occupant des lieux .

Bien entendu, les rayonnements telluriques se croisent entre eux. Leurs intersections ou noeuds telluriques sont appelés points géopathogènes ; d'où s'élèvent des ondes nocives. Ces points étaient connus par les Chinois sous le nom de " porte de sortie des démons "



Il vaut mieux éviter de stationner trop longtemps à la verticale de ces points. Par exemple, en y installant son lit ou son bureau...

Les travaux de géobiologie effectués en R.F.A, en Suisse et en France, s'accordent à observer une concordance répétée entre les cas de cancer et la position des lits de cancéreux sur des points géopathogènes.

Quand d'aventure les points géopathogènes sont situés sur des failles géologiques, des sources ( polluées ou non ), des cavités enfermant de l'air en putréfaction, des terrains au passé violent ou morbide ( charniers, cimetières, prisons, ) , des excavations dans le sous sol ( galeries, champi-

gnonnières, égouts, tuyaux )

Alors les ondes nocives, à des degrés divers, sont à tous les coups au rendez-vous !

La nature d'un terrain :

inspiré par R. de Lafforest  
" Ces maisons qui tiennent "

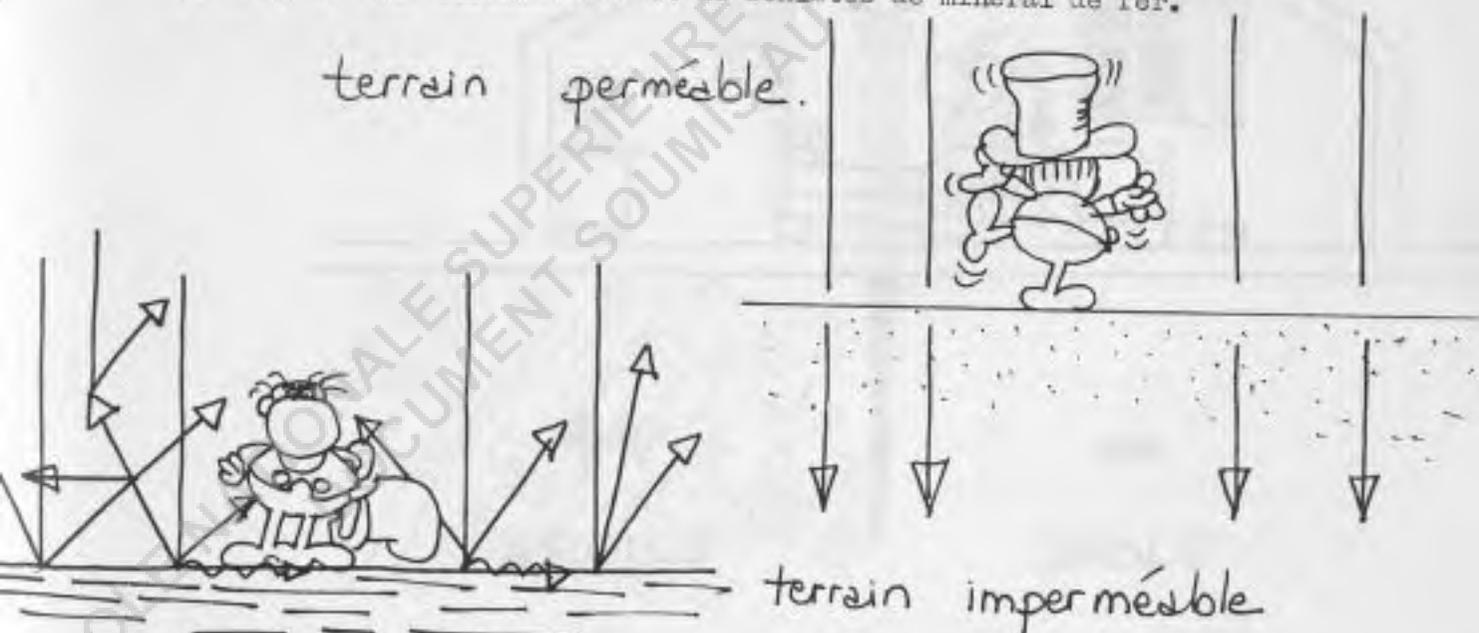
La perméabilité du sol et les ondes cosmiques jouent ensemble un rôle dans la viabilité d'un terrain.

Les radiations cosmiques sont en partie captées par le sol dans lequel elles pénètrent assez profondément ; et d'autant mieux que le terrain est moins conducteur.

Il est préférable d'implanter un bâtiment dans lequel on vit beaucoup sur un terrain perméable. Celui-ci absorbe les radiations sur une très grande profondeur sans donner de réaction sur le champ superficiel.

Les terrains préférés seront composés de sable stampien, de calcaire, de gypse, de grès, de roches cristallines primitives et de certaines alluvions récentes riches en sables et en graviers.

Par contre, il vaut mieux éviter les terrains composés d'argile plastique, de marnes à gypses, de marnes jurassiques, de craie phosphatée et de pyrite de fer, de sols carbonifères et de schistes de minerai de fer.



Les radiations réfléchies, réfractées et diffusées se composent avec les premières pour produire un champ interférent et des ondes stationnaires .

### Les failles géologiques:

Deux terrains de nature et potentiel électrique différents, séparés électriquement par une faille dans le sous sol, se comportent comme les deux électrodes d'une pile ou les deux armatures d'un condensateur. Le courant créé par la pile ainsi constituée émet par le truchement de la faille un rayonnement vertical " tellement pénétrant qu'il traverse tous les étages d'un immeuble quelle que soit sa hauteur et quelle que soit sa construction, puisqu'à 1500 m en avion on peut encore détecter cette radiation au dessus des maisons. " ( G. LAKHOVSKY )

Imaginons un lit situé à la verticale d'une faille géologique :

Voilà un dormeur qui toutes les nuits s'offre 8 heures de bombardement électromagnétique dont il se relève plus fatigué que la veille au soir.



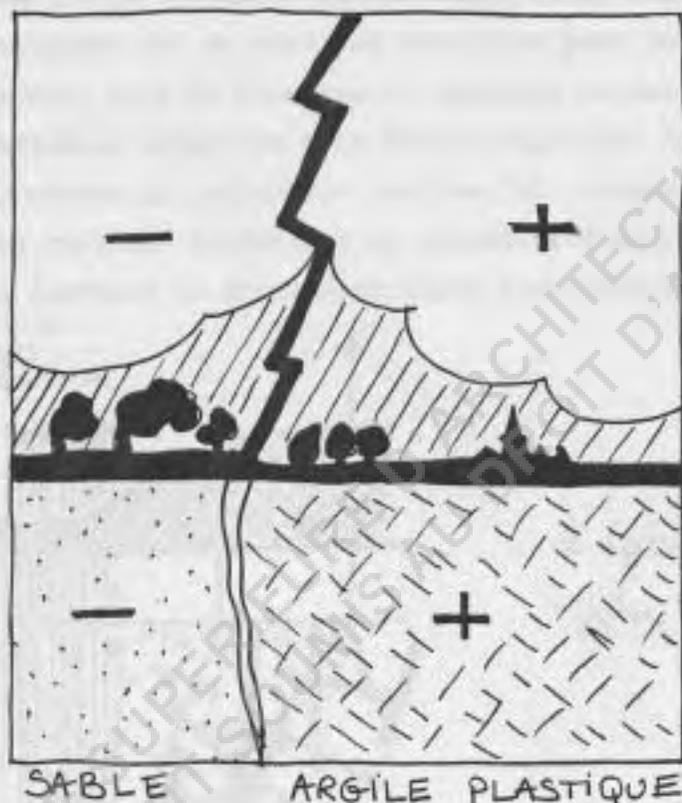
Parfois, l'organe directement concerné par le rayonnement présente des troubles dont la disparition ne peut être que conjointe à l'éloignement de la faille. Médicaments et traitements de toute sorte ne sont dans ces cas-là

d'aucune utilité.

Les failles ont de plus la fâcheuse tendance à attirer la foudre.

Georges LAKHOVSKY donne une explication à ce phénomène :

" Les nuages s'ionisent plus ou moins par leur passage à travers les rayonnements divers reradiés par la terre. L'électrisation varie à la fois avec la hauteur du nuage et la nature du sol au dessus duquel il se trouve. Comme l'état électrique du sol varie avec sa nature géologique, l'électrisation de chaque partie de nuage est différente au dessus des divers sols. "



#### Les eaux souterraines:

° Les eaux stagnantes ne sont pas recommandables en voisinage souterrain ; encore moins si elles sont polluées ou si elles ne respirent pas.

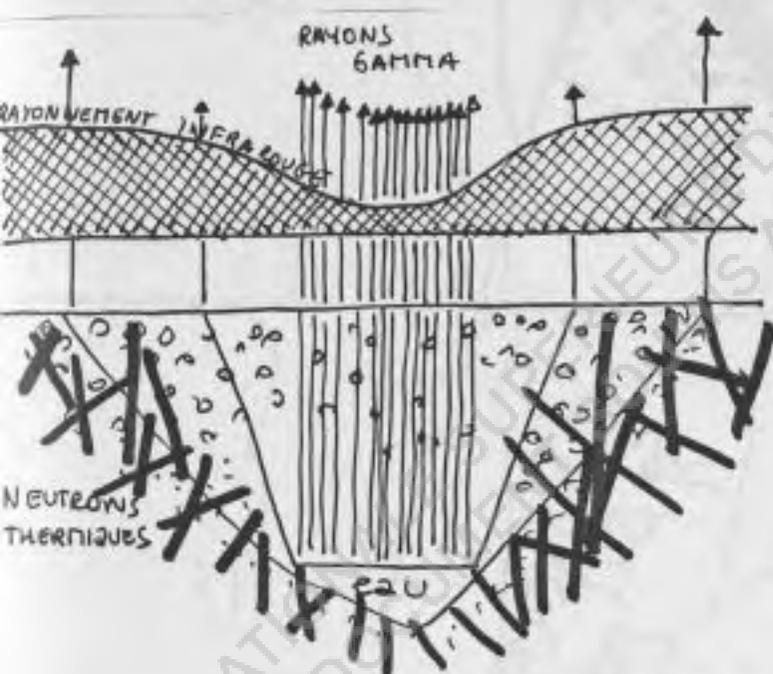
" Les eaux mortes accumulées en profondeur provoquent des anomalies électriques ainsi que des phénomènes chimiques et biologiques ( ferments anaérobies, algues ). Ces méfaits risquent d'être intensifiés si des fosses d'aisance, des fosses à purin ou des égouts suintent jusqu'à ces sous sols trop humides " Raymond LAUTIE: "ta maison fait ton cancer ou ta santé "

L' " énergie " émise par l'eau stockée en grande quantité ignore les isolants et ne connaît aucun obstacle, pas même la plomb qui arrête les rayons X ou les rayons gamma.

° Les courants d'eau sont dotés, "selon ANDROS et LOTZ, de propriétés électrochimiques et provoquent en circulant à travers les sables, graviers et autres failles terrestres, un courant d'électricité mesurable à la surface du sol.

Sur les cours d'eau souterrains, la formation d'un rayonnement en micro-ondes de plus forte intensité qu'alentour, donne naissance à des zones perturbées localement qui se révèlent nuisibles pour les êtres vivants, voire même agressives, mais en fonction de nombreux paramètres.

Cette influence mesurable peut être enregistrée pour des cours d'eau situés jusqu'à 300 mètres de profondeur environ. En comparaison, les sources à l'air libre et les rivières présentent un potentiel électrique de l'air à peine marqué, les surfaces de frottement étant plus réduites. " R. ALEXANDRE



d'après Rémi Alexandre  
"Votre lit est-il à la bonne place"

Certains chercheurs observent la nocivité des cours d'eau orientés est-ouest, alors que l'orientation nord sud serait sans incidence ou bénéfique.

Parmi les courants d'eau, il faut situer tous les liquides en mouvement : canalisations d'eau, tuyauteries de vidange ou d'évacuation d'urine dans les étables modernes, réservoirs, châteaux d'eau, tout ce qui bouge et frotte n'est pas fréquentable de trop près si c'est pour longtemps.

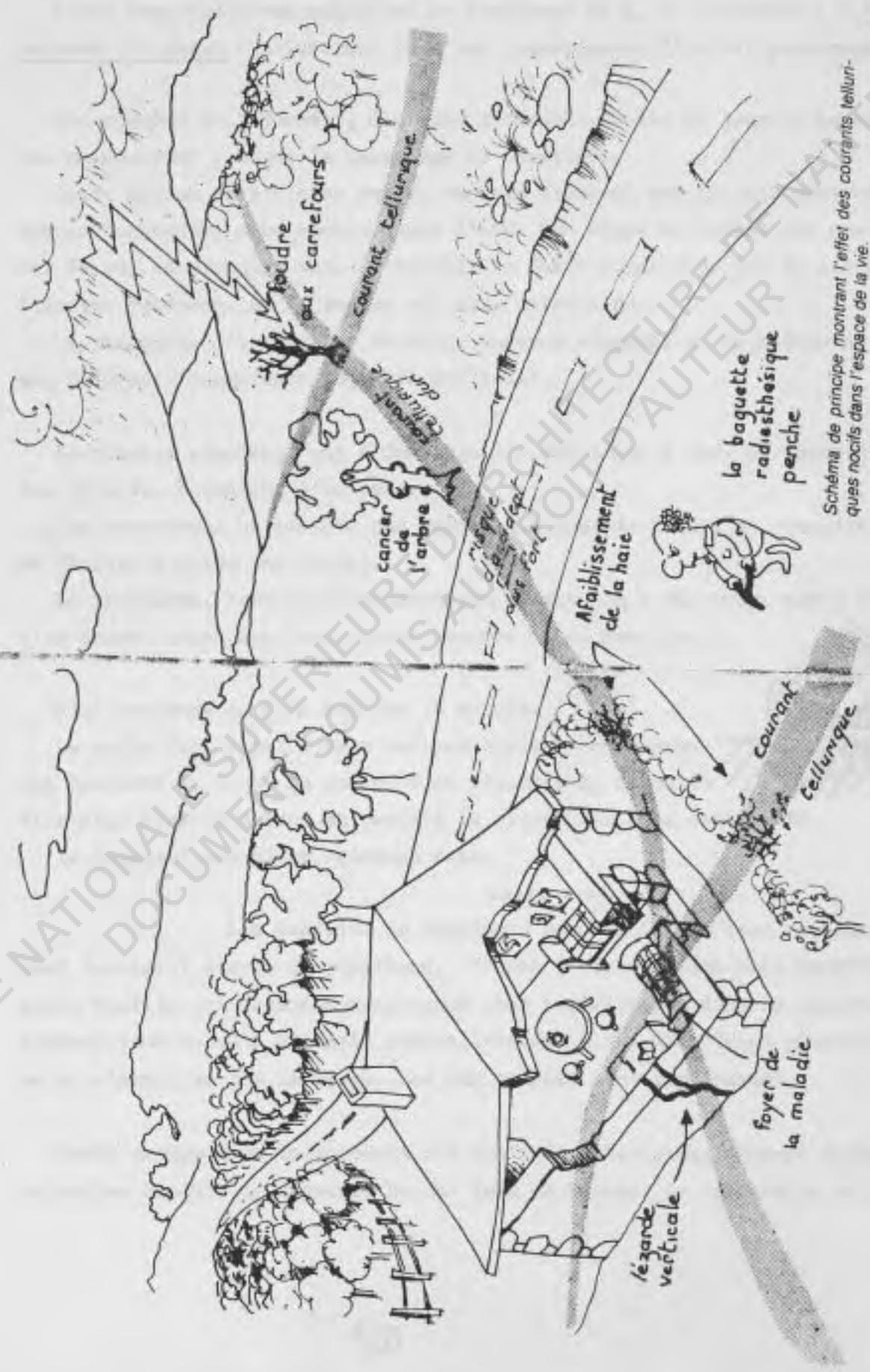


Schéma de principe montrant l'effet des courants telluriques nocifs dans l'espace de la vie.

extrait de "Votre lit est-il à la bonne place"  
par Rémi Alexandre.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT NUMÉRIQUE FOURNI PAR LE DROIT D'AUTEUR

### Les cavités fermées:

L'air enfermé hermétiquement se décompose très vite. Cette ionisation libère des rayons nocifs qui s'échappent de la poche d'air rendant son voisinage insalubre pour les vivants.

Voici deux histoires extraites de l'ouvrage de R. de LAPFOREST : "Ces maisons qui tuent" illustrant bien les conséquences d'un tel voisinage :

Une commune de l'Hérault, Clermont l'hérault, décide un jour de construire une maison pour y loger le concierge du cimetière.

Cette maison va s'élever sur un terrain traversé par le lit, asséché depuis longtemps, d'un ancien cours d'eau. Une chape de ciment est coulée sur le sol et recouvre sans la combler la fosse constituée par le lit de l'ancien ruisseau, et la bouche aux deux extrémités.

Le phénomène d'ionisation de l'air enfermé s'amorce et la maison ne tarde pas à devenir dangereuse pour ses habitants :

Le premier concierge qui s'installe n'y vécut que 2 ans. Sa femme d'abord, lui ensuite, moururent d'un cancer.

Son successeur ne résista pas mieux : au bout de 2 ans, on comptait dans sa famille 4 morts par cancer.

Le troisième, bravant la malédiction s'installa à son tour, périt également d'un cancer ainsi que deux autres membres de sa famille.

Plus personne ne veut habiter la maison.

Le maire fait appel à deux radiesthésistes compétents qui décèlent la cause du mal et font rétablir la circulation d'air sous la maison en perçant le ciment aux deux extrémités.

Le logement est alors redevenu sain.



Les conduits de cheminées bouchés à leur deux extrémités sont également source de problèmes. Témoin l'histoire des cinq membres de cette famille qui quelques mois après leur installation dans un appartement tombent tous malades d'anémie généralisée due à une déficience globulaire dont on ne s'explique pas la cause. Les médicaments sont impuissants.

Après prospection du logement par des radiesthésistes, ceux-ci découvrent un ancien conduit de cheminée bouché lors de travaux de rénovation et dont

personne ne soupçonnait l'existence.

Il suffit de rétablir la circulation d'air en débouchant la cheminée aux deux extrémités pour que la famille retrouve la santé ( et les globules ).

\*\*\*\*\*

Il est aussi intéressant de connaître l'existence, sous un terrain que l'on veut bâtir, de puits, de carrières anciennes, de toute activité humaine ayant laissé des excavations susceptibles d'enfermer de l'air.

#### Le passé du terrain:

Tout ce qui peut pourrir dans le sol est sujet à émission d'ondes nocives, dues à la décomposition organique.

Roger de LAFFOREST est catégorique : " L'emplacement des anciens charniers, des cimetières désaffectés est à déconseiller formellement pour construire des habitations. La décomposition des cadavres, animaux ou humains, imprègne toujours la terre durablement de miasmes subtils — invisibles mais vénéneux — incompatibles avec la sécurité domestique.

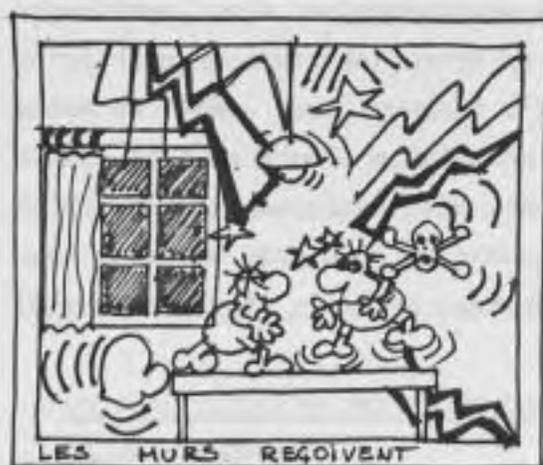
Les ondes maléfiques peuvent aussi être seulement abstraites : Ce sont celles, par exemple, qui maléficièrent toute maison construite sur l'emplacement d'une ancienne prison, d'un bain, ou d'un camp de concentration ; bref, partout où un grand nombre d'êtres humains privés de liberté ont beaucoup souffert et beaucoup désespéré. Les effluves affectifs, la brume sentimentale qui s'élèvent de ces enfers désaffectés, de ces anciens marais de la douleur, sont capables de perturber gravement le climat moral des vivants qui viennent s'y établir. "

Je vais me permettre une petite parenthèse, dans ce chapitre sur les ondes telluriques ; puisqu'il est question de mémoire des sols, je vais introduire la notion de **MEMOIRE DES MURS**, dont les Chinois anciens se méfiaient :

Quand quelqu'un avait péri de mort violente et sanglante, les fonctionnaires de la police venaient battre l'intérieur de la maison témoin du drame. Poutres, murs, plafonds, sols étaient bastonnés jusqu'à ce que l'esprit de la maison ait perdu tout souvenir du drame. Ceci s'effectuait avant que tout autre occupant vienne prendre possession des lieux.

" Les joies, les souffrances, les sentiments, même les pensées des hommes créent, à l'intérieur d'une maison, une ambiance microvibratoire composée

d'innombrables vibrations (ondes concrètes et ondes abstraites) qui criblent le décor inerte de l'existence quotidienne, y laissant des cicatrices d'autant plus profondes que l'impact a été plus violent et plus répété.



Les murs font en quelque sorte fonction d'accumulateurs des ondes véhiculées par les microvibrations de l'ambiance. Ces accus bizarres se chargent et se déchargent par oscillations incessantes ; ce sont des échangeurs perpétuels.

Roger de Laforest : "Ces maisons quiivent"

A côté des ondes naturelles, il existe d'autres vibrations qui sont dues, non pas au complexe cosmo-tellurique, mais à la forme même de la matière. Certains les nomment "ondes de forme", d'autres, "Emissions dues aux Formes".

## LES ONDES DE FORME :

" Tout, absolument tout ce qui existe dans l'univers rayonne et émet des vibrations, mais ces vibrations ont un champ oscillatoire tellement infime qu'il échappe aux instruments de physique les plus sensibles : ce sont les ondes de forme. Leur longueur d'onde est de l'ordre de l'angstroem. Que nous sommes loin de l'onde modulée de T.S.F, fut-elle ultra courte ! Or cette fréquence microscopique fait précisément sa force puisque, véhiculée par une onde porteuse naturelle ou créée artificiellement, cette micro-vibration peut faire le tour du globe en quelques fractions de secondes. " J. La Maya.  
"La médecine de l'habitat"

### Caractéristiques des ondes de forme:

Elles comportent,

- une phase appelée "MAGNETIQUE" ou "ELECTRIQUE" \*
- une polarité ( + ou - )
- une fréquence vibratoire appelée "couleur de forme" qui se distingue des ondes des couleurs visibles par sa longueur d'onde. .

Les vibrations émises par les formes portent les mêmes noms que les couleurs chromatiques. On retrouve:

Violet, indigo, bleu, vert positif ou vert du spectre visible, jaune, rouge, vibrations-couleurs du spectre visible.

Infra-rouge, noir, vert négatif ou vert du spectre invisible, blanc, ultra-violet, sont les vibrations-couleurs du spectre invisible.

L'orientation d'une forme quelconque, par rapport au nord magnétique détermine l'émission d'une vibration dont la fréquence ou "couleur de forme", change avec l'orientation de la forme étudiée, toujours par rapport au nord magnétique.

Il n'y a qu'un spectre des couleurs de forme, mais sur deux phases : l'une

---

\* " Ces mots avaient été choisis par M<sup>rs</sup> CHAUMERY et de BELIZAL parce que l'émission "MAGNETIQUE" était arrêtée par un corps magnétique comme le fer ou l'acier, l'émission "ELECTRIQUE" par un isolant comme le caoutchouc ou la bakélite.

Nous avons conservé ces mots en majuscules afin de les distinguer des véritables "électrique" et "magnétique". " J. La Maya : "La médecine de l'habitat"

---

électrique et l'autre magnétique.

La forme électrique est nocive, par contre la forme magnétique est curative et bénéfique.

\\ Le vert négatif: centre d'une zone radio-active intense, c'est la vibration la plus courte et la plus puissante de l'univers: onde porteuse naturelle dans le sol, c'est l'onde tellurique propre qui fûse du centre de la terre et tend à s'échapper dans la stratosphère, entraînant avec elle toutes les vibrations trouvées sur son passage. Elle est de signe négatif et c'est précisément lorsqu'elle n'est pas compensée par la force positive venant du cosmos, qu'elle produit un déséquilibre vibratoire désorganisant la cellule vivante. "

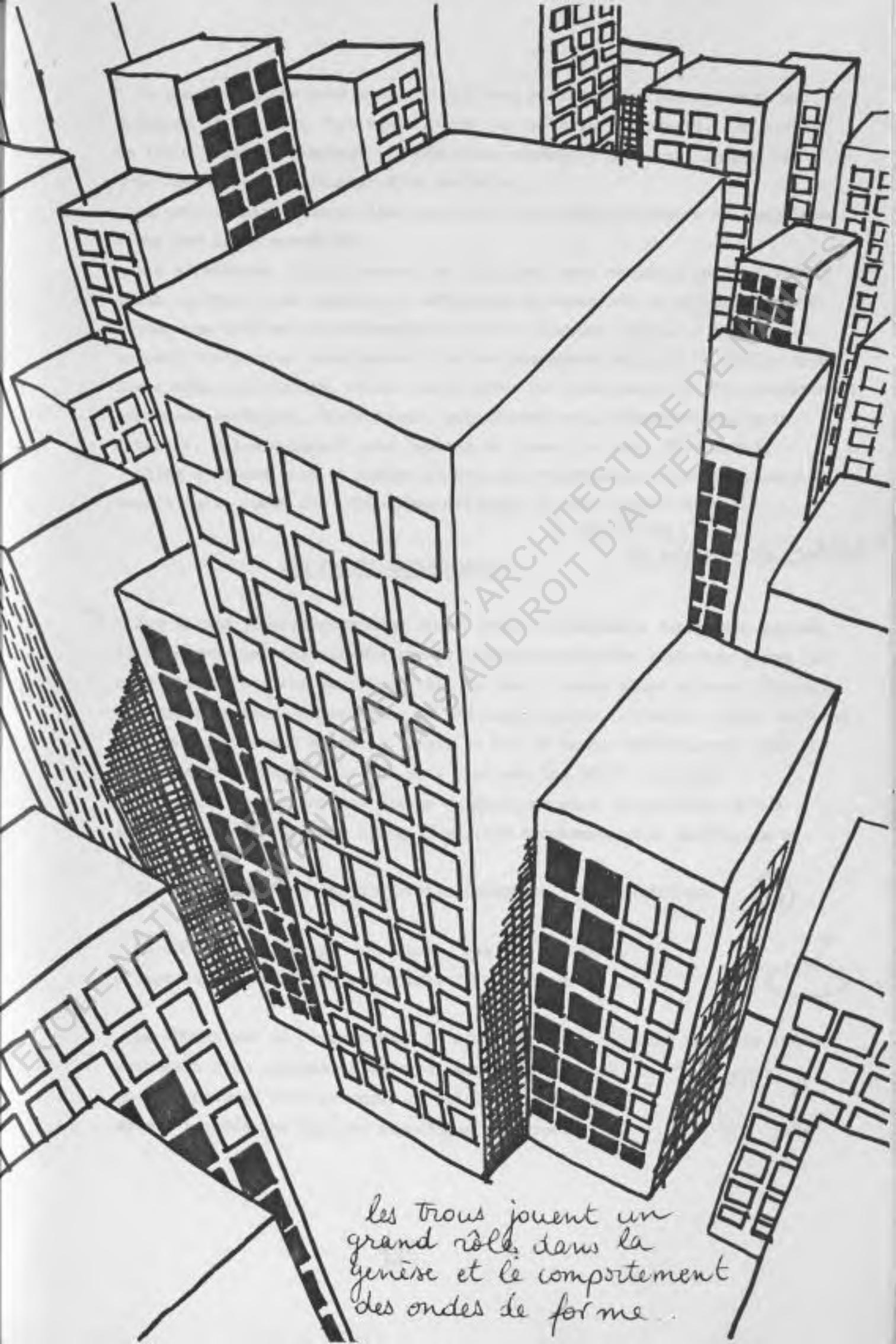
A de Bélizal & P.A. Morel: "Physique micro-vibratoire et forces invisibles!"

Les ondes de forme ou Emission dûes aux Formes, E.d.F, " sont transportées par toutes sortes de véhicules très inattendus tels, fil conducteur, fil isolant (!), cordage de chanvre, tuyau de plastique, faisceau d'ondes hertziennes, flux lumineux, etc... Elles sont réfléchies par l'interface des matériaux les plus divers, amplifiées par des amplis de radio ou par des transformateurs courants ou encore avec des masses de bois. On peut inverser les phases de diverses manières (feuilletés métalliques par exemple)

Les volumes presque fermés (boîtes, caisses, appartements modernes) sont remplis par des E.d.F qu'on le veuille ou non. D'une certaine manière, les trous jouent un grand rôle dans la genèse et le comportement des ondes de forme ou E.d.F."

Les barrages opposés aux E.d.F ont une efficacité surprenante: une E.d.F traverse un fort blindage métallique et est arrêtée par un treillis léger, un fin réseau métallique, plastique, textile...





les trous jouent un grand rôle dans la genèse et le comportement des ondes de forme.

" La pensée humaine peut créer, annihiler, modifier une E.d.F; ainsi une émission de V-e a pu être neutralisée par une prière fervente. (Un courant de 15000 Volts ne l'aurait pas été aussi aisément) La pensée concentrée crée des charges à l'instar d'un générateur.

On peut combiner entre elles des E.d.F d'origine différente et engendrer ainsi des E.d.F nouvelles.

Les effets des E.d.F, surtout en biologie, nous semblent parfois très lents, parfois très rapides. Il n'y a pas de causalité de puissance, mais plutôt une affaire de synchronisme ; c'est pourquoi les E.d.F présentent souvent l'aspect de catalyseurs. Sur des processus en cours de réalisation, des systèmes évolutifs, elles font l'effet de dynamiseurs et d'accélérateurs : processus chimiques, biologiques, polymérisations, fermentations, mues diverses. Elles agissent sans laisser de traces de leur rôle causal.

Elles existent bien et indépendamment de l'opérateur. Elles se propagent semble-t-il, comme des vibrations dirigées et sont pénétrantes. "

J. La Maya :

"La médecine de l'habitat"

#### LES FORMES GEOMETRIQUES :

" Les formes géométriques dans leurs trois dimensions : linéaires, planes et volumes, sont influencées par le courant magnétique terrestre ainsi que nous l'avons vu. Par la composition de leurs formes elles captent l'énergie définie ci-dessus. Sursaturées de l'énergie captée, elles rayonnent celle-ci à nouveau, et ainsi de suite. C'est ce qui se passe semblablement pour le rayonnement terrestre, et que nous appelons les ONDES DE FORME.

Les ondes émises par les formes symétriques sont bénéfiques. Celles émises par les polygones irréguliers, non compensés, sont maléfiques et nocives.

LA SPIRALE arrêtée par une droite (escargot) est bénéfique.



LE CERCLE forme plane équilibrée, est une puissance d'expression supérieure aux autres formes planes.

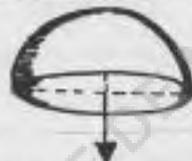


LA SPHERE est la forme-volume la plus puissante, puisque composée théoriquement d'un agrégat de cercles accumulés dont les points centraux sont communs. Le point central d'une sphère possède une énergie magnétique centripète très



importante et un rayonnement centrifuge supérieur à tous les autres polygones.

**L'HEMISPHERE.** Possédant en partie les propriétés de la sphère et du cercle combinés, il a essentiellement une émission par le point central de sa face plane. Une accumulation d'hémisphères en pile constitue un amplificateur d'énergie magnétique, libérée par le point central de la dernière face de la pile. Le diamètre des éléments de la pile, par conséquent sa masse totale, constitue son amplitude. Son intensité est donc proportionnelle à ses dimensions ( diamètre des hémisphères )



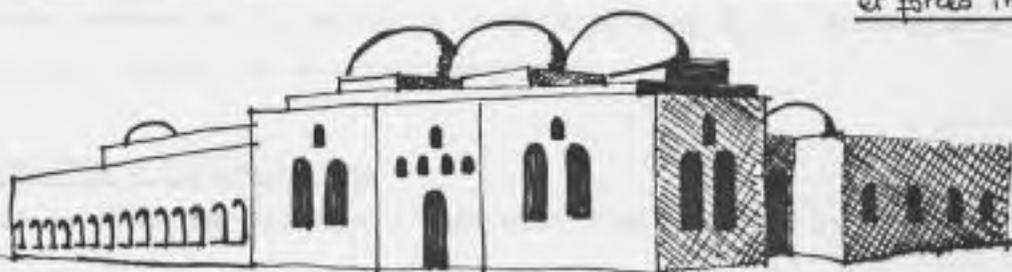
**L'ÉQUERRE.** Tous les artisans qui travaillent le bois se servent d'une équerre, mais ils ignorent qu'ils ont là, entre les mains, un émetteur d'onde dont la vibration est de l'ordre des rayons gamma.

En effet l'équerre forme un angle de  $90^\circ$ , or lorsque vous tracez deux lignes perpendiculaires ayant un point commun, vous obtenez la vibration la plus courte et la plus puissante de l'univers : le VERT NEGATIF ( V - ). C'est la forme qui engendre la vibration et l'émission fuse toujours par la ligne horizontale de l'angle de  $90^\circ$ .



Si l'on apporte une modification à la ligne verticale de l'équerre en la déportant soit à droite, soit à gauche, on obtient des angles différents qui ne sont plus de  $90^\circ$ . Ce sont des angles obtus ou aigus, la vibration change également et il est possible, de  $0^\circ$  à  $180^\circ$  de détecter toute la gamme des vibrations du spectre visible et invisible.

Cette propriété de la réfraction angulaire nous a permis de mettre au point des appareils émetteurs dont la puissance est fonction du nombre d'éléments entrant en jeu, chaque angle apportant son énergie vibratoire exactement comme les éléments d'un accumulateur qui, ajoutés les uns aux autres, font monter le voltage. " Ade Bélizal ; P.A Morel "Physique micro vibratoire et forces invisibles "



## LES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

### Les métaux:

Tous les métaux rayonnent.

De plus, les métaux constitués en treillis soudés et intégrés à la construction des maisons horizontalement et verticalement, constituent une cage de Faraday qui gêne la pénétration des ondes naturelles engendrant ainsi une "rupture de forces compensées". ( voir au début de ce chapitre)

Les anomalies constatées à la boussole sont à prendre en considération pour l'implantation d'une maison ou simplement pour la position d'un lit. Elles mettent en évidence une bizarrerie magnétique sur laquelle il n'est pas bon de s'attarder.

De même, il est déconseillé de dormir à la verticale d'une automobile ( chambre au dessus d'un garage par exemple ) ou de grands volumes métalliques ( congélateur, coffre fort de banque ). Ces derniers ont de plus l'inconvénient d'enfermer de l'air qui s'ionise.

Gérard BLIN, chercheur en biotique et cite dans ce mémoire, au chapitre " qu'en est il de notre présent ? ", conseille d'éloigner les plantes des menuiseries métalliques.



### Le plâtre:

Il a la capacité de se charger d'humidité, d'humours ambiantes et d'empreintes psychologiques des êtres. ( voir le paragraphe " la mémoire des murs " au cours de ce chapitre)

Dans une chambre où un malade a longtemps vécu, il est plus prudent d'abattre le plâtre témoin des ambiances morbides.

### Les matériaux synthétiques:

Ils ont la fâcheuse tendance à accumuler l'électricité statique et à dégager

des gaz organo-chlorés. ( les soviétiques ont mis au point des dalles de P.V.C n'ayant pas ces inconvénients, surtout pour les sols des hopitaux. )

L'influence d'un matériau de construction, est consécutive à sa nature, sa forme, sa mise en oeuvre et son orientation par rapport au nord magnétique.

Le bois, qui est le plus sain des matériaux de construction, ne développe pas ses qualités au maximum si toutes ses conditions optimales de travail ne sont pas respectées.

Gérard BLIN effectua à ce sujet des études respectant les exigences d'un matériau au niveau moléculaire et énergétique. Je vous renvoie à ses propres termes, au paragraphe qui lui est consacré. Voir pages 179 et 185.

### LES COULEURS :

On distingue les couleurs chaudes et les couleurs froides.

Les premières ( rouge, orange, jaune ) ont un pouvoir stimulant, excitant ; les secondes ( bleu, indigo, violet ) ont un pouvoir apaisant.

La brillance a également de l'importance: " claires et lumineuses, elles produisent un effet plus positif mais qui peut être démesuré jusqu'à l'excitation ; mates, éteintes, leur effet est plus intériorisé, mais peut devenir négatif " (dictionnaire des symboles.)

Il est utile de se référer à la symbolique: les couleurs suscitent ce qu'elles symbolisent.

## POLLUTIONS ELECTROMAGNETIQUES DUES AUX INDUSTRIES HUMAINES :

(électricité, électronique )

Tous les conducteurs électriques et maints appareils sont susceptibles d'ioniser l'air ambiant.

Un fil électrique à proximité d'un lit peut provoquer à lui seul insomnies et céphalées et insomnies.

Les radio-réveils ne sont pas au dessus de tous soupçons en matière d'émission électromagnétique.

Les lits métalliques ( ou simplement les ressorts de lits ) peuvent capter tout ce qui est émis par un conducteur électrique à proximité et transmettre les vibrations au dormeur.

Le courant électrique de 220 volts, beaucoup plus nocif que le 110 volts, produit fréquemment des rayonnements magnétiques perpendiculaires au circuit sous baguette ( le circuit sous tube, étant blindé, ne rayonne pas ), particulièrement aux prises sur lesquelles aucun appareil n'est branché. Beaucoup de cas d'insomnie sont provoqués par des fils électriques sous baguette, ou des prises de courant à la tête du lit qui rayonnent des ondes stationnaires dont la nocivité est complètement ignorée. L'insomnie n'est d'ailleurs pas la conséquence la plus grave que peut avoir ce courant de 220 volts conduit au travers des murs de béton. La fréquence vibratoire du champ électromagnétique ainsi créé risque d'altérer sérieusement la santé des habitants, en provoquant notamment des dépressions nerveuses.

Le tube cathodique fonctionnant dans les téléviseurs émet des rayonnements ALPHA, BETA et GAMMA, qui peuvent être dangereux pour les spectateurs, particulièrement s'il s'agit de femmes enceintes.

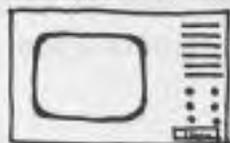
Ne pas se placer en face de l'écran, s'asseoir hors du champ.

Certains téléviseurs sont équipés d'écrans protecteurs au plomb qui éliminent les rayons ALPHA et BETA ; mais les rayons GAMMA traverse toute protection. Ce rayonnement, non seulement fatigue dangereusement la vue, mais peut également nuire à la santé générale de l'individu. " Roger de Lafforest

" Ces maisons qui tuent "

Les antennes de télévision créent, à la verticale de la hampe, un champ de refoulement d'ondes nocives.

Les micro-ondes ( fours et radars ) : l'étude des conséquences de leur



utilisation a mis en évidence une modification sensible des défenses immunitaires de l'organisme.

Les lignes à haute tension: Des expériences ont été effectuées sur des rats et des lapins, à l'école vétérinaire de Maisons-Alfort. Elles se proposaient d'étudier l'influence, sur le plan biologique, d'un séjour dans le champ créé par ces lignes.

Elles consistent à exposer les animaux aux rayonnements d'une ligne à haute tension reconstituée en laboratoire.

On note que:

° Les expositions de courte durée ( 24 heures consécutives ou 70 heures réparties sur 5 jours ) n'entraînent pas de modifications notables, si ce n'est en biochimie sanguine où on observe une augmentation du taux d'urée.

° Les expositions de longue durée ( 8 heures par jour pendant 100 jours ) ne donnent pas de résultats notables, sur des animaux en croissance et en bonne santé.

Par contre, les animaux ayant au préalable souffert d'une infection accidentelle, montrent après une exposition de longue durée:

- une capacité de récupération post infectieuse inférieure à celle des témoins.
- une augmentation significative du nombre des leucocytes. ( globules blancs )
- une diminution du nombre d'hématies par mm<sup>3</sup> ( globules rouges )
- une nette différence de croissance d'avec les témoins.

D'autre part, les modifications histologiques de la rate et des surrénales; l'hypercalcémie et l'hypoglycémie observées chez des lapins exposés en courte durée, existent encore 6 mois après le retrait du champ électrique.

#### Conclusion:

L'influence des lignes à haute tension se fait surtout sentir sur des sujets affaiblis ; ainsi que sur les sujets exposés longtemps et régulièrement.

En matière d'habitat, cela signifie qu'il vaut mieux éviter d'occuper un bâtiment situé dans le champ d'une ligne H.T, à fortiori si l'on est fragile, convalescent ou malade.

Il convient d'associer à la notion d'habitat, les lieux où, d'une manière générale, on est amené à séjourner plusieurs heures par jour.

" A titre indicatif, les effets d'une ligne à haute tension peuvent se faire sentir sur 180 à 250 mètres pour une ligne de 380 000 volts, sur 50 à 70 mètres pour une ligne de 50 000 volts, donnant un champ de 150 volts par mètre si le temps est humide.

Nombreux sont les médecins qui constatent des états dépressifs et une plus grande fréquence des maladies dites "de civilisation", notamment la sclérose en plaques, à proximité de ces lignes." R. Alexandre : "Votre lit est-il à la bonne place ?"



Ce chapitre pourrait bien sûr être développé davantage. Ce n'est cependant pas utile en l'occurrence, puisque un mémoire conjoint à celui-ci traite plus précisément de ces points. Pour plus de détails, il convient donc de s'y référer: "L'influence des ondes dans l'habitat" par Elisabeth ROBIN.

J'adjoins toutefois ici un résumé pratique des précautions à prendre lors d'un projet de construction. Voir page 152.

Après cet énoncé microvibratoirement édifiant, il n'est tout de même pas nécessaire de sombrer dans la paranoïa et d'imaginer partout des monstres de résonances prêts à happer toute cellule vivante et à lui faire subir un traitement de choc.

Restituons les problèmes à leur juste place :

- Il n'y a pas que des ondes nocives.
- Tous les organismes ne sont pas susceptibles de la même sensibilité-réceptivité aux ondes, bonnes ou mauvaises.
- Il est possible, la plupart du temps, de se prémunir contre les ondes indésirables.

Tirons quelques conclusions en forme de précautions à prendre avant d'aller vivre dans un endroit inconnu :

Une bonne méthode, pour être clairement fixé sur la qualité vibratoire d'un lieu, consiste à confier à un radiesthésiste,

l'étude d'un plan de l'endroit à analyser.

La recherche sur plan, au pendule, permet une approche des caractéristiques d'un lieu ; les premières constatations seront affinées et précisées sur place, toujours au moyen du pendule, ou de la baguette.

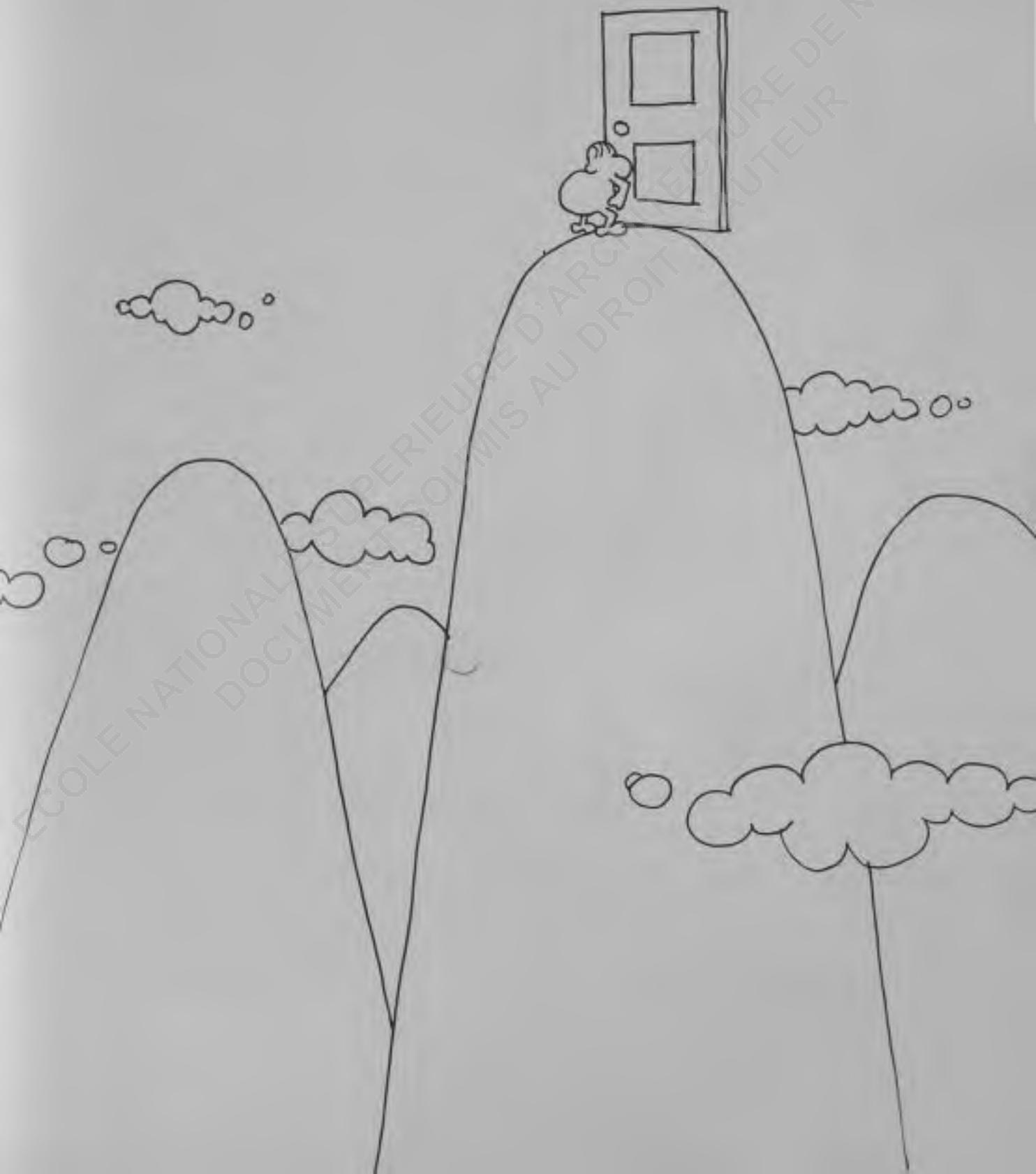
Encore faut-il avoir affaire à un bon radiesthésiste, d'une part, et lui faire confiance, d'autre part.

Si c'est le cas, le radiesthésiste saura indiquer quelles solutions pratiques adopter, afin de rendre le lieu le plus viable possible.

Une autre bonne méthode consiste à faire appel à un géobiologue qui fera une analyse sur le terrain. Il possède pour cela toute une gamme d'appareils et de critères d'observation qui rendent son analyse très fiable.

On peut aussi détecter soi-même les ondes nocives, par la mesure, l'observation et la sensibilité.

et comment fait-on  
pour les voir ?



- ° Par la mesure
- ° Par l'observation
- ° Par la sensibilité

MESURE:

La boussole:

C'est l'instrument indispensable et de première nécessité à toute analyse géobiologique.

- Pour repérer l'orientation magnétique et par conséquent celle du réseau H.
- Pour mettre en évidence toute anomalie magnétique. Les déviations sont évidemment plus nettes sur un terrain non construit que dans une habitation.

Dans une même pièce, on peut relever des différences d'indication du Nord magnétique de l'ordre de 90° à deux ou trois mètres d'intervalle.

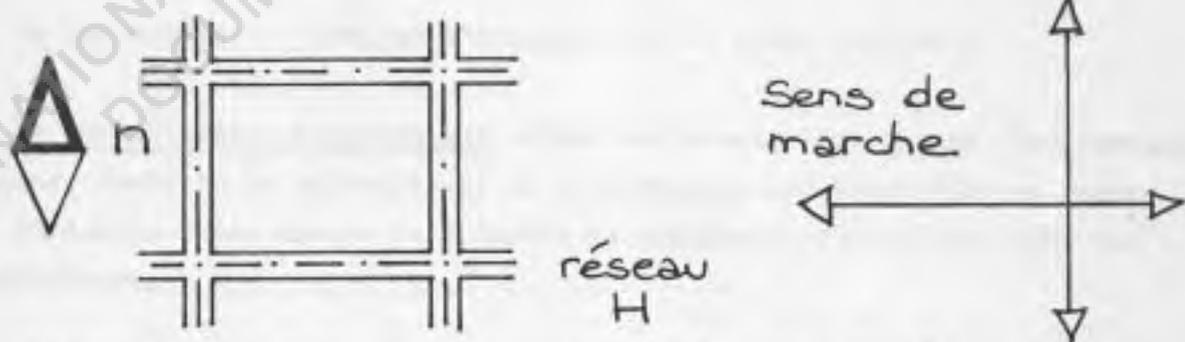
Le lobe antenne:

Il sert à repérer le réseau H.

Il est constitué d'un alliage très conducteur (laiton par exemple) et mesure un mètre en développé.

Il est mis en circuit par la différence de potentiel électromagnétique existant entre les deux mains de l'opérateur et fonctionne comme un galvanomètre à cadran mobile.

Il ne fait pas intervenir de convention mentale et ne demande pas de capacité particulière, si ce n'est celle de marcher lentement en tenant le lobe antenne verticalement devant soi.



Lorsque le lobe antenne passe au-dessus d'un rayon H, il marque un quart de tour.

On trace au sol la trame ainsi détectée, rayon par rayon.

Les irrégularités importantes de la trame sont significatives d'anomalies

de l'environnement. Si elles sont corrigibles, on apporte les solutions qui conviennent. Sinon, on repère durablement l'endroit et on y évite tout stationnement prolongé. ( en cas de déménagement, on prévient les suivants... )

Cet instrument est principalement utilisé par les géobiologues.



Un poste de radio tout à fait ordinaire peut être utilisé pour la détection du réseau H. On règle le poste entre deux stations de manière à bien repérer les parasites et la baisse d'audition significatives de la présence d'un rayon.

L'expérience est d'autant plus nette que le poste émetteur est proche du lieu testé.

Ne pas oublier de diriger l'antenne vers le poste émetteur.

Un amplificateur téléphonique permet de détecter les champs électromagnétiques, facteurs de pollution et de perturbation supplémentaire au réseau H.

On décode entre autres la présence de fréquences électriques près des conducteurs.

Un électroscope à feuilles d'or, utilisé par Georges LAKHOVSKY, permet la détection des failles. Une fois l'électroscope chargé, les feuilles d'or s'écartent ; elles se déchargent instantanément au passage au dessus d'une faille et retombent l'une sur l'autre.

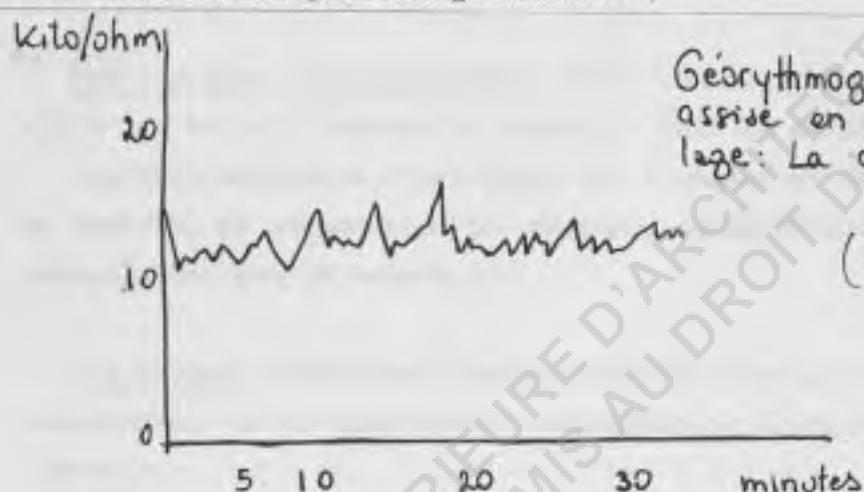
### Le géorythmogramme

L'étude des variations de résistivité cutanée d'un individu, en fonction de l'endroit où il se trouve, permet d'établir des courbes caractéristiques de ce lieu.

Les mesures de résistivité cutanée sont prises pendant un certain temps ( une trentaine de minutes ; le temps d'adaptation de l'individu à un lieu variant de dix à quinze minutes ), à l'endroit que l'on désire analyser.

La courbe établie au moyen de ces mesures est le géorythmogramme d'une personne donnée, à un endroit précis.

- Si la courbe a une allure calme et si les valeurs de résistivité cutanée restent basses, cela signifie que l'emplacement est favorable ( par exemple, à l'intérieur du quadrillage Hartmann )

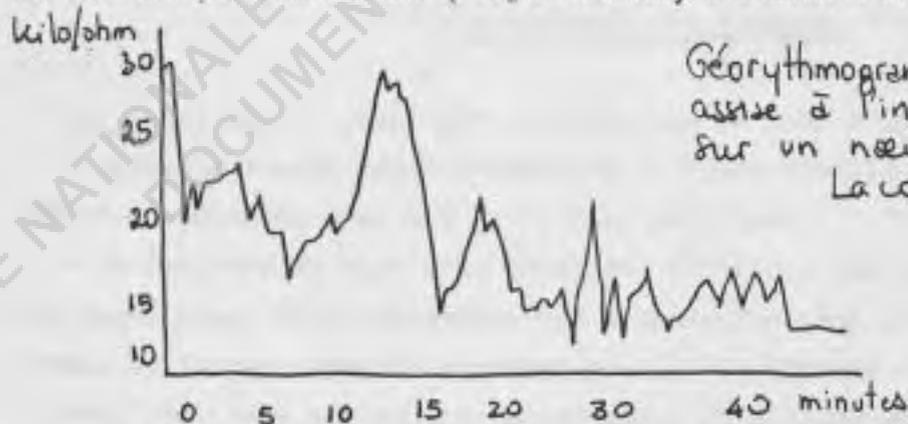


Géorythmogramme d'une personne assise en zone neutre du quadrillage: La courbe est calme.

( R. Alexandre )

"Votre lit est-il à la bonne place?"

- Si la courbe a une allure accidentée, avec quelques fortes valeurs de résistivité, cela veut dire que le lieu mesuré par l'intermédiaire de la personne, ne lui est pas favorable. ( rayonnements, croisement du réseau H, failles etc.. )



Géorythmogramme de la même personne assise à l'intérieur d'une chambre, sur un nœud du réseau H: La courbe est agitée.

( R. Alexandre )

Les valeurs de résistivité varient d'un individu à l'autre et selon les conditions climatiques, l'altitude, l'heure, etc... Il convient donc d'observer l'allure de la courbe et les variations d'intensité, plutôt que les chiffres.

Les appareils électroniques mis au point par des utilisateurs eux-mêmes pour leurs recherches personnelles et diverses sont parfois très sophistiqués et donnent des indications précises.

Ces appareils n'existent pas dans le commerce.

Bien sûr la liste pourrait continuer encore un petit moment comme ça, mais le but n'est pas ici de faire le tour des instruments existant actuellement ;

Mon intention est plutôt de donner une idée du genre d'appareils utilisés pour la détection.

#### OBSERVATION:

Les animaux, les plantes, les bâtiments.

Les cigognes, les hirondelles et de nombreux oiseaux évitent de faire leur nid à des endroits situés au dessus de failles nuisibles.

Traditionnellement d'ailleurs, les cigognes et les hirondelles sont symbole de bonheur, de chance ; on les protège, comme fétiches et on facilite leur installation sur la maison.

Les fourmis recherchent précisément le voisinage des failles, des eaux souterraines et se complaisent volontiers au dessus des croisements de rayons Hartmann.

" Pour les Barbaras, les fourmis sont réputées être en liaison avec l'eau invisible du sous sol. Aussi, quand on veut forer un puits, ne saurait on choisir meilleur endroit que l'emplacement même d'une fourmilière. "

" Dictionnaire des symboles " J. Chevalier,

A. Gheerbrant .

Les chats aiment aussi les endroits nocifs pour l'homme.

Ce fait peut sans doute s'associer à l'idée traditionnelle de sa qualité d'être démoniaque, d'animal du diable, maléfique.

" La fourrure du chat a la propriété d'influer les rayons turbulents et de les équilibrer. Elle retransmet des micro-ondes dans la gamme de 1,5 à 6 gigahertz. De là une capacité imprévue pour le traitement des rhumatismes articulaires. Tout cela est plus ou moins connu et utilisé empiriquement. "

" La médecine de l'habitat " J. La Maya.

Les chiens, les souris, à l'image de l'homme, sont sensibles aux ondes nocives . Ils s'en éloignent instinctivement.

Les lapins et les poules présentent des troubles très significatifs quand ils séjournent sur des lieux pathogènes :

Lapins : perte de poils, mouvements ralentis, lésions des os, des ganglions lymphatiques, du système cardio-vasculaire.

Poules : fièvre, leucémie, perte de plumes et mort rapide.

d'après "la médecine de l'habitat"



Les fleurs coupées se fanent plus vite et perdent leurs pétales rapidement en présence d'ondes nocives. On note des différences saisissantes d'une pièce à l'autre ou d'une maison à l'autre.



Les plantes à fleurs, cyclamens, chrysanthèmes, hibiscus vivent et se développent harmonieusement dans une construction saine, alors que les plantes situées en zone perturbée jaunissent et se flétrissent, leur floraison s'arrête et les parasites s'installent.

La fougère mâle se révèle très sensible à ces tendances ainsi que le persil en pot ; ce qui est très pratique quand on veut tester des endroits. En cas d'emplacement néfaste, ces deux plantes ne se développent pas.

Buis, bégonias, hortensias, capucines, dahlias, rosiers, fusains, aubépinnes, : Leur observation apporte de précieuses indications.

Lierres, résineux, caoutchouc, ne sont pas affectés par toutes les ondes nocives. On ne peut donc pas s'y fier.

Les orties se trouvent très bien sur ondes nocives.

Les haies sont nettement plus basses en zone malsaine ou tout à fait rabougries, jaunissantes, ternes. (celles de thuya en particulier)

Les arbres. " en champ biotique perturbé, ( surtout par eau souterraine stagnante ou ruisselante ) l'arbre a un tronc pourri et creux. Souvent de grosses tumeurs apparaissent à l'extérieur, mousses et lichens prolifèrent. ( mousses qui grimpent anormalement haut et sur tout le pourtour de l'écorce, alors que sur un arbre sain, la mousse ne se développe qu'au nord. )

Implanté sur un point géopathogène, l'arbre fruitier "cherche" la zone saine, il penche, se vrille, se tord. " "la médecine de l'habitat"

Végétaux, céréales (oignons, céleris, artichauts) ne se développent guère

sur les zones perturbées.

Les anomalies géographiques gênant la croissance normale des animaux ou des plantes, n'est pas toujours due au sol ou au sous-sol. Elle peut être liée à des installations faites par l'homme. Par exemple, des tuyaux d'irrigation mal placés dévient le champ magnétique terrestre.

Les bâtiments situés sur des cours d'eau souterrains à fort débit et des failles, présentent des fissures verticales dues à la vibration microseismique permanente localisée au dessus d'un cours d'eau

Lorsque les eaux souterraines sont peu profondes, des taches d'humidité apparaissent à leur verticale, sur les murs et le sol des constructions.

" L'odeur aussi est un signe caractéristique des zones géopathogènes et principalement, de la présence des eaux souterraines perturbantes. Dès le hall d'entrée, l'odeur prend à la gorge, avec une sensation écre, mêlée aux odeurs de cuisine qui stagnent plus longtemps que la normale. Ces odeurs de moisi sont plus ou moins fortes, mais restent permanentes et seuls les visiteurs occasionnels en sont conscients. En zone saine, dès l'entrée, la sensation est agréable, l'air léger et non "saturé", alors que les habitations à tendance pathogène donnent une sensation de répulsion instinctive: l'air semble lourd, confiné, parfois même il irrite les yeux et donne une impression de vertige. " " Votre lit est-il à la bonne place " R. ALEKANDRE

#### LA SENSIBILITE HUMAINE:

Instinct, sensibilité, intuition, Jean CHARON décrit un sens interne, synthétique, actif, antenne auto-orientable, radar toujours en recherche in-consciente, indépendant de nos cinq sens externes, analytiques.



C'est cette sensibilité qui permet à chacun d'entre nous, pour peu que l'on

soit à l'écoute de ses sensations, de déceler, — au travers de picotements, brûlures, crispations, "fourmis", maux de tête spontanés, miction intempestive, modifications respiratoires, etc... — les endroits néfastes à l'homme. De même, une respiration profonde et calme, une impression d'air léger et pur, une certaine sérénité ponctuelle, permettent, à force de les écouter et de les reconnaître, de ressentir intérieurement, les bienfaits d'un lieu.

Ces possibilités sensibles, que l'on n'exploite plus très souvent, ne sont pas enfouies très loin au fond de nous. Pour les utiliser, il suffit d'abord de le désirer, puis de prendre le temps de s'ouvrir à ses sensations et de les développer par l'utilisation systématique. Cela s'apprend plus vite que le violon, car c'est en nous, à l'état latent.

Princesse endormie, qui attend son prince charmant...

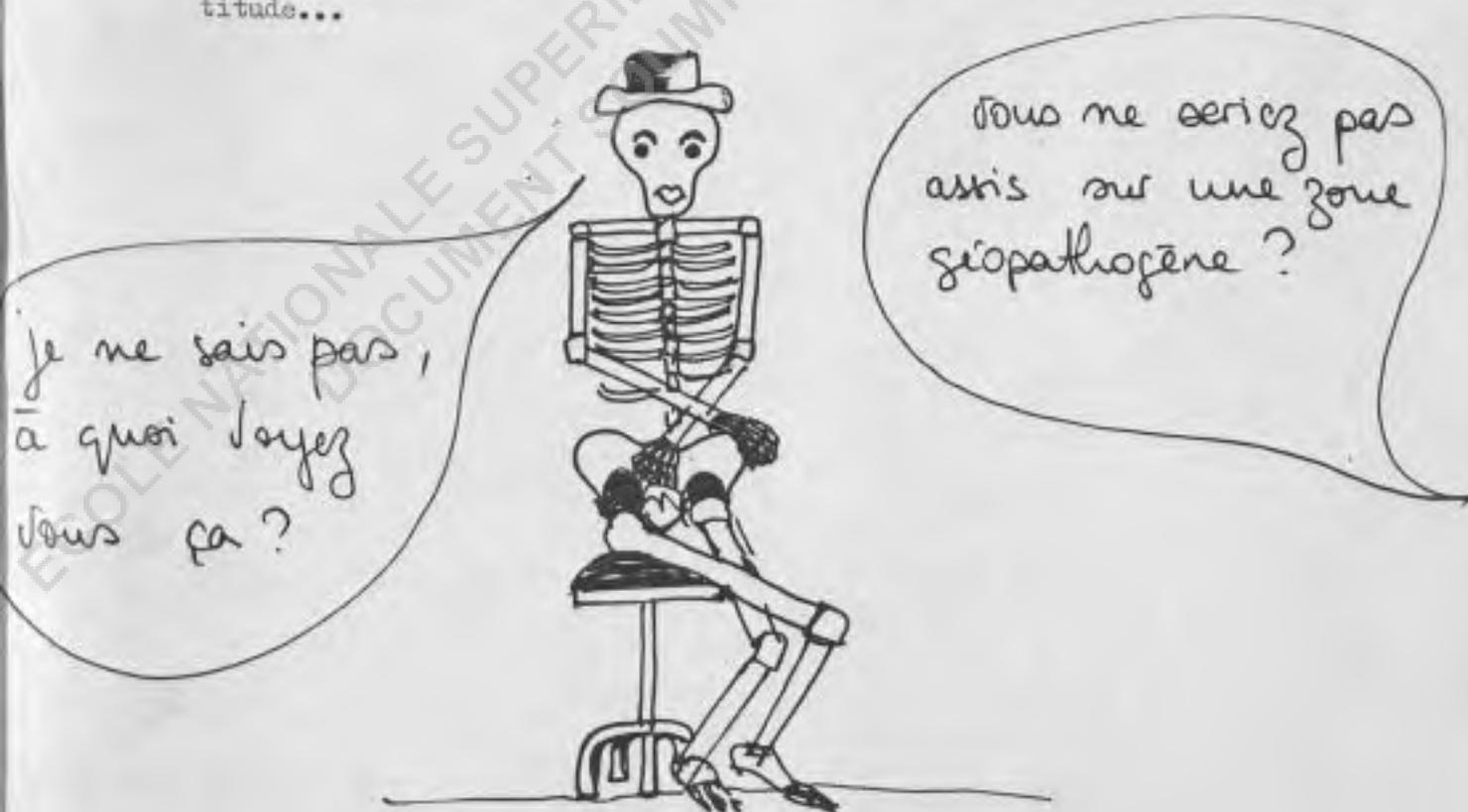
Certaines personnes sont naturellement douées de ce sens interne que Gaston BARDET qualifie de "primordial".

Leurs réactions, au passage de zones pathogènes, sont souvent violentes et insupportables.

Qu'elles utilisent un pendule ou une baguette et la réaction sera mise en évidence par l'instrument.

On les appelle les sourciers ou radiesthésistes.

Les résultats de certains sont parfois sidérants: de précision et d'exactitude...





Coup de chapeau

aux radiesthésistes

## VIBRATIONS ET RADIESTHÉSIE

---

Radiesthésie vient du mot grec AÏSTHESIS, qui signifie sensibilité. Du point de vue étymologique, radiesthésie signifie donc "sensibilité aux radiations".

Nous proposons ici deux définitions de la radiesthésie :

1 - celle d'Alfred LANBERT donnée en 1930 : "la radiesthésie a pour objet l'étude des radiations émises par les êtres et les choses en utilisant l'art d'interpréter certains phénomènes physiologiques engendrés en nous par des influences extérieures".

2 - celle du professeur HEIMANN, docteur ès sciences : "la radiesthésie est l'art de percevoir, d'interpréter et d'utiliser les radiations émises par les corps ou les phénomènes". L'auteur précise qu'il s'agit d'un rayonnement qui échappe probablement aux cinq sens.

Après avoir maintes et maintes fois entendu la fatidique question : "mais de quelles radiations s'agit-il ?", il nous paraît important de parler des ondes, sujet de ce mémoire, afin de clarifier les esprits. Nous utiliserons pour cela une partie du travail de Jean de la FOYE paru sous le titre "Ondes de vie, ondes de mort".

"Les vibrations de faible énergie, dites "ondes de forme".

Invisibles, elles sont là qui nous cernent, nous investissent, pénètrent les moindres fibres de notre corps. Tout ce qui a forme, tout ce qui dégage de l'énergie, le sous-sol, les bâtiments, les meubles familiers, les objets portés sur soi, les appareils électriques, la nourriture, et j'en passe, tout cela émet des ondes de forme dont dépendent partiellement notre santé, notre comportement, notre bien-être. Certaines sont bénéfiques, d'autres néfastes.

Comment garder les premières, éliminer les secondes ? Il faut apprendre à les connaître, à les manier, à s'en protéger au besoin. Le sujet mérite effort. Cet effort, d'autres l'ont fait ... des milliers d'années avant nous ...

Les gens qui ont construit des dolmens, érigé des menhirs avaient des notions d'ondes de forme. Les bâtisseurs des pyramides d'Égypte en avaient la maîtrise.

Lorsqu'on analyse les arts plastiques de civilisations mortes, fort éloignées parfois les unes des autres dans le temps et l'espace, on ne peut s'empêcher d'évoquer chez presque toutes une science certaine de ce que nous appelons ondes de forme, science dont le degré de maîtrise fait évaluer le niveau. Car l'étude des ondes de forme est à la portée de l'homme sans exiger le matériel complexe et sophistiqué des sciences modernes. Il suffit d'une certaine sensibilité aidée ou non par des procédés radiesthésiques, d'un cerveau curieux et organisé au service de dons d'observation, d'une géométrie relativement simple.

Ces connaissances, probablement aussi vieilles que l'humanité, nous sont parvenues déformées, par bribes, drainées avec profits et pertes au gré des civilisations, formant une partie de ce qu'il est maintenant convenu d'appeler la TRADITION.

#### Le pendule

L'outil d'exploration, le pendule des radiesthésistes modifié et spécialisé, objet de suspicion de la part de nombreux scientifiques, est ici l'outil obligé tant que les ondes de forme resteront dans les puissances actuelles et qu'on n'aura pas trouvé un contrôle de remplacement indépendant du corps humain".

La radiesthésie, par la plume du professeur HEIDMOS, explique :

"Tous les corps, quelle que soit leur nature, aussi bien l'homme que les roches, émettent des vibrations ultra-courtes vraisemblablement de nature électromagnétique, possédant une longueur d'onde qui leur est particulière, un mode de manifestation et un degré d'intensité variables avec les corps ou les phénomènes considérés - ce qui constitue autant de caractères distinctifs. Nous baignons donc dans une véritable atmosphère en vibrations et, comme NEYZGER l'a dit dans son Essai de Spiritisme Scientifique : "Si l'on pouvait arrêter un instant les mouvements vibratoires qui nous enserrant de toutes parts ..., il n'y aurait plus de vision, ni audition, ni olfaction, ni rien. Nous serions aveugles et sourds, incapables de rien sentir ni de rien goûter. Ce serait la nuit, le désert, le vide, le néant ...".

Le radiesthésiste va donc plus loin que le physicien. Il reprend les paroles d'Hermès TRISMEGISTE qui affirmait déjà, il y a 3.000 ans, dans les lois du Kybalion : "Tout est vibration, rien n'est inerte, tout vibre ...".

Voir page 65

En somme, en radiesthésie, on admet que TOUS LES CORPS, quelle que soit leur nature, et par suite TOUS LES PHÉNOMÈNES - qui ne sont qu'un arrangement particulier des corps - SE DISTINGUENT PAR LES LONGUEURS D'ONDE CARACTÉRISTIQUES DE LEURS RADIATIONS.

Ajoutons enfin qu'un grand nombre de radiesthésistes admet que ces radiations sont de même nature que les ondes hertziennes et qu'elles se propagent comme elles, en ligne droite, dans toutes les directions à la vitesse de 300.000 km. à la seconde".

La connaissance et la maîtrise de ces phénomènes vibratoires, leur importance pour l'équilibre des corps vivants apparaissent essentielles à la lumière de cette réflexion de M. CHAMBERY et BELIAL (Essai de radiesthésie vibratoire) :

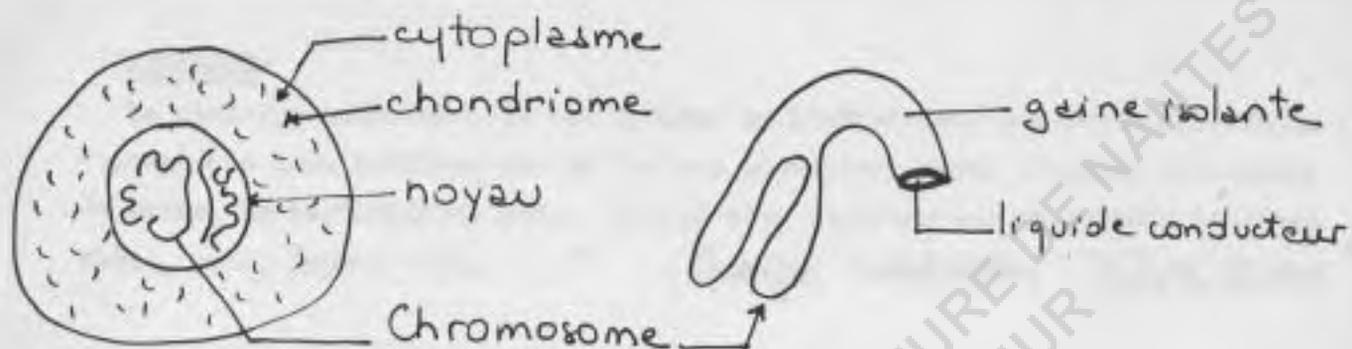
"Nous admettons que tout corps rayonne, vibre et émet des ondes qui, pour ne pas tomber directement sous nos sens, ne peuvent pas pour autant être niées. Ces radiations infiniment petites, mais si puissantes, sont à l'origine même du principe de la vie et nous vivons dans un corps sain quand nous vibrons en synchronisme avec la longueur d'onde fixée par le Créateur, longueur qui correspond à un état de santé parfait. Que l'harmonie de cet équilibre soit rompue, c'est très rapidement la maladie ou la mort".

mais comment  
tout cela  
est il possible ?



La cellule vivante:

Au centre du noyau, apparaissent les chromosomes, filaments tubulaires de dimensions différentes.



Chaque chromosome est un circuit oscillant isolé électriquement de l'extérieur par son tube en matière isolante. Rempli d'un liquide conducteur, il se met à vibrer électriquement, s'il trouve dans l'espace ambiant une énergie oscillante correspondant à sa longueur d'onde et susceptible de le faire osciller en résonance.

Il en est de même pour tous les chondriomes qui sont des centaines par cellule, chacun, selon ses dimensions, trouvant dans l'ambiance la longueur d'onde avec laquelle il peut vibrer en résonance.

L'énergie nécessaire pour faire vibrer les filaments cellulaires microscopiques, est tellement minime, que les ondes cosmiques et atmosphériques suffisent à la faire osciller.

QUELLE EST LA NATURE DE L'ENERGIE QUI FAIT OSCILLER LES INNOMBRABLES CIRCUITS DE LA CELLULE ?

Le rayonnement cosmique possède des radiations extrêmement pénétrantes de deux dix millièmes d'angstroem et produit des radiations secondaires de toutes longueurs, soit par ionisation atmosphérique, soit par ionisation tellurique, soit par le mouvement des nuages qui transportent des charges d'électricité énormes.

Ainsi donc, quelle que soit la longueur d'onde des éléments, d'une cellule considérée, chacun de ses éléments oscillants trouve dans le champ électrique atmosphérique sa longueur d'onde propre sur laquelle il vibre en résonance.

L'harmonie générale de notre santé est déséquilibrée et notre corps devient malade lorsque nous subissons l'action d'un rayonnement parasite terrestre ; par exemple de celui venant d'une faille du sol, qui agit comme un véritable "vent électrique"

Si cette faille traverse votre lit, elle peut atteindre les cellules d'un organe, le déséquilibrant, d'où la maladie, parfois même le cancer et la mort.

REMARQUE:

La division cellulaire et les mitoses ne s'effectuent pas de la même façon suivant que nous habitons sur un terrain conducteur comme l'argile plastique, la marne, le carbonifère, etc... ou que nous habitons sur un terrain isolant: sable, grès, gypse, etc... " Georges Lelekovsky : "La Terre et nous"

Imaginons nos microscopiques cellules vivantes, vibrant de manière désgracieuse et déséquilibrée, sous l'effet d'un terrain inadéquat à un séjour prolongé de notre organisme susceptible...

Et voilà notre responsabilité morale d'architecte consciencieux qui se met à son tour à vibrer désgracieusement, au sein de notre esprit torturé par l'inconscience dont nous avons fait preuve ! Par ignorance le plus souvent ...

... A L'INFINIMENT GRAND .

La terre:

Elle nous fait subir l'influence de ses  
champs atmosphériques  
champs magnétiques  
champs électriques  
champs évolutifs

Pour plus de précision sur ces champs, je renvoie à l'ouvrage de A. de BELIZAL et P.A. MOREL, " physique microvibratoire et forces invisibles "

En simplifiant l'explication, on peut dire que,

« Nous vivons dans une gigantesque machine électromagnétique.

Le globe terrestre est chargé d'électricité négative et se décharge sans arrêt vis à vis du cosmos.

Instantanément, le cosmos recharge l'armature négative du condensateur terrestre.

On appelle cela un condensateur à fuites. La valeur de ce condensateur est de 0,706 micro Farad et le courant est de I= 1500 à 1800 ampères pour le globe entier. Cela fait 1,5 ampère pour la France, ce qui est un courant excessivement faible, avec un voltage évidemment très fort.

A ceci s'ajoute un gradient de potentiel de 130 à 200 volts par mètre d'altitude sous nos latitudes et par beau temps calme.

Si le temps devient orageux, le voltage augmente. " Rencontre avec Henri. Quigandon

Les astres:

Le soleil et la lune ont une influence relativement importante sur les activités terrestres.

Les astrophysiciens soulignent la corrélation entre la présence des tâches solaires et les périodes de mauvais temps ( règne de Louis XIV )

L'intensité du courant tellurique est plus forte aux abords des solstices et des équinoxes.

La lune a une influence sur les croissances animale et végétale.

Ces constatations vieilles comme l'homme, mettent simplement en évidence les fluctuations de débit des fluides magnétiques provoquées par les cycles astraux.

C'est par le truchement de la cellule que les énergies terrestres et astrales influencent le corps de l'homme.

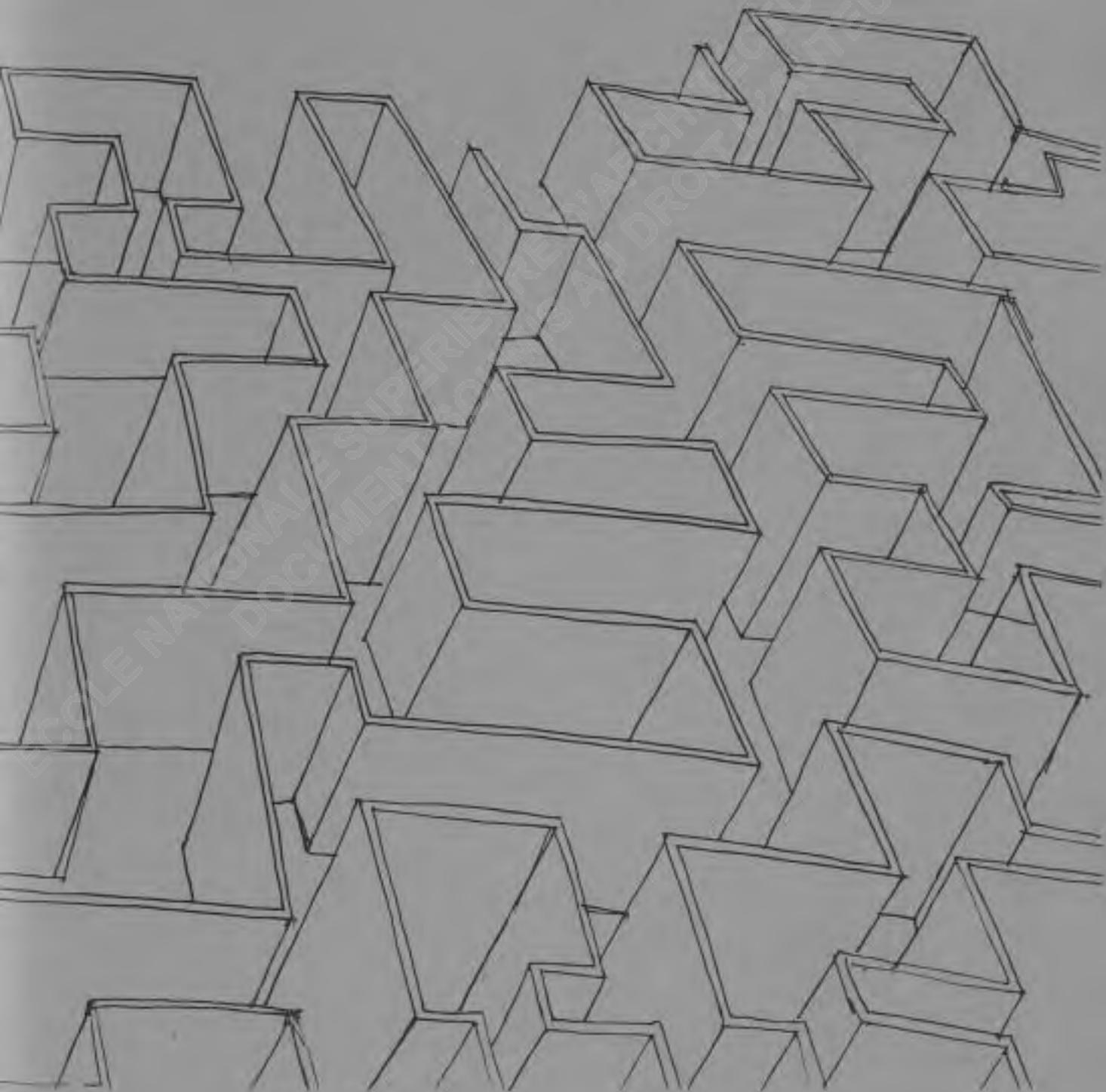
La connaissance des phénomènes de déséquilibre vibratoire au niveau cellulaire, entraîne la naissance de soucis communs à l'architecte et au médecin ; car si l'habitat peut rendre l'homme malade, l'architecture et la médecine ont alors un large terrain commun.

La connaissance des lieux, des formes, des matériaux, des couleurs, ayant un effet sur notre santé, intéresse les médecins pour l'établissement de leur diagnostics ; et les architectes pour l'élaboration d'un plan de prévention de la maladie, critère intégrant au plan d'occupation des sols ...

La géobiologie est à ce titre au carrefour des deux sciences.

Les conseils pratiques qui vont suivre, s'adressent en premier aux habitants et aux architectes mais intéressent les médecins dans leur recherche de compréhension de certaines maladies.

Conseils pour ne pas se perdre  
parmi les recommandations...



## GUIDE PRATIQUE DES PRECAUTIONS ELEMENTAIRES

EN CAS DE PROJET DE CONSTRUCTION

OU D'OCCUPATION D'UN BATIMENT EXISTANT :

### Choix du terrain:

- préférer un terrain non conducteur, perméable aux ondes cosmiques.
- détecter les failles, les courants d'eau souterrains, les zones géopathogènes.
- tracer le réseau HARTMANN.
- choisir l'emplacement du bâtiment en respectant,



- l'ensoleillement,
- l'orientation par rapport au vents dominants,
- l'orientation par rapport au réseau HARTMANN.

Ceci est la première démarche à accomplir. Elle est essentielle et demande à être effectuée avec sérieux.

### Formes du bâtiment:

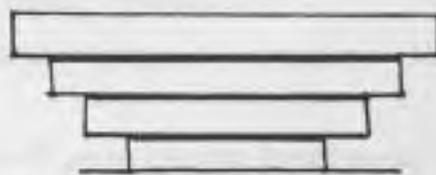
NE PAS CONSTRUIRE DE FORMES ABERRANTES, AUX ANGLES TROP AIGUS, A L'EQUILIBRE DEROUTANT.

Souvent, le choc visuel provoqué par une forme disharmonieuse est une indication de sa nocivité. Notre instinct nous guide souvent, il faut parfois le laisser parler.



pyramide sur la pointe.

triangle d'ardoises en pignon.



Préfecture de Cergy  
Pontoise.

EXEMPLES DE FORMES NOCIVES.

Un bon radiesthésiste a une connaissance fiable de l'effet causé par les formes sur notre bien-être.

D'une manière générale, les formes défiant les notions d'équilibre visuel, demandent à subir un test de nocivité. C'est très facile de vérifier sur un plan. C'est plus difficile de déménager ou de détruire...

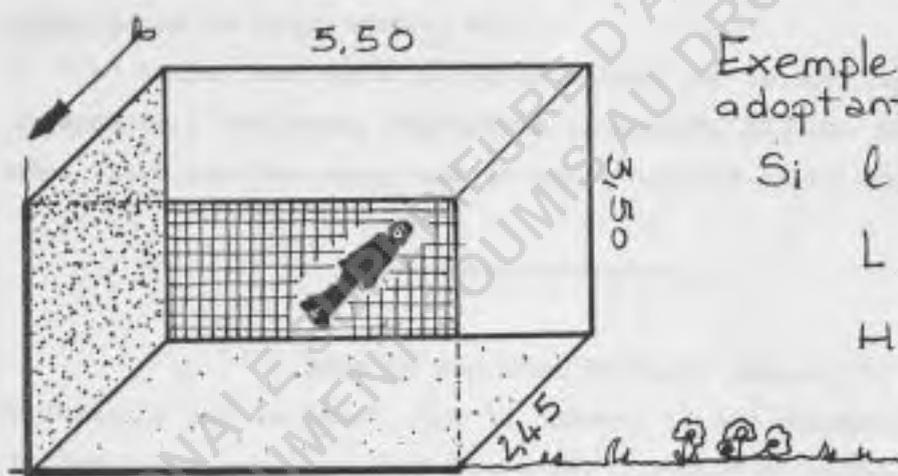
Les formes qui s'avèrent spontanément agréables sont celles dont les proportions approchent du nombre d'or.

Sols rectangulaires:  $\frac{L}{l} = 1,5 \text{ à } 1,7$

Hauteurs des pièces (exprimée en fonction de la largeur de plancher) :

$$\frac{H}{l} = 0,6 \text{ à } 0,7$$

" Pour le réglage précis des proportions en facade et des différentes pièces, les anciens Compagnons du Devoir se servaient de tables et de tracés régulateurs souvent complexes et repris actuellement par des chercheurs isolés dans le domaine des ondes de forme. " Rémi ALEXANDRE.



Exemple de pièce adoptant ces proportions

$$\text{Si } l = 3,50 \text{ m}$$

$$L = 5,25 \text{ à } 5,95 \text{ m}$$

$$H = 1,90 \text{ à } 2,45 \text{ m}$$

#### Matériaux:

Préférer les matériaux qui "respirent": bois, pierre, terre.

Éviter les matériaux qui accumulent l'électricité statique: certains plastiques, les moquettes non conductrices etc...

Employer avec parcimonie le métal, qui rayonne et peut dévier localement le champ magnétique.

Le béton émet des gaz radon, pas au dessus de tout soupçon.

### Couleurs:

Selon l'état que l'on désire stimuler, on prendra connaissance de l'action des couleurs sur les personnes concernées. Une même couleur n'a pas la même intensité d'effet sur deux personnes différentes.

### Eléments de confort:

- Prendre garde aux circuits des gaines électriques et des tuyauteries de plomberie: veiller à ce qu'ils longent les murs plutôt que de leur faire traverser une pièce où l'on vit beaucoup.

- Prévoir une position judicieuse des prises EDF et PTT: pour éviter tout rayonnement électromagnétique sur la tête d'un dormeur éventuel.

- Faire la chasse aux "cages d'air" sans aération: être rigoureux en ce qui concerne la circulation d'air au niveau des vides sanitaires. Veiller aussi à ce que rien n'y pourrisse.

- Soigner particulièrement l'espace entourant verticalement les chambres: y éviter antennes de télévision, automobile, congélateur, micro-ondes, masses métalliques de toute sorte, etc...

- Se méfier des ondes de forme émises par le mobilier et les éléments de décoration (tableaux, statuettes exotiques, bijoux, etc...) Les meubles, au même titre que les murs, ont la particularité de se charger des ambiances.

---

Dans le cas d'un bâtiment ancien, il est prudent de se renseigner sur le passé (et le présent !) des occupants précédents. Des informations sur leur état de santé, physique et mental, peuvent apporter de précieuses indications.

Bien sûr, toutes ces précautions peuvent sembler ridicules. Et pour la bonne raison qu'on a toujours construit comme ci ou comme ça jusqu'à maintenant, on ne voit pas pourquoi on changerait ... et pourquoi on reviendrait en arrière, semble-t-il ? ...

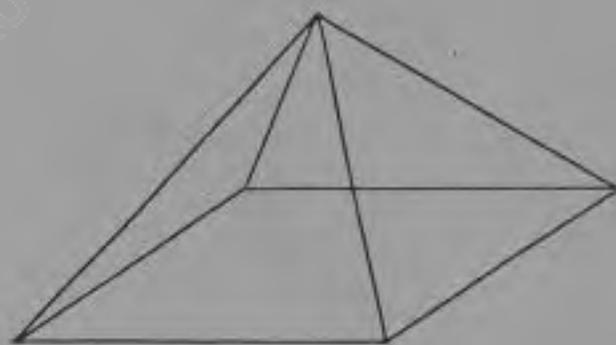
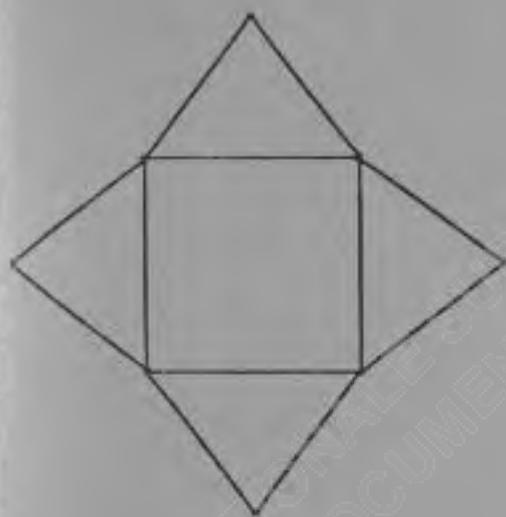
D'abord, on n'a pas toujours construit de la même façon. L'étude des civilisations traditionnelles et notamment de la Chine, nous l'a montré.

C'est vrai, les critères sur lesquels les Chinois se fixaient certains interdits, ne sont plus de mise. Il n'y a pas d'Esprits, ni mauvais ni bons, la nature se plie sans (trop) rechigner à ce qu'on lui fait faire et la matière n'a pas d'Esprit.

Et si tout à coup, les scientifiques se mettaient à dire que si, la matière a un esprit et on nous explique précisément de quoi il est fait, comment il fonctionne ?

Si soudainement, ces vieilles croyances tout à fait désuètes, revenaient en force, chapeautées par la Science ???...

quand science et croyances se rejoignent



*« De ce carré magique qu'est la Tradition, stable par nature, éclatent les quatre pétales de : la Science, la Religion, l'Art et la Politique, réunis par une volonté ascensionnelle qui forge la pyramide, montagne sacrée ou Acropole, dont le sommet est la Sagesse. En effet, l'effort ascensionnel de toute l'activité humaine tend à se résoudre dans le point, synthèse et lieu de convergence entre le manifesté et le non-manifesté. »*

# Jean Charon un physicien au seuil de l'esprit

Compilé par Fernand Schwarz

Dans cette fin du XX<sup>e</sup> siècle il est intéressant de constater que la science, à force de chercher dans le monde de la matière, a fini par trouver un monde subtil, caché derrière l'atome et l'électron. Les physiciens et les mathématiciens redécouvrent aujourd'hui, à travers leurs recherches, les fondements de la philosophie ancienne qui n'était pas seulement un savoir livresque mais plutôt une attitude face à la connaissance, une certaine manière de concevoir les êtres et le cosmos et de vivre en harmonie avec ses lois.

Nouvelle Acropole, centre de formation au service de la culture et de l'éducation, cherche à faire revivre la sagesse ancienne. Nous pensons que l'homme ne doit pas seulement connaître le nom et l'emplacement des constellations mais qu'il doit aussi apprendre à lire dans le mouvement des étoiles, la finalité de l'univers. Pour cela nous envisageons une étude pluridisciplinaire permettant d'acquérir une vision globale du monde. En ce sens, dans cet article de physique et métaphysique, nous confrontons les points de vue de Jean Charon, physicien qui découvre l'esprit caché des choses, et de Léon Geerinckx, mathématicien et philosophe qui élargit les limites vitales du dit esprit. La première partie comprend des extraits d'une interview réalisée par Jean-Jacques Cristinacce, rédacteur de la revue Psi Réalités, auprès de Jean Charon. Dans la deuxième partie, Léon Geerinckx fait l'analyse de l'ouvrage de J. Charon, « L'esprit, cet inconnu ».

Notre intention est d'élargir les champs d'analyse, et de constater que les problèmes de sémantique peuvent conduire très souvent à de sérieuses confusions.

Aujourd'hui, les philosophes ne jouant plus leur rôle, les scientifiques doivent s'occuper de philosophie. Afin de rétablir les fonctions propres à chacun et de pouvoir synthétiser des points de vue qui se complètent, nous proposons l'ouverture de cette section scientifique. Nous pensons en effet qu'il est nécessaire de rétablir l'union entre Sciences et Philosophie. Rappelons nous que sur le fronton de l'Académie de Platon à Athènes, était inscrit « Ne rentre pas celui qui ne connaît pas la géométrie ».

## Qui est Jean Charon ?

Physicien, ingénieur de l'Ecole Supérieure de Physique et de Chimie, Jean E. Charon s'est d'abord spécialisé dans les recherches nucléaires au commissariat à l'Energie Atomique de Saclay. En 1959, il s'oriente vers la Physique Fondamentale, et va désormais se consacrer à prolonger les idées einsteiniennes, en recherchant une théorie unitaire englobant la description de tous les phénomènes physiques. Il vient de publier chez Albin-Michel sa « Théorie de la Relativité Complexe » où il pense avoir atteint l'objectif recherché.

Parallèlement à ses ouvrages de physique théorique, Jean E. Charon a publié de nombreux ouvrages philosophiques qui sont aujourd'hui traduits dans le monde entier.

## OUVRAGES DE PHYSIQUE

- *Éléments d'une théorie unitaire d'Univers*, Editions de la Grange Batelière, Paris et aux Editions Kister, Genève, 1962.
- *Relativité générale*, mêmes éditeurs, 1963.
- *La Crise actuelle de la physique*, mêmes éditeurs, 1966.
- *Cours de théorie relativiste unitaire*, Albin Michel, Paris, 1969.
- *Théorie unitaire : analyse numérique des équations*, Albin Michel, Paris, 1974.
- *Théorie de la Relativité complexe*, Albin Michel, Paris, 1977.

## OUVRAGES DE PHILOSOPHIE SCIENTIFIQUE

- *La Connaissance de l'Univers*, Le Seuil, 1961, prix Nautilus 1962.
- *Du temps, de l'espace et des hommes*, Le Seuil, 1962.
- *L'Homme à sa découverte*, Le Seuil, 1963.
- *De la physique à l'Homme*, Denoël (Gonthier), 1965.
- *Récents découvertes sur la matière et la vie*, Plon, 1966.
- *L'Être et le Verbe*, Planète, 1965.
- *Pourquoi la Lune ?* Planète-Denoël, 1968.
- *Les Grandes Enigmes de l'astronomie*, Planète-Denoël, 1967.
- *Les Conceptions de l'Univers depuis 25 siècles*, Hachette, Paris, 1970.
- *L'Age de l'ordinateur*, Hachette, Paris, 1971.
- *Treize questions pour l'Homme moderne*, Albin Michel, Paris, 1972.
- *L'Homme et l'Univers*, Albin Michel, Paris, 1974.
- *L'Esprit, cet inconnu*, Albin Michel, Paris, 1977.

L'article est un peu long.  
Aussi ai-je souligné les passages qui nous intéressent particulièrement. Cela permet de ne pas tout lire.  
Bien sûr, si on est très curieux, on a le droit de lire aussi les passages non soulignés...

votre la théorie hermétiq  
au chapitre sur l'Egypte...

Quelles sont  
ses lignes de pensée ?

**Jean Charon :** Je suis ce qu'on nomme un physicien-théoricien. C'est-à-dire que je m'intéresse à la description mathématique des lois qui gouvernent la Nature. Mes recherches se sont dirigées vers les théories dites « unitaires », qui sont les théories s'efforçant d'unifier les différentes lois observées en essayant de démontrer qu'elles ne sont que les cas particuliers d'une loi plus générale qui englobe tous les phénomènes. Ce type de recherche m'a conduit à analyser le plus petit comme le plus grand, les particules dites « élémentaires » comme le cosmos dans son ensemble, puisque, si une telle loi unitaire existe, elle doit être valable à toutes les échelles dimensionnelles. En fait, vous voyez, je ne suis pas parti à la recherche de l'Esprit caché dans la matière.

**J.J.R.C. :** Votre démarche est donc celle d'un « scientifique » au sens que l'on donne habituellement à ce terme.

**J.C. :** Oui tout cela est effectivement très matériel. Mais il y a deux choses qui m'ont amené à me poser des questions sur les relations de l'Esprit avec la matière que j'étudiais. D'abord dans le domaine du plus grand, de l'astro-physique il y a ce qu'on appelle les « trous noirs » : ces étoiles vieillissantes qui meurent et qui se contractent sur elles-mêmes en mourant. Les astrophysiciens ont remarqué qu'une étoile vieillissante se contractait, courbait l'espace et à ce moment-là crevait l'enveloppe de l'univers pour enfermer quelque chose qui n'était plus accessible et qui avait des caractéristiques tout à fait spéciales. On a pu étudier ce qui se passait à l'intérieur de ces trous noirs. On y a découvert un temps inverse. C'est-à-dire que les phénomènes au lieu de s'y développer comme ils se développent dans notre univers où règne le principe de l'entropie croissante, se développent selon une négentropie croissante, c'est-à-dire que tout tend vers l'ordre. Quand vous laissez aller les choses dans notre univers, elles se désorganisent toutes seules avec le temps, elles vont vers la mort. Dans les trous noirs c'est exactement le contraire. Quand le trou noir s'est enfermé, le temps s'inverse, et les choses commencent à s'organiser. Ces conclusions sont aujourd'hui parfaitement admises en astrophysique aussi étranges qu'elles paraissent. L'espace enfermé à l'intérieur de l'univers formé par le « trou noir » possède des caractéristiques comparables à celles de la mémoire dans cet espace, les phénomènes s'enregistrent et reviennent périodiquement. C'est la même chose chez l'homme avec la mémoire lorsqu'on a vécu quelque chose.

Et bien, dans les trous noirs, il y a un espace qui a, tout à fait naturellement, cette propriété de faire revenir des phénomènes enregistrés. De sorte qu'on a découvert dans les trous noirs des caractéristiques nouvelles de l'espace qui font



ressembler cet espace à ce qu'on pourrait réclamer d'un espace de l'Esprit, s'il en existait un. Et puis la deuxième chose qui m'a donné à réfléchir, c'est l'espace enfermé à l'intérieur des électrons. Les physiciens ont cherché à définir la structure des particules. Ils se sont aperçus que l'électron est une sorte de micro-trou noir. C'est-à-dire qu'il creve notre espace et c'est pour cela d'ailleurs qu'on le prend pour un point mathématique : il n'a pas de structure parce qu'il s'est refermé. On ne voit plus que sa trace, comme s'il avait un point de contact avec notre espace habituel. Et puisque les conclusions sur les trous noirs sont encore valables au niveau de l'électron, on est obligé de dire qu'il enferme quelque chose qu'on ne voit pas, qui a des propriétés identiques : le temps est inversé, il emmagasine une information qui s'organise et s'ordonne. (Pour Teilhard de Chardin cette information croissante serait une « conscience croissante »). Comme celui du trou noir, l'espace de l'électron est celui de la « négentropie croissante » c'est-à-dire que tout ce qui est enregistré comme information à l'intérieur de l'électron ne peut plus se perdre. L'électron s'enrichit continuellement en information. Il tend vers un ordre toujours plus grand.

En bref, mon travail sur les particules élémentaires en Physique m'a montré que certaines de ces particules enfermaient un espace et un temps de l'Esprit, coexistant avec l'espace et le temps dans lequel toute la Physique, depuis ses origines, s'est efforcée de décrire la matière et son évolution. Alors que nous avons cru, jusqu'ici, à l'existence d'un espace-temps « simple », voici que se découvre un espace-temps où chacune des dimensions est « double » : dans celui-ci il existe un espace-temps de l'Esprit, à côté de l'es-

pace-temps traditionnel de la matière.

L'espace-temps de l'Esprit était jusqu'ici passé inaperçu des physiciens car on ne découvre son existence qu'à l'intérieur de certaines minuscules particules élémentaires entrant dans la constitution de la matière. D'autre part, ces particules spirituelles sont « stables », c'est-à-dire que la Physique constate que (sauf « accident » exceptionnel provoquant leur désintégration) la durée de vie de ces particules est comparable à la durée de vie de l'Univers entier lui-même. Cela est extrêmement important par ses conséquences métaphysiques. Car si ces particules ont une durée de vie pratiquement « éternelle », alors toutes ces informations que, durant notre vie humaine, nous avons emmagasinées dans ces « particules spirituelles » entrant dans la constitution de notre corps, vont subsister par delà notre mort corporelle, pratiquement pour l'éternité. D'autres conséquences, « métaphysiquement » aussi fondamentales, surgissent à la lumière de ce qui précède. Comme notre corps est en effet, construit de particules qui, puisqu'elles sont éternelles, datent pratiquement du commencement du monde, c'est toute l'Histoire passée du monde dans lequel prend racine notre propre Esprit.

Cet esprit que nous sommes, « nôtre » esprit vit ce que vit l'Univers lui-même, et chacun de nous possède un « Je » qui est coextensif à l'éternité du temps, dans le passé comme dans le futur.

**J.-J. R.C. :** Est-ce que vous concevez ces électrons comme pouvant participer au cours de leur vie éternelle à tous les règnes, c'est-à-dire minéral, végétal et humain ? Et au cours de sa vie, le même électron peut-il être incorporé à une structure minérale puis, plus tard, participer à la vie d'un arbre par exemple pour se

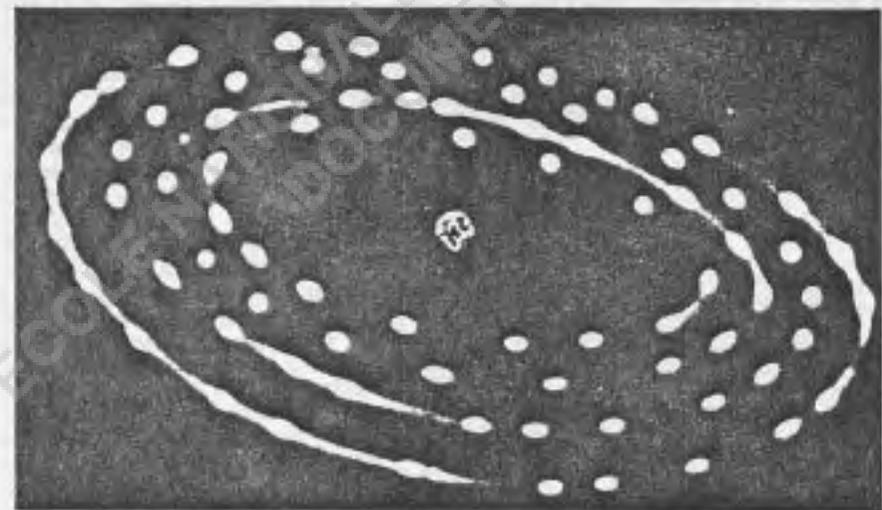
poursuivre dans une cellule nerveuse du cerveau de l'homme par exemple ?

**J.C. :** Oui, absolument. Je crois que c'est la chose la plus naturelle. Encore que quand même j'emets une réserve dans l'autre sens. Il existe, quand même, une certaine évolution. Vous avez par exemple des électrons qui vont participer à l'A.D.N., qui est, vous savez, la structure fondamentale des cellules de tout organisme vivant. Il semble probable (mais alors là on entre dans le domaine de l'imagination, on quitte le terrain scientifique), il est probable que pour faire partie des électrons d'un A.D.N. d'un corps humain, une certaine sélection soit faite. C'est-à-dire qu'il ne peut pas s'incorporer dans ces structures n'importe quel électron puisqu'il va devoir participer à construire ce corps humain. Il faut donc qu'il ait déjà une certaine expérience, un certain savoir. Par conséquent on va incorporer dans cet A.D.N. des électrons sélectionnés. On va choisir d'une façon particulière, la Nature va choisir, l'ADN va choisir, pour s'agglomérer, des électrons qui précisément ont acquis l'expérience suffisante pour former un homme par exemple. C'est pour cela que je crois (et cela rejoint un peu la théorie de la réincarnation, ou l'on parle de passer dans des vies, mais avec élévation progressive) que l'évolution véritable se passe au niveau des électrons et que les électrons d'une chèvre par exemple vont mettre un certain temps avant de passer dans quelque chose qui est un peu plus sophistiqué, qui est, dans la mesure où on peut faire une certaine hiérarchie, disons dans un règne « supérieur ».

**J.-J. R.C. :** Si on ne parle pas de hiérarchie on peut, peut-être, parler de « succession ». Un électron qui aurait participé à une structure plus complexe, disons à un organisme végétal, n'aurait plus aucun intérêt à être intégré à une structure antérieure, minérale, par exemple ?

**J.C. :** Il peut l'être. Il peut se trouver bloqué dans une structure, un caillou, ou

Un atome.



n'importe quoi. Mais à partir du moment où vous centrez toute l'évolution sur le règne de l'électron, qui est porteur de l'Esprit, vous êtes obligé d'admettre qu'il y a dans l'univers une certaine insaisissable. Les choses ne se font pas n'importe comment, ni avec le « hasard », mais avec des objets qu'on n'avait pas jusqu'ici reconnus. Mais je trouve pourtant que c'est tellement naturel. Pour former quelque chose comme un homme, il faut bien (et Teilhard de Chardin le disait déjà, il faut bien qu'il y ait un certain esprit qui anime tout ça. Vous savez que Teilhard disait qu'il y avait un « dedans » et un « dehors » des choses dans chaque particule. Le « dehors », on le connaissait ; ce sont les physiciens qui en parlaient. Dans mon livre j'ai précisé ce qu'était le « dedans » et ce dedans, très curieusement est celui auquel Teilhard se serait attendu : c'est-à-dire que ce dedans c'est précisément la « chose qui est porteur de l'esprit ». Mais alors cela veut dire que nous, nous sommes essentiellement... j'allais dire nous sommes essentiellement des machines. Mais ce n'est pas exactement ça. Nous ne sommes pas comme des sortes de pantins dont les électrons tireraient les ficelles, car en fait nous sommes en entier, vous, moi, Jean Charon, dans chacun des électrons qui forment notre corps. Mais quand même, d'une part, nous sommes des espèces de machines qui ont probablement été inventées pour accroître le rythme et la qualité des informations des électrons. Un peu comme l'ordinateur a été inventé par les hommes pour accroître le rythme d'acquisition des informations et même leur qualité. Mais, on ne dit jamais pour cela que c'est l'ordinateur qui est fondamental, ce sont les hommes qui l'ont mis au point. Là, ce sont les électrons. L'homme est une création des électrons, de l'ensemble des électrons.

Et toute la Vie, depuis le virus jusqu'à l'homme, n'est-elle pas un exemple criant qui traduit cette aptitude de l'élémentaire à s'organiser lui-même, avec une science dont nous serions nous-mêmes d'ailleurs bien incapables ?

# L'esprit, ce méconnu

par L. Geerinckx,  
physicien et philosophe

Ce titre est choisi par allusion au livre de Jean Charon, « L'esprit, cet inconnu » (Ed. Albin Michel, 1977), dont je fais critique, pour atténuer l'étonnement que ce livre provoque dans certains milieux religieux et autres.

Depuis 3 000 ans au moins certaines personnes se sont rendues compte que tout est cyclique dans l'univers. Le Yi King, science divinatoire de la Chine, formulait plus de 1 000 ans avant notre ère les modes cycliques du monde et de l'univers. Ces cycles sont nombreux, comme le montre le tableau ci-après.

## LES CYCLES COSMIQUES OU D'ÉVOLUTION

cycle cardiaque	2,5 10 <sup>-4</sup> heure
cycle respiratoire	1 heure
cycle circadien	24 heures = 1 jour
cycle lunaire	29 jours
cycle saisonnier	3 mois
cycle solaire	365 jours
cycle physiologique	7 ans
cycle des projets existentiels	20 ans
cycle zodiacal	2 160 ans
cycle éclipse	25 920 ans

Aujourd'hui on dit que tout est **VIBRATOIRE**, les vibrations lentes correspondant aux cycles et les vibrations rapides aux résonances.

Lorsque l'homme percevait un aspect **DUR** (tel le caillou ou le minéral) ou un aspect **STABLE** (tel la terre, l'étoile ou le corps), il dénommait cette partie de l'univers le matériel. Lorsqu'il ressentait le subtil (telle la personnalité, l'âme ou Dieu) il dénommait cette autre partie de l'univers le spirituel. Aujourd'hui, on se doit de resituer le matériel et le spirituel dans un contexte qui tienne compte de la physique contemporaine. Par exemple le caillou, apparemment dur, est fait d'atomes qui sont des complexes vibratoires : l'âme par ailleurs est la vibration intérieure du corps, vibration surtout constituée par les influx nerveux (1).

Dès lors que devient le matériel et le spirituel ? Le matériel correspondra aux vibrations pauvres et le spirituel aux vibrations riches.

(1) Ceux-ci se propagent par ondes le long des fibres nerveuses (axones) et se referment à l'intérieur du réseau neuronal dans un mouvement résonnant de cohérence constante.

Les vibrations pauvres se rencontrent dans les 3 cas suivants.

1) Les systèmes qui vibrent peu par rapport à ce qu'ils pourraient donner. L'aliénation de certaines couches de la population est un abaissement vital par rapport à la vitalité des jeunes.

2) Les systèmes qui échangent moins de liens avec l'extérieur qu'il leur est permis de faire. Celui qui s'enferme sur lui-même appelle à la dépression et s'éloigne du Ciel. Au contraire celui, qui s'ouvre à tout, bénéficie d'un entourage amical.

3) Les systèmes qui sont plus pauvres naturellement que d'autres. Le ver de terre a normalement moins de richesse vitale que l'homme.

Inversement il faut comprendre les vibrations riches comme un état respectivement 1) de vibrations élevées 2) d'échange intense avec l'extérieur et 3) de richesse naturelle élevée. Ainsi l'homme comporte plus de spiritualité que l'animal par le fait d'être une créature plus complexifiée. Mais il peut perdre considérablement de cette qualité dans ses états suicidaires et dépressifs, peut-être même au point de descendre en-dessous de l'état animal.

Cela revient à dire en définitive que le spirituel **CARACTERISE LA QUALITE D'UNE EXISTENCE**. Par opposition le matériel **CARACTERISE LES BAS NIVEAUX D'UNE CREATURE**.

Quant à l'Esprit, il est cette existence de qualité elle-même. Cela paraît surprenant ! Le raisonnement suivant nous mènera à cette conclusion.

Tout ce qui existe, se manifeste :  
Disons que toute manifestation est un effet :

Donc tout est effet dans l'univers (première loi de l'univers (2)).

S'il nous arrive d'accroître les effets dans une localisation réduite, que se passera-t-il ? Puisque Effet = Existence, c'est l'existence qui croîtra en cet endroit. Par exemple une bille en mouvement de va-et-vient lent dans un verre correspond à une densité d'existence  $D_E = 1/V$  (où V est le volume occupé par la trajectoire de la bille et 1 le nombre de choc par seconde sur la paroi). Pour un mouvement rapide (état de résonance de 20 chocs par seconde), la densité devient 20 fois plus grande. Bien qu'on n'ait jamais pensé que la vibration croissante amenait une création d'existence, il faut bien en convenir par la loi universelle de l'effet qu'il y a accroissement d'existence pure. Chez l'homme cela se traduit par « exister plus en vivant davantage ». Plus qu'une impression, c'est une existence nouvelle et malheureusement éphémère, car on ne connaît pas encore l'art de la conserver.

Pour revenir à l'Esprit, on comprend maintenant que l'enrichissement vital d'un système (ou spiritualité) est ce supplément d'existence. Il est aussi valable de dire

qu'un système spiritualise existe réellement plus qu'un système à l'état matériel. L'Esprit est une excroissance locale d'existence sur un support qui, lui, est comparativement à l'état matériel.

Cette vision des choses a été affinée énormément par Theilhard de Chardin avec l'introduction de son concept de la **COMPLEXIFICATION**, déjà connu certes dans son orientation, mais précisé par lui. Jean Charon apporte par ailleurs une tentative de justification du phénomène par la physique.

Nous voudrions ici examiner l'approche de Charon, montrer ce qu'il précise et aussi malheureusement montrer les trop nombreux raccourcis qu'il emprunte pour boucler l'explication analytique de l'enrichissement vibratoire.

La précision essentielle que nous donne Charon est de montrer l'énorme richesse vibratoire qui est déjà contenue au niveau

lons brièvement quelques notions :

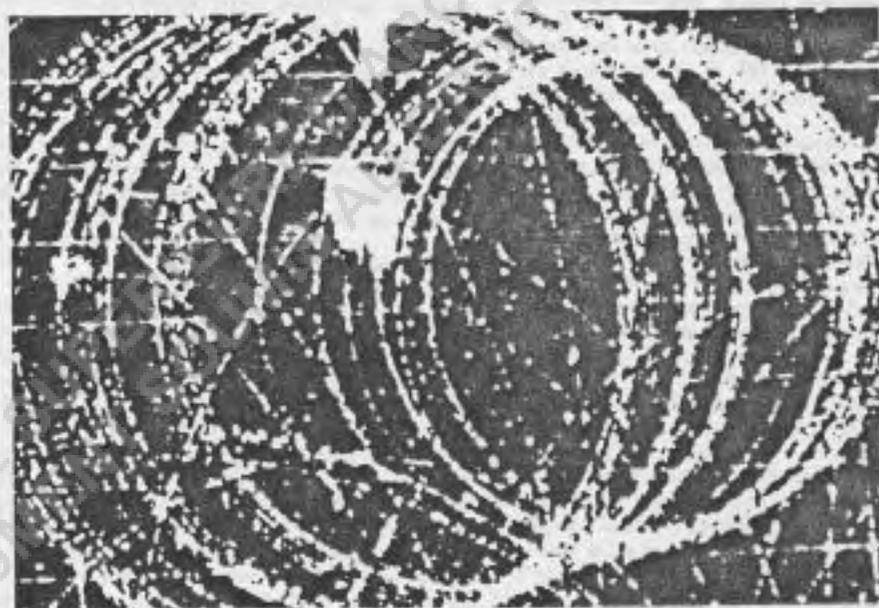
- **L'ENTROPIE CROISSANTE** est une formulation tirée de la thermodynamique exprimant plus simplement qu'un système perd progressivement son enrichissement existentiel.

- A l'inverse, la **NEGUENTROPIE** ou **ENTROPIE DECROISSANTE** correspond aux systèmes à enrichissement existentiel.

- Un système à **ORDRE CROISSANT** est soit à entropie négative ou positive selon que l'ordre génère plus de vie (cas des systèmes biologiques et des peuples motivés) ou moins de vie (cas des puits de potentiel profond ou des peuples opprimés).

**Première hypothèse peu vraisemblable**

Charon propose que les trous noirs (étoiles à force gravifique dominante) sont des centres de néguentropie :



*Empreinte du trajet d'un électron.*

du simple électron. Il nous enlève cette croyance de placer l'Esprit uniquement dans l'âme humaine - il nous rappelle combien vrai est l'universalité de l'Esprit depuis les balbutiements du néant jusqu'au super-humain, en passant par le moindre de nos composants et plus particulièrement l'électron.

L'électron est le centre choisi par Charon pour mettre son talent de physicien au service d'une analyse améliorée du phénomène spirituel à ce niveau-là. Mais il en dit moins qu'on aurait pu l'espérer, et par ailleurs il commet un certain nombre d'hypothèses peu vraisemblables qui gâchent l'effet recherché et que nous regrettons sincèrement, car il était à deux doigts d'une véritable révélation sur le plan de l'Esprit.

Pour comprendre son analyse, rappe-

(p. 76), notre Univers de la Matière voit les phénomènes se dérouler en entropie croissante (c'est-à-dire que les phénomènes ne peuvent que diminuer leur « ordre » en évoluant) ; l'évolution dans un univers où le temps a changé de signe conduirait au contraire à des phénomènes se déroulant à entropie décroissante. Et, nous venons de le voir, c'est ce qui se passe effectivement dans l'espace-temps du trou noir : les phénomènes vont donc ici en s'ordonnant toujours un peu plus.

Cette idée est séduisante et j'admire Charon de l'avoir trouvée. En réalité cette convergence est d'un type à enrichissement limité. C'est qu'il y a trois types de convergence.

1) L'absorption d'énergie dans un système contenant de l'espace vide, l'absorption pouvant durer jusqu'au remplissage

(2) Cf. « La Vision Cosmique » de L. Geirinx, Editions Progress (Bruxelles), 1977.

et encore après si le système émet à son tour, faisant alors un bilan énergétique équilibré.

Exemple : l'atome peut absorber un photon, le garder un moment (phosphorescence), retrouver son état normal (fondamental) en l'éjectant.

2) Convergence d'énergie avec formation d'une combinaison stable.

Exemple : assemblage de briques pour construire une maison.

3) Transformation de l'énergie absorbée en énergie subtile, occupant moins d'espace et réalisant par conséquent une convergence amplifiée.

Exemple : le corps humain transforme la nourriture en sous-produits plus subtils, dont la pensée.

Le trou noir a du type 1 car il peut absorber de l'énergie et même énormément d'énergie, mais une fois l'équilibre des échanges intérieurs-externes retrouvé, le trou noir pourrait redevenir une étoile ou un autre système. Le trou noir est également de type 2, car l'absorption crée vraisemblablement de réarrangements internes plus ou moins heureux. Mais le trou noir n'est pas ou très peu de type 3 contrairement à ce que dit Charon :

(p. 77), nous avons vu que nous sommes en présence d'un espace-temps « cyclique ». L'information stockée dans cet espace, celle qui a été enregistrée à chaque seconde, sans jamais pouvoir se perdre, au cours du déroulement du temps, va revenir et e donc à nouveau dans le paysage informationnel de notre explorateur après qu'il aura accompli un tour complet de son espace du trou noir. Mais, cela, n'est-ce pas tout simplement la mécanique de la mémoire : les informations sont sans cesse enregistrées et peuvent ensuite être remémorées, à un instant ultérieur, comme au cours d'une sorte de « retour du temps » passée dans l'instant vécu, c'est-à-dire vers le présent.

Charon ne dit pas tout. Sans doute l'effet (particule, message...) se mémorise un certain temps et se structure partiellement, mais il ne dit rien sur l'atténuation des effets qu'entraîne l'énorme trou de potentiel qu'est le trou noir : il ne mentionne pas non plus la dispersion des effets et le fait que la plupart d'entre-eux n'arrivent pas probablement à acquérir une spécificité, une propriété nouvelle d'existence.

Dans ces conditions, l'augmentation d'énergie brute est possible mais non pas la mémorisation d'un message extérieur quelque peu subtil. L'absence de mémoire pour les vibrations subtiles (ou complexifiées) dans les trous noirs nuit à son éventuelle tendance néguentropique. De plus la transformation insuffisante d'énergie brute en énergie subtile suffit à rendre les convergences qui s'y produisent comme parfaitement inaptes à un enrichissement important des vibrations, comme cela se produit par exemple chez l'homme. Les trous noirs ont donc un esprit limité ; leur néguentropie n'est pas assez structurée par un réseau de complexification suffisante, tels les réseaux

biologiques. Il n'est pas improbable même que les trous noirs ont moins de néguentropie à long terme que les étoiles ordinaires car celles-ci peuvent plus facilement se fractionner ou libérer des énergies devenant néguentropiques par refroidissement et alimenter ainsi la matière spatiale qui - comme nous le savons aujourd'hui - contient des centaines de molécules complexes et de même niveau que les complexes biologiques terrestres.

Toutefois, on peut toujours émettre l'hypothèse que les trous noirs sont des univers en formation, comme des bouillons de culture. Mais l'effondrement gravifique (3) ne semble pas encourager les défenseurs de cette thèse malgré le phénomène de la convergence. Par ailleurs le trou noir n'a surtout pas la prérogative de ce rôle.

### Seconde hypothèse peu vraisemblable

Charon dit que les électrons sont des micro-trous noirs :

(p. 80), la question que nous posons maintenant est celle-ci : nous savons que ce qu'on nomme une particule « élémentaire », en physique, un électron ou un proton par exemple, est formée également de matière extrêmement dense, précisément de l'ordre de grandeur de la densité qu'on rencontre dans les trous noirs : dans ce cas, n'y aurait-il pas quelques-unes de ces particules (sinon toutes) qui auraient, elles aussi, creusé une « poche » dans notre espace, et enfermeraient alors à l'intérieur d'elles-mêmes cet étrange espace-temps qu'on reconnaît dans les trous noirs, si étrange que nous sommes, semble-t-il, en bon droit de le qualifier d'« espace-temps de l'Esprit » ? En somme, pour être plus bref, certaines des particules élémentaires connues ne seraient-elles pas des « micro-trous noirs » ?

(p. 78), l'une de ces particules élémentaires formant notre corps, à savoir l'électron, possède une structure qui la représente comme un « micro-trou noir », une « géométrie » contenant un espace-temps lui-même semblable à celui des trous noirs.

Les deux seules idées que retient Charon pour faire le rapprochement entre l'électron et le trou noir est la densité de l'électron et sa stabilité. Or, on sait que l'annihilation de paire (électron + positron...photon) montre que la stabilité de l'électron est toute relative. On sait par ailleurs que l'électron émis par le noyau atomique (radio-activité bêta) est un électron formé à ce moment-là. D'autres réactions encore montrent un comportement de stabilité relative assez différent du trou noir.

S'il est vrai par ailleurs que les particules élémentaires, dont fait partie l'électron, présentent des milliers d'états excités, qui sont en principe structurés (états quantifiés), il est vrai aussi que l'atome est d'autant plus riche qu'il comprend ces particules en son sein. Une fois de plus ce

(3) Les trous noirs admettent une force de gravitation (centripète) supérieure à la force de rayonnement (centrifuge).

phénomène d'enrichissement vibratoire n'est pas l'apanage des particules élémentaires et ne constitue qu'un échelon de l'échelle de la complexification de la montée spirituelle.

Enfin, un nombre croissant de chercheurs placent les phénomènes psychiques - surtout les phénomènes parapsychiques - plutôt au-delà du niveau des particules élémentaires, c'est-à-dire au niveau de complexification inférieur, le niveau des composants des particules élémentaires. Les quelques centaines de physiciens théoriciens qui s'intéressent actuellement à la question, appellent ce niveau la physique du vide, ou mieux la physique sub-particulaire. Dans cet univers, en exploration encore vierge, on a déjà lâché des noms, telles ces créatures mathématiques que sont les tachions, partons, chronons... L'explication des influences psychiques se place plus volontiers actuellement à l'intérieur de l'univers sub-particulaire que dans l'émission électro-magnétique. Pour ces raisons, le rapprochement électrons-trous noirs est pour le moins un raccourci facile.

### Troisième cas qui est une erreur manifeste

En lançant l'idée que les trous noirs sont parmi les plus grands centres néguentropiques, Charon déclare : « Si nous parvenons un jour à jeter quelques lumières sur l'esprit, ne devront-nous pas, paradoxalement, réclamer cette lumière aux trous noirs ! » (p. 78). Et étant donné l'équivalence supposée avec l'électron, Charon ajoute :

(p. 90), si je suppose (comme j'y reviendrai un peu plus tard) que les électrons qui forment mon corps sont non seulement porteurs de ce que j'appelle « mon » esprit, mais constituent même en fait mon esprit lui-même, alors il n'y a naturellement aucune difficulté à reconnaître que mon « Je », c'est-à-dire mon esprit, communiqué avec mes électrons. Il y a ici identité entre mon « Je » et mes électrons.

Il n'est pas nécessaire de détailler beaucoup ici pour se rendre compte de l'erreur à rapprocher l'Esprit avec un électron. L'Esprit n'est pas - rappelons-le - un système en soi, comme la pomme, l'étoile ou l'homme, mais ce qui caractérise ses qualités, comme la beauté et la saveur de la pomme, la stabilité et l'éclat d'une étoile, ou la vertu, le charme, la santé, la maîtrise, le rayonnement de l'homme. Charon confond l'Esprit avec la chose, alors qu'il s'identifie avec son surplus de qualité. L'électron ne constitue pas « mon Esprit », tout au plus il comporte un Esprit parmi les milliards de milliards d'enrichissements des systèmes, quels qu'ils soient à l'intérieur de l'homme.

Si un système acquiert une qualité (état excité sans instabilité), il se spiritualise et ces états sont des parcelles de l'Esprit : si un système devient amorphe ou instable, il pénètre dans les voies du Matériel.

Le moindre caillou que nous piétons est aussi sacré que l'âme humaine, car

sans le minéral, tout s'écroulerait. Le caillou contient de l'Esprit déjà en jouant ce rôle. L'Esprit est ce qui donne à toute existence une qualité de grande valeur et ceci uniquement **RELATIVEMENT** aux niveaux vibratoires faibles qui caractérisent le Matériel.

#### Conclusion

Les deux hypothèses ci-dessus se révèlent donc douteuses : mais nous reconnaissons que l'idée néguentropique appliquée aux trous noirs et aux électrons est séduisante et même utile comme sujet de réflexion. Mais on sent trop dans ces hypothèses le désir de forcer le lecteur à admettre une coïncidence, trop partielle évidemment pour être sérieuse. Le livre comporte de nombreuses données scientifiques, fort bien présentées de surcroît, dont on se demande pourquoi elles sont là, sinon probablement pour éblouir le lecteur non physicien.

Mais ces hypothèses ne seraient presque rien, s'il n'y avait l'erreur fondamentale du troisième cas, où Charon montre un mauvais usage du concept de l'esprit.

Le même cas s'était présenté, voici quelques années, avec le livre de Jacques Monod, « Le Hasard et la Nécessité », où cet auteur affichait, à travers une réflexion scientifique de première valeur, une méconnaissance du caractère absolu du déterminisme, comme il est facile de le montrer en philosophie.

Pourquoi donc ce travail de réflexion entre gens de même spécialité ? Pourquoi ne pas coopérer en équipe pluridisciplinaire ? Voudrait-on faire croire que la philosophie ne sert à rien ?

Il est pourtant essentiel de voir clair quand il s'agit de l'Esprit surtout. Si beaucoup de choses vont mal à notre époque (pollution, gaspillage, aliénation, dangers nucléaires, épuisement de l'écorce terrestre, assassinat de l'âme des enfants, banalité des mass media...), n'est-ce pas précisément en raison du vide spirituel du monde ? Il est urgent par conséquent de mettre cette question au clair et éviter autant que possible de semer le trouble dans les esprits.

Sachons qu'une personne donnée n'avait jamais existée ressentivement

avant sa naissance et n'existera ressentivement jamais plus après sa mort et que cet unique et court instant qu'est la vie ne mérite pas l'aliénation que nous rencontrons trop souvent. N'essayerions-nous pas d'être enfin cet être extraordinaire que l'énorme richesse de notre potentiel permet d'atteindre une fois révélé ? Il suffit de bien se convaincre, pour démarrer, que l'Esprit n'est pas un mystère. Il est le meilleur de nous-même. Il est d'abord l'élevation de la conscience. Je précise : il n'est pas « plus de connaissance encyclopédique », il est avant tout « une montée sur les multiples niveaux de conscience ».

L'être spiritualisé est celui qui vit intensément, subtilement ; celui qui pénètre progressivement les voies éthériques du rayonnement et de la transparence. Il est aussi celui qui ne néglige pas son corps pour autant. Il est donc aussi celui qui mène une vie de santé, de sport et de bon vivant. Car ce n'est qu'en complétant sa vie dans toutes les directions existentielles qu'on tend vers la vérité, vers Dieu.

La galaxie spirale (Messier 101 - NGC 5457) de la Grande Ourse.



Je ne résiste pas à la tentation  
d'ajouter ces lignes de Jean Charon, citées  
par Gaston Bardet dans son ouvrage  
"Mystique et magie."

" L'homme est en dernière analyse, fait des particules élémentaires qu'étudie  
la physique ...

Chacune de ces particules possède autour d'elle un " champ " ( nucléaire,  
électromagnétique, gravitationnel ) qui lui permet d'agir sur n'importe quel  
autre point du Cosmos, aussi éloigné soit-il ...

En ce sens, tout corpuscule est "uni" de façon indissociable au Tout ; il  
est "coextensif" à tout l'Univers.

Il en est de l'Homme, matériellement constitué de l'assemblage de ces  
corpuscules élémentaires ... On ne peut ignorer que l'homme possède ainsi  
une connaissance directe du Cosmos ; c'est donc une connaissance que l'on peut  
qualifier d'intuitive "

" Seul le langage symbolique peut traduire la connaissance intuitive. "

Plus poétiquement, cela veut dire  
que " quand on cueille une fleur, on  
fait vibrer une étoile ". Je ne me souviens  
pas du nom de ce poète. Si lui s'en  
souvient, qu'il me le dise ...

• La connaissance intuitive est certaine-  
ment la base de la méditation.

Tout est en nous, méditons, et  
nous saurons tout ...

Toilā, c'est simple !



et qu'en est-il de notre

présent ?



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

dans "LE MONDE"  
sous dités ?

oui, oui,  
je vous assure !

oooooh !  
mais ça doit être  
sérieux !....

## Lieux maudits Dinards lundi 2. 30 octobre 83 Le Monde

Depuis plusieurs années, des chercheurs de différents pays s'efforcent d'établir les relations qui peuvent lier entre le cancer, les éléments de l'homme absorbe, comme l'eau, l'air, le sol, ses habitudes alimentaires, voire son comportement social.

Les observations effectuées dans cinquante-dix-huit pays des cinq continents devraient permettre aux géocancérologues de dresser une carte des régions du monde où se développent plus particulièrement certaines formes de cancer. Cependant, comme devait le souligner le docteur E.G. Peeters, de Bruxelles, au cours du symposium international de cancer-environnement et de géocancérologie récemment organisé à Besançon par la Société française d'écologie et de cancérologie, la collecte de données statistiques n'est pas encore très bien assurée et laisse parfois planer le doute.

Si l'on sait, par exemple, que le mode de chauffage des populations du Kangri (Inde) provoque, par le contact permanent avec une chaudière, des ulcères qui se transforment en tumeurs malignes, on peut se poser des questions quant à la fiabilité d'informations qui laisseraient apparaître que le taux de mortalité par cancer chez les femmes diminue dans onze pays d'Europe (dont la Bulgarie et la Roumanie), pour s'élever dans treize autres. Des écarts considérables, atteignant parfois quatre ans, dans la transmission des données ajoutent au trouble des géocancérologues et incitent encore à davantage de prudence.

Il semble pourtant se confirmer que, depuis 1950, l'évolution des taux de mortalité par cancer dans les soixante-dix-huit pays concernés est en progression constante pour les deux sexes. Les statistiques mondiales indiquent toutefois une nette régression des cancers de l'estomac, et du col utérin, compensée par une augmentation des cancers des voies respiratoires et du cancer du sein et de la prostate, ainsi que des leucémies. Les taux les plus élevés affectent les pays à forte densité industrielle avec toutefois des exceptions notables. En France, selon une étude présentée à Besançon par le docteur Hélène Massé, de l'INSERM, et M. Damiani, de l'INSEE (Paris), les cancers représentent la deuxième cause de mortalité, après les maladies cardiaques. Le cancer, toutes formes confondues, frappe lourdement les hommes en Bretagne, dans le Nord, l'Alsace, la Lorraine et le Bassin parisien.

Chez les femmes, on retrouve également une forte mortalité dans les départements du Nord, de l'Est, avec une pointe en Aquitaine et en Auvergne. Par contre, en Bretagne, la mortalité est faible chez les femmes.

La raison de cette disparité remarquée dans l'Ouest entre les deux sexes tiendrait... au calva. L'alcool, tout comme le tabac, contiendrait, a dit le professeur Pierre Tran Ba Loc, de Besançon, fondateur de la Société française d'écologie et de cancérologie, non

seulement des hydrocarbures mais encore de l'arsenic, des produits radioactifs et quantité de substances nocives : ils restent les principaux responsables de ces cancers, bien loin devant la radioactivité des centrales nucléaires.

Ces deux agents ont, bien entendu, été rangés parmi les causes évitables du cancer, ce qui a permis au professeur Pierre-Cyr Jaquignon, qui représentait au symposium le secrétariat d'Etat à l'environnement, de lancer un appel à la prise de responsabilité individuelle.

### Champs magnétiques, étages élevés

Pour autant, il demeure des causes réputées inévitables. Le rayonnement électromagnétique terrestre qui s'échappe vers le cosmos en traversant le sol en est-il une ? A la suite de constatations troublantes montrant la fréquence anormale des cancers survenant dans la même maison sans qu'il y ait entre les malades successifs le moindre lien de parenté, l'idée qu'il existait des « maisons à cancer » s'est peu à peu imposée.

Juste avant la seconde guerre mondiale, des travaux menés en France, en Suisse et en Allemagne donnèrent déjà une explication à ce phénomène. Il serait dû à l'existence d'un réseau géomagnétique recouvrant le globe comme un filet dont les mailles seraient espacées de 2,50 mètres dans le sens Est-Ouest et de 2 mètres dans le sens Nord-

Sud. L'intersection de ces lignes constituerait des points critiques provoquant un dérèglement des cellules, pour peu que le sous-sol voisin recèle un accident géologique, faille, rivière souterraine, filon de minéral... Des souris placées dans des caisses rectangulaires, dont une partie se trouvait à l'un de ces « points de rencontre », cherchent l'endroit le plus reculé pour y faire leur nid. Une rotation de la caisse provoque une migration de la colonie.

Chez les humains, des cas de cancer localisés dans la région de l'abdomen, par exemple, ont été observés dans des maisons où un nœud de croisement « géopathogène » avait été décelé *a posteriori* au centre du lit. Un simple déplacement du meuble aurait suffi à lever ce qu'on n'aurait pas tardé à considérer comme une sorte d'envoûtement. Il est vrai que les anciens Chinois prenaient des précautions avant de construire, et qu'ils évitaient d'installer leurs maisons là où quelque cavité naturelle leur faisait craindre qu'il ne s'agisse des bouches par lesquelles la Terre crachait ses démons...

Une légende qui prend aujourd'hui une nouvelle forme, alors que d'autres questions, générées par les statistiques, apparaissent, comme, par exemple, celle de comprendre pourquoi, dans les grands ensembles, les cancers sont plus fréquents à partir du quatrième étage...

CLAUDE FABERT.

Là aussi, si on est pressé, on peut ne lire que les passages soulignés et on comprend quand même l'essentiel.

## habitat et électro-pollution

par le docteur-vétérinaire  
Henry Quiquandon

La pollution chimique sous toutes ses formes a été dénoncée depuis de longues années ; le danger des rayonnements de toutes catégories et plus spécialement ceux provenant de la conquête de l'atome, préoccupe de plus en plus les habitants du monde entier et les gouvernements des pays industrialisés. Jusqu'à ces dernières années peu de gens ont osé parler de la pollution électromagnétique et pourtant celle-ci existe, et bien, personne n'aurait, du moins si l'on pense, l'audace de le nier.

### NOUS Baignons dans un Océan Hertzien

En le mois de février 1974, la revue Sciences et Vie publiait sous la signature d'Alexandre Dorozynski, un article intitulé : «Nous sommes tous des émetteurs et récepteurs de radio» et on pouvait lire sous-titre : «Ce n'est pas parce qu'elles sont faibles que les ondes électromagnétiques dans lesquelles nous nous baignons, sont négligeables ; elles peuvent par exemple accélérer ou ralentir une cicatrisation... et un radar peut tuer sur le champ !». Quoi d'étonnant puisque «toute pathologie se manifeste par un changement du champ électromagnétique de l'organe ou de l'organisme atteint. Ces changements peuvent être difficiles à détecter, mais si l'on sait les chercher et si on le fait, on les trouve» dit le Docteur Romero-Sierra. On trouve dans cet article un compte-rendu des travaux effectués par des chercheurs canadiens : J.A. Tanner, in-

génieur du Conseil National de Recherches à Ottawa, Dr. J. Bigu del Blanco, du service d'anatomie du Queen's University à Kingston (Ontario), du Dr. C. Romero-Sierra du conseil National de Recherches d'Ottawa également professeur à Kingston. Des radiations électromagnétiques couvrant un spectre de fréquence entre quelques hertz et 300 méga hertz sont émises en quantité croissante dans les pays hautement industrialisés (systèmes de navigation, radar, télévision, radio, spectroscopie... etc...). Des expériences ont été faites sur les animaux, les plantes. C'est ainsi que des radiations extrêmement faibles de 1 à 400 micro-watts par centimètre carré dans une fréquence de 7 méga-hertz pendant six semaines, entraînait une augmentation de 100 % de la mortalité chez des poules leghorn, par rapport à une colonie témoin.

Actuellement aux Etats-Unis, le bruit de fond électromagnétique a été aligné sur les normes russes et est de 10 micro-watts par cm<sup>2</sup>.

Quelques minutes d'exposition à des rayonnements de 27 méga-hertz émis par une source de 5 watts, suffisent pour entraîner une perte importante de myéline, substance isolante entourant chaque fibre nerveuse. Cette découverte est à rapprocher de la sclérose en plaque dont le mécanisme anatomo-pathologique est analogue, d'autant plus que la bioélectronique du professeur Louis-



Claude VINCENT démontre que cette maladie évolue uniquement lorsqu'il y a surélectronisation positive et chute de la résistivité sanguine. Or la surélectronisation révèle très souvent une perturbation géotellurique.

En 1974, la revue Sciences et Avenir dans le numéro de décembre 1974, faisait paraître un article : «La pollution par les ondes, les ondes électromagnétiques ne seraient pas sans effet sur la matière vivante». L'Office Of Telecommunication Policy entreprend une vaste campagne de recherches impliquant plus de 30 universités sur les impacts éventuels des radiations non ionisantes vis-à-vis de l'homme. On pouvait lire ceci : «Nous baignons littéralement et en permanence dans un océan hertzien et nous émettons des

des comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir. Au point d'un raisonnement analogique a conduit de nombreux chercheurs à se demander si comme pour les pesticides ou l'énergie nucléaire, par exemple, il n'y aurait pas un prix à payer pour les incommensurables services que rendent quotidiennement ces radiations. Est-ce qu'il n'existerait pas une pollution électromagnétique ? ».

## UNE PREOCCUPATION INTERNATIONALE

Les docteurs André A Marino et Robert Becker, directeur de la recherche à l'hôpital des vétérans de Syracuse dans l'état de New-York, ont démontré que les champs électromagnétiques aussi faibles que 150 volts efficaces par centimètre à 60 hertz, pouvaient endommager les organismes de façons diverses. Les stress imposés par ces champs électriques peuvent entraîner des modifications importantes du taux sanguin des graisses, du cholestérol, augmentent la production de cortisone et la pression sanguine.

Le résultat en est l'apparition de maladies cardiaques, rénales, gastro-intestinales, nerveuses et éventuellement d'autres troubles tels l'arthrose et les maladies vasculaires.

Les expériences effectuées en laboratoire ont permis d'étudier les réactions physiologiques en fonction de l'intensité du courant électrique. On a ainsi constaté que pour un courant alternatif de 50 périodes au-dessous du millampère, tout se réduit à une simple impression de fourmillement. Pour des intensités de quelques millampères apparaissent tremblements et contractions musculaires. Au-dessus de 6 à 9 millampères la contraction musculaire est suffisante pour empêcher le sujet de se libérer spontanément.

Je vous recommande cet ouvrage que je vous conseille de lire, non seulement pour le sujet qui nous intéresse aujourd'hui, mais bien pour vous apporter la preuve que l'ordre des médecins est, de nos jours, une citadelle dictériale toute puissante. Il s'agit du livre « L'écoulement par mes malades » de Jean-Pierre MASCHI (1).

Le laboratoire anglais, celui de l'université de Leeds a entrepris des recherches

en 1973-1974 parce que certains jours les ordinateurs de différentes sociétés donnaient des résultats erronés ou tombaient carrément en panne. C'est alors qu'on s'aperçut qu'une secrétaire vêtue de vêtements synthétiques et se déplaçant de 25 mètres, pour peu que l'air ambiant soit très sec, dégageait 600 volts.

Le 26 septembre 1976, le journal France Soir faisait état d'un article paru dans la revue médicale allemande « Medizinische Klinik » selon lequel « les lignes à haute tension seraient un danger pour les bébés. Des morts brutales et inexplicables, selon une enquête effectuée en Allemagne de l'Ouest, essentiellement dans des familles dont les habitations sont situées à proximité de lignes à haute tension, de voies de chemin de fer électrifiées, à l'intérieur des boucles qu'elles forment ou dans les interférences de champs électromagnétiques dues à la présence d'émetteurs radio, de radars ou de lignes à haute tension ».

En Allemagne toujours, le Dr. Albert KONIG qui ne croyait pas à l'influence des lignes électriques de transport de force, devait se livrer pendant plusieurs années à des études extrêmement sérieuses et poussées. Il en publia le résultat dans son livre : « Umsichtbar Umwelt (l'environnement invisible) et qui est actuellement en cours de traduction, dénonçant ainsi le réel danger de l'électricité.

En France, des études ont été entreprises sous la direction de Henri LE BARS à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Maisons-Alfort par Madame le Docteur Geneviève ANDRE assistante. Le résultat des travaux a été publié en partie dans le numéro spécial de juillet 1976 de la revue générale de l'électricité, ainsi d'ailleurs qu'à la Faculté de Médecine de Rennes dans le cadre de l'Association pour l'avancement des sciences le 8 juillet de cette année. Malheureusement des pressions ont été exercées afin que les résultats obtenus ne soient pas divulgués, tout au moins en totalité.

L'exposition de lapins ou de rats 8 heures par jour pendant trois mois, entraîne la première semaine une baisse de la consommation alimentaire. Mais une épidémie de pasteurellose, qu'on peut comparer à une sorte de grippe, devait montrer que « la reprise du lot exposé était significativement inférieure à celle du lot témoin et la différence se

creuse jusqu'au terme de cette période expérimentale... »

« ... à la suite d'une exposition de longue durée chez le lapin exposé 8 heures par jour pendant 100 jours, on observe les phénomènes suivants :

- Une augmentation significative du nombre des leucocytes, c'est-à-dire des globules blancs, chez les animaux exposés.
- au cours de la seconde période, l'augmentation du nombre des leucocytes se poursuit chez les animaux du lot exposé antérieurement mais ceci avec une intensité moindre.

... les seules variations significatives observées en biochimie sanguine sont les suivantes :

- Une augmentation du taux d'urée après une exposition de 24 heures consécutives chez le lapin ; après une exposition de 8 heures par jour pendant 100 jours chez le rat.
- Une légère hypercalcémie et une légère hypoglycémie chez les lapins exposés 70 heures, réparties sur 5 jours.
- Des perturbations variables suivant le sexe chez les rats exposés 8 heures par jour pendant 100 jours, perturbations qui demandent à être précisées par des expériences ultérieures... »

## L'EQUILIBRE ELECTRIQUE TERRE-COSMOS

C'est en 1899 que deux savants Elster et Gertel mirent en évidence la présence dans l'air de micro-charges d'électricité positive ou négative. En 1901 Czermak démontra l'action défavorable des ions positifs et Dessauer l'action favorable des ions négatifs, mais il fallut réellement attendre l'ère des voyages cosmiques pour comprendre comment fonctionne notre galaxie et plus particulièrement notre planète-terre. L'homme oublie trop souvent qu'il est embarqué pendant toute son existence sur un vaisseau cosmique mais que celui-ci appartient à une galaxie de 10 téra ampères ou  $10^{12}$  ampères c'est-à-dire 10 milliards d'ampères. Ceci a d'ailleurs été vérifié par la sonde américaine Pioneer 11 ; le soleil est une simple bobine magnétique produisant un champ magnétique bi-polaire et dont les lignes de force s'échappent du pôle Nord alors qu'elles « rentrent » dans le pôle Sud. Ces lignes de force sont séparées par une zone électrisée qui forme un écran et

ans laquelle la terre est plongée. Mais phénomène particulier, la polarité du champ change tous les 11 ans.

Notre globe terrestre constitue l'armature négative d'un immense condensateur dont l'autre armature est le cosmos lui-même, chargé d'électricité positive. Or il s'agit d'un condensateur à fuites, c'est-à-dire que sans arrêt la terre se recharge vis-à-vis du cosmos et que celui-ci la recharge, instantanément grâce aux 2 000 à 5 000 éclairs qui éclatent chaque seconde et dont une centaine environ atteignent le sol. Le courant global débité est de 1 800 ampères environ pour notre globe tout entier soit 1,5 ampère pour la France. Le gradient de potentiel est à peu près de 130 volts par mètre au niveau du sol par beau temps, ce qui fait apparaître dans l'atmosphère les charges électriques positives ou négatives mises en évidence par Elster et Gertel en 1899. Pour ceux qui aiment les chiffres, je préciserai que la valeur du condensateur terre-cosmos est de  $0,708 \mu F$  (micro-farad) (in Rager - Problèmes d'ionisation et d'aéro-ionisation - Maloine Editeur PARIS). Chaque être humain reçoit en moyenne un flux de 500 milliards d'électrons secondes provoqué par induction lointaine correspondant à un courant d'un dixième de micro-ampère, ceci d'après les propres calculs de Louis-Claude VINCENT à la suite des travaux de savants géophysiciens russes.

Donc notre espace vital baigne dans un champ de rayonnements comprenant le rayonnement cosmique, celui dû à la réflexion de la terre et le rayonnement tellurique lui-même. L'ingénieur allemand Robert Endros de Landshut a étudié plus spécialement ce rayonnement tellurique, lequel est constitué de neutrons, et il s'est aperçu que le rayonnement calorifique de la terre n'était pas dû à une perte de chaleur conséquente à la convection du noyau terrestre, mais bel et bien produit par un processus radio-actif dans la croûte terrestre. Ce processus radio-actif est générateur de rayons alpha/Beta et gamma plus ou moins absorbés par la terre elle-même, alors que les particules neutres, constituées par les rayonnements des neutrons, atteignent la surface de la terre.

LAKHOVSKY émet une autre théorie (Chap. Les ondes telluriques) Rayonnement  $\alpha$  = noyau d'hélium de charge électrique positive égale à deux électrons.  
Rayonnement  $\beta$  = électrons donc chargés d'électricité négative.  
Rayonnement non dévié par le champ

## 180 km de lignes haute tension pour «évacuer» le courant de la centrale nucléaire de Flamanville

Cherbourg. — Depuis le 10 juillet, et pour trois mois, une enquête publique est ouverte dans soixante-quatorze cantons des départements de la Manche, de l'Ille-et-Vilaine et du Calvados qui seront traversés par les lignes haute tension évacuant le courant de la centrale nucléaire de Flamanville (Manche).

Le coût de construction des lignes haute tension était estimé, en 1976, à 700 000 francs le kilomètre. Les couloirs seront d'une largeur variant de 30 à 80 mètres et chaque pylône occupera 65 mètres carrés au sol.

L'étude d'impact présente une analyse du paysage pour chaque canton et une carte au 1/50 000e sur laquelle le tracé proposé par l'E.D.F. est indiqué. Mais celui-ci peut encore être légèrement déplacé à l'intérieur d'une zone de 1 kilomètre de large. Le dossier d'impact

Au chapitre des nuisances, l'étude confirme que par temps de pluie ou de brouillard les lignes de 400 000 volts se révèlent bruyantes. Mais le bruit qu'elles émettent ne devrait pas dépasser 53 décibels.

Le Monde, 28/7/78.

électrique a les propriétés des rayons X très durs et ont un pouvoir de pénétration encore supérieur puisque certains d'entre eux traversent des plaques de plomb de 20 centimètres d'épaisseur. Ce sont des ondes électro-magnétiques extrêmement courtes comprises entre  $10^{-2}$  et  $10^{-4}$  angström - l'angström étant une mesure valant un dix millionième de millimètre).

L'effet composé des rayonnements cosmiques et telluriques provoque des résonances et des interférences et crée ainsi le champ des rayonnements naturels de notre espace vital. Ce champ de rayonnements pénètre tout de façon plus ou moins active, en particulier les plantes, les animaux et l'homme.

Il est déterminant pour les processus biologiques. Ce champ de rayonnements naturels est perturbé par les modifications géologiques de la terre, les failles et cours d'eau souterrains, par les rayonnements créés par les techniques utilisées par l'homme, mais aussi par les constructions modernes ou les moyens de transports qui sont tous de véritables cages de Faraday.

Les mouvements d'eau souterraine s'effectuent à des vitesses très faibles, à peine 10 mètres par jour. Cela suffit à provoquer des courants électriques mesurables, par conséquent un champ magnétique qui vient perturber le rayonnement des neutrons thermiques, venant des profondeurs de la croûte terrestre. Ainsi le rayonnement infra-rouge normalement réparti de façon uniforme est transformé en rayonnement de micro-ondes de l'ordre du décimètre et du centimètre. Les moments magnétiques des dipôles moléculaires des minéraux

du sous-sol, habituellement dirigés selon le champ magnétique terrestre, subissent une déviation. Or ces zones perturbées sont nuisibles aussi bien pour la santé des végétaux, que des animaux ou de l'homme. Un détecteur à micro-ondes permet d'enregistrer le spectre modifié du rayonnement tellurique.

### LE RESEAU HARTMANN

En Suisse, avant guerre, le médecin JENNY de Aarau, avait entrepris des expériences sur 24 000 souris. Ces expériences durèrent 12 ans. En zone perturbée, elles cherchent à fuir. On observe une diminution des naissances, du nombre des portées et une plus grande mortalité des petits. En frottant la nuque des souris d'un produit à base de goudron, on observe que le nombre d'animaux atteints de cancer est beaucoup plus élevé en zone perturbée qu'en zone neutre. Les animaux d'élevage soumis aux influences des zones perturbées, deviennent malades.

Le Docteur J. A. Kopp a constaté que les animaux placés sur zone perturbée, avaient les symptômes suivants :

- |           |  |
|-----------|--|
| Lapins :  | perte de poils, rachitisme                           |
| Chevaux : | maladie de cœur, anémie pernicieuse, perte de la vue |
| Poules :  | amaigrissement, leucémie                             |
| Porcs :   | maladies du foie et du sang                          |
| Bovins :  | tétanie et stérilité                                 |
| Chiens :  | rhumatismes articulaires.                            |
- De plus, ils cherchent à fuir la zone agressive. Par contre, les chats et les fourmis les recherchent.

Les chinois connaissaient ces zones secrètes du sous-sol voilà plus de 1000 ans. L'enseignement de Seng Schu exigeait qu'avant l'implantation d'une maison, le sol soit examiné pour détecter les forces nuisibles qui menacent la santé et la vie des habitants. Les architectes chinois d'alors les formulaient ainsi : « Cherche un bon terrain à bâtir et ne pèche pas contre la nature par ta création ».

Le Docteur HARTMANN d'Heidelberg mesuré durant de nombreuses années la résistance électrique du corps humain. Au-dessus d'une zone perturbée celle-ci augmente. Mais il s'est aperçu qu'il existait également dans la nature, un réseau agressif, en bandes orientées qui avec des dimensions diverses se répartit sur tout le globe terrestre et ceci en plus des perturbations entraînées par les rayonnements dont nous venons de parler.

Le réseau auquel on a donné le nom du professeur HARTMANN, a la forme d'un quadrillage invisible s'échappant verticalement du sol, orienté Nord-Sud à Est-Ouest. Chaque mur à 21 centimètres de large, sauf lors d'éclipse de soleil où il passe à 80 centimètres ou de tremblements de terre où il atteint 20 m. Ce quadrillage hors perturbation, mesure 2 m dans le sens Nord-Sud et 2,50 m dans le sens Est-Ouest. Les croisements de ces bandes sont des points biologiquement très agressifs. Le cumul des croisements du réseau HARTMANN et des perturbations géologiques crée des sites géopathogènes appelés « points de cancers », un rayonnement à haute fréquence y est permanent.

Le réseau Hartmann sur une zone perturbée présente des déviations nettement mesurables des ondes infra-rouges. Les rayonnements à haute fréquence deviennent très agressifs pour les êtres vivants. Sur ces points de cancer, les influences météorologiques s'exercent de façon irrégulière par rapport à l'environnement et provoquent une irritation instantanée des cellules et des nerfs.

Cette étude, menée pendant 9 ans à BOULINS par le Docteur Jean PIERARD, a permis d'enregistrer 282 décès de cancer, bien localisés. Les recherches géophysiques ont permis de détecter des cours d'eau souterrains passant et se croisant sous les maisons mais également des failles géologiques. Il n'est pas étonnant que le langage populaire parle de maison à cancer.

## VIVRE DANS UNE MAISON DE MORT OU UNE MAISON SAINTE ?

Aux ETATS-UNIS, il y a 20 ans, le Gouvernement a construit un quartier d'habitation constitué d'immeubles de 11 étages pour des familles à revenus modestes, immeubles évidemment en ciment armé. On s'aperçut rapidement que les gens tombaient malades en nombre excessif. Ces immeubles étaient froids, négligés, occupés partiellement. La criminalité s'y développa. Au printemps 1975, le Gouvernement prend des mesures énergiques : tout le quartier est vidé et les 33 immeubles construits pour 10 000 habitants sont dynamités.

Le Docteur HARTMANN s'est livré à l'expérience suivante. Au-dessus d'une grosse fourmilière comme il en existe dans les bois de pins, il met 3 piquets de bois qui se rejoignent au sommet ; il déploie alors un grillage de cabannes à lapins noué en haut et touchant le sol en bas. Aussitôt, les fourmis déménagent leur fourmilière. Et le Professeur HARTMANN conclut : « Vous venez de créer une zone de mort ». Or, que sont nos immeubles modernes en ciment armé dans lesquels l'électricité vient encore ajouter une perturbation supplémentaire. Que penser de ces immenses tours alors que l'homme devrait vivre à même le sol ? Des études réalisées en ALLEMAGNE ont permis de tirer la conclusion impérative selon laquelle les immeubles d'habitation ne devraient jamais dépasser 5 étages.

En conclusion, toute maison d'habitation devrait être construite sur un terrain non perturbé et de préférence en matériaux traditionnels. Au cas où l'utilisation de ciment armé s'avèrerait indispensable, tous les ferraillements devront être soudés entre eux et mis à la terre au Nord magnétique, la prise de terre mesurée, de manière à s'assurer qu'elle remplit bien son rôle.

Les lits devront obligatoirement être situés à l'intérieur du quadrillage HARTMANN en zone neutre et loin de tout appareil électro-magnétique orientés de préférence au Nord ; donc jamais de poste de télévision dans une chambre à coucher. Pas de prise de courant au chevet du lit et aucun conducteur électrique ne devra passer derrière la tête du lit ou à plus forte raison sous le lit. On isolera les sommiers qui sont toujours métalliques, d'une contre-plaque de 5 millimètres d'épaisseur, glissé entre matelas et sommier. De même il faut proscrire le plus possible des matériaux synthétiques qui

entraînent une surcharge d'électricité statique et un excès de micro-charges positives néfastes pour la santé.

Il est bien évident que les fosses septiques doivent toujours être disposées en dehors des locaux d'habitation ou dans un endroit où ne demeure personne comme par exemple un garage. Là aussi il ne faudra pas établir une chambre à coucher au-dessus d'une ou de plusieurs voitures automobiles.

L'idéal évidemment avant de construire est de faire procéder à une expertise géobiologique du terrain et si celui-ci se révèle correct on aura toujours intérêt à noyer dans le sol sous les fondations, un quadrillage de fils de cuivre nus de 1,50 m au carré (genre ancien fil des lignes de téléphone) et de disposer le plus possible les cloisons surtout celles des chambres à coucher sur les rayonnements du réseau HARTMANN afin que les lits ne se trouvent pas ensuite de travers au milieu d'une chambre ou si on ne peut les déplacer, soient parcourus par des rayonnements du réseau HARTMANN toujours source de maladie.

Voici pour terminer une observation : depuis 7 ans je descends à PARIS toujours dans le même hôtel. Il y a un an le matin au réveil le propriétaire est subitement pris d'un spasme du bras gauche et d'une constriction en barre au niveau de la poitrine. A signaler d'autre part que le sommeil n'est pas réparateur. Une expertise révèle un nœud sur le cœur de la femme et un rayonnement qui traverse le ventre du propriétaire, or celui-ci souffre effectivement des intestins. Le lit est mal orienté, tête au Sud alors qu'il doit être disposé tête au Nord ou à l'Est. Le sol est extrêmement perturbé puisque la boussole indique tous les 75 centimètres un Nord magnétique différent. Il a suffi de mettre le lit convenablement orienté en zone neutre pour que tout rentre dans l'ordre et que le sommeil devienne aussitôt réparateur.

L'homme soi-disant civilisé que nous sommes, aurait intérêt à retrouver la sagesse et le savoir des civilisations passées. N'enseignait-on pas autrefois aux Indes, il y a quelques millénaires, que si la maladie s'acharnait après soi, il fallait déménager. La géobiologie science toute récente, ne nous apprend-elle pas la même chose mais en nous expliquant les phénomènes auxquels nous sommes continuellement soumis, elle nous permet d'en tirer des enseignements pour le bien de toute l'humanité.

# S.O.S. MAISONS SAINES FRANCE

institut de géobiologie

*Votre maison est-elle saine ?  
Votre lit est-il à la bonne place ?*

Sur rendez-vous  
**TESTS, EXPERTISES ET CONSULTATIONS  
POUR UN HABITAT SAIN**



Les influences de l'humidité, de l'électricité, des courants et rayons telluriques existent... les maisons "à cancer" aussi !

## CONSULTEZ

- Pour le bon CHOIX d'un terrain à bâtir et d'une implantation.
- POUR LOUER, ACHETER, AMENAGER un logement sans surprises.
- POUR L'HYGIENE et l'ASSAINISSEMENT d'un habitat existant.
- POUR REUSSIR le profil d'une maison saine à construire.
- POUR VEILLER à la qualité de votre environnement.

Chez vous, au bureau, en vacances

- POUR VOTRE SANTE et celle de vos enfants.
- POUR les cas médicaux chroniques ou récidivants.

**FAITES VERIFIER LA SALUBRITE DE VOTRE LOGEMENT**

*Rémi ALEXANDRE — S.O.S. Maisons saines France*

*Tél. (76) 89.72.08*

Permanence téléphonique lundi-jedi de 9 h à 12 h

Lisez le livre "VOTRE LIT EST-IL A LA BONNE PLACE ?" Edi. KA

FONDÉE SUR DES CONSTATATIONS TROUBLANTES...

= La géobiologie est-elle une mode ou reflète-t-elle un phénomène réel ?

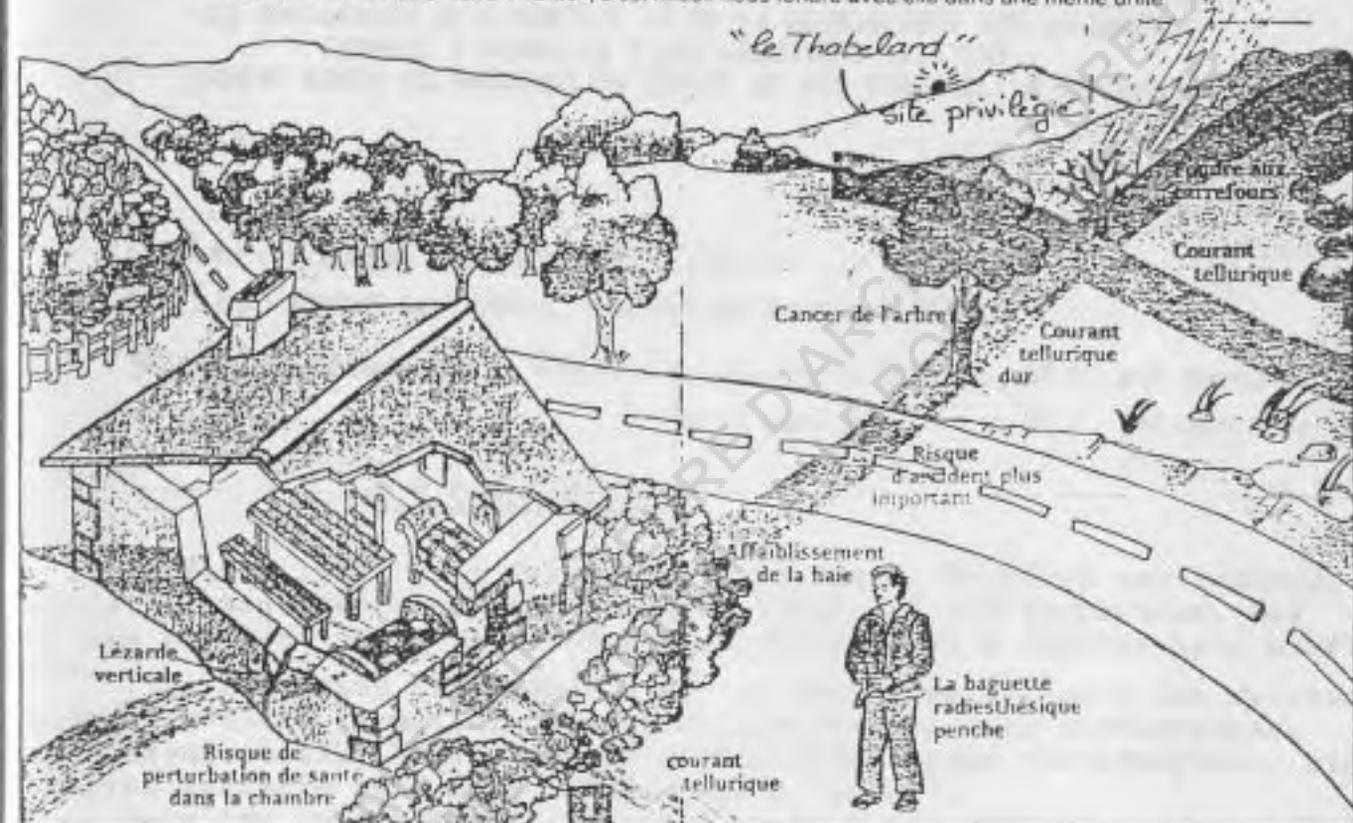
# STAGE PRATIQUE

Du 10 Août à 15 heures  
au 15 Août à 11 heures

écologie de la chambre à coucher à la médecine de l'habitat face à la vie intime de notre sol

Eviter l'ignorance du sujet, aux conséquences parfois graves, à travers le concret et l'expérience pratique. Nous n'avons pas à rechercher d'effets spéciaux, car tout effet dynamique est à double tranchant, mais une prise de conscience. Celle-ci doit aboutir non à un comportement de dépendance et d'actes systématiques, mais à un réveil des facultés instinctives et intuitives.

Mieux connaître notre "terre vivante", c'est mieux nous fondre avec elle dans une même unité.



VOTRE LIT EST-IL A LA BONNE PLACE ?

Prix du stage: 1300<sup>f</sup>

- Lieu -  
LE THABELARD  
59620 MOIRE  
"le bois d'ouigt"



Inscriptions (limitées) et renseignements:  
R. ALEXANDRE  
le Feuet d'Uriage  
38410 - URIAGE.  
Tel. (76) 89. 72. 08  
Permanence téléphonique  
Lundi et Jeudi 9h à 11h

par Rémi ALEXANDRE

architecte, géobiologue - fondateur de SOS maisons saines - membre de la commission  
nationale de recherche en néobiologie - Auteur du livre "Votre lit est-il à la bonne place" (ed. KAI)

**VIE & ACTION**

Groupe Régional

1, rue Basse Creuse  
44000 NANTES

## INVITATION

Nous serions très honorés de votre présence

à la

## CONFERENCE

qui sera donnée par Monsieur **LE CHAPELLIER**,  
Docteur ès sciences, Architecte, Ingénieur, sur le thème :

### **HABITAT, GEOBIOLOGIE ET SANTE**

LES INFLUENCES DE L'HABITAT ET DE LA GEOBIOLOGIE SUR LA SANTE

COMMENT Y REMEDIER ? DES SOLUTIONS EXISTENT !

COMMENT CREER OU AMENAGER UN ESPACE DE VIE FAVORABLE A LA SANTE

Voir programme  
au verso.

**Date :** VENDREDI 22 AVRIL 1983 à 20H.30

**Salle :** BOURSE DU TRAVAIL, rue Arsène Leloup à NANTES

**Participation aux frais :** Membre VIE & ACTION : 15 F. par personne  
Autre personne : 20 F. par personne.

#### PROGRAMME

Certains lieux sont favorables à la santé. D'autres sont nocifs. Depuis l'antiquité de multiples observations ont été rapportées. Les anciens savaient observer les lieux privilégiés et y édifier leur construction. Plus récemment des médecins ont pu mettre en évidence les relations existantes entre la maladie et divers phénomènes: eaux souterraines, rayonnements telluriques, failles géologiques, zones géopathogènes, etc. Certains habitats sont même des "maisons à cancer".

Mais les influences du sous-sol ne sont pas seules en cause. Il faut aussi incriminer l'ensemble de l'édifice architectural sans oublier l'influence du cadre de vie environnant.

Différents médecins, chercheurs, architectes, s'intéressent aujourd'hui à ces problèmes et une médecine de l'habitat est en train de naître.

Pierre LE CHAPELLIER développera au cours de cette conférence tous ces aspects de l'habitat relatifs à la santé. Il précisera en particulier: les moyens de connaissance des lieux insalubres, les relations avec les éléments cosmiques, les influences de la lumière et de l'ionisation, l'effet des champs électromagnétiques, comment éviter et corriger les influences d'un lieu non propice à la santé.

UN STAGE PRATIQUE "HABITAT, SANTE ET BIO-CONSTRUCTION" suivra cette conférence les 23 et 24 avril. Il permettra d'apprécier la qualité d'un lieu par divers essais, mesures, examen et repérage des indices d'activité tellurique. Il comportera l'étude d'une maquette en bio-construction, etc.

PROGRAMME DETAILLE à demander à: VIE & ACTION 1, rue basse creuse  
44000 NANTES

VIE & ACTION  
Groupe Régional

**STAGE PRATIQUE "HABITAT SANTE ET BIO-CONSTRUCTION"**

SAMEDI 23 et DIMANCHE 24 AVRIL 1983

**LES INFLUENCES DE L'HABITAT ET DE LA GEOBIOLOGIE SUR LA SANTE  
COMMENT Y REMEDIER ?**

**DES SOLUTIONS EXISTENT !**

**COMMENT CREER OU AMENAGER UN ESPACE DE VIE FAVORABLE A LA SANTE ?**

Animé par Monsieur LE CHAPPELLIER, Docteur, Architecte, Ingénieur,  
Président du Groupe d'Etudes pour la Maison Ecologique (G.E.M.E.)

PROGRAMME

Certains lieux sont favorables à la santé. D'autres sont par contre nocifs. Depuis l'antiquité, de multiples observations ont été rapportées. Les anciens savaient observer les lieux privilégiés et y édifier leur construction.

Plus récemment, des médecins ont pu mettre en évidence les relations existantes entre la maladie et divers phénomènes : eaux souterraines, rayonnements telluriques, failles géologiques, zones géopathogènes, etc... Certains habitats sont des "maisons à cancer".

Mais les influences du sous-sol ne sont pas seules en cause. Il faut aussi incriminer l'ensemble de l'édifice architectural : forme, hauteur, architecture, exposition technique et matériaux de construction.

Aujourd'hui, différents médecins, chercheurs, architectes, s'intéressent à ces problèmes et une médecine de l'habitat est en train de naître. La bio-construction au-delà du simple respect de la bonne santé, se propose de réaliser des outils propices à inverser le dispositif de dégradation généralisé.

METHODES ET MOYENS DISPONIBLES POUR APPRECIER LA QUALITE D'UN ESPACE DE VIE (Habitat, lieu de travail, etc...)

ESSAI PRATIQUE ET COMPARAISON ENTRE :

L'analyse digitale (enregistrement gamma tellurique) et la sensibilité individuelle (recherche radiesthésique).

Introduction au structuralisme et énergie vitale.

EXAMEN ET REPERAGE DES INDICES D'ACTIVITE TELLURIQUE SUR LE TERRAIN

Zones favorables à la vitalité naturelle des végétaux, points de foudre, troncs d'arbres (inclinaison, excroissance), champignons à la base des murs, passage de fourmis, lézardes verticales, etc...

MOYENS DE NEUTRALISATION ET DE CORRECTION DE L'ACTIVITE TELLURIQUE

Panacées objectives, systèmes à ondes de forme, ionisation, bijou du G.E.M.E.

ETUDE D'UNE MAQUETTE EN BIO-CONSTRUCTIONS

L'ensemble des problèmes à résoudre, facteurs intérieurs et influences extérieures. Formes matériaux et mise en oeuvre, énergies et recyclage. Comment réaliser un espace "biodynamique" favorable à la santé, tant par son intérieur qu'à son aspect extérieur et environnement immédiat. Les influences et répercussions psychologiques sur l'individu.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES - INSCRIPTION

Voir au verso

# ONDOPHOBE

Nul ne doute aujourd'hui que notre constitution soit sensible à certains éléments qui pouvaient paraître autrefois quelques peu subjectifs. En fait il ne s'agit que d'un phénomène de captation, de réaction, voir encore de rejet, qui trouve sa définition formelle dans le mot VIBRATION.

Tout phénomène vibratoire est susceptible de perturber l'Etre humain dans le bon sens ou dans le sens contraire. Les éléments naturels tels que l'orage, les marées et les changements de temps, se répercutent selon les cas, sur le plan nerveux, organique ou physique.

Plus subtils sont les éléments perturbateurs industriels. Les tubes cathodiques de télévision émettent toutes une série de rayons dont les "gamma" les appareils ménagers (ventilateurs, réfrigérateurs usagés) produisent des infrasons, les lignes de haute-tension et surtout les conducteurs souterrains ou encastrés dans les murs sont autant de dangers qu'il convient d'en mesurer l'importance.

De même, la configuration géologique du sous-sol crée selon certains endroits des "effluves" qu'on nomme plus communément ONDES NOCIVES du sous-sol. Cette nocivité souterraine est causée soit par des failles, crevasses, des nappes d'eau, des rivières ou encore par la jointure de deux terres de magnétisme opposé. A telle enseigne, l'argile et le sable - calcaire et houille - etc. provoquent des réactions perturbatrices. Aussi il est évident qu'une habitation implantée sur un lieu d'émission nocive deviendra dangereuse pour les gens, bêtes et plantes qui y vivent.

Ondes souvent nocives aussi sont celles dites "ONDES DE FORME". L'étude de ces ondes plonge ses racines dans les phénomènes de cristallisation, de clivage. Aussi des constructions répondant aux lois de la géométrie cosmique sont émettrices. D'autres constructions géométriquement classiques mais pouvant, par complémentarité ou asymétrie avec d'autres formes similaires ou non, créer entre elles un champ d'interactivité lequel peut être très nocif (maisons-à-cancer) ou sympathiques (lieux d'implantation des cathédrales). Certaines émissions de forme se produisent simplement par la disposition des meubles, etc.... Les critères sont innombrables et longs à décrire.

Il convient donc de se protéger de toutes ces émissions dont la nocivité ne leur enlève rien de leur aspect terriblement naturel.

L'ONDOPHOBE est l'appareil "naturel" spécialement conçu pour éliminer toutes les nocivités de la maison ou de l'appartement. Dans les cas de ceuils d'influence nocives, on utilise deux, voire trois appareils ensemble. Cela est rare heureusement.

L'ONDOPHOBE se présente comme un catalyseur employant les ondes de forme pour récupérer toutes les nocivités actives. En quelque sorte, il les "digère" et les rend ensuite à l'espace ambiant complètement inoffensives. On peut même aller jusqu'à dire qu'il charge positivement les émissions négatives : Ainsi, selon la théorie des quanta prise en référence, le mode d'action serait similaire au phénomène d'ionisation des particules.

Autant qu'on constate de nombreux radiesthésistes professionnels et spécialistes de cette question, très confirmés en ce domaine, autant sont les utilisateurs heureux de cet appareil.

D'un fonctionnement illimité, sans pile ou autre énergie classique; d'un emploi simple puisqu'il suffit de placer l'appareil aux endroits irradiés ou douteux; d'un usage absolument sans danger; L'ONDOPHOBE vous protège au-delà de vos soupçons et pour le plus grand bien de votre santé.

PRIX.....400 F.

Neuentwicklung



ELEKTRONISCHE WUNSCHELRUTE

WASSERDETEKTOR WD 025

2500 FF

ANWENDUNGSBEREICHE:

AUFSPÜREN VON WASSERADERN UND ERDSTRAHLEN.

FESTSTELLUNG DER FLIESSRICHTUNG DES UNTERIRDISCHEN WASSERLAUFS.

MESSUNG DES ELEKTROMAGNETISCHEN FELDDES DER ERDE, WELCHES DURCH IONENAUSTAUSCH, DER DURCH WASSERADERN IM ERDINNEREN BEDINGT IST, GESTÖRT WIRD.

ALLEINVERTRIEB:

KLAUS G. RECKEWEG KG

IMPORT - GROSSHANDEL - EXPORT

D - 6140 BENSHEIM 1 / WEST DEUTSCHLAND  
POSZFACH 129, TEL. 06251-4060



**bya & frijns** p.v.b.a.

Eendrachtlaan 15  
B-3500 HASSELT  
011-21.23.05 Tx 39130

A travers les pages précédentes, j'ai parlé plusieurs fois des travaux de Gérard Blin, chercheur en biotique et physique microvibratoire.

Ses recherches dans ces deux domaines lui ont permis de mettre au point des maisons biotiques solaires aux caractéristiques très surprenantes d'ambiance vibratoire à l'intérieur est parfaitement saine. Témoin ce philodendron qui s'épanouit voluptueusement dans la propre maison du chercheur, construite selon ces principes. La plante s'est développée de manière surprenante et s'offre le rarissime luxe, sous nos latitudes et en intérieur, de donner des fruits. Le phénomène ne se produit que parce que le philodendron retrouve ses conditions de vie naturelles.

Je vous propose deux lectures de textes de Gérard Blin.

La première est un fascicule où il explique brièvement la base de ses travaux ainsi que les avantages qu'on peut retirer de ses applications.

La seconde est une description

technique de la maison biotique solaire :  
de la façon d'implanter un bâtiment.

Ce texte est la transcription d'une  
cassette que Gérard Blin m'a envoyée, et  
qu'il m'a très gentiment autorisée à faire  
paraître ici, lors de notre rencontre, l'été  
dernier.

Je lui en suis très reconnaissante.



L'homme évoluant dans ce milieu naturel et faisant corps le plus souvent possible avec le sol, ne souffre d'aucune maladie. Interrogés sur ce point, les médecins de campagne constatent cette vérité ; l'homme ou la femme qui passe sa vie dans les champs hiver comme été, n'attrape tout au plus qu'un rhume, ce qui n'arrête en rien son activité.

Bien sûr, ne parlons pas des maladies dues aux pollutions quelles qu'elles soient.

Nous savons à présent mesurer le potentiel électrique de l'air en fonction de la distance qui le sépare du négatif du sol, celui-ci passe de quelques microvolts au niveau du sol, à une centaine de volts un mètre plus haut. Et plus l'on monte, dans l'atmosphère, plus le voltage augmente ; l'intensité elle, est infime, et n'est mesurable qu'à partir d'une certaine hauteur.

Si l'on fait le paramètre de ces trois éléments - SOL - AIR - FAUNE et FLORE - on a sous les yeux, tous les éléments de biotique indispensables à la vie sur notre planète.

Tout repose sur la bipolarité électrique de la matière visible et invisible : le négatif - et le positif + qui engendre le rayonnement magnétique et électromagnétique.

L'humain possède en lui la totalité ( en infime partie bien sûr ) des éléments qui constituent sa planète, chaque élément terrestre est représenté sous de très petites quantités dans son corps. Ce que nous savons maintenant de la matière, est qu'elle vibre en permanence, et que ses vibrations peuvent être modifiées par des éléments artificiels situés à proximité.

Il faut admettre pour comprendre la Biotique que nous ne sommes qu'un agglomérats d'atomes, de protons, d'électrons, au milieu d'autres atomes, protons, électrons... Qu'une modification survienne dans les vibrations de la matière environnante, les molécules de notre corps subiront les harmoniques de ces nouvelles vibrations, ce qui provoquera à plus ou moins brève échéance, une fatigue moléculaire se traduisant pour nous par la maladie.

Le rapport masse-énergie est très important, l'effet inverse est possible, c'est ainsi que nous voyons des plantes en pot dépérir lorsque la personne qui les soigne subit une longue maladie.

J'ouvre une parenthèses : lorsque nous subissons un dérèglement de ce genre, les perturbations provoquées sont corrigées en partie par la merveilleuse machine que nous habitons, mais au détriment d'autres organes, car une consommation en énergie supplémentaire ne peut se prolonger indéfiniment sans dérégler d'autres circuits.

Mes recherches m'ont amené à étudier de très près l'action des vibrations de la matière, des courants et champs électriques naturels, ceux de l'homme et des animaux et ceux des plantes. L'étude de la concentration des énergies et de l'émission de celles-ci par la forme et la nature des matériaux, le potentiel électrique de l'air en pleine nature et dans les villes, les champs magnétiques etc... Les mesures sont effectuées dans et sur les sols, l'air et les végétaux ; elles déterminent l'emploi de matériaux précis qui seront en harmonie avec les terrains recevant les constructions. Ces matériaux sont choisis selon leurs vibrations et leurs émissions électromagnétiques, leurs conceptions, etc....

Compte tenu de ce que nous venons de constater, et d'observer, retenons que : tout élément étranger à la formation naturelle planétaire, c'est-à-dire créé de toute pièce par l'homme, est susceptible d'apporter des modifications constantes et importantes dans son environnement, par sa forme, ses dimensions, sa surface, son volume et son orientation.

Les noeuds de négativité du terrain sur lequel va reposer la construction sont également très importants.

Dans le cas d'une construction non biotique, on observera une modification de la Flore et de la Faune autour du bâtiment et dans le prolongement des lignes de forces créées par la forme de celle-ci.

.../...

J'ai mis au point une technique particulière de mesure, utilisant des appareils électroniques élaborés qui permet d'établir la carte de ces lignes de forces et de définir ainsi l'impact à long terme et à court terme des modifications de la faune et de la flore, ainsi que leurs actions sur le physique et le psychisme de la personne humaine.

Une étude approfondie au niveau des matériaux existants et employés actuellement, permet de connaître leur état de vibration en fonction du milieu et du temps qui s'écoule, ce qui permet d'anticiper leur état futur. La prévision de certains dérèglements moléculaires, entraînant différents effets de douleurs et maladies dans le corps humain ou animal, devient possible.

L'analyse d'une pollution permanente AIR - TERRE - EAU, due au monde dit civilisé, permet de compléter l'étude ainsi faite et de pallier dans la mesure du possible, aux effets nocifs sur l'homme.

L'ARCHITECTURE CLASSIQUE doit être adaptée dans sa forme et dans le choix de ses matériaux au site et au sol, sur lequel elle sera édiflée. Un projet d'implantation de construction quel qu'il soit, dans un endroit précis, réclame une étude de la biotique des terrains afin de connaître les matériaux à employer et surtout, la disposition et les formes à donner en fonction des champs telluriques et magnétiques.

Je signale qu'un élément mal implanté peut se transformer électromagnétiquement et devenir à ce moment nocif à la vie bio-psychique de l'habitant.

La législation dit « nul n'est censé ignorer la loi » et je pense aussi que nul n'est censé ignorer le bien être et la santé qu'il pourrait posséder en vivant au sein d'une habitation à Biotique Pure.

RESUMONS, il est possible à présent de définir :

- La possibilité de construire ou de non construire sur tel ou tel terrain et dans tel ou tel site.

- La façon de réaliser des formes précises, en fonction des courants et champs magnétiques du lieu.

- L'implantation sur le terrain de lotissements, villages, complexes éducatifs, sportifs, de repos, etc...

- Le choix des matériaux entrant dans l'architecture dont la teneur en certains éléments ne risque pas de dégrader ou de développer des radiations nocives pour la vie biologique et psychique de l'homme et des animaux.

D'autres chercheurs effectuent des recherches dans le domaine des ondes naturelles, mais à ma connaissance, aucun n'a étudié les matériaux dans leur fonction électronique, leur incidence en fonction de leur emploi et de leur position sur le plan terrestre

Il m'a fallu beaucoup de temps pour apprendre, pour chercher et connaître, on peut émettre une pensée contraire à mes recherches, et dans ce cas mettre en doute tout ce qui existe actuellement.

Il n'y a pas si longtemps, la biologie et l'électronique étaient deux sciences bien différentes, aujourd'hui elles ne font qu'un.

Quel que soit l'élément ou la branche scientifique étudiée, nous en revenons à l'essence même de la matière : une  $+$  et un  $-$ , un échange permanent, des assemblages moléculaires « programmés » pour répondre à un seul but : LA VIE quelle qu'elle soit.

Nombre de choses dangereuses sont créées par l'homme et attaquent insidieusement son devenir. Nombre de maladies étudiées en fonction des conditions de vie de l'individu, trouvent leur explication dans la biotique.

#### EPILOGUE :

*L'ESPRIT EST DANS TOUTE MATIÈRE, ET SA FONCTION EST ELECTRIQUE QUELLE QUE SOIT LA FORME PHYSIQUE QU'ELLE ADOPTE, IL EST SOUMIS A LA VOLONTE CONSCIENTE DE LA FORCE COSMIQUE UNIVERSELLE, ET PAR LE CERVEAU A CELLE DE L'HOMME.*

Gérard BLIN



Je vous signale que ces mesures ont été prises à quelques millimètres de la surface, et donc très proche de la frange d'énergie positive de l'air.

J'ai découvert également un phénomène qui semble anachronique par rapport aux formes et matières qui nous environnent.

La présence d'une résille à trois dimensions dont l'existence sur un lieu ou site, semble améliorer l'épanouissement de la végétation. Je l'ai nommé : Réseau FALL - WALK ou, en français, Piège à Ondes.

D'après mes observations, ce réseau se compose de lignes de forces dont l'orientation va du Nord magnétique au Sud magnétique.

Sa forme ? : Imaginez un empilage de parallépipèdes rectangles dont la face supérieure est carrée et les côtés rectangulaires. Les arêtes sont constituées de lignes de force d'une extrême finesse, dont le champ corollaire ne représente que 3 à 4 cm de diamètre.

J'ai pu observer et prendre des mesures en des lieux où ce réseau n'existe plus, la végétation pousse normalement, les tensions sont normales, quoique plus faibles, le potentiel électro-magnétique sature légèrement les appareils de mesures par un taux de fréquence généralement cinq fois plus élevé que la normale.

La pose d'une structure accordée en Fréquence avec ce réseau semble rétablir son existence. Peu après, nous avons pu observer avec surprise, une stabilité parfaite des tensions et une chute de la fréquence relevée auparavant, pour atteindre définitivement les 3500 points de la normale.

J'ai du admettre que le réseau Fall-Walk ( piège à ondes) établissait une diffusion et un filtrage des énergies planétaires et cosmiques. Il est, je crois, et j'en ai maintes fois eu la preuve, bien autre chose, mais cela sortirait du cadre de cet exposé.

Me croirez-vous lorsque je vous dirais que ce réseau favorise la communication entre les hommes, et que là où il n'existe plus, la communication n'existe plus?

Nous avons à présent tous les éléments de base nécessaires à notre étude sur la Physique des Matériaux, et la création des Ondes de Forme.

- 1) Du négatif dans le sol
- 2) Du positif dans l'air
- 3) Un champ magnétique planétaire sensible sur toute la planète
- 4) Un réseau piège à ondes ( réseau Fall-Walk) qui stabilise les fluctuations énergétiques qui nous environnent et qui recouvre toute la planète.

Venons-en maintenant aux matériaux simples.

La pierre, la brique, le parpaing de ciment, la terre compactée et séchée, le béton, le ciment, sont tous des matériaux silicieux. Chaque petit cristal de silice représente, par sa forme et sa composition, un assemblage moléculaire particulier en état de vibration constant.

Assemblés en une masse compacte, la vibration des cristaux s'en trouve amplifiée. La forme de cette masse silicieuse et son emplacement dans les champs d'énergie de la planète ( positif - négatif - magnétique) détermine l'amplification ou l'atténuation des vibrations.

#### ANNOTATION :

Les molécules de la surface extérieure de la matière sont beaucoup plus serrées qu'à l'extérieur de celle-ci.

**OBSERVONS CE PHENOMENE :**

Si l'on casse l'objet en plusieurs morceaux, la surface en contact avec l'atmosphère extérieure augmente sa densité moléculaire.

Ces renseignements nous sont fournis sans explication complémentaire dans les livres techniques. Ce sont des observations.

Un certain nombre de théoriciens ont émis des hypothèses sur ces phénomènes.

Personnellement, je pense que ce phénomène est du à la densité de la pression énergétique planétaire qui nous environne ( 10 puissance 27 joules au Cm3)

La matière a une densité moléculaire toujours plus forte que celle de l'air.

Les molécules qui la compose ont tendance à s'expanser vers le milieu énergétique le plus faible, ce qui explique l'augmentation de la densité moléculaire de la surface de celle-ci.

Ce que nous voyons et touchons n'est qu'une image à trois dimensions en état de vibration constante dans son essence même.

C'est une concentration d'énergie, liée à une énergie infiniment plus puissante qui est la Force Cosmique Universelle.

Qui plus est, elle est et reste soumise à un schéma électronique précis dont on peut apparenter le mouvement à celui des liquides dont la densité est différente et qui ne se mélange pas ( exemple : l'huile et l'eau).

Nous prenons donc acte que :

1) - Nos molécules sont maintenues en place d'abord, par une différence de densité du milieu.

2) - L'amalgame de celles-ci fait partie d'un schéma de mémoire qui permet tel ou tel assemblage, mais pas n'importe lequel.

(A suivre)

**IL EST PLUS QUE TEMPS, QUE L'HOMME SE RENDE COMPTE QUE LA TOTALITE DE SES MAUX PROVIENT DE L'ENVIRONNEMENT QU'IL S'EST CREE.**

Gérard BLIN

**NOTA : texte d'informations sur les recherches de Gérard BLIN - chercheur en Biotique et Physique micro-vibratoire ( Route de Chagny - Chaudenay - 71 150 CHAGNY)**

## L'ARCHITECTURE BIOTIQUE SOLAIRE

- Gérard BLIN -

---

Au cours de cet enregistrement, je vais tenter de vous expliquer ce qu'est l'architecture biotique solaire. Nous aborderons un certain nombre de sujets tels le descriptif de la maison et de ses composants, le fonctionnement, le choix d'un terrain devant recevoir ce type de construction, l'analyse biotique obligatoire de celui-ci avant toute implantation, le choix de l'emplacement de la maison et, pour finir, ce qui m'a amené à la conception et à la réalisation de ce type d'architecture.

Je rappelle que nous sommes des êtres électroniques avant d'être des êtres matériels.

- La force qui maintient la cohésion des atomes de notre corps est celle-là même qui permet l'électricité dont nous nous servons. C'est elle qui permet et maintient les réactions en chaîne du soleil ; c'est elle également qui transporte la lumière et les ondes. Les atomiciens l'ont deviné, les physiciens ont calculé sa puissance, 10.000 milliards de fois plus forte que la puissance de la fusion nucléaire. L'observation et les moyens techniques actuels nous permettent d'utiliser cette force comme la végétation l'utilise.

- Nous ne vivons ni en l'air, ni sous terre, mais bien au même niveau que les autres, les pieds sur le sol.

- Tant que l'homme aura cette morphologie qui est adaptée à ses échanges, pourquoi l'obliger à souffrir mille maux alors qu'il est si sage de suivre l'exemple de la nature ?

Cette architecture se présente sous la forme d'une calotte sphérique pour certains modèles et, très souvent, comme un demi-oeuf coupé dans le sens de la longueur pour d'autres. Sa forme n'est pas sortie d'un dessin ou d'une création de l'esprit mais d'une synthèse mathématique de l'ensemble des mesures <sup>électriques</sup> relevées dans la nature depuis mes premiers pas dans l'électronique, il y a plus de 25 ans.

Je vous signale en passant qu'il ne m'est jamais venu à l'idée d'exploiter mes recherches à des fins commerciales ou lucratives et que ce que j'ai construit il y a 15 ans l'était pour ma famille et moi-même. C'est à la demande des services de recherche du Ministère de l'Équipement à Paris que j'ai poursuivi l'application de mes études et des constructions plus petites et à la portée de toutes les bourses.

Pourquoi la forme ronde ? Tout d'abord une observation.

- En dehors des accidents géologiques naturels, les hautes montagnes, tout dans la nature a une forme généralement ronde. Nous habitons une planète totalement sphérique, les atomes, particules, molécules diverses sont ronds et je pourrais continuer l'énumération, cela nous mènerait loin.

- Il faut remarquer que l'arrondi offre tous les avantages: la solidité, l'insensibilité aux tremblements de terre, la résistance à tous les vents, des surfaces intérieures plus grandes qu'il n'y paraît à première vue, que le carré, enfin un volume d'air bien inférieur à chauffer, à renouveler ou à rafraîchir.

- Et puis, n'oublions pas la lumière. Une fenêtre de toit est deux fois plus lumineuse qu'une fenêtre placée en plan vertical. En effet cette dernière ne reçoit que le réfléchissement de la lumière solaire émanant de la terre et des végétaux.

- Enfin, mathématiquement et électroniquement, le cube régulier ou allongé ne correspond pas du tout à notre morphologie ni à notre mental. La forme en calotte de sphère offre également l'avantage d'être exposée sur toute sa surface au soleil, ce qui, en hiver, accroît les énergies électromagnétiques de la construction. Notons qu'en hiver notre inclinaison par rapport au soleil atténue l'énergie que nous émet celui-ci, ce qui explique la transformation des végétaux à cette époque.

- Et en été me direz vous ? Ah, en été ! Eh bien la conception de la coque est ainsi faite qu'elle rejette le trop-plein d'énergie émise par le soleil, en quelque sorte la bouteille thermos. Nous obtenons en plein été un maximum de + 25° centigrade à l'intérieur de la construction pour une température extérieure de + 35° centigrade à l'ombre. Il faut bien évidemment éviter le rayonnement infra-rouge solaire et pour cela utiliser des stores placés à l'extérieur des baies de la construction.

Venons en à présent au descriptif technologique de la maison :

- La construction se compose d'un socle en béton armé reposant directement sur le sol. Il n'y a pas de vide sanitaire. Son épaisseur varie de 15 à 18 cm selon les différents modèles. On appelle ce type de socle une dalle, car elle n'a pas de fondations. Imaginez un plateau rond ou oblong de 15 à 18 cm d'épaisseur, posé à plat sur la surface du sol. Bien sûr, on aura aménagé le sol en retirant la terre arable et déposé à sa place du gravier chargé de sable qui sera compacté (tassé) et dont on aura diminué la résistivité électrique par un élément adéquat défini lors de l'analyse biotique du terrain.

- Le rôle de cette dalle est, par sa masse, de créer ce que l'on appelle un volant thermique. Dans la terre, à quelques 12 mètres de profondeur, règne une température pouvant varier selon les terrains de + 9°C à + 12°C.

Généralement + 12°C, température d'une bonne cave (en l'absence de vin) Exemple : Si on recouvre une partie de terrain avec un isolant thermique, les calories émises depuis les profondeurs du sol à cet endroit, vont petit à petit gagner la surface en contact avec celui-ci et se stabiliser à une température uniforme correspondant à celle du sous-sol.

- La dalle de béton, elle, n'est pas isolante, mais elle va accumuler cette chaleur émise par le sol, s'échauffer, et transmettre très régulièrement ses calories au volume d'air situé au dessus d'elle : principe de l'accumulation de chaleur.

- Il n'entre pas uniquement que du ciment et des cailloux dans cette dalle. Une armature métallique est incluse dans son volume. Mais pas n'importe comment et elle a deux fonctions :

° La première, celle de renforcer la solidité et la rigidité de l'ensemble.

° La seconde, qui est la principale, car placée et disposée en fonction du champ magnétique terrestre et de la polarité du sol, son rôle est de stabiliser les courants négatifs de la terre et d'amener ceux-ci au niveau de la surface de la dalle afin de permettre un échange permanent optimum entre le négatif du sol et le positif de l'air.

Référez vous au fascicule " LA BIOTIQUE "

Le ferrailage est déroulé dans le sens du champ magnétique terrestre.

La partie principale de ce ferrailage ressemble à un grillage à mailles carrées.

D'autres fers de renforcement de gros diamètre sont disposés en ceinture sur le pourtour du grillage. La pose de ces fers requiert une très grande précision, de l'ordre du millimètre, voire, dans certains cas, au dixième de millimètre près. Ne croyez pas que cela soit impossible. L'ensemble est fixé grâce à des gabarits de grande précision. De cette pose va dépendre le fonctionnement correct des échanges d'énergies et leur stabilité. Si j'impose un travail si rigoureux, c'est simplement pour permettre une plus grande souplesse de fonctionnement au sein des énergies naturelles planétaires, si perturbées en ce moment.

Venons en à présent à la structure, ou composition de la coque.

L'armature ou charpente, est en contre-plaqué, pin de l'Oregon, type sylvarex. Ce contre-plaqué possède le label PMBC extérieur équivalent au CTEK français. Ce type de panneau constitue la base de la construction individuelle aux Etats-Unis et au Canada. Dans certains cas, la charpente comprend des poutres en lamellé-collé. Comme le ferrailage de la dalle, la charpente est adaptée au champ d'énergie positive de l'air. Principalement au réseau PALL-WALK que j'ai découvert et décrit dans le fascicule "la biotique", page 2.

Pourquoi le bois, pourquoi le contre-plaqué ?

- Comme je l'explique dans "la biotique", nous ne devrions employer comme élément de construction que ce qui pousse et grandit dans notre échelle de potentiel électrique naturel.

- La molécule du bois est façonnée de telle manière qu'elle sert de conducteur aux énergies électriques naturelles. Et elle a la forme d'une gouttelette d'eau: arrondie à sa base et pointue en haut. Son orientation va toujours de l'arrondi, le négatif, à la pointe, le positif. Elle propulse l'énergie négative un peu comme une aile d'avion qui est calculée pour pénétrer et chasser l'air derrière elle. Ce qui permet à la sève de monter dans le tronc et les branches de l'arbre.

- Ce chaînage moléculaire particulier n'a pas simplifié ma tâche, car pour respecter la diffusion des énergies naturelles au sein de la construction,

il m'a fallu tenir compte de celui-ci. Or, certains bois, au sein de la charpente, ne se trouve plus dans le sens normal de la pousse végétale. Après de nombreux calculs et essais, une règle en est sortie :

Si l'on emploie une poutre de bois pour un plafond, la partie de la poutre correspondant au bas de l'arbre devrait toujours être orientée vers le nord magnétique de la planète. Vous allez vous récrier : "Mais alors, le contre-plaqué, comment cela peut-il marcher ? " Bien simplement, car dans le contre-plaqué, il y aura toujours une bande de bois qui sera dans le bon sens. " Et les autres bandes, me direz vous ? " Il m'a fallu essayer pour voir si cela allait marcher. Lors des essais, j'ai pu observer qu'au bout de quelques heures, une conduction s'établissait au niveau des bandes orientées normalement et annulait les champs d'énergie des lamelles placées en contre-champ.

- Je dois dire que, ça peut paraître un peu bizarre, mais sur ce type de construction, si l'on se sert d'un appareil de mesure électronique suffisamment élaboré, on trouve ... du courant électrique. Oui, vous m'avez bien lu, du courant électrique qui traverse les membrures de la charpente.

- Pourquoi n'ai-je pas employé le bois massif ? Simplement à cause de la complexité technique que cela entraînait. Il m'aurait fallu utiliser des épaisseurs de bois importantes pour atteindre la même résistance que le contre-plaqué en faible épaisseur.

Chaque construction nécessite une étude de charpente particulière. Utilisant un schéma similaire à ceux que l'on rencontre en électronique et en cybernétique.

Nous venons de voir les 2 concepts principaux de la construction : la dalle de béton et son armature, la structure ou charpente de la maison.

- Un troisième vient clore l'ensemble. Ce que l'on appellerait champ magnétique en électricité devient ici la résonance magnétique à l'échelon moléculaire.

- Il y a 15 ans, lorsque j'appliquais les études que vous venez de découvrir, j'obtins + 14°C de température de base, sans soleil, sans chauffage, par -10°C de température extérieure. Le maniement des énergies naturelles planétaires au niveau de la construction de bâtiments me fit décou-

vrir d'autres phénomènes applicables à ces maisons.

- La matière, en état de vibration constante, possède en elle-même un taux de liberté séquentielle vibratoire, restreint peut-être, mais disponible et utilisable en plus comme en moins selon la source d'énergie appliquée.

- L'utilisation de matériel électronique élaboré, comme les ordinateurs m'a permis, en me servant des bases que j'avais mises à jour, de cerner et résoudre le problème des résonances ou harmoniques de la matière vis à vis de notre environnement énergétique. C'est ainsi que naquit une nouvelle génération d'architecture. Dans un premier temps, j'obtins  $+ 17,5^{\circ}\text{C}$  à l'intérieur pour  $- 5^{\circ}\text{C}$  à l'extérieur, sans soleil et sans chauffage. A présent, les derniers prototypes en chantier disposeront de cette même température de base, minimum, majorée d'un demi point ; soit  $+ 18^{\circ}\text{C}$  de température de base à l'intérieur mais pour des températures extérieures très basses, de l'ordre de  $- 10^{\circ}\text{C}$  à  $- 20^{\circ}\text{C}$  ou peut-être plus, sans chauffage et sans soleil. La température maximale en été ne dépassera pas  $+ 24^{\circ}\text{C}$  intérieure pour des températures extérieures de  $+ 40^{\circ}\text{C}$  à l'ombre. On m'a demandé d'affiner encore cette technologie pour résoudre le problème de certains pays chauds. Ce que j'ai fait il y a peu de temps.

Abordons à présent le fonctionnement électroénergétique de la construction. Ce sera peut-être un peu ardu mais je n'ai pu l'expliquer autrement.

- Le système émet, dès son installation un taux d'énergie cohérente qui enrobe, tel un gant, la coque de la construction. Cet ensemble représente un véritable complexe électronique. La matière est utilisée dans sa fonction électronique naturelle. Le bois, de par sa position de croissance au sein des énergies de la nature a toutes ses molécules orientées dans le même sens ; cela se traduit par une canalisation à sens unique des champs d'énergie environnants. Ceux-ci sont d'abord absorbés par la matière et diffusés ensuite de façon continue par la trame architecturale particulière. La trame d'énergie naturelle planétaire, réseau FAL-WALK, se trouve à ce moment-là en harmonie électronique avec celle de la construction. La puissance de l'énergie mise en jeu par cette combinaison se retrouve dans la focalisation des particules nécessaires à l'évolution de la vie biologique et psychique.

- La polarité négative du sol engendre dans les socle de la construction avec l'action du champ magnétique terrestre une augmentation de l'énergie cinétique des matériaux. Cette énergie amplifiée se transmet sous contrôle du gradient énergétique de la masse à la structure (coque de la maison) dont la fréquence initiale a été accordée au gradient électrique habituel de l'air, espace naturel. Le flux d'énergie globale ainsi développée s'accélère progressivement sous l'action du champ magnétique terrestre jusqu'à atteindre le potentiel nécessaire à la diffusion et à la répartition de l'énergie ionique naturelle planétaire dans le volume habitable de la construction.

Notons que, l'inertie des matériaux et leur implantation, font qu'ils perdent dans le temps un certain nombre de particules. Nous appelons ça la fatigue moléculaire. Cette perte se traduit par une diminution de fréquence et donc, un refroidissement régulier dû à cette perte atomique. Si au contraire, ces mêmes matériaux sont placés et orientés selon la forme de leur molécules dans l'énergie des champs gravitationnels électromagnétiques, l'effet s'inverse et la charge supplémentaire apportée à chaque molécule composant la matière renforce leur cohésion. Cela ne veut pas dire que nous stoppons le vieillissement mais la durée de cohésion moléculaire s'en trouve très prolongée.

- Dans le cas qui nous intéresse, nous observons qu'il ne s'agit pas d'un taux d'énergie important destiné à obtenir un effet Joule rapide et de forte amplitude. Mais plutôt une accélération vibratoire correspondant au dégagement lent mais permanent des calories en dehors de la matière.

- La température de base observée à l'intérieur de la construction, est due à l'amplification naturelle de la fréquence des matériaux, phénomène secondaire engendré par la conception biotique de l'ensemble architectural....

Entrons à présent dans l'analyse biotique d'un terrain.

- Vous possédez un terrain ou vous avez envisagé l'achat d'une parcelle de terre pour construire une maison. Quelle que soit la maison que vous envisagez de construire, biotique ou traditionnelle, la composition du sol et ses vibrations vont définir l'implantation et le choix de matériaux spécifiques qui ne risqueront pas d'émettre des résonances trop fortes suscepti-

bles de nuire à la santé de l'occupant. L'analyse du terrain peut être succincte ou profonde.

- Dans le premier cas, on se contentera de vérifier les conditions d'environnement de celui-ci, qu'il soit naturel ou artificiel. On tiendra compte de l'exposition, de la végétation qui y pousse ainsi de la présence de nappes phréatiques; également, de la présence de failles telluriques, c'est à dire que dans certains terrains, il y a eu des petites secousses qui ont séparé ces terrains, et d'un côté nous avons une polarité négative donc normale et de l'autre une polarité positive. Et ceci, il est très important de le savoir.

Cette première analyse permet d'éliminer d'emblée les terrains non viables.

- L'analyse profonde, elle, est absolument nécessaire à partir du moment où la décision a été prise de construire sur un lieu précis. Cette analyse peut être réalisée sur place pour une précision absolue ou à partir d'un appareillage complexe, en laboratoire.

- Voyons l'analyse sur terrain :

Dans un premier temps, nous allons relayer avec des appareils électroniques très élaborés le voltage des sols, courant tellurique, et celui de l'air, selon un quadrillage précis du terrain.

Nous prendrons simultanément la résistivité du sol, les fréquences qui le traversent, son champ électromagnétique, sa composition. Ensuite, nous utiliserons d'autres appareils pour mesurer les fréquences ambiantes de l'air, ainsi que la présence ou non du réseau FAL-NAIK, piège à ondes.

Au bout du compte, nous disposerons d'un ensemble de mesures qui seront comparées aux données de biotique pure incluses dans un programme ordinateur, lequel nous fournira la cartographie énergétique et vibratoire du lieu. Nous saurons si tel ou tel endroit nécessite d'être stabilisé ou remis en phase par des moyens naturels : plantation d'arbres, engrais, naturels bien sûr, etc... Nous saurons également quel est le meilleur emplacement pour construire ainsi que les résonances à atténuer ou éliminer. En bref, nous connaissons l'état biotique des lieux.

- Voilà en fait de quoi se compose une analyse biotique de terrain.

J'effectue aussi des analyses biotiques sur des maisons déjà existantes afin d'étudier les possibilités d'améliorer les conditions de vie et de bien-être des occupants et très souvent, d'expliquer des phénomènes nuisant au bon équilibre psychique des êtres vivant au sein de ces constructions.

Je crois que nous avons fait le tour des éléments constituant l'architecture biotique solaire et des impératifs concernant l'implantation des structures habitables. Pour toute complémentarité, je vous demande de vous référer aux informations et descriptions que je donne dans mes autres ouvrages.....

Aujourd'hui, mon travail sur la technologie de l'habitat biotique et bioclimatique est achevé. Des hommes travaillent à présent à la construction et à la préfabrication de bâtiments destinés à l'habitat individuel et collectif, ainsi qu'à d'autres constructions de grande taille issues de ma conception.

- L'habitat collectif est lui aussi entièrement réalisable avec ce genre de structure qu'il est possible de spécifier. On peut ainsi réaliser des maisons de repos, des hopitaux, des écoles, des bureaux, des usines etc ... Des lieux appropriés à la recherche et à l'étude, université et centres de recherche, sont tout à fait indiqués pour ce genre de structure.

- Le corps de l'homme n'étant plus soumis aux variations anarchiques des énergies naturelles et artificielles créées par lui, l'esprit se trouve libéré de ces contraintes et s'ouvre à la compréhension, à la création. Le travail et les expériences réalisés dans une enceinte où les champs d'énergie planétaires sont stabilisés permet la réalisation d'expériences très affinées et très sûres, en biologie comme physique.

A cette architecture quelque peu révolutionnaire, dans la forme et la mise en œuvre, répond l'architecture de Jean Cosse qui, si elle est plus classique en matière d'intégration aux habitudes esthétiques, ne présente pas moins de singuliers points communs :

" Mettre en harmonie l'Homme avec la nature au sein de son habitat. C'est le seul moyen de permettre aux humains d'émuler la plupart de leurs maux et d'évoluer psychiquement et positivement. " Tel est le but proposé par Gérard Blin dans sa recherche d'un mieux-être au sein de l'Habitat.

Jean Cosse, lui, définit sa démarche comme une option décisive qu'il exprime ainsi : "... donner toujours la primauté au site, tendre à créer une architecture spécifique qui soit comme l'émanation d'un lieu ; une architecture qui plonge ses racines dans le limon profond dont nous sommes issus... "

Le résultat de cette démarche en est l'impression qui se dégage du lieu créé, sur ses occupants ; voici la lettre d'un habitant

d'une maison conçue par Jean Couste :

« Je songe à l'architecte, un peu sorcier, un peu alchimiste qui, de son alambic, a un jour sorti ce jeu secret de masses en équilibre. Je n'y lisais rien, je n'y voyais rien, mais lui, avec un sourire assuré, un peu railleur, savait déjà qu'il avait fabriqué sa machine à capturer l'espace. Depuis, ma femme, mes enfants et moi, nous allons vers un nouveau plaisir de vivre et d'aimer. Un plaisir moins possessif, moins exclusif, où les objets ne s'accumulent pas car la maison les dégorgerait, où les portes sont inutilement closes parce que le mouvement des murs s'accomplit dans les ouvertures, où les jeux d'angles, les escaliers découverts, les volumes étirés forment autant d'invites à communiquer... »

Cette lettre est un témoignage frappant de l'influence insidieuse de l'architecture sur ses utilisateurs.

On mesure à quel point peuvent être différentes deux personnes évoluant dans des espaces aux caractéristiques dissemblables.

Un habitant de cité HLM (entre autres)

ne pourra jamais ressentir ce qui fut décrit plus haut. Même si on est capable, sensiblement et techniquement d'exprimer de telles sensations, il est impossible de les vivre dans un lieu dont la conception n'a pas été guidée par un souci d'harmonie de l'Homme au sein de son habitat.



LE DIALOGUE ARCHITECTURE PAYSAGE SE SITUE AU NIVEAU :

- DE LA FORME, DE L'ECHELLE, DES RYTHMES
- DES MATIERES, DES TEXTURES, DES COULEURS
- DU CARACTERE DU LIEU.

Familles de formes et leurs facteurs possibles d'intégration dans des sites vallonnés.

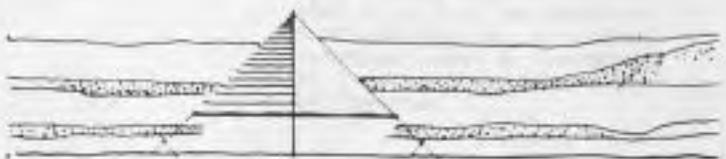
Fig. 1, 2 - Familles de formes disposées favorablement par rapport à la pente naturelle du terrain et aux lignes de force du paysage. Elles offrent un grand nombre de « facteurs possibles » d'intégration. Les horizontales des faîtages et des murs règnent avec les isométriques et avec l'horizon. Elles constituent un ensemble de lignes parallèles qui composent avec les lointains. N.B. - Visuellement les parallèles glissent entre elles.



Fig. 3 - Famille de formes disposées de façon contradictoire par rapport à la pente naturelle du terrain et aux lignes de force du paysage. Elles offrent peu de facteurs possibles d'intégration. La silhouette s'affirme sur les fonds du paysage.



Fig. 4 - Famille de formes d'affirmation qui existent par elles-mêmes. Formes ponctuelles qui réunissent les éléments du signe. A la limite, elles cristallisent un espace en un lieu privilégié (clocher, pyramide...).



- a. Angle de pente du terrain 3° à 15°
- b. Angle virtuel d'appui.
- c. Angle virtuel d'accrochage.
- d. Angle de versant.
- e. Angle de versant.

L'activité visuelle des angles b et c croît en fonction inverse de leur ouverture.

b et c étant des angles virtuels, leur activité visuelle décroît en fonction directe des distances x1 et x4.

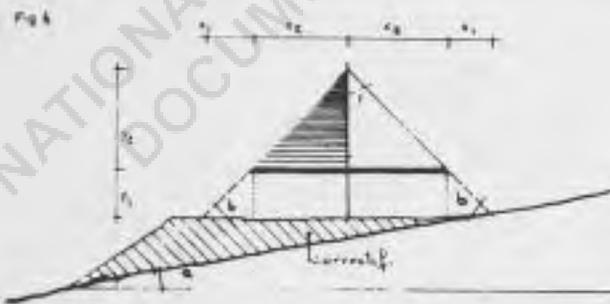
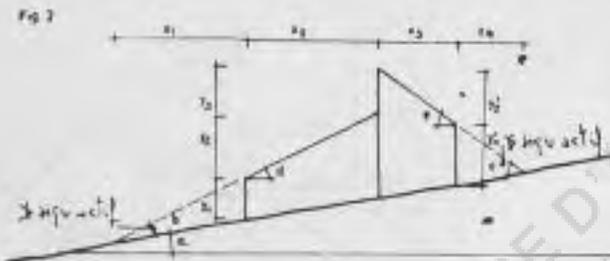
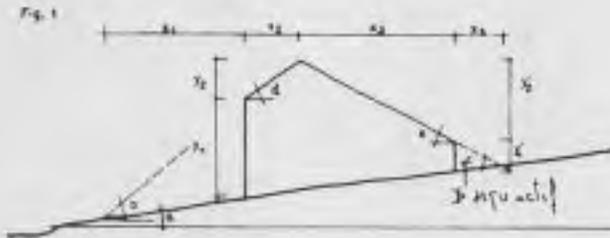


Fig. 1. 2 - L'angle a de pente du terrain influence les rapports existants entre les dimensions horizontales et verticales; l'existence de ces rapports, la multiplicité des facteurs réels et virtuels attribue à ces familles de formes une grande richesse combinatoire (facteurs horizontaux, verticaux, angulaires).

L'introduction des angles dans ces rapports donne à l'espace investi un caractère giratoire qui aboutit au sol à des angles d'appui et d'accrochage.

Si n est la somme des facteurs le nombre des relations entre ces facteurs est donné par la formule  $\frac{n(n-1)}{2}$

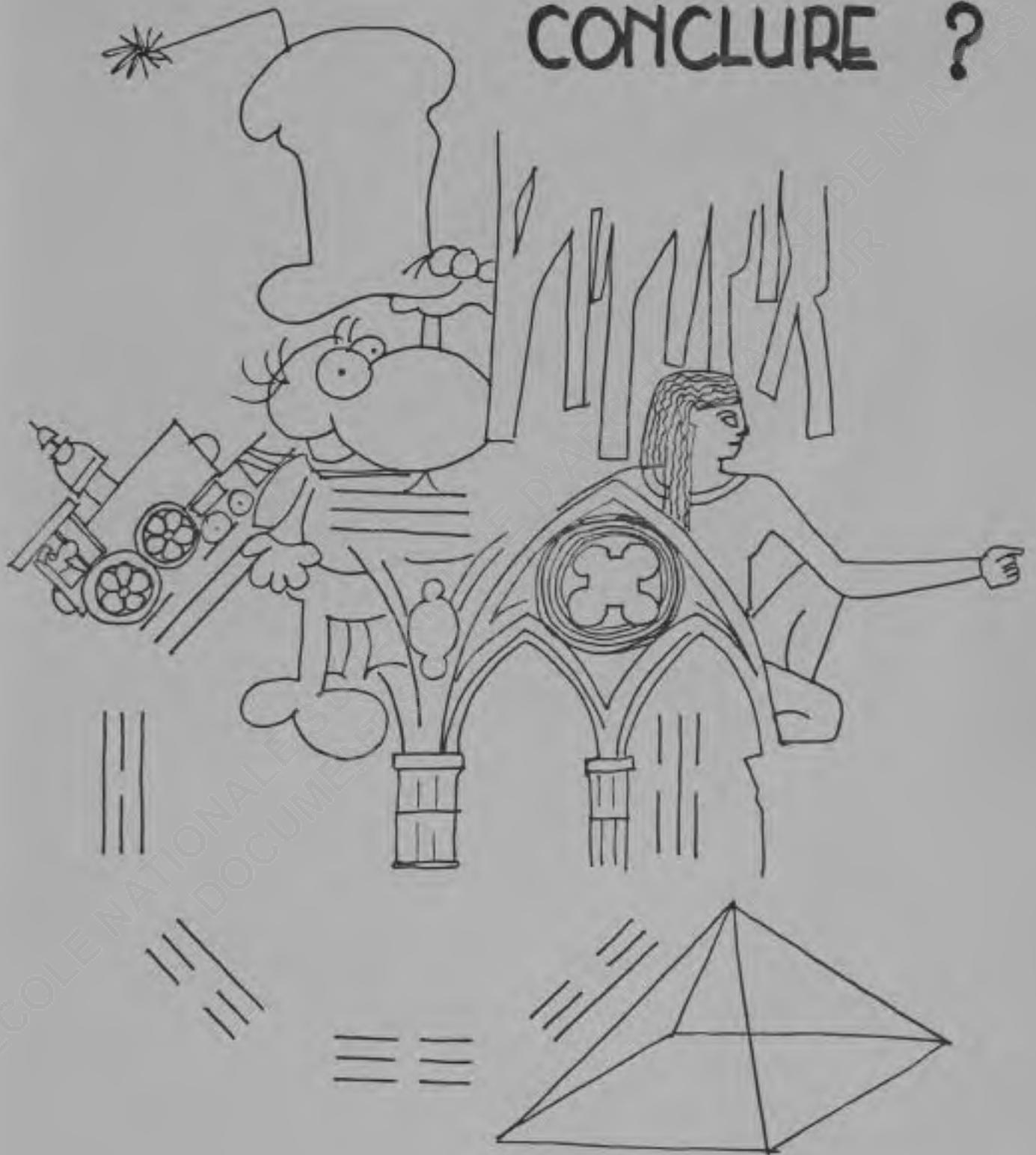
fig 1. nombre de relations 38  
fig 2. nombre de relations 46

Fig. 3. Le peu de facteurs horizontaux et verticaux implique un nombre réduit de rapports et exclut pratiquement la combinatoire. L'absence de pente supprime les relations angulaires, le mouvement giratoire et les angles virtuels d'appui et d'accrochage.

Fig. 4. - La symétrie, la force statique de la forme appelle pour sa stabilité un correctif du sol, ce qui élimine les relations directes avec la pente naturelle. Les facteurs x, y, b, f, se recentrent perpétuellement sur le sommet contribuant ainsi à l'autonomie de la forme par rapport à son environnement.

travail de recherche d'intégration au site, point de départ de la conception proprement dite du bâtiment.

CONCLURE ?



A la lumière des philosophies traditionnelles ( et pas seulement, bien sûr, celles abordées ici...), on prend conscience des constantes énoncées et vécues par les Hommes de "Traditions".

Le clivage philosophique survenu à la Renaissance pour la civilisation occidentale, semble aborder un tournant et tendrait peut-être à disparaître par le biais de la physique contemporaine.

Les micro-vibrations ressenties par les civilisations spiritualisées, découvertes par les radiesthésistes, mises en évidence par les physiciens contemporains, apportent aux médecins la notion de déséquilibre vibratoire des cellules d'un corps vivant en des lieux mal choisis, dans des bâtiments non appropriés, et construits par les architectes ...

Les sciences se mêlent, s'emmêlent, s'interpellent, l'Esprit scientifique ne sait plus où donner de la tête.

L'exploration de l'infiniment petit a entraîné un bouleversement sans doute irréversible de la pensée scientifique marquée par la dualité cartésienne ; car, " plus nous pénétrons dans le domaine infra-microscopique et plus nous réalisons que le physicien moderne, comme le mystique oriental, en est arrivé à comprendre le monde comme un système composé d'éléments indivisibles et interdépendants et en mouvement perpétuel, l'homme étant partie intégrante de ce système. " Fritjof Capra : "Le Tao de la physique"

Par ce biais s'établit entre mystique et physique, un pont qui renvoie cette dernière à ses origines, " au VIème siècle avant J.C., dans une culture où science, philosophie et religion n'étaient pas séparées." (Le Tao)

Cela signifie, en matière d'architecture et en ce qui concerne notre propos (la connaissance des lieux où la vie est possible, sans troubles ni maladies.), que l'acquisition des moyens permettant la connaissance de la Terre, des matériaux, des formes, des couleurs etc... et de leur influence sur notre vie, est obligatoirement liée à une vision de l'univers où toutes choses sont interdépendantes, intimement et éternellement.

La philosophie de DESCARTES "qui conçoit la dualité radicale des deux réalités distinctes et autonomes : celle de l'esprit et celle de la matière," n'est pas compatible avec les idées développées tout au long de ce travail et avec l'état d'esprit nécessaire à une application pratique de ces idées.

Tout cela signifie évidemment une remise en question radicale et douloureuse de nos méthodes de travail, de nos modes de vie, de nos aspirations. ( rentabiliser un terrain à lotir n'est pas compatible avec les failles ou courants nocifs qui peuvent le rendre invivable... )

Un regain de spiritualité apparaît nécessaire à l'acceptation spontanée de ces transformations.

La spiritualité ayant pour base, à mon sens, la reconnaissance de l'esprit de toute chose et de l'influence de celui-ci sur les autres créatures de l'univers, animales, végétales, minérales.

La spiritualité des Indiens d'Amérique, est à cet égard, exemplaire :

" Notre politique est un mode de vie. Nous pensons que toutes les choses vivantes sont des Êtres spirituels. Les esprits peuvent s'exprimer sous forme d'énergie traduite en matière. Un brin d'herbe est une forme d'énergie exprimée en matière : la matière-herbe. L'esprit de l'herbe est cette force invisible qui produit les espèces d'herbe, et elle nous est manifestée sous la forme de l'herbe réelle." ...! Message des Troqueurs au Monde Occidental, "automne 1977.

L'architecture, en pleine possession des connaissances nécessaires à la création de lieux favorisant un éveil spirituel, permettrait l'accession à l'harmonie et à la sérénité ...

" Lorsqu'une oeuvre est à son maximum d'intensité, de proportions, de qualité d'exécution, de perfection, il se produit un phénomène d'espace indicible, les lieux se mettent à rayonner physiquement. C'est du domaine de l'ineffable. " Le Corbusier mystique ? Mais la physique devenant mystique ou inversement, la re-spiritualisation de notre civilisation occidentale contemporaine est dans le cours des choses :

" On rencontre des énoncés dont il est presque impossible de dire s'ils proviennent de physiciens ou de mystiques orientaux."

\* Le Tao de la Physique \*

Il semble qu'il y ait trois chemins pour arriver à la connaissance de l'homme et de sa place dans l'univers :

- la méditation, (conscience) : les civilisations traditionnelles l'ont systématiquement utilisé.

- l'intuition, (sensibilité) : des architectes comme Jean Cocteau, les radiesthésistes, l'ont volontiers emprunté.

- l'expérimentation, (science) : notre civilisation occidentale, contemporaine, y chemine quotidiennement.

L'évolution et la sagesse tendent à faire se rencontrer les trois chemins. Celui de l'intuition étant éternel ; utilisé dans toutes les civilisations, il en est le lien.

Les chercheurs contemporains sont amenés à utiliser les trois voies, de la science, de la conscience, de la sensibilité pour progresser encore dans la compréhension des liens universels.

L'évolution de l'architecture suivra aussi cette tendance ; ouvrant ainsi la porte à l'utilisation sensible de la technique dans la réalisation de projets harmonieux à vivre et à voir.





Conseils pour ne pas se perdre parmi les recommandations	. 152
- guide pratique des précautions élémentaires	. 153
Quand science et croyances se rejoignent	. 157
- Jean Charon, unphysicien au seuil de l'esprit	. 158
- l'esprit, ce méconnu	. 160
Et qu'en est il de notre présent ?	. 165
- "Le Monde", 2-3 octobre 1983	. 166
- "Nature et progrès", oct. nov. déc. 1978	. 167
- conférences, stages, appareils	. 171
- la biotique, par Gérard Blin	. 179
- l'architecture biotique solaire, par Gérard Blin	. 185
Conclure ?	. 199
Table des matières	. 203 !
Bibliographie	. 205
Manifestations, rencontres	. 207
Merci à Monsieur Mordillo pour son involontaire contribution	. 209
Vision de l'univers, par les Indiens d'Amérique	. 210

- ALEXANDRE, rémi, Votre lit est-il à la bonne place ? (introduction à la géobiologie), éditions KA, Paris 1981, 204p.
- BARDET, jean-gaston, Mystique et magies, éditions LA PENSÉE UNIVERSELLE, Paris, 525p.
- BELIZAL de, A., NOREL, P.A., Physique microvibratoire et forces invisibles, éditions DESFORGES, Paris 1976, 217p.
- BERSEZ, jacques, MASSON, a., Initiation aux ondes de forme (la médecine d'Aklepsios), éditions JACQUES BERSEZ, 162p.
- BOICHOUX, frédérique, La maison de la réussite, (astrologie et géomancie chinoises), éditions EICRE, Paris 1983, 216p.
- CAPRA, fritjof, Le tao de la physique, éditions TCHOU, Paris 1975, 317p.
- CHARPENTIER, louis, Les mystères de la cathédrale de Chartres, éditions ROBERT LAFONT, Paris 1966, 252p.
- CHAUBERY, L., de BELIZAL, A., Essai de radiesthésie vibratoire, éditions DESFORGES, Paris 1976, 175p.
- CHEVALIER, jean, CHEYERBAIT, alain, Dictionnaire des symboles, éditions ROBERT LAFONT, JUPTER, Paris 1982, 1060p.
- COARER, E., L'énigme des mégalithes, éditions MARABOUT.
- DEBYST, Frédéric, Des maisons pour vivre, (Jean Cosse, architecte) éditions ART VIE ESPRIT, Bruxelles, 136p.
- FILLIPETTI, hervé, TROU BEAU, janine, Symboles et pratiques rituelles dans la maison paysanne traditionnelle, éditions BERGER-LEVRault, Paris 1978, 319p.
- FOYE de la, jean, Ondes de vie, ondes de mort, éditions ROBERT LAFONT, Paris 1975, 238p.
- GRANET, marcel, La religion des chinois, éditions IMAGO, Paris 1980, 175p.
- GRANET, marcel, La pensée chinoise, éditions ALBIN MICHEL, Paris 1968, 568p.
- JACQ, christian, La message des constructeurs de cathédrales, éditions du ROCHER, Monaco 1980, 235p.
- JOUVIN, georges, L'architecture cachée, (tracés harmoniques), éditions DERVY-LIVRES, Paris 1979, 312p.
- KING, serge, Manuel de l'énergie des pyramides, éditions L'ETINCELLE "SCIENTIFICS FRONTIERS", 1977, 142p.
- LAFONEST de, roger, La réalité magique, éditions ROBERT LAFONT, Paris 1977, 248p.

- LAFFOREST de, roger, Ces maisons qui tuent, éditions ROBERT LAFONT, Paris 1972, 267p.
- LAKHOVSKY, georges, La terre et nous, éditions JACQUES BERSERZ
- LA MAYA, jacques, La médecine de l'habitat, éditions DANGLES, Saint Jean de Braye 1983, 360p.
- LAUTIE, raymond, La maison fait ton cancer ou ta santé, éditions V&A CEREDOR, Vence 1979, 56p.
- LE CHAPELLEIER, pierre, La bio-construction, diffusion CENTRE SYNTHESES, Machault 1979, 312p.
- LE SCOUZESC, gwenc'hlan, Bretagne terre sacrée, (un ésotérisme celtique), éditions ALBAUROS, Paris 1977, 227p.
- McILHANN, T.C., Pieds nus sur la terre sacrée, éditions DENOEL, GONTHIER, Paris 1974, 214p.
- MESSAGE DES IROQUOIS AU MONDE OCCIDENTAL, Pour un éveil de la conscience, Genève automne 1977, 50p.
- MICHELL, john, L'esprit de la terre (ou le génie du lieu), éditions du SEUIL, Paris 1975, 96p.
- RAIBACH, pierre, susanne, Le livre secret des jardins japonais, éditions ALBERT SKIRA
- REEVES, hubert, Patience dans l'azur, éditions du SEUIL, Paris 1981, 258p.
- ROUSSEL, romain, La cathédrale dans la cité, éditions ANDRE BONNE, Paris 1967, 242p.
- SERVIER, jean, L'homme et l'invisible, éditions IMAGO, Paris 1980, 375p.
- VITRUVIUS, Les dix livres d'architecture, éditions BALLAND, 1979, 349p.
- L'Egypte, patrie de l'Hermétisme, in "nouvelle acropole", numéro 44
- La revue "nouvelle acropole" (la connaissance de la tradition pour l'homme d'aujourd'hui)
- La revue "L'impatient" (mensuel de défense et d'information des consommateurs de soins médicaux), des ondes sous nos pieds, mai 82
- La revue, "Tonus" (le grand magazine de l'information médicale), maisons à cancer: le mythe face à la science, septembre 83.
- B. LEGRAIS et G. ALTENBACH, santé et cosmotellurisme, éditions DANGLES, collection Santé Naturelle, 163p.

----- MANIFESTATIONS, RENCONTRES -----

- octobre 1982 - Congrès du GNOMA ( groupement national pour l'organisation des médecines auxiliaires ), à Paris.  
 . Conférence de Rémi ALEXANDRES, architecte et géobiologue.
- novembre 1982 - Congrès de la radiesthésie, à Paris.
- décembre 1982 - Rencontre avec M. F. Le Cam, radiesthésiste, à Guingamp.
- février 1983 - Rencontre avec M. Henri Quiquandon, vétérinaire et expert en géobiologie, à Angers.
- juin 1983 - Rencontre avec Mme Coarer, korriganed et écrivain celtique, à Nantes.
- juin 1983 - Conférence de "la nouvelle acropole" sur l'Egypte au temps des pharaons, à Nantes.
- juin 1983 - Conférence de géobiologie avec Pierre Le Chapellier, architecte et ingénieur, à Nantes.  
 - Week-end de stage de géobiologie avec Pierre Le Chapellier, à Nantes
- juillet 1983 - Rencontre avec M. Gérard Blin, chercheur en biotique et physique micro-vibratoire, à Chagny (Saône et Loire)
- septembre 1983 - Participation à une association nantaise qui se propose d'analyser maisons et terrains à la demande de particuliers, par divers moyens de détection. Une étude est en cours.
- octobre 1983 - Rencontre avec Mme Geneviève André, vétérinaire, à Nantes; elle a effectué des expérimentations visant à observer l'influence du comportement animal sous une ligne à haute tension.

- octobre 1983 - Rencontre avec M. André Lussion, membre du CISIA ( Comité d'Information et de Soutien aux Indiens d'Amérique ), à Nantes.
- octobre 1983 - Suivi d'une étude radiesthésique d'un immeuble en construction sur un terrain propice à l'émission d'ondes nocives, à Nantes. Cette étude est en cours actuellement.

Je profite de cette énumération d'activités concernant le sujet étudié pour remercier toutes les personnes sus-citées qui ont bien voulu m'accorder un peu de leur temps.

J'ai d'ailleurs pris beaucoup de plaisir à les rencontrer. A cause de ce qu'elles m'apprennent, bien sûr, mais aussi et peut-être surtout, à cause de la gentillesse et des attentions qu'elles m'ont témoigné.

Ces rencontres ont largement contribué à faire de ce travail de recherche un moment très privilégié.

Catherine.



pour son involontaire

merci à monsieur mordillo

contribution : ...

